Guide Arts et Spectacles

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 19 AVRIL 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAIN

de la liberté » ?

paralysie de ce qu'elle s'obstine

l'une de « ses » républiques l'une des plus petites certes, mais tout de même fort utile au

reste de la fédération par son

tout comme dans son empire, se

tactique n'est pas claire : après

avoir été le plus ardent à deman-der un dialogue, il laisse à Vilnius le monopole des offres de négo-

ciation, auxquelles il ne répond même plus, sinon per des ultima-

tums. Une hypothèse est qu'il

cherche à amener la direction

lituanienne à faire des conces-

sions assez substantielles pour

qu'il puisse revendiquer une vic-toire et ouvrir l'inévitable négo-ciation en position de force. Mais

il dispose déja de cette force, et pousse chaque jour un peu plus loin le jeu de David et Goliath.

D'AUTANT que son argu-ment favori (la Lituanie peut faire sécession, mais dans le cadre des lois soviétiques) est

un peu court, et pes seulement parce que la loi sur le « divorce »

n'existait pas au moment de la proclamation de l'indépendance

et que la Lituanie, annexés de

force en 1940, peut faire valois

qu'il n'y a jamais eu « mariage ».

Ou bien en effet ce droit à la

sécession, proclamé par toutes

depuis l'origine, est une réalité,

et la déclaration d'indépendance

précéde tout naturellement l'ou-verture de négociations. Ou bien

rien ne peut se faire sans l'ac-

cord de Moscou - co que prévoit

la loi récente - mais alors ce

droit reste tout aussi théodque

que par le pessé. Le moment est

vanu pour M. Gorbatchev aussi

de se « prendre au mot ».

M 0147 - 419 0- 4,50 F

. I THE PER

Mahai Maury-Lanhin ancien vice-presiden

de (XPF

4-1-1-2005

Le Pere Georges Find

des l'oyers de chanie

The state of the s

fundateur

chosa de piquant à vois

L'annonce d'une réduction des livraisons de gaz à Vilnius

M. Bush menace Moscou de « mesures appropriées » en cas de blocus de la Lituanie « Le début

mardi 17 avril, Moscou de prendre des « mesures appropriées » si la menace de Si la situation n'était pes Saussi tendue, il y aurait blocus économique de la Lituanie était appliquée. Le président lituenien, M. Vytautas

Landsbergis, a réclamé, pour sa part, une

Le président George Bush a menacé, l'Union soviétique, Les autorités de Vilnius ont été prévenues que les livraisons soviétiques de gaz naturel et de pétrole à la République balte seraient drastiquement réduites dès mercredi. Cependant, selon les responsables lituaniens, l'approvisionnement était



Live page 3 les articles de BERNARD GUETTA et de JAN ERAUZE

La saisine du Conseil constitutionnel

L'opposition pose des conditions qui vouent à l'échec la réforme voulue par M. Mitterrand

page 9

Combats au Liban

Dans les deux secteurs de Beyrouth

page 7

L'inflation aux Etats-Unis 8,5 % en rythme annuel au premier trimestre

page 25 - section D

Washington et l'UNESCO

Pas de réintégration à court terme

Page 8

PARIS ◆ ILE-DE-FRANCE

Coup de jeune pour le casino d'Enghien L'héritage menacé du Petit Chose Le cercle des savoirs recommus

page 30 - section D

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 36 - section D

Drogue: la filière afghane

TOUTE l'histoire internation sivité des nercodollars. Le trafic tions économiques ont très rarede l'héroine asiatique, de l'avie ment eu l'effet politique des experts, est encore plus escompté. A plus forte raison complexe à combettre que caké lorsqu'il s'agit de mater la natiode la cocsine. Et les chiffres de nalisme d'un peuple ou de ses production sont siarments.

dirigients bien décidés à conquérir ou consolider leur indé-pendance. 1989 a été une année record pour l'héroine dans le Triangle Il est vrai que la rétorsion écod'or, aux confins de la Thainomique est une manière, pour lande, de la Birmanie et du M. Gorbetchev, d'éviter les pres-Lage. Le Pakistan, qui forme avec l'Afghenistan et une partie sione militaires dont il avait déja de l'Iran le « Croissant d'or », largement usé depuis le début de la crise. Mais, outre qu'il risque de déciencher de plus fortes réactions de solidanté à l'Ouest connaît pour sa part un pavot....

L'opium contre des armes : la drogue, en Asie du Sud et du Sud-Est, est surtout source de financement des conflits, et le fermeté des Etats-Unis, qui ont longtemps laissé se développer le filère afghane, vient un peu tard.

Live page 11 - section B - : les articles de TOCOUES BECKAERT et de LAURENT ZECCHINI

Un entretien avec M. Giscard d'Estaing

« La France doit être le promoteur de la réécriture du pacte atlantique » nous déclare l'ancien président de la République

« La construction européanne subit les effets des bouleversements à l'Est. Comment doit-elle s'y adapter ?

- A l'exception de M= Thatcher, la réponse commune est aujourd'hui de dire : il faut accélerer l'union politique de l'Europe. Mais que veut-on dire par là? La conception traditionnelle de l'Europe, sur laquelle nous avons vécu longtemps, est celle d'une communauté assez homogène, celle des Six élargie à quelques voisins, se dirigeant vers une structure fédérale unificatrice d'où doit émerger un pouvoir politique. Le tout en liaison étroite avec les Etats-Unis. Cette idée-là a continué à se développer et a atteint son expression culminante avec le rapport Spinelli (1), c'est-à-dire avec le projet d'union politique européenne proposé en 1984. C'est un très bon texte, mais il a été malheureusement mis de

côté par les dirigeants curopéens

» Six ans plus tard, l'irruption des pays d'Europe de l'Est rend plus difficile cette démarche assimilationniste et centralisatrice. En outre, l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne, contrairement à un pays comme l'Italie, montrent par leur atti-tude concrète qu'elles ne sont pas disposées à se plier, pour les questions importantes qui les concernent, aux décisions d'un exécutif européen. Aussi faut-il s'interroger, et se demander ce que continuer à avancer signifie reellement.

quatre questions fondamentales sur lesquelles les dirigeants des Douze devraient se prononcer sans tarder. D'autant plus que si, pour l'opinion publique, l'échéance de 1993, c'est l'Europe sans frontières, nous n'y sommes prêts ni en ce qui concerne la suppression des frontières fiscales ni en ce qui concerne la libre circulation des

» La première question me paraît être : que peut-on faire pour que cela marche bien? Veut-on seulement améliorer le fonctionnement des institutions existantes (qui, pour l'instant, tournent avec une efficacité movenne et un coefficient démocratique limité) ou veut-on aller plus loin? Quand, par exemple, le chancelier Kohl dit qu'il faut accroître les pouvoirs du Pariement de Strasbourg, il ne fait qu'exprimer une exigence minimale, sur laquelle il ne devrait pas y avoir de désaccord, et qui implique certaines modifications » C'est pourquoi il y a trois ou dans les relations entre le Pariement, le Conseil et la Commis-

> » La deuxième question est celle de l'union monétaire. On peut, bien sûr, faire l'espace unique sans union monétaire, en se contentant d'une coopération monétaire. Mais on peut aussi aller plus loin et dire : des lors qu'on veut l'espace économique sans frontière, il faut une mon-

La restructuration du capitalisme français

Un an et demi après la tentative de « dénoyautage » de la Société générale,

un compromis se dessine entre la gauche et le patronat pour préparer 1993

- Qui ne soit plus la simple résultante du rapport entre monnaies nationales, mais une réalité en elle-même ?

 Oui! Elle doit devenir une réalité en elle-même. Dans un monde moderne, cela veut dire une banque centrale européenne pratiquant une politique déterminée. Si on a une conception forte de l'Europe, il est indispensable qu'il y ait une monnaie européenne : la monnaie de la Communauté.

> Propos recueillis par JACQUES AMALRIC of JEAN-MARIE COLOMBANI Lire in suite page 8

(1) Le rapport Spinelli, adopté en février 1984 par les députés européens, février 1984 par les députés européens, prévoyait « un projet de traité instituant l'union européenne ». Il n'a jamais été pris en compte par les chefs d'Etat et de gouvernement. Altiero Spinelli, européen de la première heure, a été commissaire à Bruxelles de 1970 à 1976, puis député européen (apparenté PCI). Il est mort en 1986.

Les "Fred" de Fred La Tigresse



Le Claridge, 74, Champa-Bysées. Hôtel Méridien • Espace "Galeries Lafayetze", Paris. Aéroport d'Orty = 92, rue Eugène Colas, Desuville.

21, bd de la Croisette, Cannes = Hôtel Loews, Monte-Carlo.

20, rue du Marché, Genève = Beverly Hills = Houston.

La tentative de « dénoyan-age » de la Société générale est sée, garant ultime de cette entretage - de la Société générale est oubliée. Un an et demi après, un compromis entre le patronat français et la gauche se dessine, illustré par l'assouplissement de la règle du « ni-ni », la privatisation partielle de Renault et l'accord, imminent, entre le privé et le public sur le capital

de Framatome.

MM. Rocard et Fauroux devraient obtenir dans les jours à venir un compromis sur le partage du pouvoir chez le constructeur de centrales nucléaires Framatome (lire page 25 section D). Sauf imprévu de dernière minute, ils devraient parachever un accord entre l'actionnaire privé majoritaire, la CGE, dirigée par M. Pierre Suard, le

prise « stratégique » dont l'Etat contrôle une minorité du capital. Cette conclusion, longue à obtenir, illustre un tournant dans le capitalisme français. Une alliance historique, attendue depuis deux ans, se dessine entre la gauche et le patronat.

. A gauche comme à droite, parmi les patrons du public comme parmi ceux du privé, la menace la plus sérieuse ne semble plus être la - mainmise - du RPR sur les entreprises, comme ce fut le cas pendant la cohabitation, ou la volonté de « revanche » des socialistes, revenus au pouvoir en mai 1988. Le monde des affaires, pacifié, semble

désormais beaucoup plus préoccupé par la mise en ordre de bataille de toutes les forces dans « la guerre économique » et. singulièrement, face à la puissance allemande à l'horizon 1993. Chacun garde ses opinions : les chefs d'entreprise restent favorables aux privatisations; la gauche continue de défendre l'Etat. Mais l'excommunication n'est plus de mise, un intérêt « national - émerge.

Le groupe public d'assurances UAP se rapproche de la société financière privatisée Suez; les AGF tentent de faire de même avec Paribas.

ERIC LE BOUCHER Lire le suite page 27 - section D

A L'ETRANGER: Algán, 4,50 DA; Marce, 5-dir.-Timbia, 550 m.; Alamagna, 2,10 DM; Astricha, 20 ob.; Balgiqua, 30 fr.; Caracte, 2,25 \$; Antikes/Microico, 7,20 f; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Damerrark, 12 kr.; Espagna, 180 pn.; Gran, 50 pn.; Granda, 30 pn.; Islanda, 30 pn.; Islanda, 30 pn.; Suisea, 1,60 fr.; USA (NYL 1,75 \$; USA (NYL 1,75 \$; USA (NYL 1,75 \$; USA (NYL 1,75 \$; USA), 12 pn.; Granda, 30 pn.; Islanda, 30 p

A Company of the second Marine M. Poge to - i- -

the Region of the Print A Best more warm

Anna de Cara d

Come fenetre







Droit à l'oubli, oubli du Droit ?

par Georges Beljean

ANS un discours prononcé à la chancellerie, le 22 février dernier, le premier ministre annonçait que 1991 serait « l'année de la justice ». Prédiction trop prudente : l'année de la justice, ce sera 1990, dont le printemps a éclaté avec la journée « portes ouvertes » de la cour d'appel de Paris. Ce dimanche 25 mars, les trois cent soixante-cinq pièces (autant que de jours de l'année) du palais d'été ont été envahies par une « foule-juge » de cent mille personnes (1). Mais une fois explorés les 24 kilomètres de couloirs, l'atelier des décors et celui des accessoires, les portes entrouvertes se sont refermées en claquant, sous l'effet de courants d'air politiques.

Après l'affaire Luchaire, « soufflée politiquement » - selon le procureur de Paris (le Monde du 22 juin 1989). – d'autres procédures sensi-bles se sont à leur tour dégonflées à grand bruit, crevées par la grande loi d'amnistie du 15 janvier 1990. Pourtant, ce monument consensuel à la gloire d'un PS soudé comme amais, et d'une opposition résolument monolithique, ne pouvait s'édifier que sur les sables mouvants de l'oubli. Il n'eut pas été sage, en effet, de procéder à de nouveaux faux achats sans, au préalable, régier

Mais que l'on y prenne garde : la ation répressive du pouvoir reste intacte et réapparaîtra au fur et à mesure des fêtes profanes du

Dans cette succession d'oublis et d'abandons, certains croient discerner une conjonction du zèle judiciaire et de la convivialité politique. D'autres, les plus âgés, ayant renoncé à suivre les méandres de l'action publique dans le delta du ces intermittences du cœur et de la mémoire. N'importe. La neige de l'oubli va recouvrir le paysage politique dont l'innocence retrouvée sera à peine troublée, cà et là, par la discrète fumée d'une protestation.

A cet égard, celle qui s'élève du château de Versailles, où siège la commission d'instruction de la

réflexions. C'est en visiteur assidu et

en ami du Musée que j'en égrène

Pour tracer les contours de son

musée idéal. Jean-Hubert Martin

pose des prémisses contestables et

parfois inquiétantes. Comme si le

musée avait pour mission, à la place

du livre, du cinéma ou de la télévi-

à fait blanche. Il est vrai qu'après avoir accorde à Christian Nucci la double absolution de la loi d'amnis-tie et d'un non-lieu partiel, les hauts magistrats instructeurs ne l'ont pas moins condamné en effigie, hors procès, sous les vivats du peuple

Etrange sentence qui vilipende la loi, en même temps que le jugement qui l'applique, et où Salomon contredit Salomon, sans que l'on puisse « régler de jure ».

Sermons glacés

Certes, il n'est pas rare que le juge, sentencieux par vocation, s'érige en défenseur officiel de la morale. Nous avons tous connu les sive et ces discours de rentrée solennelle où les chefs de cour s'autorisent quelques irrévérences calculées. scandées par le classique lamento oudgétaire. Mais la singularité de la protestation publique des hauts magistrats instructeurs de Versailles réside en ceci qu'ils désavouent leur propre enfant, abâtardi par l'amnistie politicienne, et qu'ils l'abandonpent au tourniquet de l'opinion

message épinglé sur cet enfant non voulu comporte quelques omissions rique (2). Avec une douce fermeté. la chancellerie « s'étonnne de cette violation du devoir de réserve », dont elle n'ignore pourtant pas qu'il est inversement proportionnel au niveau hiérarchique des magistrats qui le négligent.

Mais de quoi s'étonner? Les magistrats qui ont transgressé les dispositions de l'article 10 de leur propre statut l'ont certainement fait au nom d'une légitimité qu'ils pensent incarner. « La haine contre le Mal, disait Nietzsche, est le manteau d'apparat sous lequel on traves-ilt ses antipathies personnelles. » Libérée de ses strictes observances, la loyauté judiciaire peut révéler, parfois, le visage d'un loyalisme nostalgique.

Tei un agriculteur qui, refusant le verdict de la météo, attend obstiné-Haute Cour de justice, se voit de ment la pluie, la classe politique, très loin bien qu'elle ne soit pas tout recroquevillée dans un silence una-

-- Patrimoine

Les pièges du musée total

nime, n'aspire plus qu'à l'oubli bien-« Je connus la mémoire, disait

J.L. Borges, cette monnaie qui n'est jamais la même. » Celle qui avait cours il y a neuf ans sonnait plus clair, me semble-t-il. Depuis lors, la gauche buissonnière a flâné sur le chemin des libertés. Une fois fran-chi le carrefour unitaire des commémorations, où les écoliers en bonnet phrygien épelaient les mots « Jus-tice-Égalité », a resurgi la tentation des chemins de traverse ou des itinéraires particuliers. Les carrioles politiques ont d'instinct retrouvé les ornières donteuses qui guident les affamés vers l'auberge du pouvoir.

Soucieuse d'une mythique « crédi-bilité » politique, la gauche s'est ralliée à des méthodes qu'elle dénoncait naguère. La peur politique de la police est réapparue, sous sa forme la plus redoutable : celle d'une obsé-

En cas de malheur... »

Ceux qu'alarmaient les bavures policières paraissent avoir oublié le fameux « en cas de malheur... je couvrirai » de Jacques Chirac. Tel. qui vitupérait les contrôles d'idendité de la loi Sécurité et Liberté, trouve encore trop tendres ceux de la loi Chalandon, politiquement préservée par les néo-sécuritaires de gauche. Ceux que mettait en transes la moindre fiche d'hôtel inbilent moindre fiche d'hôtel jubilent devant les complexités secrètes des fichiers de police.

Inattentifs à la création furtive, en mars 1986, des fichiers de la DST et de la DGSE, d'autres ont feint d'être scandalisés par le décret procurant au fichier des Renseignements géné-raux les commodités de l'article 31 de la loi informatique et Libertés relatif à l'enregistrement des « données sensibles ». Ce décret, allègre-ment reconsidéré par le pouvoir, réapparaîtra, le moment venu, toilette comme il convient.

Dans la nuit des fichiers se croiseront bientôt, pour l'éternité poli-cière, nos silhouettes désolées, dépossédées de ce que nous avions de plus intimement précieux : la « race », l'engagement politique, l'élan religieux. Mais n'exagérons rien. Dans les puits désaffectés de nos libertés, les Renseignements généraux ne feront qu'enfouir les menus trésors que Jacques Médecin et Jean-Marie Le Pen bradent au

grand jour sur les marchés de la

Dans la société de dureté où nous avançons à tâtons, nous quêtons en vain la vieille règle morale, à laquelle on a substitué les petites disciplines déontologiques et les recommandations gratuites d'une éthique à géométrie variable.

Il paraît qu'au cours de sa récente visite à Jacques Chirac, le président Vaclav Havel aurait reproché aux Occidentaux de « ne pas mettre les considérations morales au-dessus de toutes autres considérations, y compris les politiques ». Ce jugement aurait « ému » le Maire de Paris. Emu, peut-être, comme cet homme de lettres qui, félicitant une Agnès du Théâtre Français, lui avait susurré : « Vous m'avez réconcille avec l'innocence. » Mais les naîfs et « les innocents », qui les réconciliera avec la classe politique ? Celui, peut-être, qui les convaincrait de partager avec elle sa prodigieuse capacité d'oubli.

« S'ai perdu la mémoire, écrivait le poète Manz'ie, toute la mémoire et ma tête dans ma tête. Je vais être obligé de mettre au passé les anecdotes qui m'arriveront au présent. Quel autre moyen de se souvenir (...). A qui pourrais-je dire adieu? »

C'est la vraie question aujourd'hui : à qui, à quoi, faut-il donc

 Georges Beljean, procureur général honoraire près la cour d'appel d'Aix-en-Provence, et ancien directeur de cabinet de

(1) Voir le Monde du 27 mars. (2) La chancellerie, tout en rappela que « ses magistrats ont pour mission d'ap plique la loi, non de commenter leurs pro-pres décisions », a souligaé le « coractère incomplet du communiqué des magistrars de la commission d'instruction » (le Monde

Bonheurs

Pouvoirs

par Albert Memmi

E m'étonneis de l'âpreté dans l'élection du président d'une association culturelle. C'est, m'expliquat-on, que les concurrents sont tous bénévoles ; il faut bien qu'ils se payent autrement.

Inutile de se voiler la face : le pouvoir procure un acre plaisir ; il rassure sur soi et protège contre les autres. Comme l'argent, il suscite une avidité universelle : « Papa commande à maman, maman me commande, ie commande au chat. ->

C'est une vieille histoire, racontée par Darwin. La vie circule entre deux impératifs : manger ou être mangé ; tuer pour ne pas l'être. La domination permet la survie, actuelle et future. Les vieux singes tiennent les jeunes en respect et dispo-sent de toutes les femelles.

Devenir président en est un écho dérisoire, mais le fond demeure : outre ses avantages, ventre plein et sécurité, le pou-voir fascine. Tel qui cleme sa révoite se décompose devant l'autorité.

Mais dominer, c'est dominer quelqu'un. On a noté que le pouvoir corrompt, on a moins vu qu'il corrompt les relations avec autrui. La sujetion a un parfum de spoliation et de mort. personne ne se résigne à vivre à e merci d'un puissant.

Même utile et généreux le pouvoir est soupçonné et, dès que possible, menacé. La propriétaire est une sangsue, le banquier un escroc, le médecin un imposteur. Votre propre fils, déjà votre rival, devient votre ennemi. Les jeunes singes finiasent per s'unir pour abattre le

On ne veut voir dans le pouvoir que la gloire des sommets ; le plus souvent il oscille sur des crêtes frisbles. Pour un règne heureux, que de turnultes I Que est, par nature, instable.

Le plus sage serait de la quitter dès que fléchit sa vraie légitimité : celle des services rendus ; ou de n'en garder que pour une honnête maintenance. La Bible conseille de libérer les esclaves au bout de neuf ans,

Sinon, il faut consentir à vivre dans le ressentiment et les alarmes des embuscades. A l'heure du bilan, Sénèque se réjouissait de n'avoir jamais porté atteinte à la liberté de per-

AU COURRIER DU Monde

M. Arpaillange et la joi

Je lis, dans l'article du garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange (le Monde du 11 avril), que elorsqu'un homme politique troita les magistrats de «lâches», aucune vole de droit ne permettait de le poursuivre». Mais eafin, n'existe-t-il pas un article 29 dans la loi du 29 juillet 1881 qui dit que « toute allégation ou imputation d'un fait qui porte atteinte à l'hon-neur ou à la considération de la per-sonne ou du corps auquel le fait est imputé est une diffamation vez un crische 20 dans la même le cui été article 30 dans la même loi qui dit que « la diffamation commise... envers les cours, les tribunaux, les armées de terre, de mer ou de l'air.

tions publiques sera punie, etc. »? Et la chambre criminelle de la Cour de cassation n'a-t-elle pas jugé le 26 avril 1952 que «par corps constitué... il faut entendre les seuls corps ayant une existence légale et permanente et auxquels la Constitu-tion ou les lois ont dévolu une portion de l'autorité ou de l'administration publique » ? Les magistrats, qui constituent « le corps judiciaire » conformément à l'article premier de l'ordonnance du 22 décembre 1958 prise en application de l'article 64 de la Constitution, et qui « participent au service public de la justice », ne constitueraient pas un corps au sens des articles susvisés ? N'importe qui aurait le droit de les diffamer? Ou la loi est manvaise et il faut la changer, ou M. Arpaillange se trompe.

Cela me rappelle un propos de notre garde des sceaux disant, à quelque chose près, que la justice devait être rendue avec équité, alors qu'il me semble que l'article 12 du nou-veau code de procédure civile dit qu'elle doit être rendue en droit, et qu'un arrêt de la Cour de cassation a ssé le 9 décembre 1987, comme elle le fait toujours en la marière, un jugement «basé sur des considéretions d'équité dépourvues de portée

CLAUDE ORLIAC

Arguments grotesques

A l'occasion de l'amnistie accor-dée à M. Christian Nucci et d'autres, 76 % des Français se sont déclarés choqués, et je partage cette opinion. La procédure est moralement choquante, mais ce sont sur-tout les arguments développés à cette occasion qui me paraissent grotesques. Les partis politiques sont nécessaires à la démocratie, et sont necessaires a la democrane, et ces partis ne peuvent vivre sans argent. De ce constat les politiques ont tiré la conclusion suivante : il faut prendre l'argent là où il est, comme on peut, c'est-à-dire illégalement. Si l'on accepte cet argument, il faudrait alors immédiatement volcurs, receleurs qui ont agi par nécessité : pour vivre il faut de l'argent et quand on n'en a pas il faut le prendre là où il est...

Ce raisonnement, imparable en apparence, amène à penser qu'il existerait désormais un droit différent pour les hommes politiques. Au droit privé, au droit public, il fau-drait dorénavant ajouter un « droit politique ».

Qu'une solution soit trouvée pour le financement des partis semble nécessaire, que cette nécessité soit comblée par la fraude et l'illégalité. il y a là un pas que les hommes poli-tiques n'ont pas hésité à franchir ; pourquoi les Français l'accepte-

VINCENT LACROIX

Maîtres à tout faire

M. Jospin, ministre de l'éducation nationale, s'est donné pour tâche la revalorisation des métiers de l'enseignement. Il a ainsi pu, à grand renfort de millions, mener à bien des négociations, semble-t-il fructueuses, avec les syndicats des caseignants. Si l'on considère également, l'ontimiente affichés ement l'optimisme affiché par M. Jospin dans ses nombres déclarations, on serait tenté de conclure que dans l'enseignement tout va pour le mieux.

Malheureusement, il est au moins une catégorie d'enseignants qui serait en droit de s'interroger. En effet, tous les maîtres auxiliaires (MA) ne percoivent pas leur traitement régulièrement ; et, lorsque c'est le cas, le compte est rarement juste. Il est, bien sür, malaisé de se sentir en même temps « revalorisé » et laissé-pour-compte... Mais cette évidence semble être gnorce, et du ministre de l'éducation, et des syndicats qui, lors des négociations de l'année dernière, ont tout simplement « oublié » de

parler du statut des MA. Faut-il rapprocher cette constatation d'une autre, beaucoup plus délicate? Dans certaines disciplines, la majorité des MA est d'origine étrangère et, à ce uitre, constitue une partie du corps enseignant singulièrement vulnéra-ble. N'oublions pas qu'il s'agit là d'un emploi précaire. A tout moment le MA peut être révoqué. G NEMIROVSKY

All constrain the a Republique.

Voscou entend don

AND STATE OF SEE

PART AUGUS 2-14 SETTING

No. of the case of the same

State of the state of the

plant of market in marine

Situated that are not been

2 mm - 2 mm - 2 mm - 3 mm - 3

Man e service e . es marab

STATE THE S AM PROPER

See Survey to

212/20

Section 1

Section 1

And the second s

2000年1月1日 - 100日 - 10

was a sur Marine to agrad

Sitesau .es it. af ma freife

A STATE OF A STATE OF THE STATE OF

burysburg fer autres consulted

titt sie et dane auf ragine 📆 Baller energet que l'étail Mestell rem au bestehn al. in de derte f

100 mg 1

8/48/54

garde Parker

12.70.00

かり はか おっち 機

and a grat applied

1905 1908

Contract Part Res

. 1 30 A N

Company of the second

1, 145, 1**93**€

in an and fift

gar in the

High war to leave

Rama a turn of any provide de Taganama (b.) 🦠 ta app 🎮 can der prena proma les les sectos feringue auf ihr in bur if die eife. there that element of many supplies i itts largame it ide, weidungs, dies Complete on parties 2000 Personal Services

Page 97 4 American consistent the days in Parish to the College College ESCHEL STATE STATE STATE ter rapport constitut for Bitmanistic samuras, de Harris laug, ajudi int igun i Ameroni.

le Front de sa

Conseiller de .; et l'an president and do Front de wint national Fuellement in lauterit nebere house de Course et la Louise Soire d'union nationale Party of the control his receipt spend M. Bruces. the state of tension the Meme et ham dignitaire de gene teknist linda y is das par Connect me le bisce en the surveyor is continue de many les allance ettangens got plant britte qe eta mitiper 20 biochtic 7 L'amparage Security of Contract of Contra

M. Silviu Brucan s'est telletet fait à sa réputation d'émigrise du nouveau régime main qu'il en hours à décilw sa fonction Depuis sa sion, debut favrier, de and executif du conseil du landu salut national. il n'a pag anie de quitter son burseu la dit-on, il continue d'offila « J'ai accepte de rester conseiller s. a-t-il expli-May Monde, mardi 17 avril. dours d'une breve visite at où il etar invità par l'Asdistion des sciences Politi-

the on lambar secur, M. Price be and appear a University was comerdence y Rappelant and mountained a court was



par Jacques Vistel A rècente tribune « Pour un sion, de montrer et d'expliquer musée du vingtième siècle ». toutes les composantes du social, du technique on de l'économique, la que Jean-Hubert Martin a création artistique n'étant elle-même consacrée à l'avenir du Musée natioqu'une de ces composantes, le comnai d'art moderne (le Monde du 4 avril) suscite interrogations et

mun dénominateur, qui ne serait pas obligatoirement le plus grand, des idées et des forces qui composent les sociétés et font l'histoire. Comme si Braudel, sans parier de tant de sociologues plumitifs, étu-diant l'économie de la Méditerranée à l'époque de Philippe II, avait prétendu tout expliquer du Gréco ou du Titien et nous imposer des lors

une façon de les regarder. Comme si un peintre, qu'on songe à Matisse ou à Picasso, n'avait pas autant sinon plus à voir avec l'histoire de la peinture, de Velasquez à Delacroix, qu'avec l'invention du radar ou la conquête de la Lune.

Une telle conception traduite dans une muséographie ne traiterait-elle pas les visiteurs du musée comme des zombies auxquels il faudrait expliquer sur des écrans cathodiques la physique du mouvement des corps pour qu'ils puissent comprendre un tableau de Duchamp ou un mobile de Calder, Calder qui, à coup sûr, en aurait bien ri. li y a là en outre comme une

volonté d'imposer, dans l'utopie d'un musée « total », une interprétation univoque de la création et de l'histoire de notre époque. Beaucoup de questions ont dominé la pensée de ce siècle; lesquelles seraient privilégiées et pourquoi ? L'exemple du thème de la mécanisation illustrant la présentation de Léger, Tinguely, Bugatti et Charlie Chaplin montre bien les ambiguités et la difficulté des choix : l'Encyclopédie de Dideros est déjà largement vouée aux « arts mécaniques », et certains eurent le projet, heureusement abannné, de présenter une locomotive au Musée d'Orsay pour illustrer le dix-neuvième siècle.

Les correspondances suggérées, les « licux transversaux » de J.-H. Martin, rappeis sans doute nostalgiques des grandes expositions des premières années du Centre Pompidou. de « Paris-New York » à « Paris-Vienne », sont souvent fallacieux. Faut-il à toute force établir un lien entre le Carré noir de Malévitch, le Sacre du printemps et. Du côté de

chez Swann, qui n'ont guère en commun que leur date : 1913. Montrer les liens entre création artistique, littérature, cinéma ou

musique, la chose est-elle possible dans un lieu matériel et, surtout, dans un lieu unique? Dans les expositions temporaires, peut-être, mais qu'on veille à ne pas faire resabler le musée au plateau de certaines émissions de télévision ou aux « Peintres témoins de leur temps ». Qu'apportera au visiteur « casqué » la vision de l'Ange bleu à côté d'un Matisse ou de King Kong à côté de De Kooning? Ces films en outre ont été faits pour être vus au cinéma et non diffusés « en boucle » sur moniteur!

En vérité, le Centre Pompidon ne devrait pas oublier, comme il paraît souvent le faire, qu'il abrite la plus grande collection d'art du vingtième siècle, du monde, peut-être, de l'ancien monde, sûrement. Que c'est à partir de cette collection que doit se velopper son projet culturel ; qu'il doit la montrer - panvre atelier Brancusi, inaccessible, comme le reste des sculptures - et l'enrichin par des achats importants comme il y en eut naguère et par des dona-tions d'autant plus riches que le Musée national ne laissera pas à d'autres le soin d'honorer ses dona-teurs comme ce fut le cas il y a peu avec Knpka.

Renouveler ia présentation

"Les grands classiques n'ont plus besoin d'être défendus », affirme J.-H. Martin. Défendus, peut-être pas – encore que Marisse, si long-temps négligé. Léger ou Kandinsky n'ont toujours pas conquis le grand mblic, - mais en tout cas montrés là où est leur place, au cœur du musée. Comme si le Louvre se per-suadait que Vinci, Poussin et David devaient le céder pour « qu'il soit rendu compte de la richesse créative de teur époque ». Il y a mille façons d'ailleurs de renouveler la présentation des grands classiques : l'exposition Braque Picasso de New-York et de Bále - sans doute refusee par Paris parce que « les grands classiques n'ont plus besoin d'être défendus » ! – en est un exemple.

Le Musée national d'art moderne doit sans doute aller de l'avant dans la voie de la pluridisciplinarité ou'il a inventée avec les autres départements du Centre, plus, sans doute, par les expositions que dans la présentation des collections. La création de la Bibliothèque de France devrait permettre de redéfinir la place du livre et de la littérature dans le Centre et, souhaitons-le, de donner plus d'espace au Musée qui est, rappelons-le, le lieu majeur de rayonnement international de l'ensemble de l'institution. Des espaces donc, strement, mais aussi un patron, assuré de la durée : le Masée a eu, sinon usé, plus de conservateurs en chef - quatre en treize ans - que son frère new-yorkais depuis 1929!

En un mot, « présenter à Paris les collections nationales du vingtième siècle » comme le souhaite J.-H. Martin ? Oui, assurément ! Mais pourquoi attendre 1992 ?

▶ Jacques Vistel est ancien adjoint du directeur des musées de France.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciene directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Administrateur général : Bernard Woute Directeur de la rédaction : Deniel Vernet Rédacteur en chef : Bruno Frappet

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES (TALIENS, 75427 PARIS CEDEX QO Tel.: (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81 ; Telex 650672 F MONDPAR

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-80-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 : Telex 261311 F MONDSIR

deurs, qu'il s'agisse de commerce,

d'investissements ou d'aviation

civile. Le leader de la majorité

démocrate à la Chambre haute, le

sénateur Mitchell, qui rentre de

Moscou où il a été reçu par

M. Gorbatchev, estime aussi que

c'est sur le terrain des relations

économiques hilatérales que les

M. Bush, quant à lut, semble

partagé entre deux

préoccupations : ne pas trop en

faire et - c'est apparemment son

souci majeur - ne pas pousses

M. Gorbatchev dans ses retranche-

ficile; mais, en même temps il

souhaite éviter de se coir reprocher

de ne rien faire du tout et de pas-

ser la Lituanie par pertes et profits.

a fait les plus grands efforts pour

modérer son langage et accorder

systématiquement le bénéfice du

doute à M. Gorbatchev, est en fait

dans une position inconfortable : le

président soviétique n'a pas fran-

chi la ligne rouge tracée par Was-

hington, puisqu'il n'y a pas eu

recours massif à la force armée

contre les Lituaniens. Mais il est

également resté à peu près sourd

aux appels au dialogue lancés régu-

lièrement par les Etats-Unis, alors que, comme l'a indiqué mardi en

termes aussi vagues que possible le

porte-parole du département

d'Etat, les Lituaniens, au contraire,

ont paru « faire un effort pour arri-

ver pricisiment à cela » (au dialo-

L'administration américaine, qui

ments ou le mettre en situation dif-

Etats-Unis devraient se placer.

Mer utile et genereur

findial rst une sangsue, è

Votre propre il

da a stro rival deviant von

Buckling of the born spanner in the contract of the bornes such that the contract of the contr

" ne veut voe dans la pos-

to home sources a oscille at the

Thins It abies Pour un the

ise 1 is a statisties I Le power

Le plus sage serat de la que

It des are linched an Albe He

44.0 des services into

- de n'en garder de

e a Si bin comsolide manuscant.

per de les de Dout de neul are.

Sing the fact consents & sage

te in themittent of the

a a mes des embuscades, à

Arguments

grotesques

der a Mile beid an Num afe

es fe the des Francis ung

An arth chapter, it is puting

STATE OF THE SALES OF THE SALES

the second on my pares.

A 1997 A 1997 A 1997 TREET BOOKES

a gent for the constant tes person

and the is about the sun sun and

fan, gernare fargert is dufd.

the man or must a secondar the

amplication fews les bragant

nergen regerent gu di PF.

parts and designation

to the service of the service of

person and among a poor of

the first of the men particular

the second second party of

. A. de er icht fin die wiff ge find

the way the ten and the second the state of the state of

The second second second

The second of th

A STATE OF STATES AND

The state of the state No.

Same for the

Taud art arety immediated

en ergemente derdagni

Contractor and democrati

and interest on " ' i .

Sénèque m

se u skou lawar

er, fra unifice marage

particle operation a military of the source d were expensel Cool. m sapinfeit A I I I E Com Francis La Suppond et de and the State Sample Barres Comme ! at depends up product on

entrant ind Courses of Cold son wants have a garde. Eller emperative gar der figne mange : tom: die jans f Bern. Lie German parame in German symmete et ing fee when proper bearing; spende on respect of Origo.

to buildelighted the days for Mad M fond . Bulle the profitages to photo oil delibered in 1924. Mapping for the Limite as the discompanie despite

THE OR & MALE GIVE C R. market are a make a province of a factor of a factor of pe-Printed Statement Street

Bills Farreite de pode de:

200 wh 201 an in

And the second of the second o

the life months, spire a service and

Amediane

AU COURRIER DE Monde

ETRANGER

URSS: l'annonce d'une réduction des livraisons de gaz à la Lituanie et la réaction américaine

Moscou entend donner à Vilnius la preuve de sa détermination

menaces, M. Gorbatchev est, comme právu, passé aux actes, mais ce n'est pas par la presse soviétique qu'on pourrait l'ap-prendre. Ni la télévision, ni les journaux de mercredi matin 18 avril, n'out en effet souffié mot du télégramme par lequel les députés lituaniens ont été informés, mardi 17 avril, de la réduction « sévère » des livraisons de caz naturel à leur Répu-

> MOSCOU de notre correspondant

Signé par le haut fonctionnaire soviétique en charge de l'approvisionnement des régions occidentales de l'URSS, ce télégramme a été immédiatement lu devant le Parlement. Il indique que cette décision, prise sur instructions du gouvernement fédéral, est exécutotre le jour même, mais ne précise pas la proportion dans laquelle les livraisons seront réduites.

Il est donc encore difficile d'en évaluer les conséquences pratiques pour la population et l'économie lituaniennes. Elles pourraient cependant, à terme, devenir sérieuses, puisque la Lituanie est totalement dépendante de l'URSS dans le domaine énergétique et que le directeur de sa principale raffinerie, celle de Mazaikiai, aurait été, de son côté, informé d'une

interruption des livraisons de pétrole à compter de mercredi.

Notifiée par téléphone, cette deuxième mesure n'a, pour l'ins-tant, pas été officiellement confirmée et pourrait, si elle l'était, poser des problèmes à l'URSS aussi, puisque la raffinerie de Mazaikiai exporte la majeure partie de sa production vers les pays du Come-

Régulièrement invoquée par le Kremlin pour expliquer l'impossi-bilité d'accepter l'unilatéralité de la proclamation d'indépendance lituanienne, l'imbrication indus-trielle entre la Lituanie et le reste de l'URSS vient donc joner ainsi contre les possibilités de sanctions économiques.

Le pouvoir central peut, sans chars, mettre la Lituanie à genoux. Cela est si vrai que, des lundi, les Lituaniens out commencé, comme avant un siège, à stocker tout ce qui leur tombait sous la main et qu'il a fallu réduire à quarante litres par véhicule les possibilités d'achat d'essence. Arme absolue à lire les statistiques, les santions sont pourtant très dif-ficiles à manier pour Moscou, car, outre leurs effets économiques sur d'autres républiques soviétiques, leurs implications politiques sont

Pour l'instant, il s'agit essentiel-lement d'envoyer un signal de détermination, adressé à la fois aux Lituaniens et aux conservafait savoir que la crainte des réactions internationales n'empêchera

pas M. Gorbatchev de continuer d'exiger que l'indépendance lituaniènne se décide dans le cadre des lois soviétiques. Aux seconds, il dit qu'il ne leur sera pes laissé la possibilité d'accuser le président de trahir ses obligations constitutitionnelles, que c'est lui qui gérera ce dossier et non pas eux.

L'indispensable compromis

Comme depuis le début de la crise, M. Gorbatchev ne montre ses muscles que pour tenter de par-venir au compromis qu'on sait, des deux côtés, indispensable, et ce compromis s'ébauche de plus en plus nettement. A Moscou, il est en effet devenu quasi officiel qu'un simple « gel » de la proclamation d'indépendance permettrait l'ou-verture de négociations. A Vilnius, on multiplie maintenant les signes

Dès lundi, le premier ministre lituanien, M= Prunskiene, avait ainsi adressé un télégramme à M. Gorbatchev pour lui dire qu'elle était prête à « discuter des problèmes où nous voyons la possi-bilité d'un accord » - notamment de l'appel sous les drapeaux des jeunes Lituaniens et des droits des Soviétiques résidant dans la Répu-blique. Ce sont là les trois pro-blèmes soulevés dans l'ultimatum envoyé, vendredi soir, par M. Gor-

Le Parlement lituanien n'a pas cede puisqu'il s'est abstenu d'an-nuler les résolutions qu'il a prises

en ce domaine. M. Gorbatchev n'a mis, lui, qu'un délai de vingt-quatre heures à la réalisation de ses menaces. Au premier coup d'œil, tout va beaucoup plus mal, mais mercredi matin les livraisons de gaz et de pétrole semblaient normales et l'un des principaux dirigeants indépendantistes lituaniens, M. Virgil Cepaitis, a déclaré, mardi soir, à la télévision soviétique qu'une « concession raisonnable pourrait être de ne pas adopter

de nouvelles lois avant le 1º mai ». Ouelques heures plus tot, M. Chevardnadze avait déclaré au ministre italien des affaires étrangères, M. De Michelis, que le gouvernement soviétique prendrait le chemin du dialogue politique à condition que Vilnius s'absticune de nouvelles décisions et mesures unilatérales. Quant à M. Gorbatchev, il avait dit au même M. De Michelis qu'il « comprenait l'aspi-ration à l'Indépendance des Lituaniens, mais jugcait négativement [leur] précipitation ».

Selon un sondage publié mercredi par les Nouvelles de Moscou, 95 % des Lituaniens sont opposés à l'abrogation de la proclamation d'indépendance et les Russes de Lituanie se partagent sur ce point en deux blocs égaux. 73 % des habitants de la République, russes on lituaniens, ne croient par ailleurs pas à me intervention mili-

BERNARD GUETTA

M. Ianaey élu président des syndicats soviétiques

mardi 17 avril, président du Conseil central des syndicate soviétiques, indique l'agence Tass. Agé de cinquante-deux ans. M. lanaev remplace M. Stepan Chalaev, soixante et un ans, qui, selon agence soviétique, « a été libéré de ses fonctions à sa demande et en raison de sa retraite ». M. Chalaev avait été nommé avant l'accession au pouvoir de M. Gorbatchev, et les syndicats soviétiques apparaissaient plutôt comme des obstacles à la perestrolika.

Le nouveau président est ingénieur agricole de formation. Il a été à la tête du Comité des organisations de jeunes de l'URSS puis vice-président de l'Union des associations soviétiques d'amitié et de contacts culturels avec les pays

des « mesures appropriées » WASHINGTON sous peu sur différents sujets économiques bilatéraux à propos desde notre correspondant apels les Soviétiques sont deman-

M. Bush envisage

Pesant soigneusement ses mots et les choisissant le plus anodins possible, - M. Bush a laissé enten-dre, mardi 17 avril, que les Etats-Unis pourraient marquer concrète-ment leur déplaisir face aux repré-sailles de M. Gorbaichey contre la

La discrète mise en garde du prèsident américain a tenu en une phrase, prononcée en marge d'un entretien avec le président du Honduras : * Nous envisageons des mesures appropriées au cas où les mesures annoncées seraient mises à exécution. » M. Bush a seulement ajouté que les États-Unis survaient la situation e de très près », et qu'en tout état de cause les décisions « annoncées » par Moscou « sont contraires à l'approche que [les Etats Unis ont] demande et que d'autres ont demandé à l'Union soviétique d'adopter ».

Le président en est resté là, mais un fonctionnaire de l'administration a précisé par la suite que les Etats-Unis souhaitaient a calibrer » leur réponse en fonction des actes concrets de Moscou, et en tout cas attendre pour cela que ces actes aient réellement été accom-

En toute hypothèse, il n'est pas question à ce stade de répliquer à M. Gorbatchev sur le terrain de la grande politique Est-Ouest, de retarder par exemple les négocia-tions sur le désarmement ou à plus forte raison le sommet de Wasnington. On n'envisage pas non plus d'envoyer du gaz aux Litua-niens - puisque Moscou ne l'accepterait très vraisemblablement pas. Par contre, le mécontentement des Etats-Unis pourrait prendre la forme d'un ajournement de conversations qui doivent s'ouvrir

JAN KRAUZE

Manifestations de soutien aux juges Gdlian et Ivanov

gue)

grad.

annoncer, mercredi 18 avril, sa décision concernant l'éventuelle evée de l'immunité parlementaire de deux députés, les juges Telman Gdlian et Alexandre Ivanov, accusés d'avoir abusé de leurs popvoirs dans leur enquête sur la corruption en Ouzbékistan et dans les sphères dirigeantes soviétiques.

Le Soviet suprême avait approuvé, mardi soir, le rapport d'une commission sur cette affaire, sans parvenir cependant à un accord sur la levée de l'immunité des deux magistrats qui permettrait au parquet de les poursui-

Environ cinq mille personnes, réclamant la démission du procu-reur général de l'URSS et brandissant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : « Honte au

Le Parlement soviétique devait Comité central, honte à Gorbatchev ». S'étaient rassemblées mardi après-midi aux abords du Kremlin pour soutenir MM. Gdlian et Ivanov. Une autre manifestation a eu lieu à Lenin-

> Les deux juges, élus au Congrès des députés, avaient dirigé l'enquête sur la « mafia ouzbèque » qui avait notamment conduit, en 1988, à la condamnation pour corruption du gendre de Leonid Brejney, M. Youri Tchourbanov. Ils s'en sont pris par la suite aux plus hauts dirigeants du pays, on premier lieu à M. Egor Ligatchev, qu'ils ont accusé d'avoir touché des pots-de-vins mais ils ont été finalement dessaisis du dossier l'année dernière. -

Une extrême dépendance énergétique

de ressources naturelles pro-pres, la République de Lituanie, où le niveau de vie moyen est un des plus élevés d'URSS, est incapable de vivre longtemps en autarcie. La dépendance le plus: ... His à pert quelques gisements forte vis à vis des autres républi- de tourbé, le Lituranie ne dispose, lequel la Lituanie est proche de l'autonomie, 52 % de son PNB étant d'origine agricole, les sec-teurs industriels de la République - transformation mécanique et électrique, construction navale, chimie, textile – sont eux aussi très largament dépendants des importations de pièces déta-

chées d'URSS. Pour 97 %, l'énergie consommée dans la République balte est importée, assure dans son dernier rapport l'inétitut für Ostmarktforschung de Hambourg, ajoutant que l'énergie,

nomique de la Lituanie vis à vis de l'URSS, lequel a atteint 808 millions de roubles (soit environ 1,4 milliard de dollars) en 1988.

ques soviétiques concerne le comme ressource propre, que secreur energétique. Convaire de une centrale hydroelectrique ment au secreur agricole dans de 1 600 mégawatts située à Katchiadoris et de deux réacteurs nucléaires de 1500 mégawatts chacun, de type RBMK (le même modèle qu'à Tchernobyl), construits à ignalia en 1983 et L'essentiel de se consomma-

tien dépend donc des livraisons d'hydrocarbures (pétrole et gaz) des autres Républiques. Selon le rapport quest-allemand, plusieurs usines importantes fonctionnent à partir d'énergie importée à bon marché d'URSS : c'est le cas de la raffinerie de pétrole de Mazejkjai, ou de l'usine d'en-

grais azotés Azotas. L'achat d'énergie aux cours mondiaux, comme l'a suggéré M. Gorbatchev, rendrait ces usines peu

De façon générale, le paiement en devises et au prix du marché du pétrole et du gaz aggraverait lourdement le déficit de la République. L'écart entre les prix intérieurs socviétiques et les cours mondiaux est en effet du simple au triple, Moscou subventionnant largement le secteur de l'énergie.

En cas de blocus total, la République pourrait difficilement être approvisionnée de l'extérieur : le terminal pétrolier le plus proche, à Kaliningrad, relève de la Fédération de Russie. Les livraisons pourraient néammoins être acheminées par petites quantités avec des camions-citernes via la Pologne.

ROUMANTE: avant les élections du 20 mai

Le Front de salut national « est un mal nécessaire »

nous déclare M. Silviu Brucan

M. Silviu Brucan s'est tellement fait à sa réputation d'éminence grise du nouveau régime roumain qu'il en hésite à décliner sa fonction. Depuis sa démission, début février, du bureau exécutif du conseil du Front du sakut national, il n'a pas jugé utile de quitter son bureau d'où dit-on, il continue d'officier. « J'ai accepté de rester comme conseiller »; a-t-il expliqué au Monde, mardi 17 avril, au cours d'une brève visite à Paris, où il était invité par l'Association des sciences Politiques.

Conseiller de qui ? Du président Iliescu, da Front de salut national (le mouvement au pouvoir depuis la chute de Ceanseson), du Conseil provisoire d'union nationale (CPUN)? « De quiconque a besoin de mes conseils, répond M. Brucan. Mais je n'ai plus de pouvoir for-... mel. » Même si, haut dignitaire de l'ancien régime jusqu'à ce que Nicolae Ceausescu ne le place en résidence surveillée, il continue de considérer les affaires étrangères comme faisant partie de ses attributions. Sa présence à l'ambassade de Roumanie à Paris au moment même où l'ambassadeur, M. Paleologu, était rappelé à Bucarest, n'est que « coincidence ». Rappelant qu'il avait lui-même e choisi son

ami Paleologi pour ce poste car c'est un homme d'un calibre intel-lectuel remarquable », il ne manifeste aucune ciémence pour cet ambassadeur qui s'est permis de se rendre « hors de France, en Suisse, et en secret l » pour y rencontrer le roi Michel.

« En secret! Même les autres diplomates ne l'ont pas su l » Mais à Bucarest, cela s'est donc su? e Nous avons beaucoup d'amis, ici et en Suisse, qui nous ont infor-més ». Le fait que M. Paleologu se soit permis, à la télévision francaise, de trouver e trop jeune » le premier ministre, M. Petre Roman, a'a rieu à voir avec son rappel, ajoute M. Brucan, car a les Français peuvent se faire eux-mêmes une idée de M. Roman ». Quant au roi, qui a commis l'er-reur de prétendre « faire une visite privée en Roumanie avec un charter de quatre vingts journalistes », use visite « annonciatrice de nouvelles curbulences », il pourre venir dans son pays « après les élections »,

Pour M. Brucan, qui retrouve là les acceuts de l'ancien homme d'appareil communiste, à l'époque où le « département de propagande du comité central » faisait merveille, « le point le plus faible du Front, c'est la propagande, dont il a perdu presque toutes les batailles ; d'abord parce qu'il ne dispose pas d'organisation adéquate pour cela, ensuite : parce qu'il n'a pas . d'hommes competents dans ce dominine. Comparez la propagande

hongroise et la propagande rou-maine, et vous verrez la disse-

Mais alors, ces informations sur la réduction des tirages des journaux avant les élections du 20 mai, le lancement d'un nouveau journal du Front, les partis d'opposition qui se plaignent de l'accès inégal à la télévision ? Tout cela, si l'on en croit le « conseiller » du Front, ne serait qu'exagération. Et le Front « n'a qu'un seul journal, meme si d'autres sont sympathisants ». Quant à la télévision, « les gens se plaignent qu'on y voit trop de politi-que et ils ont raison ».

Les dissidents « rétroactifs »

Ce qui irrite particulièrement M. Brucan, ce sont ce qu'il appelle « les dissidents rétroactifs », qui critiquent le Front et « manipulent la presse française, y compris le Monde », comme l'écrivain Octavian Paler (dont le Monde a publié le 12 avril une interview que M. Brucan a sous les years). « Une grande partie de l'Intelligentsia rou-maine a fait acte de soumission sous Ceausescu et se trouve maintenant confrontée à un problème moral. Ces intellectuels ont alors décidé, puisqu'ils n'ont pas eu le courage d'être dissidents sous Ceau-sescu, de l'être aujourd'hui, car cela ne comporte aucun risque ».

M. Brucan n'a ancune inquiétude sur le maintien de l'ordre public et l'organisation matérielle

des prochaines élections, présidentielle et parlementaires. « Je crois. dit-il. que la présence d'observateurs étrangers sera très importante pour décourager ceux qui ont organisè la violence politique en Rou-manie, car ils sont soucieux de leur image en Occident ». Qui. « ils »? M. Brucan lève des yeux étonnés : « Je crois que vous le savez très bien. C'est l'aile droite d'un important parti politique ».

M. Ion Iliescu, d'après lui, est bien place pour emporter l'élection présidentielle, car « le fait d'avoir présidé un Parlement provisoire en direct à la télévision, réussissant la performance de maîtriser plus de trente partis politiques, a été une très bonne école de démocratie. Les élections parlementaires, elles, prèsentent des problèmes sérieux et difficiles ».

La lutte, estime M. Brucan, va se jouer entre trois partis : le Parti national-libéral, le Parti nationalchrétien (paysan) et le Front. Bien que surpris par la montée des nationaux-libéraux par rapport aux nationaux-paysans, M. Brucan compte sur le désir de sécurité des électeurs, qui ont vu fonctionner le Front mais pas les autres partis. « Ce qui va compter finalement. c'est que la grande masse du peuple hésitera à prendre des risques », pense-t-il. « On s'apercevra que le Front est un mal nécessaire dans une conjoncture destabilisatrice ».

SYLVIE KAUFFMANN



VARGAS LLOSA

Eloge de la marâtre

Account of the second s Account of the second The state of the state of

Le problème des Vietnamiens d'Europe de l'Est

Les immigrés des pays socialistes sont les premières victimes de la libéralisation économique

Le retour de la majorité des quelque deux cent mille Vietnamiens travaillant dans des pays est-européens va poser de graves problèmes aux autorités de Hanoi, notamment en raison du chômage qui sévit au Vietnam. « Ces retours sont inévitables alors que la plupart de ces pays quittent le camp socia-

liste ; ils seront sacrifiés sur l'autel de la rentabilité capitaliste », a déclaré à l'AFP un officiel vietnamien, en faisant allusion à la libéralisation en cours de l'économie vietna-

Il a néanmoins émis le souhait que les Vietnamiens séjournant en Union soviétique

aient la possibilité de demeurer sur place. Selon les autorités de Hanoï, les Vietnamiens travaillant à l'étranger dans le cadre d'accords bilatéraux sont principalement concentrés en URSS (80 000), en Tchécoslovaquie (37 000), en RDA (60 000) et en

Le goût amer de la « révolution de velours » en Tchécoslovaquie

de notre correspondant

Il y a deux ans, M. Dinh a laissé sa phong pour venir travailler comme tourneur dans une usine de mot à Strakonice en Tchécoslovaquie. On a promis de lui apprendre des « technologies nouvelles » et on lui a parlé de la solidarité internationale des ouvriers. A Strakonice. il vit dans seize mètres carrés avec trois autres Vietnamiens dans un dortoir vétuste, dans l'enceinte de l'usine. Les cinq cents couronnes qu'il gagne chaque mois et qu'il pensait pouvoir envoyer à sa famille suffisent à peine à le nour-rir et, le loger. La « solidarité » avec les ouvriers locaux n'est pour lui qu'une mauvaise plaisanterie, et, maintenant, le gouvernement tchécoslovaque voudrait le ren-,

Depuis la fin de la guerre du Vietnam, des accords signés entreles deux pays prévoient l'envoi d'ouvriers vietnamiens aux frais de la Tchécoslovaquie pour qu'ils apprennent ces « technologies modernes ». Mais, avec la restruc-turation de l'économie et la prévision d'un chômage qui pourrait dépasser les niveaux de l'Europe occidentale, la Tchécoslovaquie a décidé de ne pas renouveler les contrats. Tous ces ouvriers rentreront chez eux à la fin de leurs contrats, et ce calendrier pourrait même être accéléré.

« Si on n'accepte pas de nou-veaux venus, fin 1995 ils seront tous partis », explique le docteur Milos Bruneclick, responsable de la main-d'œuvre étrangère au ministère du travail et des affaires sociales. « On attend deux cent mille chômeurs bientôt dans notre pays; sous les Communistes, il n'y avait pas de chômage », expliquét-il. Mais pour Dinh, et d'autres comme lui, la fin du contrat n'arrivera pas assez vite car, depuis la révolution de velours » qui a mis fin à quarante ans de communisme

de notre envoyé spécial

L'incertitude sur l'avenir et l'in-

quiétude devant les risques de

chômage ont déclenché en Alle-

magne de l'Est une poussée de

xénophobie tant à l'égard des

Polonais, soupçonnés de faire du

trafic sur le dos des locaux, que

de résidents étrangers du tiersmonde, victimes de licencie-

Des organisations civiques

ments sauvages.

dans ce pays, la Tchécoslovaquie a montré un autre visage à ses tra-vailleurs immigrés : des Vietnamiens, à Prague, parlent maintenant d'attentats commis par des loubards tchèques, et les journaux locaux gardent un silence presque

« Maintenant, j'ai peur »

« Ce n'est que lorsqu'un Tchèque est blesse que la police intervient », s'indigne un étudiant vietnamien qui prélère ne pas être nommé. « Je n'ai pas de problèmes à la fac ni avec l'intelligentsia, mais les pro-los me font peur. Maintenant, les Vletnamiens ne sortent pas sans couteau, pour se défendre. Avant, j'aimais ce pays, suriout les changements de saison; maintenant j'ai peur, et je ne sais pas si je vais pouvoir terminer mes études », expli-

Pour Dinh - et d'autres ouvriers comme lui, - le racisme est bien réel. Moins payé qu'un ouvrier tchécoslovaque, il affirme qu'il ne

travaille ici « que pour l'argent ». « Je n'apprends aucune nouvelle technique, dit-il ; je pense que c'est un peu de l'exploitation.

Le docteur Milos Bruneclick reconnaît qu'il y a « des cas » où les accords n'ont pas été respectés et les Vietnamiens transérés « dans d'autres établissements, pour des travaux moins qualifiés ». « Mais, ajoute-t-il, il faut dire aussi que les Vietnamiens n'ont pas toujours envoyé un personnel du niveau

La prime de salaire, qui peut représenter plusieurs fois le salaire de base, est déterminée par le chef d'atelier. Depuis la révolution, la prime de Dinh a disparu, et il ne suit pas pourquoi : « On me dit que depuis la révolution, nous ne vendons plus nos produits. » « Ma machine est tombée en panne, ajouto-t-il, le mécanicien n'est venu la réparer que très tard, et je ne perdu une partie de mon salaire. Maintenant, mon usine manque souvent de pièces détachées et ind on ne peut pas travailler oi

nous oblige, nous les Vietnamiens à prendre nos congés personnels. Les Tchèques ont toujours droit aux meilleur mochines et aux meilleurs horaires. » Ne parlant pas le tchè-que, la plupart des Vietnamiens n'ont aucun contact avec les autres habitants du quartier, même pas avec les autres ouvriers. « Et les vendeuses ne sont pas gentilles avec nous, précise-t-il. Je n'achète que ce qu'elles veulent bien me vendre. Puis, la douane contrôle tout ce que nous envoyons chez nous. »

Chi Oui, mère de famille, trentesept ans, témoigne : « Je gagne ! 800 couronnes par mois, la femme tchèque qui travaille à côté de moi en gagne 3 000, pour le même trail. » Elle a laissé mari et enfants à Halphong pour travailler dans une fabrique de chaussures à Zlin. Pour elle, l'ensemble de son séjour est un désastre : « Je n'ai pas appris de nouvelles techniques, les gens n'apprécient pas notre présence dans ce pays ; j'habite loin de l'usine, mon salaire est très bas et je suis très loin de ma famille. »

PETER GREEN



Nouvelles révélations sur les camps de travail de l'ancien régime

Sur les 1 235 personnes détenues dans les camps de concentration bulgares entre octobre 1959 et 1960, 147 sont mortes sous la torture on d'inanition, a reconnu. mardi 17 avril à Sofia, une commission d'enquête composée de mission d'enquête composée de représentants du Ministère de l'intérieur et de l'opposition . « La responsabilité politique et morale du bureau politique et de la direction de l'Etat à cette époque est indiscutable », déclare ainsi le rapport de cette commission. Le Président de la République, M. Petar Madenoy, et le premier ministre. Mladenov, et le premier ministre, M. Andrei Loukanov, ont déposé mardi des gerbes sur le site du

camp de Lovetch. Seion le rapport de la Commission d'enquête, les détenus étaient envoyés dans les camps sur proposition du ministère de l'intérieur, d'un procureur ou du secrétaire départemental du PC. Les détenus travaillaient de cinq heures du matin jusque tard le soir avec une courte pause pour le déjeuner. Ils travaillaient dans des carrières et toujours au pas de course. Pendant et après le travail, ils étaient battus par des surveillants et par des « brigadiers », choisis parmi « les criminels aux penchants sadi-ques ». – (AFP.)



Tome (90 F, Les 2 to

GRANDE-BRETAGNE: l'affaire du « super-canon » irakien

Le gouvernement était-il au courant ?

de notre correspondant

Canon, pas canon? La balance semble désormais pencher en faveur de la thèse, défendue dès le 11 avril par les douanes britanniques, selon laquelle les tubes métalliques saisis dans un port du nord-est de l'Angleterre étaient les éléments d'un « super-canon » destiné à l'Irak. Ces tubes étaient fabriqués par les Forges de Shef-field, une entreprise qui continue à nier qu'ils puissent recevoir une utilisation militaire. Mais une autre firme britannique, Walter Somers, a indiqué, mardi 17 avril. qu'elle avait reçu en mars, de la part de l'Irak, commande de ce qui pourrait être le mécanisme de réglage de tir d'un canon de très grande taille.

M. David James, président d'Ea-gle Trust, la société mère de Walter Somers, a déclaré qu'il avait refusé ce contrat, présenté par les Irakiens comme devant servir à équiper des installations pétrolières. « Il s'agissait d'un support métallique permettant d'incliner d'un angle de 60 degrés un tube de grande dimension. Aucun de nous n'a jamais entendu parier d'une conduite de pêtrole qui a besoin d'être ainsi inclinée de 60 degrés », a-t-il affirmé.

D'étranges spécifications

M. James a d'autre part révélé que sa société avait déjà vendu à l'Irak d'autres équipements suspects, parmi lesquels un appareil hydraulique qui pourrait avoir comme fonction d'amortir le recul d'un canon. L'exportation d'armes vers l'Irak est interdite depuis la guerre du Golfe.

La société Walter Somers a commencé à être inquiète après l'assassinat, le 22 mars à Bruxelles, de M. Gerald Bull, l'expert canadien qui lui avait fourni les spécifications techniques de ces diverses commandes irakiennes. Spécialiste de la balistique, ce dernier travail-lait depuis des années pour les Irakiens, après avoir fait de la prison aux Etats-Unis en 1980 pour exportation illégale d'armes vers l'Afrique du Sud.

Walter Somers fabrique des hélices pour les sous-marins nucléaires et a le contrat d'entretien des canons montes sur les tanks de l'armée britannique: Cette société a informé le 9 avril le ministère du commerce et de l'industrie qu'elle avait rejeté la nouvelle commande irakienne. Deux jours plus tard, les donaniers saisissaient dans le port de Middlesbrough huit tubes d'un mêtre de diamètre produits par les Forges de Sheffield et déjà embarqués sur un navire devant appareiller pour l'Irak, L'affaire commencait.

est interdit

Elle a recu une dimension nouvelle avec les accusations publiées mardi par l'Independent, Citant des sources aponymes au ministère du commerce et de l'industrie, ce quotidien affirme que les douanes font l'objet de pressions de la part du gouvernement pour les dissuader de poursuivre en justice les firmes britanniques impliquées. L'Independent suggère, sans l'écrire ouvertement, que ce ministère et celui de la défense étaient au courant de la nature militaire des commandes irakiennes. Cela expliquerait les curieuses dissonances de ces derniers jours. Tandis que les douanes maintiennent en effet qu'elles sont sûres d'avoir saisi les déments d'un « super-canon », le gouvernement est beaucoup plus évasif et M= Thatcher, interrogée aux Bermudes lors de sa rencontre avec le président Bush, avait refusé de conclure dans un sens ou dans

DOMINIQUE DHOMBRES

D RFA : collision aérienne près de Karlsrehe. - Deux chasseurs CF 18 de l'armée de l'air canadienne en RFA sont entrés, mardi 17 avril, en collision au-dessus de Karlsruhe. Un des appareils est tombé sur une zone industrielle de cette ville, située à proximité de l'Alsace, et le pilote a été tué sur le coup. Le second s'est abattu nou loin d'une autoroute et le pilote, qui a pu s'éjecter à temps, a été transporté grièvement blessé à l'hôpital. Les débris de métal des appareils ont été éparpillés dans un rayon de plus de dix kilomètres, provoquant plusieurs incendies. -(AFP.)



peuples à l'histoire canotique.

personne français n'oris remise de pr et de tabac plaignent per

proches du Nouveau Forum et base de contrats collectifs, le des mouvements politiques issus de la dissidence tentent de montant de leur salaire était, en principe, équivalent à celui d'un s'organiser pour attirer l'atten-Allemend de l'Est. tion sur ces problèmes : une manifestation est prévue sur ce thème le 24 avril à Berlin-Est. Le Par le premier premier signe de cette montée de xénophobie avait été la mise RYION Théoriquement, le situation n'a pas changé. Les traités sont tou-

en cause des Polonais dans le développement du marché noir et l'affaiblissement du mark-est au début de l'année. Le gouvernement avait lui-même jeté de l'huile sur le feu en prenant des mesures pour limiter les déplacements de Polonais en RDA. Ce sentiment anti-polonais se nourrit d'une vieille tradition d'inimitié refoulée pendant les quarante ans de régime commu-

niste. Elle s'est notemment tra-duite par les 25 % obtenus par l'aile droits de l'afliance conservatrice, l'Union sociale allemande (DSU) lors des élections législatives du 18 mars, dans la ville frontière de Gorlitz. Les Polonais ne sont pas les seuls à faire les frais de la situa-

tion. La télévision ouest-alle-mande a diffusé il y a quelques semaines déià un reportage sur l'inquiétude des étudiants du tiers-monde à Leipzig, où certaines des pourtant rares tavernes de la ville leur sont désormais fermées. Mais les plus menacés sont aujourd'hui

ces travailleurs immigrés, origi-naires surtout du Vietnam et du Mozambique, que le gouverne-ment communiste faisait venir pour combier les manques de main-d'œuvre.

Poussée de xénophobie en RDA

On comptait à la fin de l'année dernière quatre-vingt-dix mille de ces travailleurs, dont soixante mille Vietnamiens environ. Leur statut est fixé par des traités passés d'Etat à Etat et par des contrats entre le ministère est-allemand du travail et les entre-prises qui les emploient. Sur la

ours valables. Mais le nouvel office pour les étrangers, récemment institué pour s'occuper du problème, doit faire face à une situation qui échappe au contrôle des autorités elles-mêmes. On indique, auprès des organics. indique, auprès des organisations civiques, que le vide politi-que de ces dernières semaines a permis aux entreprises de faire ce qu'elles voulaient sans trop avoir à se préoccuper de la

n'axiste apparemment aucun chiffre pour avoir une idée de l'ampleur du phénomène, Mais on reconneit à Berlin-Est que plusieurs entreprises ont pris sur autorisation, de rompre unilatéralement les contrats et de réexpédier à domicile leurs salariés immigrés, par le premier avion

Les raisons de ces licenciements, qui n'ont pas encore atteint, apparemment, une ampleur suffisamment massive

pour exiger une ripoete du gouent, sont simples. La plupart du temps, il s'agit d'entreprises inquiètes pour leur avenir, qui devront de toute façon licencier et qui préfèrent prendre les devants en se débarrassant par facilité de leurs étrangers, sans toujours réfléchir à ce qui serait le plus utile. Il y a parmi eux des ouvriers qualifiés ou spécialisés que les entreprises auraient avantage à garder ou dont d'autres firmes pourraient' avoir besoin en RDA.

A l'Office pour les étrangers, on indique qu'une réflexion est en cours pour tenter d'offrir une meilleur protection à ces immigrés et obliger au moins les firmes à leur verser des indemnités en cas de licenciement. On songe également à entamer une procédure juridique contre une entreprise pour établir une jurisprudence. Enfin, à quelques jours de la formation du nouveau goument, des responsables de l'Office ne savalent pas, si celui-ci continuerzit à exister ou

L'une des conséquence de cette situation est un afflux de demandeurs d'asile à Berlin-Quest. Deux mille Vietnamiens avaient déjà profité de l'absence de contrôles lors de l'ouverture du mur, le 9 novembre, et les semaines suivantes. Depuis ianvier, ils ne cessent de continuer à arriver. On compte pour les trois premiers mois de l'année près de huit mille demandeurs d'asile arrivés par Berlin-Est. Quarante pour cent d'entre eux, indique-t-on, sont des Vietna-

miena en rupture de contrat. HENRI DE BRESSON

En France, la publicité pour les distributeurs est interdite à la télévision. En Europe, elle est permise. Bref, la France n'est pas en Europe.



A la télévision française chaque fabricant peut vanter les mérites de ses produits, mais personne n'a le droit de vous dire où les trouver et où les acheter moins cher. Les distributeurs français n'ont pas le droit de faire de la publicité à la télévision sinon pour sponsoriser la météo, une remise de prix ou une compétition sportive. La distribution serait-elle aussi nocive que l'abus d'alcool et de tabac? Les autres pays européens n'ont pas ces états d'âme et leurs consommateurs ne s'en plaignent pas. Il faudra bien un jour que l'on se décide à rattacher la France à l'Europe.



POUR QUE L'EUROPE PROFITE AUX CONSOMMATEURS



DEMONDUE DE LE CONTROL DE LE C

Recommendation of the second o

an mieux comprendre antiquité et réfléchir com, un livre de référence.

Henry Bazdan

Histoire des pays de l'Est

Deserverter

Carl.

Homan remple at celo hand dan protessaul audan protessaul audan protessaul audan cha-

Perrin

Le président De Klerk attaque les partisans du maintien de l'apartheid

Ancien correspondant du Monde à Alger, Frédéric Fritscher a pris ses fonctions en Afrique du Sud où il remplace Michel Bole-Richard revenu à la rédaction parisienne du journal. Voici son premier article.

A quinze jours de la rencontre formelle entre l'ANC et le gouvernement qui doit se tenir au Cap du 2 au 4 mai, et trois semaines avant son départ pour une tournée européense au cours de laquelle il s'entretiendra avec des chefs d'Etat et des responsables politiques, le président De Klerk s'est exprimé devant le Parlement au lendemain du concert donné à Londres en l'honneur de Nelson

> JOHANNESBURG de notre correspondant

Un coup à gauche, un coup à droite. Alors que la presse du week-end avait annoncé l'abolition prochaine des lois régissant encore l'apartheid, M. De Klerk, en s'adressant, lundi 17 avril, aux députés réunis pour débattre du budget de la présidence de la République, a surtout réglé des comptes. Il a égratigné l'ANC remarquant que « lutte armée et négociations pacifiques » étaient

« La référence systèmatique à la

rhétorique, constitue un obstacle supplémentaire, proche de la réalité de la violence, qui doit disparaître », a dit le président, précisant qu'il ferait valoir ce point de vue dans « les discussions préliminaires avec l'ANC » de

M Nelson Mandela qui ne doivent

pas être confondues avec « les

négociations sur la Constitution ».

Le président de la République a été moins tendre avec le Parti conservateur de M. Andries Treurnicht qui a rendu public la semaine passée un document des services sud-africains révélant un complot de l'ANC contre des personnalités de l'extrême droite et s'est indigné de l'indifférence du gouvernement. Citant à son tour un rapport des services secrets, M. De Klerk a souligné que le document incri-miné donnait « l'impression d'avoir été monté de toutes pièces par un parti înconnu pour faire éclater la société sud-africaine, destabiliser l'ordre et l'autorité et interrompre le processus en cours ».

M. De Klerk a consacré la moitié son intervention à étriller le Parti conservateur, principal rival du Parti national au pouvoir depuis 1948. Mais « une chose est bonne dans cette affaire », a-t-il maintenant le caractère répréhensi-ble et peu fiable de la propagande et de la stratégie du Parti conservateur » qui « joue avec le feu ».

La polémique entre Parti conservateur et Parti national revêt une importance particulière dans la conjoncture actuelle. Depuis le discours « historique » du président De Klerk, le 2 février, lors de la séance inaugurale du Parlement, et la légalisation du Congrès national africain (ANC), du Congrès pan-africain (PAC) et du Parti communiste sud africain, la droite et l'extrême droite se sont radicalisées. La libération de Nelson Mandela et l'approche des négociations avec l'ANC exacerbent l'amertume des

> « La partition n'a pas d'avenir »

tenants de l'apartheid.

De nombreux membres du Parti rejoint les rangs du Parti conserva-teur. Un sondage ultra confiden-tiel, cité par le Sunday Star du 15 avril, montrerait que les conser-vateurs bénéficieraient maintenant de la majorité des suffrages blancs. dection législative partielle, le juin prochain, pour le siège de la irconscription d'Umlazi, à Durban, dans le Natal, aura à cet égard

Le président de la République s'est déclaré satisfait de la façon dont, en Afrique du Sud et à l'étranger, « la sincérité » et « l'honnêteté » du gouvernement étaient perçues dans sa volonté d'abandonner « la discrimination » et d'établir « une société juste pour tous les Sud Africains ». M. De Klerk a ensuite évoqué le réforme constitutionnelle indiquant qu'il n'y avait que trois possibilités pour remplacer « un système qui ne

satisfait plus personne : la partition, la règle de la majorité et le partage du pouvoir ».

La partition du pays, souvent évoquée au sein de l'extrême droite afrikaner, entre Blancs d'un côté et Noirs de l'autre, qui est « la nolitique du Parti conservateur ». note M. de Klerk, « n'a pas d'avenir », car « la démographie, la géo-graphie, et les réalités économiques de l'Afrique du Sud » la rendent

« La règle de la majorité est particulièrement attractive pour ceux qui sont le plus nombreux et ne bénéficient pas de tous leurs droits politiques. Mais pour les minorités qui courent le risque d'être dominées, c'est inacceptable », a déclaré M. De Klerk convaince que seul « le partage du pouvoir sondé sur l'entière participation de tous et la protection à l'égard de toutes les dominations, est la bonne solu-

« Notre objectif est une nouvelle et juste Afrique du Sud qui appar tiendra à tous ses peuples ; offrira liberté, sécurité et prospérité à tous ses habitants; ne sera pas la proie d'une fraction de la population aux dépens des autres », a conclu le président de la République en soulignant que c'est dans cette disposition d'esprit qu'il se rendrait « à la table des négociations ».

FRÉDÉRIC FRITSCHER

COTE D'IVOIRE: pour prévenir des troubles

Le président Houphouët-Boigny suspend les mesures d'austérité

Même si elle n'a pas été annoncée officiellement, la levée salaires a été décidée à la fin de la semaine dernière par le président Félix Houphouët-Boigny. Elle devait être effective à la fin de ce mois.

ABIDJAN

correspondance

Le plan d'austérité adopté l'an dernier après la signature d'un accord avec le FMI et la Banque mondiale est à l'origine de l'agitation sociale que connaît le pays depuis deux mois et demi. Le plan « Moise Komoué Koffi », du nom du ministre des finances, est donc renvoyé à l'étude alors qu'il était à neine engagé. Les observateurs ont constaté que ce plan a été « baclé et improvisé » et ne répondait pas aux exigences des bailieurs de fonds. Ces derniers attendent une conomie de 130 milliards de francs CFA cette année (1 F CFA 0,02 F) contre l'octroi d'un crédit de relance économique de 1 250 milliards

Après les premiers incidents de février, les autorités ivoiriennes avaient fait preuve de maladresse en cédant immédiatement devant l'agitation estudiantine. Quelques semaines plus tard, lorsque la contestation avait gagné lessalariés, inquiets devant la baisse de leurs émoluments, le gouvernement avait proposé des mesures d'accompagnement pour maintenir le pouvoir d'achat. Cela n'a pas fait retomber la tension. Au contraire, l'annonce définitive des réductions de salaires à entraîné plusieurs mouvements de grèves dont le der-nier a été mené par les employés des banques et des assurances.

Les dignitaires du régime présentent la mesure prise par le chef de l'Etat comme une mesure « sage » permettant de mieux préparer les ivoiriens à l'effort national tandis que l'opposition, non reconnue, qualifie cette décision de « reculade » du gouvernement.

En réalité; le 4 plan d'ajuste-ment structurel a été sévèrement

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

7, RUE DES ITALIENS

75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité per la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Camital social:

620 000 F

Principaux associés de la société:

Société civile Les Rédacteurs du *Monde* »

Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises,

mission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

1 300 F

Reneelgnements our les microtines. et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

TARIF

3 mais

6 mais

1.

Le Monde

internationales. Sur les 130 milliards de francs CFA que devaittrouver la Côte d'Ivoire pour obtenir le soutien de ses bailleurs de fonds, seuls 44 milliards étaient-récupérables grâce aux ponctions sur les salariés. Cette économie était annihilée par la baisse des prix des deurées et services de pre-

En fait, les bailleurs de fondsdemandent à la Côte d'Ivoire de une plus grande marge de mañoeu-vre au président qui redoutait la fin du mois d'avril. En effet, les baisses de salaires auraient alors sans ancun doute relancé la contes-

Le chef de l'état va pouvoir aussi mieux préparer le congrès de son-parti, le PDCI-RDA, avance à fin mai, et au cours duquel il devrait main ». Il souhaite que son départ ait lieu dans l'ordre et dans le calme, quitte à laisser à son successeur le soin de régler la crise éco-

ROBERT MINANGOY

ZIMBABWE Réconciliation avec le Malawi

Le président Kamuzu Banda du Malawi, en visite d'Etat à Harare. à l'occasion des fêtes du 10ème anniversaire de l'indépendance du Zimbabwe le 18 avril, a reçu un accueil remarqué : éloges dans la presse, remise des clés de la ville. et discours particulièrement chaleureux de M. Robert Mugabe lors d'un banquet officiel.

Cette visite exceptionnelle, le président Banda quittant rarement son pays et seulement pour se rendre à Londres, a scellé la réconciliation entre le Zimbabwe et le Malawi. Les relations entre Lilongwe et Harare s'étaient dégradées au milieu des années quatrevingt en raison du conflit mozam-bicain.

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 49-60-30-00

Télécopieur : (1) 49-60-30-10

5, rue de Montinery, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Tèlex MONDPUR 206 136 F

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

sanj accord avec l'administration

972 F

1 800 F

AUTRES PAYS

voie normale

Le cas d'un écri le débat sur la

Immimation par la Court zine, mardi 17 avrei, de la Signation à mors de l'écrit aloro Nagayama a relence Basa la peine capitale au

Jan 12 Mornitre

K CHALLES E IN THE RAY

31 - Tree

221 7.1

Bearing Made of the

Better California Company

TOKYO

Steme correspondent

4 рипопазына (Ад. Мыксы) SET AND SOUTH A THE PERSON Regissen a rent Geleben Commence of the state of a Confecu un griff in in le Carb Altersion de la line inter-Bill mile d'une cerce d'ap-March 1 of Supply and unit esphelique l'est pers, a par-

Bremme again and d'une Epolitique de ma riente la The ment are James Table i la fin de, annees then qu'il avait dis-neuf epare meurice commiss de And sur la personne de gar-Be men et de consultaurs de Charlo Nagavarna fut

par le tribunal de Tokyo the capitale en intillet 1974 ines après son accessations. aidi, en appet, cette perse muce en recipion à per-Ce tadici mesure, farunt des enconstances atte

ad pount sur i lise mental

Des dissidents s'inquiè lavire radio « Deesse de

dandenty charges carles & determe march ! aveil. nen ce qui converne le Sep Diener of the contraction and dat fait conte su of get coils spilletters for fpelle qer bickrammes et d'information. Sockelle fo 1 mater Cloise defuellement grat jugical et geggig age : emetite. a paper de Andre meridinnale, à la

a d'ane conference de organiser ting! qualte on ctrange cambine de person in mensuel len des Paliains de Nacital Ding.

Half Parity

ALGÉRIE

Les femmes sont les cibles privilégiées de groupes intégristes

Depuis plusieurs semaines. les agressions contre les fernmes par des groupes d'intégristes se multiplient dans tout le pays. Face à cette agitation, le FLN a appelé à des marches publiques pour le vendredi mique du salut (FIS) organise un même jour, devant la présidence

de notre correspondant

Ce soir-là, début avril, Zoubida, pieuse étudiante de vingt-trois ans portant hidjah et vêtements amples, se rendait à une conférence donnée par la section universitaire du Parti communiste dont elle est membre maleré ses convictions religieuses. Alors qu'accompagnée de quelques camarades elle avait quitté la cité universitaire de Blida, où elle est hébergée, une demi-douzaine de « barbus » en gandoura l'empêchèrent de monter dans le bus et voulurent même lui interdire de continuer sa route à

pied. Zoubida ne l'entendit pas ainsi et passa outre. La traitant de « fille de joie », l'un des hommes sortit alors une ceinture avec laquelle il se mit à la fouetter. Un automobiliste de passage extirpa finalement Zoubida et ses camarades des mains de leurs assail-

Cette agression est assez caractéristique du climat qui prévaut aujourdhui. Excités par des prêches de plus en plus virulents, particulièrement échauffés en cette période « sacrée » du ramadan, des dizaines d'intégristes pourchassent partout où ils le peuvent la « femme de mauvaises mærs ». c'est-à-dire celle qui vit hors de

L'obsession de la femme seule

Même le port du hidjab, sans lequel, dit-on dans certaines mosquées, « une femme est comme nue », n'est pas tonjours une protection suffisante contre les exigences des intégristes. La femme, assurent ces derniers, ne saurait vivre seule sans mettre en péril sa vertu et donner le mauvais exemple à son entourage. Il faut qu'elle demeure sous le contrôle de son

PARIS-LONDRES

frères ou de ses cousins. Aussi, les cités universitaires où des centaines de jeunes semmes vivent affranchies de la tutelle masculine font-elles l'objet d'une attention toute particulière de la part des islamistes radicany En quelques semaines, les inci-

dents se sont multipliés devant les cités universitaires de Constantine, Blida, El Alia, Bordj-El-Bahri, Mostaganem. Partout le scénario est identique : des intégristes contrôlent l'accès à la cité, vérifient l'identité des hommes qui y pénètrent, refoulent le visiteur masculin qui n'est pas un parent, tentent d'interdire aux jeunes filles de sortir après 18 heures, heure limite au-delà de laquelle aucune « femme honnête » ne saurait mettre le nez dehors. De même, des brigades d'intégristes font le tour des commerçants qui desservent la cité, les menaçant de représailles s'ils s'obstinent à vendre livres, journaux ou films

cées, déversant leurs meubles sur le trottoir et y mettant le fen. Après leur divorce, les victimes avaient cu le tort de ne pas retourner vivre avec leurs enfants. Au dire des exégètes les plus qualifiés, l'islam n'a rien à voir avec de tels comportements. Mais le machisme ordinaire de la société algérienne tolère fort terdisent pas tonjours explicite-

Samedi, plusienrs dizaines de femmes se sont rassemblées devant le siège du premier ministre, à Aiger, pour protester contre les agressions dont elles sont l'objet. Une délégation de la coordination des associations féminines a été reçue par le premier ministre, M. Mouloud Hamrouche, qui lui a déclaré que le gouvernement était déterminé à ne pas tolérer les atteintes aux libertés individuelles.

De même, au cours d'une conférence de presse, le ministre de l'in-térieur, M. Mohamed Salah Mohamedi, a assuré que ses services avaient reçu de sévères consignes pour combattre « avec la dernière énergie toute violence qui entend inflèchir le comportement des indi-

Passivité des autorités

femmes, elles apparaissent fort iso-lées. Certes, les dernières agres-sions ont suscité des réactions de protestation de la part de quelques partis politiques et des deux lignes des droits de l'homme. Mais la majorité de la population féminine demeure coite, semblant marquer – la généralisation de la tenue islamique en fait foi – un net penchant pour un comportement

GEORGES MARION

L'obsession de la femme seule peut conduire à de plus brutales expéditions munitives. Le 8 avril, à Sidi-Amer, près de Bou-Saada, une troupe en furie a dévasté les appartements de quatre femmes divor-

Assurances bien tardives : pendant des semaines, les services de police n'ont pas levé le petit doigt pour empêcher les « barbus » de faire la police à la porte des cités universitaires ou, plus récemment, d'intimider les restaurateurs qui continuaient à servir durant la période du ramadan. Pour beau-coup d'Algériens, la passivité des autorités s'expliquerait par la volonté de favoriser des débordements susceptibles, en réaction, de faciliter le ralliement du parti de la peur autour d'un FLN qui en a bien besoin. Pour d'autres, la dolence de la répression à l'égard des agressions subies par les femmes aurait des causes plus banales : comme leurs concitoyens les policiers algériens seraient gagnés par le conservatisme fondamentaliste qui imprègne de nom-breux secteurs de la société.

Quant aux associations de

7 vols aller/retour

par jour.

Aujourd'hui,

les navettes

ne sont plus réservées

aux cosmonautes.

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 1 an 🗔 Code postal : _ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'improverte

ABONNEMENTS 11. rae Jean-Mazet, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (1) 49-60-32-90

BENELUX

762 F

1 380 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre

ou per MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SERVICE A DOMICILÉ:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

ts d'adresse diffinitifs en provincires : nos abonnés sont invités à for demande deux somaines avant leur départ, en indiquant leur

Tarif "Classe Affaires": A/R 1990 F seulement THE PART HART SEARCH THE REST AND

Consultez votre agence de voyages ou Air Europe : (1) 49 27 91 00 air europe

La Business Class de ceux qui savent.

see Le Monde & Jeudi 19 avril 1990 7 PROCHE-ORIENT

LIBAN Flambée de violence dans les deux secteurs de Beyrouth

de notre correspondant

Onze morts et cinquante-deux blessés : cette fois, c'est entre les deux milices chiites. Amal et le Hezboliah, que les affrontements ont fait rage mardi 17 avril, dans le secteur musulman de la capitale. relativement calme au cours des derniers mois. Ces incidents font suite à l'assassinat d'un chef de la milice Amal.

Le réduit chretien, en proie depuis deux mois et demi à une guerre dévastatrice entre les deux forces armées qui y sévissent, celle du général Aoun et celle de M. Geagea, n'a pas pour autant retrouvé la tranquillité. Les accro-chages y ont repris depuis lundi sur l'easemble des fronts interchré-tiens

Mardi, ils étaient déjà plus que sporadiques, avec quelques chutes d'obus dans les quartiers habités, sans cependant atteindre une grande intensité. Mercredi, les accompagnés d'une campagne médiatique entre les belligérants. plus virulente que jamais. Bilan des combats dans le réduit chrétien depuis la fin de la trêve pascale : deux morts, einq blessés.

C'est la première fois, sans doute, en quinze ans que deux affrontements importants se dérou-lent dans les deux secteurs de la capitale. D'habitude, ceux-ci se livraient bataille entre eux, ou lorson une querre interne seconail un secteur, l'autre était en paix derrière ses lignes de démarcation.

Cependant, plus que cette simultanéité, ce qui frappe, c'est la rapi-dité et l'efficacité de l'intervention de l'armée syrienne pour couper Beyrouth-Ouest : en quelques heures, elle s'est déployée énergiquement, alors qu'elle avait coutume de laisser faire avant de séparer les belligérants.

LUCIEN GEORGE

ISRAEL

Manifestation palestinienne dans le Saint-Sépulcre de Jérusalem L'installation, mercredi dernier, Palestinien), « Chrétiens musul

de colons israéliens en plein coeur du quartier chrétien de la vieille ville de Jérusalem a provoqué mardi 17 avril une nouvelle manifestation nationaliste palestinienne à l'intérieur du Saint-Sépulcre, un des lieux les plus sacrés du chris-

Une centaine de manifestants, en majorité des jeunes filles, chrétiennes et musulmanes, certaines portant le « fichu islamique », ont pénétré dans la basilique. Ils ont fait le tour du tombeau du Christ et scandé : « Biladi, Biladi ! » (Mon pays, mon pays! I'hymne manifestation semblable s'était déroulée le samedi saint, mais elle n'avait rassemblé que des chré-Trois manifestants, masqués, ont brandi des drapeaux palestiniens et tente d'en coller un sur une

mans - unité nationale ! », « OLP

oui ! Israel non ! ». Dejà, une

colonne, sous l'œil un peu inquiet de centaines de pèlerins. L'ordonnance d'expulsion des squatters juifs prise par le tribunal de première instance devait être exécutoire mercredi 18 avril. - (AFP.)

☐ Vingt-huit Palestiniens blessés à Gaza. - Vingt-huit Palestiniens ont été blessés mardi 17 avril par les violents heurts dans la bande de Gaza marquant la journée de « Solidarité avec les prisonniers palestiniens » décrétée par la Direction unifiée du soulèvement. Les incidents les plus sérieux se

sont produits dans le camp de réfugiés de Rafah (sud) et dans la ville de Gaza où respectivement quaatteints. Six autres personnes ont par ailleurs été blessées dans les camps de réfugiés de Jabalia. Deir el Balah, Khan Younes ainsi que dans le village de Bani Suheila. -

Pouvrage en français

GUIDE DE L'ANGLAIS MODERNE ÉCRIT

Christiane TRICOIT

320 F per corresponde

COFORMA et Éditions François-Rober 18, rue Théodore-Deck, 75015 PARIS

PARIS-LONDRES

breakfast anglais servi à bord. Aujourd'hui on n'est jamais

Et ce n'est pas tout : • 1.990 F seulement l'aller-retour en Classe Affaires, 7 vols A/R chaque jour.

Dès l'aéroport: salon privé, enregistrement
10 minutes avant le départ sans bagages au

teuils espaces, cuisine raffinée, serviettes chaudes,

So what... ne dites plus: "Si j'avais su!"

Consultez votre agence de voyages ou AIR EUROPE: (1) 49 27 91 00

La Business Class de ceux qui savent.

AMÉRIQUES

La Havane va accroître ses échanges commerciaux avec l'URSS

Les échanges commerciaux entre Caba et l'Union soviétique vont pro-gresser de 8,7 % en 1990 pour s'éta-blir à 9,2 milliards de roubles (5,9 miliards de dollars) selon les termes d'un accord attendu, signé mardi 17 avril, à La Havane. Selon cet accord, négocié, côté cubain, par le vice-président Carlos Rafaél Rodriguez et, coté soviétique, par le vice-premier ministre chargé des réformes économiques, M. Leonid Abalkine, l'URSS devrait continuer à fournir Cuba en carburants, en aliments, matières premières et équipements. Cuba exportera du sucre, des minerais, des agrumes et pour la première fois des médicaments et des équipe-ments médicaux de haute technologie.

Depuis les bouleversements dans les pays de l'Est (avec lesquels La Havane effectue 85 % de ses échanges commerciant) et le « dureissement » de la voie cabaine face à la peres-troika soviétique, de nombreuses voix s'étaient élevées à Moscou pour dénoncer la lourdeur d'accords dans lesquels l'URSS surévaluait les marchandises cubaines ou vendait son pétrole à bas prix, au titre de « l'aide » à un pays ami.

Engagé par ailleurs dans une guerre des ondes » avec les Etats-Unis, qui depuis le 27 mars dernier ont commencé a diffuser depuis la Floride des émissions de télévision anti-castriste (« TV Marti »), le gouvernement cubain a, mardi, pour la première fois en cinq ans, totalement brouillé « Radio Marti » qu'il avait, officiellement du moins, pris le parti d'ignorer jusqu'ici.

ETATS-UNIS : ancien compagnon de lutte de Martin Luther King

Le Révérend Ralph Abernathy est mort

Ancien capitaine de Martin Luther King dans sa croisade pacifique pour obtenir aux Noirs eméricains l'égalité des droits civiques, le Révérend Ralph Abernathy est mort, mardi 17 avril, à l'hôpital Cawford long d'Atlanta (Géorgie), à l'âge de sobcente-quatre ans.

tant infatigable qui, lors des émentes raciales après l'assassinat de Luther King, au printemps 1968, avait pris la difficile succession de ce dernier à la tête du monvement de la Conférence des lea-ders chrétiens du Sud (SCLC), le président George Bush a évoqué les propres paroles du Révérend dispara : « La violence est l'arme du faible et la non-violence celle de celui qui est fort. »

La non-violence, Ralph Aberna-thy, petit-fils d'esclave, élevé avec-ses onze frères et sœurs dans une ferme de l'Alabama, en fera son premier principe. Dans la société intolérante d'un Sud américain en proie à une difficile mutation à la veille de la deuxième guerre mon-diale, dans laquelle il servira quelques mois, c'était un principe diffi-cile à tenir.

Ordonné prêtre baptiste en 1948, il s'intéresse à ses études de mathé-matiques mais se passionne vite pour la sociologie : « J'al réalisé que ma vie était de vivre avec les autres. » Une vocation qu'il va très

ASIE

vite pleinement réaliser aux côtés de Martin Luther King, Il va l'écouter prêcher un dimanche de 1951, à l'église - devenue fameuse - d'Ebenezer Church, à Atlanta

Les deux hommes ne se quitteront plus: aux côtés de King, « plutôt dans son ombre », disent les témoins, de Selma à Montgo-mery en passant par Washington, Ralph Abernathy sera de toutes les marches, de tous les sit-in pacifiques. Dix-sept fois emprisonné, il se souvient dans ses récits « d'avoir à chaque fois jeuné en prison, vingt-quatre heures, pour effacer la colère et la haine de [mon] àme ».

s'écronlèrent

Dès 1965, à la demande de Martin Luther King, il devient vice président de la SCLC « pour assurer la continuité du mouvement ». Après l'assassinat du pasteur, ce ne sera pas sans quelques remous qu'il reprendra le mouvement et parviendra à le restructurer. Héti-tier controversé, « trop militant politique » pour les uns, trop « insaisissable » pour d'autres, il n'obtiendra jamais l'aura charismatique de son prédécesseur Néanmoins son arrestation à Washington, dans le bidonville Resurrection City qui abritait en juin 1968 la « marche des pauvres » qu'il venait d'organiser avec trois cents militants, sera l'occasion de véritables émeutes.

qu'au bont président d'honneur de la SCLC qu'il ne dirigeait plus depuis plusieurs années O Cinq chauffeurs de taxi tués en cinq semaines à New York- Cinq cents chauffeurs de taxi ont immobilisé leurs véhicules, phares allumés, lundi soir 16 avril, dans le quartier du Bronx, à New York, pour protester contre l'assassinat de cinq de leurs collègues au cours des cinq dernières semaines. Tons ont été tués d'une balle dans la

rompant avec le reste des leaders

historiques du mouvement noir,

apporté son soutien à la candida-

ture de Ronald Reagan. Ce qui lui valut critiques et mise à l'index de

la part de Coretta King, la veuve

du pasteur assassiné. La publica-

tion de ses Mémoires : Et les murs

s'écroulèrent, dans lesquels il rap-

porte les infidélités (dont certaines

bien connues) de Martin Luther

King, ne devait rien arranger,

Néanmoins, bénéficiant d'une

solide réputation due à ses actions

passées, le révérend est resté jus-

tête, tirée à bout portant. La municipalité de New York a offert dix mille dollars de récompense pour toute information sur le « tueur du

JAPON

Le cas d'un écrivain relance le débat sur la peine de mort

condamnation à mort de l'écrivain Norio Nagayama a relancé le débat sur la peine capitale au

TOKYO

de notre correspondant

La personnalité de Norio Nagayama, que sa production littéraire en prison a rendu célèbre (auteur de romans et d'essais, il a même obtenu un prix), et le fait que la décision de la cour intervienne à la suite d'une série d'appels donnent à ce jugement une valeur symbolique : il est perçu par la presse comme significatif d'une volonté politique de maintenir la peine de mort au Japon.

Coupable, à la fin des années 1960, alors qu'il avait dix-neuf ans, de quatre meurtres commis de sang-froid sur la personne de gardiens de mit et de chauffeurs de taxi, Norio Nagayama fut condamné par le tribunal de Tokyo à la peine capitale en juillet 1979, dix années après son arrestation.

En 1981, en appel, cette peine était commuée en réclusion à per-pétuité. Ce verdict mesuré, faisant intervenir des circonstances atténuantes et jouant sur l'âge mental

La confirmation par la Cour du criminel, fut interprété à l'éposuprâme, mardi 17 avril, de la que comme exprimant le souci de cas très limités. Le Japon semblait s'engager sur la voie de l'abolition de la peine de mort suivie par la piupart des pays développés.

Mais ce jugement fut cassé par la Cour suprême en 1983 et, quatre ans plus tard, revenant sur sa décision antérieure, la cour d'appel de Tokyo recondamna Nagayama à la pendaison. Celni-ci fit appel. Mardi, la Cour suprême a confirmé la sentence.

Selon les sondages, entre 60 % et 70 % des Japonais seraient favorables à la peine capitale (15,7 % se cant en faveur de son abolition). Les journaux sont, quant à eux, divisés sur le bien-fondé de son maintien ou de son abolition.

Chaque année, les tribunaux prononcent entre dix vingt sentences de mort (si on inclut les nouveaux jugements et les appels). Bien que les condamnations, à la peine capitale aient diminué au cours de ces vingt dernières années, une tendance inverse semble s'être tout récemment manifestée. En revanche, le nombre des exécutions a fortement décru par rapport aux années 1970. Ainsi, certains condamnés sont décédés en prison après de longues années dans l'attente du marin fatal.

PHILIPPE PONS

Des dissidents s'inquiètent du sort du navire-radio « Déesse de la démocratie »

CHINE

Des dissidents chinois exilés à Paris ont exprimé, mardi 17 avril. des craintes en ce qui concerne le sort de la Déesse de la démocratie, navire-radio qui fait route en direction des côtes chinoises, où il doit émettre des programmes de musique et d'information. Parti de La Rochelle le 17 mars, le bateau croise actuellement dans-l'océan Indien et devrait commencer à émettre, à partir de la mer de Chine méridionale, à la fin du mois.

Au cours d'une conférence de presse organisée vingt-quatre henres ancès un etrange cambriolage dans les locaux du mensuel Actuel .- l'un des parrains de l'operation - Nicolas Druz

rédacteur en chef du quotidien en langue chinoise Europe Journal, a affirmé que Pékin avait fait pression sur Paris pour faire avorter l'opération. L'association Un bateau pour la Chine a également fait état de « manœuvres d'intimidation » effectuées, sur la route du navire-radio, par des cargos battant pavillon chinois.

Un porte-parole de l'ambassade chinoise à Paris a qualifié ces craintes de plainsanterie absurde, tout en ajoutant que l'opération était l'œuvre de dissidents chinois qui sont des a criminels de droit commun qui complotent avec l'aide de certaines forces etranet dénonce des « sabotages »

et de notre Etat ».

Le quotidien du PC avait aussi

reproduit des déclarations faites

dimanche par M. Vo Chi Cong, chef de l'Etat et numéro deux du bureau

politique du PC, selon lesquelles,

l'armée, « force capitale », doit défendre « le parti, le pouvoir et le régime socialiste ». Le chef de l'Etat

vietnamien avait precisé, dans un discours prononcé devant des élèves

officiers, que le peuple et l'armée,

* sous la direction du parti, main-tiendront solidement la dictature

révolutionnaire, déjoueront toutes les manueuvres et procédés ennemis ».

Le PC vietnamien ayant admis

avoir perdu une grande partie de sa popularité, sa direction a mis l'ac-

cent sur la nécessité de réformer le

ser », en particulier en écartant les

cadres corrompus . A cet égard, le Nhân Dân a souligné que les autori-

tés « continuaient à réaliser large-ment la démocratie et à éduquer en même temps les gens pour qu'ils vivent et travaillent conformément à la loi ». — (AFP.)

parti, le démocratiser et le « morali

Le PC durcit le ton

VIETNAM : attaques contre « les impérialistes et les réactionnaires »

Le secrétaire général du PC. Nhân Dân, lequel avait également M. Nguyên van Linh, a appelé annoucé un actroissement « ces derrécemment à la lutte contre « les niers jours » de la répression notamment contre « les gens qui, tentant de porter atteinte à la sécurité politi-que, appellent à rassembler les forces hostiles aux politiques de notre parti

impérialistes et les réactionnaires » qui se livrent à des « sabotages » politiques au Vietnam, a annoncé la presse, mardi 17 avril à Hanoi. Les « milieux impérialistes recourent aux manauvres de sabotages » en diffusant des nouvelles de « tendances contraires aux politiques du parti et en entraînant des jeunes sur la voie de l'opposition au parti, au régime et à la société », a affirmé, vendredi dernier M. Linh dans un

discours reproduit mardi per le quotidien du parti, le Nhân Dân, « Nous ne permettons pas que soient négligées la lutte de classe et la lutte contre l'impérialisme et les réactionnaires », a sjouté le numéro un du PC devant des représentants

de l'Union de la jeunesse commu-niste qu'il à appelés à être vigilants face à « la démocratie bourgeoise et à la liberté anarchique ». Le PC vietnamien n'a jamais caché son hostilité à l'abandon du socialisme actuellement en cours notamment dans piusieurs pays de l'Europe de l'Est et a réaffirmé à plusieurs reprises sa volonté de maintenir le rôle dirigeant du parti dans la vie politique du pays. Dans son discours, M. Linh a mis l'accent sur la nécessité « de l'élargissement de la démocratie dans la vie sociale sociale de la democratie dans la vie sociale sociale sociale sociale de la democratie dans la vie sociale mais aussi sur celle « d'éduquer les jeunes à vivre selon l'idéal révolution-

« Nous procederons à une répression résolue de toute tentative de troubles de l'ordre public et de la sécurité », avait déjà averti, hindi, le

Un appel humanitaire en faveur des Cambodgiens

Inquiers de la situation au Cambodge, quatre organismes d'aide humanitaire internationaux intervenant des deux côtes du conflit cambodgien ont lancé, mardi 17 avril, une campagne pour alerter le monde sur les conditions dramatiques dans lequelles vivent les civils.

Ces organisations (Handicap international, Médecins sans fron-tières, International Rescue Committee, Japanese international volunteer center), rejointes par vingt-huit autres agences, expli-quent que les Cambodgiens sont épuisés par les combats, les obus et les mines anti-personnel qui tuent aveuglément parents et enfants. Elles « adjurent la communauté internationale d'augmenter l'aide

Authentique trop exigeant avec sa ligne.

Tout homme d'affaires exigean le sait: sur chaque vol matinal AIR EUROPE pour Londres en Classe Affaires, il a droit à l'authen-

· A bord : cabine "Business Class" séparée, fau-

· Après le vol : liaison directe Gatwick - Victoria Station tous les quarts d'heure, en 30 minutes.

air europe

Cartes, & 449 8' 5 721 1 ge in homeode the common of the state of the s Miles & describes being in S OF SHOWS &- 10 and Children ben a mer ereit. A Compared Statement & grant to the groups 🖎 A PART PRE Le Monde ACMINISTRATION. F. A. I MI YERT BEUVE-HER MATTERY SUR SEINE CERE 149 60 30-00 140 48-47-91 1" # - FET 64. FE CH 1 Le Monde the size of the same PUBLICITE Le Monde TELEMATIQUE MONTH WHEN YOU WAS AND ADD MENT CHARLET.

ONE PTYOIRE I POST HOW TOUNES

Le président Houphouet-Boigny

...... 33 Jaraien ap

POCHEDA Ameria

or die et dan h

or 3 see sums

the same of the same same same

ROBERT MINANGE

ZIMBABWE

Reconciliation

e s'ille dandes à le fin de large dandère per la prosi

seiler après le segnature

emining out & Foregard Act and to the part of the part

particularly the Branche of the pro-particle of Prouds where on the first particle of the other streets are the particle of the other streets are the properties of the other streets of the particle of the other streets of the particle of the best particle of the particle of the other streets of the particle of the other of the first manufacture of the other of the first manufacture of the particle of the first and the particle of the particle of the first and the particle of the particle of the first and the particle of the particle of the first and the particle of the particle of the first of the particle of the

totte fet primaris entelleres

the fighter than the second to be

Mich internation of the second of the second

國 衛山田田 御野市市 米ド

Marie and Section 19

stem tatel, horage

ps demiken per in prosi in Standbould Brugns in the officials of in the

Le renforcement de la communauté européenne et l'avenir de l'alliance Atlantique

Un entretien avec M. Valéry Giscard d'Estaing

Celle-ci circulerait pendant une première période en parallèle avec les monnaies nationales, mais son usage serait parfaitement libre. Chacun pourrait choisir, selon ses Communauté et les monnaie de la Communauté et les monnaies nationales. Le débat devrait donc porter sur la question de savoir si nous voulons réellement une telle monnaie, et si nous voulons créen la banque centrale chargée de la gérer ». Il faut apporter à cette question une réponse politique. On doit normalement l'attendre du conseil européen de Dublin.

— Cela n'implique-t-il pas and politique économique commune des Deuxs?

- Non, et c'est là que le rapport Delors a pris, sous la pression des banques centrales, une mauvaise direction. Il part de l'idée qu'on va garder les monnaies nationales et que pour aboutir à un taux de change fixe entre ces monnaies, on a besoin d'une politique économique commune. Si l'on va dans cette direction, on aboutira néces-sairement, du fait du poids écono-mique de l'Allemagne unifiée, à une zone mark. Et au lieu d'une monnaie européenne, nous ferons référence à une monnaie nationale. Je pense au contraire qu'il peut y avoir compatibilité entre l'usage d'une monnaie européenne commune et des politiques économiques et monétaires nationales. comportant une marge de déci sions autonomes, notamment des politiques budgétaires, sociales et d'épargue différentes. Il faut des serrer un peu le type de contraintes que l'on associe à l'idée de mon-

« La défense pourrait faire exploser le système »

- Vous parliez de trois on quatre questions fondamentales. Quelles sout les autres ?

- La troisième question était abordée dans le rapport Spinelli : faut-il une coopération politique institutionnalisée, c'est-à-dire l'expression d'un point de vue com-mun sur certaines questions de politique étrangère, tout en respectant le principe de subsidiarité, en vertu duquel tel ou tel pays conserverz des relations privilégiées avec tel ou tel autre, avec tel continent ou tel autre ?

» Autre interrogation : peut-il y avoir une union politique institutionnelle s'il n'y a pas en même temps une attitude commune en matière de désense, un concept commun de sécurité? »

 Use réponse positive à cette question suppose qu'on ne se limite pas au cadre des trente-cinq participants à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe... - Assurément : les trente-cinq, pour simplifier, c'est l'ONU d'Europe. On peut y débattre mais on ne peut pas y définir de politique de défense, et on ne peut pas y prendre de décision, sauf à l'unanimité. Or, à l'heure actuelle, le sujet qui peut faire exploser la marche vers l'union de l'Europe, c'est le problème de la défense, même si personne n'en parle beaucoup dans

les instances communautaires. Et

cela pour deux raisons : d'abord

parce que, s'il devait y avoir sur ce

sujet de fortes divergences entre Britanniques, Allemands et Francais, ces divergences interdiraient toute possibilité de progrès de l'union politique, Ensuite parce qu'il ne peut pas y avoir d'avancée en matière de politique étrangère, s'il n'y a pas d'avancée parallèle en matière de défense.

l'écart d'une alliance pilotée par les Etats-Unis. » Tout cela crée une possibilité d'action pour la France, à condition qu'il y ait une approche commune franco-allemande. Cette approche commune est rendue difficile par l'absence de convergences de nos concepts en ce qui concerne l'armement auclésire d'où le l'armement nucléaire, d'où la nécessité de réviser ces concepts, et même nos programmes d'armes nucléaires pré-stratégiques. Ce que nous avions conçu au moment où la frontière avec l'Est était à

les motifs qui nous tenaient à



- Les possibilités de divergences que rous évoquez ne peuvent surgir qu'à propos de la question alle-

- Pour le moment, oui. Mais puisque c'est un thème à la fois et à propos duquel on pent en même temps réaliser des progrès, c'est là que devrait intervenir une initiative française, comme chaque fois qu'il s'est agi de déclencher un nouveau progrès de l'Europe.

« Une approche commune franco-allemande »

— N'est-îl pas trop tôt pour abor-der le problème ? Ne faut-il pas attendre qu'il y ait en décautation à l'Est ? Qui aujourd'hui peut évaluer le degré de menace potentielle de l'URSS ?

Il peut effectivement y avoir des événements préoccupants en Union soviétique, des menaces de crise, soit qu'elles résultent d'une situation de type arménien ou lituanien et recréent l'idée que la force reste une composante du sys-tème, soit qu'elles découlent d'affrontements intérieurs, évoqués recemment par Mikhail Gorbatchev. Il faut donc intégrer cette incertitude, mais je n'irai pas jusqu'à dire qu'on va retrouver la menace stratégique que nous avons connue, sous la forme de la préparation d'une invasion militaire de l'Europe de l'Ouest.

» La conception de l'alliance atlantique des années 50 à 70, reposait sur la coupure de l'Europe en deux. Elle va donc changer ainsi d'ailleurs que la perception par les Européens de leur importance véri-table dans le système de désense. C'est bien pourquoi la France doit être le promoteur de la réécriture du pacte atlantique en un Pacte euro-atlantique, où elle accepterait pour elle-même une implication plus grande; on ne peut pas en effet ètre favorable à un nouveau pacte, et invoquer en même temps

400 kilomètres de Strasbourg n'est plus valable si cette frontière se trouve à 2 000 kilomètres... »

– Quoi que dise M Cherèness à propos de Hadès ? - » Quoi qu'en dise M. Chevènement! En même temps, il est clair que si la France participe activement à l'organisation d'une euro-alliance, elle doit y exercer des commandements stratégiques. Elle a à la fois des choses à apporter et des choses à demander. C'est ce qui devrait faire l'objet d'une initiative franco-allemande

 Vous pensez que les Allemands seraient prêts à suivre dans la direction que rous indiquez ?

- Le seul moyen de le savoir, c'est de les placer devant des pro-positions très précises : « Etes-vous favorables à la créstion d'une ban-que centrale européenne ? » « Etes-vous d'accord pour que le Conseil de défense franco-allemand se mette au travail pour éla-borer une proposition commune? » L'année 1991 sera une année pendant laquelle nous allons recueillir beaucoup d'informations sur la nouvelle situation qui est en train d'apparaître. Les réponses de nos partenaires à ces deux questions feront partie de ces informations.

» Au total, quand on dit vouloir avancer sur la voie de l'union, est-ce que cela veut dire : « faire mieux fonctionner les institutions existantes pour atteindre des objectifs déjà fixés ? » Ou bien : « Ajouter de nouveaux objectifs, le pre-mier étant la monnaie commune, le deuxième étant la politique étrangère et la défense ? » Ou encore : « Est-ce vouloir rajonter un quatrième objectif à ceux-ci en faisant entrer dans le champ de compétence de l'union des domaines nouveaux, qui relèvent actuellement des institutions nationales et des Parlements ? C'est de tout cela dont doivent débattre les dirigeants européens. Mais ils ne pourront pas le faire dans le cadre d'un conseil, comme à Dublin le 28 avril, qui ne durecs en définitive que quelques heures. Il faudrait une autre procédure, permet-tant des conversations

« La phase d'observation n'est pas terminée »

Quelles sont vos préférences

- Je suis conscient des bouleverus qui se produisent mais je crois qu'il est trop tot pour en tires tous les enseignements. La phase de réflexion et d'observation n'est pas terminée. Il va y avoir de grandes consultations politiques en Europe (fin 1990 en Allemagne, en

» Cela dit, il y a dejà des choses que l'on peut faire, notamment améliorer le fonctionnement des institutions européennes. Je parti-cipe à la vie de l'une d'elles, je vois les insuffisances du système. Il est urgent d'y porter remède . Il faut aussi apporter une réponse claire à la question de la monnaie commune. Les Allemands, après tout, agissent avec beaucoup de rapidité en ce qui concerne leur propre union monétaire, mais avec une extraordinaire prudence en matière européenne. Je souhaite que le pré-

sident de la République leur demande une réponse nette. Pour ce qui est de la politique etrangère et de la défense, je vous ai déjà dit que j'étais favorable à une mitia-tive française. Quant à l'extension de la compétence de l'union à de nouveaux domaines, je crois que nous devrions nous inspirer du principe de subsidiarité : plutôt qu'an modèle fédéral américain, ma préférence va à un système du vingt et unième siècle dans lequel serait laissé à la compétence nationale tout ce qui est lié à la vie quotidienne des personnes, à leur sta-tut civil, social et civique, à leur identité culturelle et linguistique, à l'exception de la dimension de la citoyenneté européenne, mais où tout ce qui est lié à une action internationale, à une posture de défense, et aussi à la dimension

de la technologie, serait fédératif, « Une chambre des Etats »

européenne de l'environnement et

Qu'est-ce qui vous paraîtrait aujourd'hui apportun pour amélio-rer les institutions existantes ?

- Tout dépend de la réponse que les responsables européens appor-teront. S'ils disent non à l'union politique, il serait démesuré de se livrer à des améliorations importantes. Il n'en faudrait pas moins réformer la procédure de vote et d'adoption des textes directifs de la Commission, et accentuer les responsabilités parlementaires. Plus personne d'autre part, ne défend sérieusement la présidence tournante du Conseil de six mois. Il faudrait désigner un président pour quatre ans avec une vice-price tournante.

» Mais si on va plus loin en direction de l'union, on ne pourrs pas éviter la création d'une deuxième chambre de délibération. Le Parlement actuel est à la fois trop éloigné d'une assemblée parlementaire classique, et trop éloigné d'une instance dans laquelle les Etats protégeraient leurs droits. Le Parlement devra se rapprocher de la représentation démographique avec une loi électorale quasi-h gène et des listes régionales se substituant aux listes nationales, et il faudra créer une chambre des

- La commission pent-elle être politique ?

- Si les commissaires européens ne sont plus, un jour, nommés par les gouvernements mais élus, ou confirmés, par le Parlement dans le cadre d'une option politique européenne, pourquoi pas ? Mais si ca devait rester dans le comportement actuel, je réponds non. Il faudrait en même temps réaliser un changement politique important, consistant dans la formation d'une majorité et d'une opposition parlementaires européennes. On en est encore loin.

- N'étes vous pas inquiet de cer-taines évolutions en France, notamment dans l'opposition, en ce qui concerne l'Europe ? Ne voit-on pas poindre les promiers signes d'une résurgence nationaliste ?

- Il est évident qu'il y a, à l'heure actuelle, des interrogations parmi l'opposition, mais il est normal que, devant une situation nouvelle, le premier mouvement conduise chacun à retrouver ce qui était son comportement instinctif. Ce qu'il faut, c'est que nous travaillions et réfléchissions ensemble pour aboutir à une position com-

Propos recueillis par JACQUES AMALRIC a Jean-Marie Colombani

M. Bush n'envisage pas de confier à la France le commandement des forces de l'OTAN en Europe

doit accueillir M. Mitterrand jeudi 19 avril à Key-Largo en Floride, a indiqué mardi dans un entretien accordé à plusieurs journaux européens qu'il n'envisageait pas de confier à la France le commandement suprême des forces alliées en Europe comme moyen d'accroître ie rôle de ce pays dans l'OTAN.

La presse américaine s'est fait l'écho de discussions au sein de l'administration Bush sur l'opportunité de nommer un Français à la tête du commandement suprême des forces alliées en Europe (SACEUR), actuellement exercé per un Américain. La structure de commandement actuelle « contribue à l'opinion que [les Etats-Unis] ont un rôle important à jouer », a déclaré M. Bush. L'« important est que les Etats-Unis et la France soient en synchronisation totale sur

Le président George Bush, qui les problèmes de l'Alliance », 2-1-il

A l'Elysée on fait remarquer qu'aucune demande américaine n'a été formulée dans le sens d'une réintégration de la France dans le commandement intégré. Le porteparole, M. Hubert Védrine, a d'antre part indiqué que les déclarations du chef de l'Etat sur la nécessité d'un « axe européen de défense » ne sont pas de nature à choquer les Etats-Unis : « C'est toujours le même problème : comment l'Europe de l'Ouest peut-elle jouer un rôle plus grand dans l'Alliance? Ce n'est ni nouveau ni agressif à l'égard des Américains (...) S'il s'agit du maintien d'une grande Alliance avec les Etats-Unis. non seulement nous ne sommes pas contre, mais nous pensons que c'est nécessaire. Il faut garder en Europe un contre poids par rapport à l'armėe soviėtique. » - (AFP.)

Le premier échec grave de M. Federico Mayor

Les Etats-Unis excluent de réintégrer l'UNESCO à court terme

Dans un rapport présenté, mardî 17 avrîl, au Congrès, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a exclu catégoriquement que les Etats-Unis réintègrent « à court terme » l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. L'administration américaine fait valoir que la « bureeucratie » de l'UNESCO engloutit toujours 70 % des ressources, alors que 7 % seulement vont per exemple à la lutte contre l'illettrisme, nous indique notre correspondent à Washington Jan Krauze. Le rapport du département d'Etat explique d'autre part sans ambages que Wassington se considère mieux à même de peser sur les destinées de l'organisation dans sa position actuelle de non-membre sollicité plutôt qu'en se retrouvent avec « une voix parmi les

M. Baker a notamment reproché à M. Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO depuis 1987, d'avoir récemment exposé (le Monde du 13 mars) un « plan de restructuration plongeant l'organi-sation dans sa pire crise depuis le départ des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de Singapour, il y a cinq ans ».

Au lieu de limiter les dépenses, a estimé le secrétaire d'Etat, le programme de M. Mayor entraînera a la création de trente-trois nou veaux postes, représentant 6 mil-lions de dollars de coûts supplémentaires ». M. Baket a également accusé l'UNESCO de ne pas avoir renoncé su « nouvel ordre mondial de l'information » (NOMIC) et de faire preuve de « parti pris contre

Israël Après la déclaration de Londres. ce printemps, annonçant également – mais en termes plus nuancés – que le Royaume-Uni n'avair nulle intention de revenir prochaine-ment place Fontenoy, un rapport américain « dur » était attendu avec anxiété à l'UNESCO. Le retrait de l'observateur américain maintenu auprès de l'organisation avait même été donné comme plausible par certaines sources occidentales.

Concernant le NOMIC, qui n'est plus guère qu'une figure de rhétori-que, et l'« anti-israélisme », terme visant peut-être les manoeuvres diplomatiques ayant eu, en vain, pour but, l'an dernier, de faire passer l'Etat de Palestine du rang d'observateur à celui de membre : part entière de l'UNESCO, les accusations du département d'Etat paraissent généralement forcées.

S'agissant du remaniement partiel du haut encadrement de l'organisation, préparé depuis deux ans par M. Mayor et qui sera soumis, partir du 9 mai, le directeur général avait pris les devants. Début avril, il avait indique que « les dix-huit postes nouvellement créés coûteraient, en 1990-1991, millions et demi de dollars ». M. Mayor évaluait, en revanche, à 10 millions de dollars « la réduction des dépenses de personnel en 1992-1993, grâce à l'abolition, au gel ou au transfert sur le terrain de soixante-douze postes actuellement vacants et de soixante-quatorze autres postes supprimés en 1990-1991, après des départs à la retraite » (le budget ordinaire de UNESCO atteint environ 375 millions de dollars pour la période 1990-1991).

En admettant que ces chiffres scient exacts et que M. Mayor ait statutairement le droit de renouve ler ou déplacer ses agents, il reste que la déclaration du département d'Etat, venant après celle du Foreign Office, constitue, pour l'ancien ministre espagnol, son premier grave échec diplomatique, même s'il ne s'était pas fixé officiellement de date pour un retour des Anglo-Saxons, qu'il espérait, de toute façon, avant la fin de son

premier mandat, dans trois ans. Cette rebuffade américaine survient au lendemain d'une autre mauvaise nouvelle pour M. Mayor : l'annonce, par l'UNESCO, du report sine die de la partie située en Chine du vaste projet « Route de la soie », sur lequel l'organisation comptait pour redorer son blason. L'insistance de Pékin à vouloir réduire, en dernier ressort, à un seul Japonais (et non à trois, comme nous l'avons écrit dans le Monde du 14 avril), assisté de Chinois, l'équipe nipponne partie, à l'origine du report de l'ex-pédition dans les déserts de Chine.

JEAN-PIERRE PERONCEL-HUGOZ

Renseignements publicité Le Monde **AFFAIRES**

> Tál.: 45-86-91-92 poste 4160 oú 4107

Le Sénat adopte la statut de la Politi

s deputes unanimes

AND THE REAL PROPERTY.

And the state of the last of t for steady to class &

1

STEEL STEEL

1000年

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Dela : a see

Aran in in interest

The state of the state of

1171 6- 3

THE RESERVE TO SERVE SERVERS

Maritim Time Sale in Section

2 7 172 F 16 1

and the second

.

1 141

11.00

11 11 11/14 19

estimes and any at the par-

A 1874

15 - 15 - 15

30 2 50

3.544

24 d 10 1

Arrive March

10000

Ser mer eine

marked 1

2 14 14 14 14 1

Be Grammer

and grant March and Admin

Figure 1 1 1

No. of the second

Service Control of the

TANK STREET, STREET

and the second

tangen ung bei Juliafe.

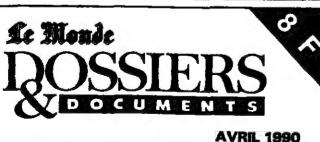
pour raison

le Senat la examina mardi l'ani un projet de les presentes A fam du gamermentert par Eleas Le Penant, monastra des Extendents of tott tottes d'our the et reliati au statut du torthe de la Palancian transporte. dis l'aveir amende les seros-Mart adopte a la ununimeté de met qui prevoit un decressant an des competences du goumaneat du territoire et de son Mident, ainsi que le renforceandel autonomic de l'Assessitermonale. les la presentation qu'il a faite

amen de la Ville Prince A The second secon of after the content and and Semious adopte ou septembre the contraction of the contracti St MM. Den Attended (L'mann Polygon to anguiset, Albert man in the state of the same Sponie il provincia la Reuala V Maria Ratio (RPR. sales constituted to be insulated The second secon the property of the strangers de tentine estatates par le pour Service of the servic The second second A feliand a proposition experime to the same of the FIGHT THE STREET STREET CO. The durant of Farke Street, or the proof the

Company of the second of the the state of the s September 18. And the same of the same of the same Property of the Parks Medical decimands. bente a cre qualific de columne Se little divinite for

TAILOR 15



L'HISTOIRE DU FRANC

Le Monde dossiers et documents retrace l'histoire du franc de la fin de la seconde guerre mondiale à aujourd'hui. Il analyse les efforts des gouvernements pour faire du franc une monnsie forte et met en perspective le franc dans son contexte européen. Avec de nombreux graphiques et des statistiques

- e Trente ans de franc lourd.
- Une monnais respectée. Le franc, satellite du mark.

LA MONNAIE ELECTRONIQUE

Va-t-on vers la démonétisation ? En quelques années, les cartes de crédit sont devenues un moyen de paiement ordinaire. Elles ont connu un développement soutenu grâce aux multiples initiatives des commercents. Néenmoins le chèque se porte toujours bien.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

1991 en Grande-Bretagne et vrai-semblablement une deuxième élec-tion générale en Allemagne après l'unification). Cette année 1991 nous donnera également une indi-cation sur la façon dont l'Alle-magne unie ressent ses obligations à l'égard de la Communauté.

La Namibie devient le 160° membre des Nations Unies

NEW-YORK (Nations unles) correspondance

La Namibie est devenue mardi 17 avril le 160 Etat membre des Nations unies. Le conseil de sécurité a adopté à l'unanimité des quinze membres la résolution mdant à l'assemblée générale d'admettre la dernière colonie d'Afrique devenue indépendante le 21 mars. Le GANUPT (groupe d'assistance des Nations unies pour la période de transition) a achevé sa mission le la avril. Celle-ci aura coûté 419 millions de dollars

M. Jeremy Shearar, représentant permanent de l'Afrique du Sud, a lancé un appel à la communauté

internationale pour qu'elle apporte un appui tangible à la Namible en vue de son développement. Il a ajouté, devant les journalistes, qu'il se sentait « terriblement soulagé » et a souhaité la bienvenue au nouvel Etst.

La Namibie sera officiellment admise au sein de l'ONU. le 23 avril, après le vote de l'Assemblée Générale. Elle est également devenue le 50 membre du Commonwealth. Le président du conseil pour le mois d'avril, M. Tesfaye Tadesse, d'Ethiopie, a remercié le secrétaire général et son représentant spécial en Nami-bie, M. Martti Ahtisaari. Il s'est félicité de l'admission de cet « enfant des Nations-Unies ».

AFSANE BASSIR POUR

hand n'envisage pas de confie forces de l'OTAN en Europe

A Livice on fail remains

the formuler dans le sens des

Comingration de la France dent

andement integre Lepus

dig with all queen abapt au, mich

ger grat de Palentine de 2,

par every or UNESCA

Ning retre de temanicomp

einen bei feinbate Gefrie ferm

14. V. Marin et er ent eta

grant in the state of the state of the andere pries les destille

134 1 21 14 14 Angel mateu 21

M Marie eranin in mittel

The second of the second

the state of the s

Lun barrenne Music will a Roy-Large on Floride a PARTY PRINTED LEUTE the say interpresent the say to A Private to terminande ill angulane die Apiece Affrice CE CONTROL BOYER & ANDRESS THE OF SHIPS MADE INSTANC

12 vi M Hubert Vedering of a tie Lait rugiane det jet gegen inens du chef de l'Etat par la ben atte d'un e ave europère à BOOK SEPTEMBER S FOL SAIL in the one sont pas de natural and the same of Chaquet les Elats-Unis : «Co Man Buth but l'oppos. and bedriften in of this part of Franchis & la The Later of Ouest pead **Market** supreme water we are free grand don't to forces alleies en l'urepe The second in noncess BACKERL SHOPHERED CARL arie de legara des American to territorie de College to wife a compre-Transact and and les Elastin the Augustion for Per Erner ? err! A CAMBOO ST CASE OF STREET elle mit alle despuerter à present à l'appendit de l'appen The state of the s THE PARTY OF THE P

Le premort estes grane de M. Federico Mayor Les Bats-Unis excluent de reintegrer l'UNESCO à court terme

11 auch in Congres in nite of the american Andread Replace & State Contract granation par ecitaines seems manual appe has Etata Linia e à smort terme ; nie des Mateurs urage these in contributions A second of the second of the & L'administration artis. the dat to a private bill de lutter destroy (v

The second of the second second second February St. M. Cont.

Les travaux du Parlement

Les députés unanimes condamnent les discriminations pour raison de santé ou handicap

Les députés ont adopté en première lecture, à l'unanimité, mardi 17 avril, le projet de loi présenté par M. Claude Evin, ministre de la santé et de la protection sociale, tendant à empêcher les discriminations pour raison de santé ou handicap Le Monde du 18 avrill. Le secrétaire d'Etat chargé des handica-pés, M. Michel Gillibert, étalt présent. L'Assemblée nationale a étendu le champ d'application de la loi qui, à l'origine, ne concernait que les droits ouverts dans le cadre d'un service public et les offres de biens et de ser-VICES.

Un débat de qualité débouchant sur une unanimité rarement atteinte ces derniers temps : le sujet - l'exclusion - en valait la peine. Certains exemples récents, en France ou à l'étranger, de personnes malades on handicapees se voyant refuser l'accès à un restaurant ou à une école, ont été évoqués dans l'hémicycle en toile de fond de ce débat. Plusieurs orateurs, notamment MM. Jacques Toubon (RPR Paris) et Jean-Pierre Michel (PS Haute-Saone), se sont félicités de ce travail concret du Parlement à un moment où la classe politique est « si décriée ». «·Le Parlement a montré quel pouvait être son rôle dans ce débat », a affirmé M. Jacques Tonbon en parlant d' « éthique » à propos de ce texte. « Le Parlement s'honorerait de voter à l'unanimité un sel proiet », avait expliqué M. Jean-Pierre Michel avant l'adoption du texte. Les parlementaires, tous groupes confondus, ont su nouer un dialogue fructueux avec M. Claude Evin. Ce dernier a indiqué que l'idée du texte était née quand il avait ressenti « combien le problème du sida pouvait faire bascu-·· ler l'opinion. Il faut affronter les ...

démagogues qui attisent les peurs et flattent les plus bas instincts contre ceux qu'ils nomment les « sidat-ques » pour mieux les stigmatiser (...) Faltait-il légifèrer sur le seul sujet sida? Certainement pas! Le sida, là encore, a servi de révélateur à des problèmes plus profonds. J'ai pensé qu'il valait mieux prendre en compte l'ensemble des victimes d'actes de discrimination (...) Le texte qui vous est soumis est donc essentiellement une marque de volonté anti-discriminations ».

L'embanche et le licenciement

Le rapporteur pour avis de la commission des affaires cultu-relles, M. Alain Calmat (PS), a souligne que l'apparition du sida avait donné lieu à des comportements discriminatoires qu'il fallait sanctionner: « Le problème est d'autant plus grave que ces agissements touchent des personnes en age de travailler ayant souvent garde toutes leurs potentialités intellectuelles, voire physiques, et qui revendiquent le droit légitime de poursuivre normalement leur vie. » Ce point de vue est partagé par le rapporteur de la commission des lois, M= Denise Cachenx (PS Nord), qui a souligné la valeur symbolique et dissussive d'un texte qui tend à « réprimer » mais aussi « à prévenir des comporte-ments qui se révèlent malheureusement relativement frèquents et qui consistent à refuser un droit, un bien ou un service à une personne en raison de son handicap ou de son état de santé ».

Pour le groupe communiste, M= Muguette Jacquaint a estimé que renforcer la protection des personnes malades on handicapées était e une ardente nécessité car notre société ne s'est pas donné, loin s'en faut, tous les moyens de préserver ceux que la vie a rendus plus fragiles ». M= Monique Papon (UDC Loire-Atlantique) et M. Léonce Deprez (UDF-Pas-deCalais) ont tons deux approuvé ce texte tout en souhaitant que le ministre ne s'endorme pas sur ses lauriers : « la tâche n'est pas terminee », ont-ils dit, estimant que la loi ne suffisait pas à modifier les comportements et qu'il fallait sans cesse informer, prévenir et édu-

Dans la discussion des amend ments, le travail a été particulièrement riche et constructif. L'opposi tion a apporté à plusieurs reprises son soutien à des groupes d'amendements gouvernement-PS reprenant parfois certains amendements communistes, Plusieurs de ces modifications étendent le champ d'application de la loi.

C'est ainsi que la protection de la loi est étendue aux personnes qui pourraient faire l'objet à l'embauche ou lors d'un licenciement de discriminations fondées sur lem état de santé (sida, par exemple). Le ministre a précisé que cette disposition s'appliquait dans le res-pect des attributions de la médecine du travail qui peut estimer qu'une personne est inapte à tel ou tel emploi pour raison de santé (visite médicale d'embauche destinée à apprécier l'aptitude physique

Cette même protection contre les discriminations, avec cette même nuance apportée par M. Evin, a été ouverte en cas de licenciement d'une personne en raison de son seul handicap. Il est apparu inutile d'étendre la protection contre les discriminations à l'embauche pour les handicapés, dans la mesure où l'existence de l'obligation légale d'emploi les protège déjà. C'est du moins le point de vue exprimé par M. Calmat. Le groupe communiste n'en a pas été pleinement convaincu. Un autre amendemen a été adopté qui modifie le code du travail en permettant l'annulation d'un licenciement abusif effectué en raison de l'état de santé d'une

PIERRE-SERVENT

La réforme de la saisine du Conseil constitutionnel

Les conditions posées par le RPR sont assimilables à un refus du projet de loi

L'intergroupe de l'opposition devait se réunir, en séance plénière mercredi 18 avril à l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Pierre Méhaignerie (UDC), pour examiner le projet de loi relatif à la réforme de la saisine du Conseil constitutionnel qui sera soumis à l'examen des députés le 24 avril prochein. Les trois groupes de l'opposition apparais-sent très divisés sur l'opportunité de la réforme constitutionnelle : si les centristes semblent décidés à soutenir le projet de loi, le groupe UDF a pour sa part rappelé, mardi 17 avril, son opposition à une réforme qui « fragiliserait l'édifice judiciaire ». Quant au groupe RPR, il se déclare favorable au projet mais en l'assortissant de conditions jugées inacceptables par le gouvernement.

Le projet de loi permettant la saisine directe du Conseil constitutionnel ne semble convaincre que... les citoyens eux-mêmes qui, comme le révèle un sondage Figaro-SOFRES publié mercredi 18 avril, se déclarent à une majorité de 71 %, favorables à la réforme. Mais l'aboutisse ment du projet de loi semble anjourd'hui compromis, tant il paraît difficile d'obtenir une majorité simple au Sénat dominé par l'opposition et la majorité parlementaire des trois cinquièmes nécessaire au congrès de Versailles (députés et sénateurs rénnis), si la réforme va jusque-là, pour toute révision de la Constitution.

Après que M. Valery Giscard d'Estaing eut émis de fortes réserves sur le projet, en évoquant la difficulte du contrôle a posteriori de la constitutionnalité des lois (le Monde du 13 avril), c'est le président du groupe UDF, M. Charles Millon, qui a fait part de son hostilité. A l'issue de la réunion de son groupe, mardi 17 avril, M. Millon a indiqué que les députés UDF s'opposeraient

au projet en raison notamment de « l'absence de déclaration fondamentale en France, comme il y en a aux Etats-Unis et en RFA » et du risque de « fragilisation de l'édifice judi-ciaire » que ferait courir la réforme en permettant aux citoyens de saisir le Conseil sur la constitutionnalité 1958 ». Le président du groupe UDF a ajoute que cette procedure. qui « pourrait être utilisée pour retarder les actions judiciaires » tisque également de « fragiliser la lutte contre la criminalité et la drogue ».

Le projet de réforme de la saisine du Conseil constitutionnel figurait egalement à l'ordre du jour de la réunion du groupe RPR. Officielle-ment, le groupe est « favorable » à une telle réforme, d'autant que M. Jacques Chirac s'était lui-même prononcé en faveur d'un élargissement de la saisine, lors de la cam-pagne présidentielle de 1988 et que les Assises du RPR en avaient confirmé le principe. Mais, comme l'a indiqué M. Bernard Pons, président du groupe, une telle réforme doit s'accompagner de « garanties

Celles posées par les députés RPR sont de taille : il faut d'une part revoir le bloc de constitutionnalité » sur lequel peuvent s'appuyer les nenf sages, a souligné M. Pons, afin d' « éviter les incertitudes d'une définition par le Conscil constitution-nel lui-même des droits et des principes auxquels il confrontera les lois qui lui seront soumises ». D'autre part, le groupe RPR estime que les membres du Conseil doivent être « incontestables et incontestés » et propose dans ce but que leur nomi-nation (1) soit « ratifiée à la majorité qualifiée des trois cinquièmes de l'Assemblée nationale ». M. Pons a jugé ces deux propositions « raison-nables », ajoutant qu'elles « pou-vaient être reprises par le Parle-

L'idée de M. Pons de « revoir le bloc de constitutionnalité » est pourtant en contradiction avec une juris-prudence établie par une décision du Conseil constitutionnel du 16 juillet 1971 sur la liberté d'association, selon laquelle c'est le Conseil qui définit lui-même le « bloc de constitutionnalité » sus lequel il s'appuie.

Les conditions posées par M. Pons paraissent inacceptables pour le gouvernement et, dès lors, la réforme souhaitée par M. Mitterrand semble n'avoir aucune chance d'aboutir par la voie parlementaire Il ne resterait alors qu'une sobition, si M. Mitterrand persistait : le recours direct au référendum (2) prévu par l'article 11 de la Constitu tion, utilisé en son temps par le général de Gaulle (en 1962 et 1969)... et violemment combattu, à l'époque, par M. Mitterrand.

PASCALE ROBERT-DIARD

(1) Selon l'article 56 de la Constitut les neuf membres du Conseil constitution-nel sont nommés pour neuf aux, non renouvelables. Tross des membres sont nommés par le président de la Répubbleue, tross par le président de l'Amemblée natio-nale, trois par le président du Sénat.

(2) Scion l'article I I de la Constitution, « le président de la République, sur propo-sition du gouvernement pendant la durée des sessions ou sur proposition conjunte des deux Assemblées (...) peut soumettre au référendum tout projet de los portant sur l'organisation des pairoirs publies ».

D 71 % des Français sont favorsbles à la réforme. — Scion un son-dage réalisé par la SOFRES et publié par *le Figaro* du 18 avril, 71 % des Français sont favorables à une réforme de la Constitution qui permettrait aux citoveus de saisir le Conseil constitutionnel. Sculement 11 % y sont opposés. Il a'y a pratiquement pas de diffé-rence entre l'attitude des sympathi-sants de gauche et celle des sympathisants de droite. Parmi les premiers, 78 % sont d'accord sur le projet de réforme, et parmi les seconds 76 %.

Ce sondage a été réalisé les 9 et 10 avril sur un échantillon national de 800 personnes représentatives de la population française âgées de dix-huit ans et plus.

Le Sénat adopte un « toilettage » du statut de la Polynésie française

M. Louis Le Pensec, ministre des départements et territoires d'outre-mer, et relatif au statut du territoire de la Polynésie française. Après l'avoir amendé; les sénateurs ont adopté à l'unanimité ce projet qui prévoit un accroissement des compétences du gouvernement du territoire et de son président, ainsi que le renforcement de l'autonomie de l'Assembiée territoriale.

Dans la présentation qu'il a faire du projet de loi, M. Le Pensec a insisté sur les « limites et imprécisions » du statut d'autonomie interne du territoire adopté en septembre 1984 qui nécessitaient un « toilet-tage ». MM. Daniel Millaud (Union inge ». Not. Deliné irançaise), Albert Ramassamy (PS, la Réunion), Louis Virapoullé (Union centr., la Réunion) et M. Michel Rufin (RPR, Meuse) ont convenu avec le ministre que « le rééquilibrage institutionnel » visé par le projet de loi témoignait de la « volonté » exprimée par le gouvernement « de doter le territoire d'institutions en état d'œuvrer efficacement pour le développement écono-

M. Millaud a cependant exprimé sa « crainté » devant « les ambiguilés et les contradictions » des rapports des TOM avec la Communauté économique européenne. « Le Parlement français a-t-il la liberté, vis-à-vis de la Commission de Bruxelles et de · la Cour de justice européenne, de conduire ses territoires d'outre-mer à davantage d'autonomie sans que celle-ci ne puisse être remise en couse par celles-là », s'est-il demandé.

Le texte a été qualifié de réforme « pas importante» par le rapporteur

Le Sénat a examiné, mardi 17 avril, un projet de loi présenté au nom du gouvernement par lui-même reconnu qu'il « ne remet pas en cause l'équilibre général du statut ». Son examen s'est fait dans un climat relativement constructif. L'économie du dispositif n'a pas été remise en cause.

> Les sénateurs ont adopté le principe d'ane « présidentialisation accrue » du mode de gouvernement (1). Ils ont ainsi renforcé les compétences du gouvernement, précisé ses règles de fonctionnement et accordé des pouvoirs accrus an président du gouvernement en matière d'ouver-ture de négociations internationales tendant à la conclusion d'accords avec les Etats et territoires de la

> lis ont également accru l'autono-mie de l'Assemblée territoriale, en lui reconnaissant l'autonomie financière en matière de dépenses de fonction-nement et celle, administrative, de la direction des personnels des services de cette assemblée. Les sénateurs ont enfin accepté une redéfinition des modalités de fonctionnement du comité (transformé par amendes en conseil) économique et social et adopté plusieurs propositions du rap-porteur renforçant ses pouvoirs. Ils ont également voté la création de nouvelles structures : un collège consultatif d'experts fonciers, une ésendant par là-même au territoire les dispositions en vigaeur pour les régions depuis 1982), ainsi que cinq conseils d'archipel dotés de compétences exclusivement consultatives. en modifiant légèrement leur composition prévue dans le projet de loi.

(1) Le territoire est doté d'un gouverne-ment - dirigé par le président, chef de l'exé-cutif - d'une Assemblée territoriale (qui élit le gouvernement et son président), et d'un comité économiqué et social assi pour avis sur les projets à caractère économique et social.



Le prix Lyssenko Un « canular » du Club de l'Horloge..

Trofim Denissovitch Lys-senko, protégé de Staline, a laissé son nom dans l'histoire pour avoir combattu la génétique qu'il jugeait contraire aux principes du mandsme et, acces rement, pour avoir à l'époque stérilisé toute la biologie soviéti-que. La Club de l'Horloge a choisí son nom pour un prix qu'il veut décemer chaque année « à un auteur ou une personnalité qui aura, par ses écrits ou par ses actes, apporté une contribution exemplaire à la désinformation en matière scientifique ou historique, avec des méthodes et arguments idéologiques ». Premiers « lauréats » pour 1990 : le généticien Albert Jacquard e pour l'ensemble de son ceuvre », et M. Jean-Noël Jeanneney, « pour son action comme président de la mission du Bicentensire ».

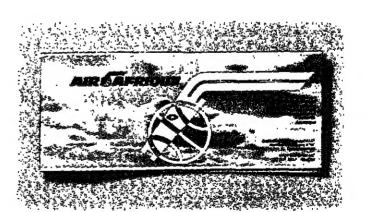
« L'œuvre d'historien de M. Jeanneney est incontestable, mais la mission du Bicentenaire, au-delà de la commémoration, idéologique de la Révolution française », estime M. Michel Leroy, secrétaire général du Club de l'Horloge, selon lequel ce prix constitue « un canular, mais un canolar sérieux... ».

Albert Jacquard, quant à lui, a dû être très surpris par cette soudaine « distinction » : en 1976, il dénonçait dans les colonnes du Monde non seulement Lyssenko, mais aussi « le iyssenkisme », une « maladie » dont, estimait-il, « les germes sont partout ». M. Leroy ne nie pas ses compétences scientifiques, mais lui reproche de les utiliser « pour faire passer un message avant tout idéologique », consistant, entre autres, à a nier le rôle de l'hérédité dans intelligence s.

En tout cas, le Club de l'Horioge – créé à l'origine pour servir de « laboratoire d'idées » au RPR et à l'UDF et dont les travaux inspirent aujourd'hui le Front national - a l'humour sélectif : il n'a pas poussé ce « canular » jusqu'à décemer son prix, à titre posthume, à Charles Derwin ou

TARIFS HAUTE COMPETITION

Ceci n'est pas un billet de loterie, mais vous avez gagné au moins 70% de réduction.*



"De 70 à 78 % de réduction en fonction des destinations du 27 Avril au 11 Juin 1990 PARIS - ABIDJAN AR - 2900 FF PARIS - LOME AR - 2900 FF

PARIS - BAMAKO AR - 2700 FF PARIS - N'DJAMENA AR - 2700 FF PARIS - NIAMEY AR - 2700 FF PARIS - COTONOU AR - 2900 FF

RÉSERVÉ AUX JEUNES. PERSONNES AGÉES, FAMILLES. TRAVAILLEURS ÉMIGRÉS RÉSIDANT EN FRANCE, RELIGIEUX, ÉTUDIANTS. SOUMIS À DES CONDITIONS PARTICULIÈRES DE VENTE.

AIR AFRIQUE

NOUS EN FAISONS CHAQUE JOUR UN PEU PLUS

POLITIQUE

A la veille de son voyage en Nouvelle-Calédonie

M. Le Pensec se félicite du rachat des mines de M. Lafleur par la province Nord

M. Louis le Pensec, ministre des DOM-TOM, s'est félicité, mardi 17 avril, du rachat par la province Nord de Nouvelle-Calédonie, dirigée par le FLNKS, des actions que M. Jacques Lafleur, président du RPCR, détient dans la société minière du Sud-Pacifique (SMSP), qui exploite des nines de nickel sur le territoire (le Monde du 18 avril).

Pour M. Le Pensec (qui commence mercredi une tournée huit jours en Nouvelle-Calédonie, à Wallis-et-Futuna et en Polynésie française). « ce protocole d'accord concrétise un projet que Jean-Marie Tjihaou et Jacques Lafleur avaient formé peu après la signature des accords de Matignon » d'août 1988 . Le protocole adopté mardi par le conseil de la province Nord, ajoute le communiqué du économique calédonienne, la volonté de rééquilibrage et de partage inscrite dans la loi réjèrendaire » qui a consacré les accords de Matignon.

Pendant son voyage, M. Le Pensec « aura (...) la possibilité de s'entrete-nir (...) des modalités de mise en oeuvre du protocole d'accord avec ses ancien ministre des DOM-TOM du gouvernementr Chirac de cohabitation et président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, auquel appar-tient M. Lafleur, a affirmé mardi qu'il ne ferait « aucun commentaire ». Il a toutefois observé qu'il s'asit « d'une décision annoncée subitement et que personne ne connaisactuelles de cette évolution », a précisé M. Pons, avant d'indiquer qu'il s'entretiendrait avec M. Lafleur, qui devait arriver mercredi en métro-

A l'inverse, M. Dick Ukeiwe, sensteur RPR de Nouvelle-Calédonie a expliqué mardi : « je ne suis pas du tout surpris car les discussions duraient dėja depuis longtemps ; je suis satisfait ». Tout comme M. Le Pensec, le sénateur RPR a insisté sur le fait que la décision de M. Lasleur

à leur ordre moral :

s'inscrivait « dans le droit fil des accords signés à Matignon et confir-més rue Oudinot » [au ministère des DOM et TOM]. « Les accords Matienon prévoient une participation dans le développement économique de tous les Calèdoniens, comme ils ont prévus le partage de la gestion politique du territoire », a-t-il rappelé.

Le sénateur a récusé l'idée selon laquelle la cession des actions signifierait un quelconque retrait de M. Lafleur . « Quand Jacques Lafleur propose de vendre des actions d'un domaina minime cui de la citale de la company de la comp domaine minier qui est le sien, ce n'est pas toucher aux Intérêts de la France », a précisé M. Ukeiwé qui a par ailleurs réaffirmé » la vigilance [de M. Lafleur] pour tout ce qui touche au statut politique, parce que nous sommes persuadé que notre voie, que la Nouvelle-Calédonie reste dans la France, est la seule qui puisse nous assurer la paix ».

M. Ukeiwé a tenu enfin à rendre hommage au « geste personnel » de M. Lasteur qui « apporte le moyens aux Calédoniens de vivre ensemble. Ce n'est pas un testament. C'est un exemple pour que beaucoup de nos compatriotes (...) respectent les engagements que nous avons tous pris ». « La Calédonie et la France ont encore besoin de Jacques Lafleur », a conclu M. Ukeiwe

Satisfaction des indépendantistes

Au nom du secrétariat national aux DOM-TOM du Front national, M. Roger Holeindre a jugé dans un communiqué que l'annonce de la transaction « ne surprendra que les naijs ». »Depuis longiemps, continue l'ancien député, le Front national a dénoncé les agissments du RPCR et de son chef en Nouvelle-Calédonie. Ces derniers ont toujours fait passer leurs intérêts personnels avant ceux de la France ». Le Front national « demande aux loyalistes de se ressai-sir et de le rejoindre dans son combat sans concessions pour la Calèdonie française toutes ethnies confondues sous le drapeau tricolore ».

Sur place, aucune voix discordante ne s'était, mercredi 18 avril, publi-

APPEL A LA SOLIDARITÉ DÉMOCRATIQUE AVEC LES FEMMES ALGÉRIENNES

Avons-nous bien conscience de la situation intolérable

des femmes en Algérie, en 1990?

Depuis le début du Ramadan, l'Algérie connaît une vague d'intolérance sans précédent

dont les femmes sont les premières victimes. Les extrémistes islamiques, constitués en

milices, font régner un véritable climat de terreur pour tenter de soumettre les femmes

le port du voile, soit pour l'imposer, soit pour l'interdire;

condamnation à mort proférée par des chefs religieux.

à défendre leur sécurité, leurs libertés et leur dignité.

là-bas comme ici, l'intégrisme sous toutes ses formes.

à l'université, ils séquestrent les étudiantes, les battent, les fouettent; ils contrôlent

ils brûlent les maisons des militantes pour les droits des femmes ou de celles,

veuves ou divorcées, qui ont choisi de vivre avec leurs enfants, sans homme et sans

protecteur, au péril de leur vie. Samedi 14 avril 1990, à Alger, les principales associations de femmes déclarent refuser

de « servir de bouc émissaire à la crise sociale, économique et culturelle que traverse le

pays ». Elles dénoncent «ceux qui, au nom de l'Islam, commettent de tels actes » et exi-

gent que « des peines sanctionnent ces crimes et délits ». Elles s'indignent de la « désinfor-mation et du silence des médias qui minimisent et occultent un malaise qui gangrène la

société ». Elles ont demandé au Premier Ministre « une réponse concrète et des garanties

Cette montée d'intégrisme en Algérie est encouragée par la recrudescence des violences qui s'exercent contre les femmes dans d'autres pays arabes :

- Irak : depuis un mois, un homme peut, en toute légitimité, assassiner une femme de sa famille accusée d'adultère.

- Égypte : un projet de loi veut interdire aux femmes l'exercice de la magistrature et la profession d'avocat. Déjà en Algèrie, sous la pression des intégristes, des femmes juges et médecins ont été récusées.

Jordanie : une femme journaliste, candidate à la députation, a été l'objet d'une

En France, en 1989, les intégristes ont tenté une offensive contre les droits des femmes

Nous appelons le gouvernement algérien, dont on sait qu'il ne partage pas le délire

d'intolérance des intégristes, à prendre conscience du péril que ceux-ci font courir à une grande partie de la population.

Nous appelons les femmes et les hommes démocrates à se déclarer solidaires de la revendication des droits des femmes algériennes, à se mobiliser pour les aider

Nous appelons les femmes et les hommes démocrates à la vigilance pour combattre,

Parmi les premiers signataires: Abdel AISSOU, Rabia ABDEL-KRIM, Mouloud AOUNIT (Secrét, g' du MRAP), Marie-Christine BARRAULT, Françoise BARRET- DUCROCQ, Simone BENMUSSA, Hayette BOUDJEMA (SOS racisme), Dr Léon BOUTBIEN (Près. Union Internationale de la Résistance et de la Déportation), Jacqueline BRISSE (Près. Association Catholique Générale Féminine), Marie-France BRIVE, Mireille CEZ (Près. Coordination Nar^{ie} des infirmières), Nelly CHADRAT (Femmes-Iran), Janine CHASSEGUET-SMIRGEL, Hélène CIXOUS, Christine CLERC, Dany COHEN (Près. Marseille-Solidarité), Régine DEFORGES, Harlem DÉSIR (SOS racisme), Geneviève DEVEZE (Halte-aide femmes hatmes), Arielle DÖMBASIE, Naoual ESAADAOUI, Lucette FINAS, Françoise GAILLARD, Claire GALLOIS, Janine GDALIA, Benoîte GROULT, Bela GRUNBERGER, France GUBLIN, Lyne LEVI-VALENSIN, Françoise MALETTRA, Albert MEMMI, Claire-Marie PATRIS (Près. du Comité de liaison des femmes médecins), Michèle PERREIN, Jean PIERRE-BLOCH (LICRA), Maria de Lourdes PINTASILGO, filiane PERASSO, France QUERE, Denise RENÉ, Michèl REVAULT d'ALLONNES, Claudia ROTH (Dép. europ.), Elisabeth ROUDINESCO, Stella ROZAN, Somia RYKIEL, Alya SAADA, Dominique SANDA, Antoine SFEIR (Cahiers de l'Orient), Dijda TAZDAIT (Dép. europ.), Ducia VALANTE (Dép. europ.), Maria Loreno VARGAS (Collectif des femmes chiliennes), Françoise XENAKIS.

RASSEMBLEMENT, MERCREDI 25 AVRIL 1990 A 18 H 30

DEVANT L'AMBASSADE D'ALGÉRIE, 50, RUE DE LISBONNE, 75008 PARIS

Envoyez vos signatures à l'Alliance des Femmes, 5, rue de Lille, 75007 PARIS - Tel. 45 48 83 80

ALLIANCE DES FEMMES POUR LA DÉMOCRATISATION

PRÉSIDENTE: ANTOINETTE FOUQUE

quement exprimée parmi les chefs de file indépendantistes, nous indique notre correspondant à Nouméa, Frédéric Bobin. Allant dans le même sens que le numéro un de la province, M. Léopold Jorédié, le président du FLNKS et animateur du Parti de Libération Kanak (Palika). M. Paul Néaoutyine, s'est félicité de cette opération. « C'est une chose positive, a-t-il déclaré, car cela va donnet aux populations représentées dans la province Nord l'occasion de mettre un pied dans le domaine minier qui a toujours été un secteur reservé à quelques uns. C'est la concrétisation de l'ouverture annoncée dans les accords de Matignon dans le sens « du réequilibrage ».

Si aujourd'hui les responsables de l'Union Calédonienne (UC) et du PALIKA sont satisfaits de l'opération, c'est tout simplement parceque la SMSP n'est pas un canard boiteux mais une fort belle affaire. Le « coup » de mardi, assure-t-on dans leur entourage, n'est que la première étane d'une stratégie de longue haleine visant à reprendre possession du patrimoine minier de cette région du territoire, où sont encore présents la Société Le Nickel (SLN) et des « petits mineurs » privés (Ballande, Pentecost). Dans l'immédiat, l'acqui-sition de la SMSP va permettre à la province Nord d'hériter d'un contrat de fourniture annuelle de 250 milles tonnes de minerai de nickel à l'usine métallurgique de Doniambo, appar-tenant à la SLN, et de 350 mille tonnes au fondeur japonais Pacific Métal. Des négociations sont également en cours pour l'exportation de 100 à 200 milles tonnes de minerai latéritique vers l'Australie.

Les indépendantistes viennent de se doter d'une force de frappe économique qui consituera un complément décisif au projet -vieux rêve de M. Tjibaou- d'un pôle urbain de Népoui (zone franche, port en eau profonde, aérodrome international, centre industriel) déstiné à contrebalancer le poids toujours écrasant de

COMMUNICATION

En introduisant la publicité sur ses antennes

L'audiovisuel est-allemand cherche à sauver son autonomie vis-à-vis des chaînes de RFA

Mardi 17 avril, les téléspectateurs d'Allemagne de l'Est ont du allumer leur récepteur avec une pointe d'excitation. Ce jour-là, les deux chaînes publiques DDR 1 et DDR 2 de la télévision est-alle-mande ont commencé à diffuser des spots publicitaires. Au menu, les plus importants annonceurs ouest-allemands, dont Opel, Les trente secondes de diffusion leur ont coûté de 10 000 à 30 000 deutschemarks en fonction de l'horaire. Selon le régisseur publicitaire des deux chaînes, Information et publi-cité (IP), les spots diffusés à l'Est devraient toucher en prime time (dix-neuf heures) plus de 2,7 millions de téléspectateurs, soit presque 20 % de la population.

Pendant la période durant laquelle la diffusion de spots est autorisée, de 17 h 30 à 23 h 30 actuellement, IP espère séduire en moyenne 1,6 million de téléspectateurs adultes. Les grilles de pro-grammes de DDR 1 et DDR 2 ont été remaniées en fonction de l'arrivée de la publicité et offrent des émissions pour jeunes, comme « Elf Jugend », diffusées presque quotidiennement en fin d'aprèsmidi, des magazines politiques ou culturels, des séries policières venues d'Allemagne de l'Ouest ou des longs métrages américains.

L'ouverture de l'audiovisuel estallemand à la publicité a été autorisée le le avril. La réglementation a été calquée sur celle d'Allemagne de l'Ouest mais elle est, paradoxalement, un peu plus libérale. Ainsi, radios et télévisions est-allemandes

peuvent diffuser de la publicité tous les jours, hormis les jours fériés et ceux de deuil national, à raison de trente minutes quotidiennes. Ce seuil peut atteindre toutefois quarante-cinq minutes lors des foires et salons internationaux. A l'Ouest, les deux grandes chaînes du service public, ARD et ZDF, n'ont droit qu'à vingt minutes de pubicité par jour et seulement de 18 à 20 heures pendant la semaine, les dimanches et jours fériés étant totalement interdits de publicité. L'abandon de cette limite du « vingt heures » réclamé à cor et à cri par les deux chaînes ouest-allemandes va donc recevoir, avec l'ouverture de la appui de poids. Les annonceurs ne s'y trompent d'ailleurs pas, qui ont pour les télévisions de l'Est les veux de Chimène, même si leurs téléspectateurs n'ont pas encore un pouvoir d'achat suffisant. Il est vrai que 16 % des téléspectateurs ouest-allemands peuvent recevoir DDR 1 et DDR 2.

La lourdeur de l'appareil

Cependant une majorité de personnalités politiques de l'Ouest comme de l'Est prônent l'éclate-ment de la télévision est-allemande en chaînes régionales, sur le modèle de l'ARD, la première chaîne publique ouest-ailemande, dans laquelle elle pourrait se fon dre à terme. Ils prennent à témoin la lourdeur de l'appareil télévisuel

est-allemand qui, en dépit de ses huit mille salariés, s'est révélé incapable de réaliser les spots qui lui étaient destinés. C'est IP, par le biais de sa filiale IP Allemagne basée à Francfort-sur-le-Main, qui s'en est chargée. Le choix d'IP comme régisseur a d'ailleurs été un coup pour la chaîne ouest-ailemande ARD qui espérait l'emporter. IP. régisseur de RTL radio et télévision, de la chaîne privée RTL Plus en Allemagne de l'Ouest et de nombreuses radios et télévisions à l'Est (dont la radio nationale d'Allemagne de l'Est), risque en effet d'être un allié de poids pour les Allemands de l'Est qui refusent de voir fondre leur télévision dans PARD. Au premier rang figure l'intendant général (président), M. Hans Bentzien. Grâce à des recettes publicitaires qu'il estime à environ 40 millions de deuschemarks en 1990 (soit plus de 140 millions de francs), M. Bentzien espère pourvoir moderniser ses équipements techniques afin d'accroître sa compétitivité. Mais ce projet n'est pas du goêt de cer-tains responsables politiques. L'ex-pert de la CDU pour les questions de communication, M. Henning Stoerk, qui est généralement présenté comme le futur directeur général de la télévision allemande, accuse en effet M. Bentzien d'avoir signé avec IP un contrat publicitaire dans le seul but d'échapper au

YVES-MARIE LABÉ

L'utilisation des vidéos domestiques dans les émissions

La « télévision miroir » à l'assaut de l'audience mondiale

tout indique que l'Europe ne va pas tarder à suivre le mouvement : les images d'amateur tournées avec des ou « My télé is rich », sur Antenne 2, caméscopes peuvent attirer de grosses ont fait appel à de telles images poncaudiences, comme si, las d'une télévi- utellement, « Clei mon mardi » sur sion concoctée par des professionnels, le spectateur retrouvait avec plaisir une « télévision miroir » où les bébés tombent de leur chaise, les ménagères sont coincées dans leur lave-linge, et les arroseurs arrosés.

C'est la chaîne privée japonaise Tokyo Broadcasting System (TBS) qui a, la première, pense à exploiter le filon : avec la multiplication dans les ménages de caméscopes, une masse d'images était disponible, souvent drôle à condition de n'en garder que es meilleurs morceaux. « Rire avec Ken et Kato Chan » était née. L'émission japonaise attire l'attention du producteur américain Vin Di Bona. Ce dernier réussit à convaincre – non sans difficultés – le réseau ABC, et lance « America's funniest home videos » (les vidéos domestiques les plus drôles d'Amérique). L'émission est bien menée, sur un rythme rapide, les effets sonores ajoutent au comique de situation, les enfants, éternelles vedettes des vidéos domestiques, y sont rois. Le succès est foudroyant : l'émission se hisse rapidement an sommet de l'audience en battant feuilletons et « sitcoms » confirmés, et reçoit près de mille cassettes par jour, dont les meilleures sont primées.

L'engouement est tel que les producteurs doivent même détecter et éliminer toutes les séquences « fabriquées » par de faux amateurs, et ne garder que les vraies « tranches de vie » que le public plébiscite. Publici-taires et diffuseur ont vite compris qu'ils tensient en main un pactole : l'émission coûte peu, par définition et surtout par rapport aux prix galo-pants de la fiction. Et elle attire le liales qui sont le rêve des annonceurs.

Une telle formule à succès ne pouvait qu'être copiée et exportée à nou-veau. Les concurrents d'ABC ont tous en projet des émissions inspirées des mêmes concepts, avec des variantes. L'un se spécialise dans les vidéos de jeunes, l'autre exploité les « chutes » de caméramen professionnels, le troisième met au point pour le public hispanophone une version qui mélange vidéo domestique, caméra cachée et images spectaculaires de sport.

Une épidémie mondiale

Pour leur part, ABC, TBS et Vin Di Bona ont déjà vendu leur concept en Grande-Bretagne, où Granada et ITV vont rajouter des vidéos britanniques au stock déjà accumulé. Toujours en Grande-Bretagne, Sky One, la chaîne par satellite de M. Rupert Murdoch, va lancer sa propre émission mélangeant vidéo domestique et

L'idée vient du Japon, son succès caméra cachée. En France, jusqu'à est phénoménal aux Etats-Unis, et présent, les vidéos amateurs n'ont fait qu'une timide percée dans des séquences d'émissions : « Animalia » mellement, « Clei mon mardi » sur TF 1 aussi. La SEPT, sur un mode plus sérieux, en utilise dans sa vidéothèque « Objectif amateur ». Canal Plus prépare des mits spéciales ont diffusé des documents d'amateur quand des événements dramatiques n'étaient pas couverts par des profes-

> sionnels. Mais l'utilisation systématique dans un but distractif - et l'appel au public pour alimenter le stock - est sans doute pour bientôt. Car plusi chaînes - TF 1, A 2 et La Cinq sont sur les rangs pour reprendre le concept d'« America simmiest home videos », dont la société JAC de M. Jacques Antoine, a acquis les

droits auprès de Vin Di Bona. L'épidémie mondiale de vidéo amateur sur les chaînes de télévision est-elle, comme le prophétisaient les vidéastes militants des années 70 « la réappropriation de l'instrument par le specialeur » ou le retour à une télévi-sion « néo-réaliste » chère, par exemple, à Carlo Freccero, directeur des programmes de La Cinq? A moins qu'elle ne confirme le vieil adage de la télévision américaine selon lequel « on n'a jamais fait faillite en sous-es-timant les goûts du public » ? A défaut de trancher la question, ses promo-teurs en attendent des recettes. La « télévision miroir » a des reflets du

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Le député RPR Michel Péricard réclame un débat sur l'audiovisuel public. - M. Michel Péricard, député RPR des Yvelines, estime dans un éditorial de la Leure hebdomadaire du groupe RPR, qu'un débat à l'Assemblée nationale « s'impose de toute urgence » sur un audiovisuel public « menacé d'agonie ». M. Péricard dénonce tout particulièrement « la situation créée depuis deux ans par les socialistes dans l'audiovisuel public », notamment avec l'instauration d'une présidence commune à Antenne 2 et FR 3.

Radio-France : M. Mahen refuse toutes « solutions expéditives ». – Dans une lettre adressée au personnel de Radio-France, le PDG, M. Jean Maheu, reconnaît qu'« une mutation de Radio-France s'impose », mais il « se refuse à écouter les partisans de solutions expéditives ». En réponse à la motion de défiance votée le 5 avril dernier par le personnel de la société après douze jours de grève, M. Maheu affirme que « toute mesure précipitée ou prise sous quelque pression que ce soit Le 27 avril prochain, dix

Le JDE traverse

l'Atlantique

enfants agés de huit à douze ans s'envoleront pour trois jours à la découverte de New-York. Ces dix petits chanceux sont les lauréats du concours organisé par le Journal des enfants (JDE), en partenariat avec Air France, pour fêter son 100 000- abonné.

Au 1º avril, moins de six ans aorès son lancement, le 29 septembre 1984, le Journal des enfants, supplément hebdoma-daire du quotidien régional l'Alflatteur : 120 000 abonnés dom 9 000 écoles, et plus de 500 000 lecteurs. Concu à destination d'un lec-

torat agé de huit à douze ans, le JDE se veut un véritable « news magazine ». Sur quatre pages au format tabloid, confection nées par une mini-rédaction (deux journalistes), l'hebdomadaire présente un ample survoi de l'actualité française et inter-nationale. Les articles, rédigés dans un langage simple, sont largement illustrés par des cartes et des graphiques.

En lancant le Journal des enfants, l'Alsace entendait former ses lecteurs de dema Après six années de parution, l'objectif n'est que partiellement atteint. En effet, passé douze ans, nombre de lecteurs choisissent de se tourner vers... le Monde. Il reste que le succès du JOE, vendu uniquement sur abonnement, ne devrait pas rester longtemps isolé. Il se murmure avec insistance qu'un grand groupe de presse pos-sède dans ses cartons un projet. **GUY DUTHEIL**

mettrait en péril la nécessaire conti-nuité du fonctionnement de la société (...) » Le PDG, qui prépare « un plan d'action efficace », compte rendre publiques les conclusions des groupes de travail sur le projet d'entreprise et prendra des la rentrée des mesures « concernant la répartition des responsabilités et la création éven tuelle de nouvelles fonctions ».

D. Plaisance Films fusionne avec Sygma TV. - Plaisance Films, société de production audiovisuelle créée en 1988 par M. Philip Plai-sance, vient de fusionner avec Sygma TV, la filiale spécialisée de l'agence photographique Sygma SA. La nouvelle entité, qui gardera le nom de Sygma TV, sera détenue à 65 % par Sygma SA et à 35 % par M. Plaisance qui en prend la présidence. Avec un chiffre d'affaires annuel de 40 millions de francs, la nouvelle société devient ainsi le pôle de développement andiovisuel du groupe Oros Communication fondé par M. Bruno Rohmer et qui a pris le contrôle, fin mars, de Sygma SA (le Monde du 29

les fourmis Nig

And the second The state of the s Something . POSSER ALCOHOLOGICAL Control to a control of the second Maria de la companya della companya de la companya de la companya della companya tringer and the state of the Approx 5 Be is represent the contract of the ing for your more and contin Repetit dies in the time des Balling 1 Complete general and the the faire Property days and failed de Marian Committee allocation of the statement See mas La des resserviciones de la completa co georg tags on the house both A that 5.5 comment the Vision Better to provide the policy Concluse Francisco Cont atd par and percendiaues the special gard and property these in 1959 his way a service of the Burger of the Parket State bili The holds for Lane Sacreton and the torn of her processing of the process of the pro

Lexing de la drawing

Alde des par propositioners. M TO SEE THE ME IN THE PARTY OF T the term of the state of Secretaria de la constitución de Service distribution of finite September 1997 (Sea 1818) der the party as the best de Contra les les fed Anglateches See William Constitution of the second See Martin the state of the San San Charles Comment Com Section of the second sections of the second the section of the section A Time of Control of the Control of population of the second of th Marie de 37st pendamen Students and an admit to out were suited a Hong-A graph of the party of the par A Day A Company of the same to State of the second state of the second seco Charles frantisment les.

magar l'Afrague

Service Land Sheet AND STATE OF PARTY Marian Strategy And the later than

magnet to extra date STATE OF THE PARTY STATE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

ge femiomatt de a deu rin tabquarts ich sent genant des Begenann eff Sinda personale a commença de distribuir mitter Chia du. Jama le garafghamatan eint leiten saleme les years an heur spradeus a a corruption ighen locates langement speses malgre inn offerts seinites de Bangkak imp

sembad, par la mafila de la

のでは、一般などのでは、

12 Basket-ball : la défaite de Limoges 13 Le concert de Phil Collins

13 Jean-Pleare Mocky last source la a - Légion d'honneus

La culture de l'héroïne et de la kalachnikov

Le croissant d'or (Afghanistan, Pakistan, Iran) et le triangle d'or (Thailande, Laos, Birmanie) fournissent plus de la moitié de la production mondiale d'héroïne

Des commandants de la résistance afghane producteurs d'opium dans le Croissant d'or, un seigneur de guerre de l'ethnie shan de Birmanie magnat de l'héroine dans le Triangle d'or : la droque s'étend en Asie du Sud et du Sud-Est, source de revenus pour les tribus et de financement des conflits pour leurs

1989 a été une année record dans le triangle Thailande-Laos-Bimanie, et la production d'héroine y est passée, en quelques mois, de 1 200 tonnes à 2 500 tonnes. Le Pakistan connaît un « boom » de la culture du payot. Les encouragements financiers des Américains à la reconversion des paysans ne font souvent que déplacer les zones de production et les filières d'écoulement de la drogue : les trafiquants utilisent maintenant des Nigérians en Thailande pour un commerce qui transite par l'Afrique.

Les Etats-Unis, qui, dans le cas de l'Afghanistan, ont longtemps fermé les yeux, se heurtent par ailieurs à la corruption de polices locales largement gangrenées, malgré les efforts des autorités de Bangkok ou d'Islamabad, par la mafia de la

correspondance

Friday Onu et pour son compagnon

de voyage, M. Odor Hillary Eketh.

Au moment de s'embarquer dans

l'avion du devait les mener au Caire

et à Lagos, ils ont été arrêtés par

des agents de la douane thailan-

daise. Ils transportaient près de

3 kilos d'héroine, répartis en cent

treize sachets dissimulés dans des

onses de courant. Une arrestation

presque routinière : près de deux

cents « tounstes » nigérians ont été

ainsi interpelles depuis le début de

La Thailande est devenue depuis

cuelques mois un lieu de vacances

favon des ressortissants migénans.

li en arrive près de quatre cents par

mois. Mais bien peu sont de vrais

touristes. Beaucoup, comme le pau-

vre Gondluck Friday Onu, ont été

engagés par des intermédiaires

locaux agissant pour le compte des

grands syndicats de la drogue. En

dans le Triangle d'or, cette région qui touche à la Thailande, au Laos

et à la Bermanie. La production d'hé-

Le seizneur

de la drogue

En tête des pays producteurs, la Birmanie, où depuis 1988 et la lutte

déclenchée contre les partisans de

la démocratie, le régime militaire s

pratiquement abandonné sa lutte

contre la droque. Pour des raisons

politiques, les Etats-Unis, qui, pen-

dant quatorze ans, en coopération

financé un programme spécial d'éli-

mination de la culture du pavot, ont

suspendu leur assistance au régime.

Le résultat ne s'est pas fait atten-

dre. En un an, le pays a doublé sa

l'Occident la morbé de son héroine.

beaucoup ont leur siège à Hong-kong ou à Macao, passent de plus

en plus par l'Afrique pour écouler la

marchandise. Ils estiment que les

Nigérians, de par leur appartenance

au Commonwealth, franchissent les

Les syndicats spécialisés, dont

avec les autontés birmanes, ava

plus de 4 000 tonnes).

effet 1989 fut une année record

l'année à l'aéroport de Sanokok.

Pas de chance pour M. Gondluck

KABACHI de notre envoyé spécial

Ils sont allongés sur des lits de fer recouverts de draps d'un blanc douteux. Trois hommes sans age. au teint bistre et le corps en fuseau, comme aspirés de l'intérieur. Deux d'entre eux ont le poignet relie à un flacon par une intraveineuse. Ils racontent à demi-mot eur expérience, celle d'un million d'herolnomanes, au Pakistan. Ce sont des « toxicos » qui fumaient. avant d'entrer en cure de désintoxication (1), des cigarettes à 25 roupies où le « brown sugar » de mauvaise qualité est noyé dans du tabac. Des sursitaires, qui font juste un « break », parce que, de l'avis même du médecin, « le pourcentage de reussite est très faible, de l'ordre de 10 % ».

Dix jours de crises, de tremblements calmes parcimonieusement avec de la morphine, dans ce centre privé de traitement de drogués – cent lits, trois patients, – situė ž Orangi, gigantesque bidonville de Karachi, qui regroupe plus d'un million d'habitants. Un traitement de « priace » à 1 700 roupies le séjour, payé par la famille, mais on s'attire des réponses bien évasives si on demande en quoi consiste la cure... Scion un rapport du Pakistan Narcotics Control Board (PNCB), na jeune sur six croisé dans Karachi est un toxicomane. A l'échelle de ce pays de cent dix millions d'habitants, ils sont environ trois millions à consommer régulièrement drogue « douce » ou drogue « dure ». Depuis dix aus. leur nombre augmente saus cesse (il n'y avait qu'environ cinq mille hérolnomanes en 1981), et le Pakistan est devenu l'un des tout

cure plus de 60 % de l'héroIne consommée en Europe et aux Etats-Unis.

Ce « boom » de la culture du pavot correspond au début de la guerre d'Afghanistan, La société pakistanaise, selon le mot du premier ministre, M= Bénazir Bhutto, est aujourd'hui dominée par la « culture de l'héroine et de la Kala-chnikov ». Avec la drogue viennent les fusils, Afghanistan, Pakistan et Iran forment le Croissant d'or. mais on se connaît les chiffres de production que pour les deux pre-miers pays. En 1989, l'Afghanistan a produit environ 800 tonnes d'opium, contre 130 tonnes au Pakistan. Reste l'Iran : lors d'une récente conférence internationale. les experts iraniens ont affirmé que la production de pavot avait cessé dans leur pays. Dans le même temps, on annonçait à Téhéran que sept cent quatre-vingt-treize personnes (trafiquants on simples consommateurs, on ne sait) ont été pendues au cours des six premiers mois de 1989. Les satellites américains, d'autre part, détectent touiours des champs de pavot en Afghanistan et en Iran.

Une culture millénaire

La production du Croissant d'or est bien sûr inférieure à celle du Triangle d'or (Birmanie, Laos et Thailande) : en 1989. la Birmanie aurait produit près de 2 000 tonnes d'opium, le Laos environ 400 tonnes et la Thallande, 50 tonnes (voir encadré). La comnaraison entre les deux zones.



cependant intéressante parce que les mêmes phénomènes s'y produisent : la lutte menée par les Américains en Thallande a eu pour résultat de déplacer les zones de production et les laboratoires vers des pays où les Etats-Unis n'ont pas ou peu accès, Laos et Birma-nie. Dans le Croissant d'or, les efforts déployés par le PNCB – et les résulats obtenus (la production du Pakistan était de 230 tonnes d'opium en 1988), aboutit au même mouvement de repli, en Afghanistan et dans les zones tribales pakistanaises, où les forces de police et l'armée sont juste tolérées pour de brèves incursions.

La route qui conduit de Tor-

lo, en se rendant en Chine, parété un art de vivre.

tiques défendent leur outil économique : ce n'est pas un hasard si Abdul Wali Khan, chef du Parti cteurs de pavol.

tribaux savent aussi protéger leur « business ». En 1986, la police avait lancé une opération d'épandage pour détruire les champs de pavots, qui s'est soldée par treize morts. Au début de l'année dernière, deux hélicoptères de l'armée, qui accompagnaient un avion blindé américain chargé de la même besogne, avaient été accueillis par des tirs nourris. Depuis, l'avion est resté au sol. La lutte est presque inégale : les chefs tribanx disposent de canons anti-aériens plantés sur les collines. Et puis, la fermeté des Américains vient un peu tard. Chacun sait que les Etata-Unis ont laissé se développer une culture dont le produit aliait avoir

Pakistan était un pion essentiel pour résister à l'expansionnisme soviétique en Afrhanistan, et parce que l'armée pakistanaise - au plus baut niveau - était directement impliquée, rien n'a été entrepris pour convaincre ou contraindre les moudiabidins de cesser cette activité économique. Avec la tacite collusion de la CIA, les services secrets pakistanais, l'ISI (Inter Services Intelligence) et leur chef, le général Akhtar Abdul Rahmann (mont dans l'accident d'avion qui a tué l'ancien président Ziaul-Haq) ont organisé ce trafic. Grace au NLC (National Logistic Cell), une très importante compagnie de transports (contrôlée par l'armée), dont les camions acheminaient les armes américaines à destination de la risistance afghane, des tonnes de cannabis et d'opium ont été tran-sportées vers Karachi, Islamabad ou Labore.

Les caïds de Karachi

Le général Zia a laissé faire parce qu'il « tenait » ainsi bien des gens, et notamment des politiciens de la NWFP et du Balouchistan qui, avec les caïds de Karachi étaient devenus des « barons » du trafic de la drogue. Le gouverne-ment de M= Benazir Bhutto a obtenu quelques résultats : labora-toires démantelés (il en resterait au moins cent cinquante dans les zones tribales), saisies importantes. zones trioates), saustes importantes, arrestations de quelques « gros bonners ». Qu'il faut souvent relàcher, faute de preuves. « Si les populations tribales sont mélées au trafic de la drogue, souligne Malik Nadir Shah. que dire alors des agences officielles chargées de hutter contre la contrebande? Je ne pense pas qu'un seul chargement puisse être évacué sans leur aide. » Tous les hommes politiques et les responsables du gouvernement le disent : la police pakistanaise est gangrenée par la corruption.

Les filières d'évasion sont multiples. La côte de Makran, qui s'étend de Karachi vers la frontière iranienne, allonge une succession de criques discretes. Les bateaux de pecheurs embarquent des colis » et ceux-ci sont transbordes sur des cargos qui attendent en haute mer. Les destinations sont diverses : le golfe Persique (Dubaï et Oman, notamment) et les côtes africaines (Somalie, Kenya, Nige-ria). Tout se fait sans grande

inquiétude : « Je suis persuadé que 90 % des zones de contrebande de la côte de Makran sont sous contrôle des garde-cotes pakistanais », résume un expert des affaires de drogue de la région. Le canuabis, lui, est stocké dans les faux plafonds des conteneurs embarqués dans le port de Kara-chi. L'avion est employé pour de petites quantités d'héroine. La compagnie nationale pakistanaise PIA a une image de marque peu enviable, sea navigants étant sou-vent mélés à des affaires de contro-

La technique des passeurs est parfois dangereuse : elle consiste à avaler un préservatif qui contient des boulettes d'héroine. Parfois les sucs digestifs attaquent le caoutchonc... 700 grammes d'héroîne brusquement libérés dans le corps, cela ne pardonne pas. Mais le Pakistan ayant une mauvaise réputation soigneusement établie, les « routes » changent peu à pen. Via le Cachemire, le Rajasthan et le Sind, les passeurs descendent sur Bombay, d'où les cargos partent vers l'Europe. L'Inde n'échappe pas, depuis quelques années, à la contagion. Officiellement, elle ne cultive le pavot qu'à des fins pharmacologiques. Les Nations unies s'inquiètent cependant de l'ampleur de son stock d'opium, qui atteindrait 2 000 tonnes i D'autant que si les autorités indiennes reconnaisent qu'environ 10 % de la récolte arrive sur le marché noir, les experts parient de plus de 40 %.

Destruction des zones de production

La consompation locale croît en de Bombay ou de Calcutta, une bonne partie des mendiants qui accostent les touristes sont des héroinomanes en « manque » et, sur cinq millions de toxicomanes divers, les babitués du brown sugai de mauvaise qualité seraient un million... Au Pakistan, M= Bhutto s'est courageusement lancée dans une politique de destruction des zones de production. Les Etats-Unis et le FNULAD (Fonds des Nations unies pour la lutte contre l'abus de la drogue), l'aident, notamment par des concours financiers. Dans les zones tribale l'éradication du pavot, les pro-grammes de développement sont les grands axes d'intervention. Mais le problème est avant tout politique. Les parco-dollars et la narco-politique n'existent pas uniquement au Pérou et en Colombie.

Le 27 octobre 1989, le ministre pakistanais chargé de la lutte con-tre la drogue, M. Mian Muzaffar Shah, a précisé que M= Bhutto, parce qu'elle ne voulait pas être impliquée dans certe « politique sale », venait de refuser l'offre faite par un « baron » de la drogue : il s'agissait de lui assurer le soutien de dix députés de l'opposition au moment du vote de confiance à l'Assemblée nationale, Moyennant, évidenment, une certaine « compréhension » du gouvernement. Bien des « hommes d'affaires », connus pour figurer dans le club restreint des « gros bonnets » – Anwar Khanak et Gul Khan Khaitak, le major Farooq Hamid, Haji Iqbal Beg, Hamid Hasnain enfin, le banquier et « fils adoptif » de Zia impliqué dans la Norregian Connection - ont été arrêtés, et la plupart d'entre eux relâches, faute de preuves suffi-CONTRACT.

Et puis, M= Bhutto peut-elle tout se permettre? Surement pas, si l'on songe que l'étroitesse de sa majorité parlementaire lui impose d'entretenir de bons rapports avec les députés des zones tribales, et aussi avec bien d'autres intérêts où se mèlent les armes et la drogue, et qui ne sont pas l'apanage des seuls partis d'opposition. Il y a une thèse que l'on entend dans bien des milieux au Pakistan : si la fille d'Ali Bhutto « tombe » un jour, ce sera à la suite d'une conspiration de la mafia de la drogue. Parce qu'elle anna voulu s'attaquer à la corruption par l'héroine, cette gangrêne qui ravage son pays.

LAURENT ZECCHINI (1) I franc français vant environ

pour effet d'empoisonner des cen-taines de jeunes américains... Jalalabad est à cet égard instructive : de part et d'autre du ruban d'asphalte troué par endroits des Pendant dix ans, parce que le

cratères produits par les missiles soviétiques Scud, des champs de pavots s'étendent sur des kilomètres de profondeur. La récolte s'effectue sous contrôle des groupes de moudjahidins de la région. La province du Nangarhar (dont Jalalabad est la capitale) n'a pas l'exclusivité de la « filière afghane ». Dans d'autres régions (Badakshan, Kunar, Helmand, etc.), le pavot est une source de revenus pour les commandants locaux : de l'opium contre des armes, au nom bien sûr de la Jihad (guerre sainte)! Parfois une véritable « guerre de l'opium » fait rage entre commandants de la

Dans la province de Helmand. Manivi Nassim Akhundzadeh, du parti Harakat, à la réputation d'être le plus gros producteur de tout le Croissant d'or. Il ne demande qu'une chose aux Américaias: 2 millions de dollars, pour atrêter une culture somme toute bien basale. La production du pavot dans ces régions est en effet plusieurs fois millénaire. Marco lait déjà des champs en fleurs ren-comrés au cours de son périple et, à la cour des empereurs moghols Babur et Akbar, on utilisait largement l'opium, comme tranquilli-sant. Au Pakistan, dans les provinces du nord-ouest (NWFP) et du Balouchistan, fumer a toujours

L'opium, c'est autre chose: une question de survie économique! Malik Nadir Han, chef de la tribu des Zakakhel, dans la Khyber Agency, le dit nettement : « L'éli-mination de la culture du pavoi dans les zones tribales est un exer-cice stèrile de la part du gouvernement et serait de nature à priver les cultivateurs de leurs sources de revenus » A Darra, village fameux où l'on peut acheter lance-roquettes et Kalachnikov (après en avoir essaye une demi-douzaine dans la rue), voire un missile américain Stinger, l'opium se vend au kilo. La NWFP, dit-on au Pakistan, a deux sources de revenus : Guns and drugs ». Ses chefs polinational awami (ANP), est aussi le président de l'association des pro-

La drogue - opium et cannabis -transite discrètement derrière les hauts murs des forteresses en pisé que l'on rencontre dans la région de Landikotal et de la passe de Khyber. Quant il le faut, les chefs



un peu naff, et qui vient de provoroine est passée en quelques mois de 1 200 à 2 500 tonnes (pour une quer une réaction des autorités thaitandaises. Désormais le visa est n mondiale d'héroine de obligatoire pour les ressortis

> Las autorités américaines s'inquiètent sérieusement de cette ésurgence de l'hérotne, qui, selon les experts, est bien plus complexe à combattre que la cocalhe. L'amlande, M. Daniel O'Donohue, déclarait fin 1989 à Bangkok : « Nous sommes en train de perdre, pas de gagner, la guerre contre l'héroine en Asie du Sud-Est. » Il y a dix ans, le droque en provenance du Triangle d'or représentait 15 % de l'héroine vendue aux Etats-Linis. Aujourd'hui, elle compte pour plus de 40 %.

frompères plus facilement. Un calcul

En Thailande - seul pays où la production n'a pas augmenté, - les autorités ont accueill favorablement la décision d'un tribunal américam de Brooklyn qui a récemment inculpé le fameux Khun Sa pour trafic de drogue. Khun Sa, cinquantespx ans, c'est la légende de la droque, le chef tout-puissant de la plus vaste armée privée du monde : près

de huit mille hommes parfa Officiellement, Khun Sa se yeut un

« combettant de la liberté », en lutte pour l'autonomie des shans de Birmanie. En fait, il est l'un des plus gros trafiquants du monde. On le trouve mélé à la plus importante prise d'héroine de l'histoire 1 098 kilos saisis le 14 février 1988 par les douaniers thallandais, ulés dans des feuilles de cacutchouc en parrance pour New-York. Khun Sa, dont le tête a déjà été mise à prix par la Thallande, viz désormais la plupart du temps en Birmanie. Son Armée shan unie est an lutta avec l'Armée nationale wa. une autre minorité ethnique de Birmanie, oui tente de lui ravir le contrôle de certaines zones du Triancia d'or, Una cuerre meurinère qui a déjà depuis février fait plusieurs centaines de morts.

Khun Sa a proposé récemment aux Etats-Unis de reconverur ses hommes dans la culture du café ou de la fraise. Contre paiement de 299 millions de dollars.

JACQUES BEKAERT

مكذا من الأصل

ÉDUCATION

La décentralisation de l'enseignement supérieur

L'UDF propose un partenariat entre l'Etat et les régions « sur un plan de quasi-égalité »

Avant le débat qui doit avoir lieu à l'Assemblée nationale jeudi 19 avril sur le projet concernant la formation des personnels enseignants, le groupe UDF présidé par M. Charles Millon a décidé de déposer une proposition de loi relative à la décentralisation de l'enseignement supérieur public et à l'autonomie des universités.

Dans l'exposé des motifs, les députés UDF estiment que face à « l'echec monumental qui met les universités au bord de l'explosion et plonge bon nombre d'étudiants dans une indignation désespérée, le gouvernement n'oppose au'un diagnostic excessivement simplificateur. Une vision étriquée conduit à ne raisonner au'en termes de surface d'accueil, de postes à créer et de moyens financiers correspon-

Aussi M. Millon et ses amis proposent-ils de faire « respirer » l'appareil universitaire en modifiant notamment sur plusieurs points la loi de 1984 sur l'enseignement supérieur. Cette proposition de loi UDF s'articule autour de deux orientations principales. La première consiste à instaurer « un partenariat authentique et largement ouvert, associant à l'Etat et à la règion, désormais placés sur un

L'affaire Valente

« Les ravisseurs ont changé, maintenant, c'est le gouvernement » déclare M. André Métral

M. André Métral, beau-frère de Jacqueline Valente, a assimilé, mardi 17 avril, les autorités françaises à de « nouveaux ravisseurs » des anciens otages, maintenu au secret depuis plusieurs jours. « Les ravisseurs ont change; maintenant, c'est le gouvernement. On a le sentiment qu'elle est à nouveau otage, et l'on ne comprend pas pourquoi », a-t-il déclaré à l'agence Reuter. M. Mčlial a alfirmé n'avoir en aucun contact avec sa belle-sœur depuis le jeudi 12 avril.

Jacqueline Valente, son compagnon beige Fernand Houtekins et leur fille Sophie-Liberté avaient été libérés deux jours plus tôt. Puis, les autorités françaises s'étaient prêtées à une mise en scène à l'aéroport de Roissy pour faire croire à leur depart vers la Belgique. En fait, les anciens otages se trouvaient durant le week-end de Paques dans la Nièvre, près de Luzy, où le colonel Philippe Rondot, collaborateur de la Direction de la surveillance du territoire (DST) et maître d'œuvre de la libération des otages, possède une résidence secondaine

□ M' Michel Jobert avocat de la famille de Cécile Rousset. -Mª Michel Jobert, ancien ministre. qui s'est inscrit récemment au barreau de Paris (le Monde du 31 mars), a accepté d'être l'avocat de la famille de la petite Cécile Rousset, onze ans, enlevée le 7 mars dernier, violée et assassinée par un jeune Marocain, Mahmoud Belfikh, arrêté et écroué à Rabat. Il s'agit du premier dossier que traitera Me Michel Jobert. « La famille maternelle de la petite victime a souhaité que je sois leur porte-parole devant la justice marocaine et la justice française pour éviter que cette affaire soit exploitée par quiconque et que leur douleur soit piétinee », a-t-il déclaré. Les parents de Cécile Rousset avaient dénoncé l'exploitation du drame « à des fins racistes et xénophobes ». (le Monde date 25-26 mars).

D Treize inculpés après le démantèlement d'un réseau de trafic de pièces détachées. - Treize personnes, dont huit salariés de l'entreprise Française de mécanique à Douvrin (Pas-de-Calais), ont été inculpées et écrouées par M. Philippe Vandingenen, magistrat instructeur à Béthune, après le démantélement d'un vaste trafic de pièces détachées pour moteurs automobiles. Les vols, qui ont notamment porté sur des nompes à injection, auraient causé un préjudice de plusieurs millions de

plan de quasi-ègalité, une pluralité d'acteurs publics et privès désormais reconnus et légitimés ; la seconde est de tirer les consé quences de ce partenariat en permettant à certains établissements

d'apporter des aménagements. »

Les assouplissements prévus par le texte concernent les principes de l'orientation des étudiants comme ceux relatifs à la composition, au mode de désignation et de fonctionnement des instances de direction des universités et de leurs composantes. Le partenariat décentralisé et pluraliste repose quant à lui sur un petit nombre de changements, dont on mesure cependant le « saut culturel » qu'ils représentent pour les services parisiens de l'Education nationale

Ce texte propose notamment une élaboration d'un schéma prévisionnel de développement de l'enseignement supérieur transmis pour avis au conseil régional et qui devrait être pris en considération par la carte des enseignements supérieurs. Il propose également d'associer la région aux décisions qui la concernent en matière de création et d'implantation des établissements sous la forme d'une convention passée avec l'Etat.

FAITS DIVERS

L'attentat contre un village de vacances en Corse L'ex-FLNC revendique dans un communiqué une « cible symbolique »

Le village de vacances de Sampiero-Corso (Corso-du-Sud), particlement détruit par un attentat commis vendredi 13 avril par un commando de l'ex-FLNC, constituait une « cibie symbolique », a expliqué l'organisa-tion dissoute dans un communiqué diffusé mardi 17 avril. Cette opération « s'Inscrit dans le cadre de notre intervention contre la spoliation du patrimoine corse », a ajouté l'ex-FLNC, qui dénonce la construction sable, avec une plage privée et un accès interdit aux personnes ne faisant pas partie de la mutuelle du ministère de l'agriculture ». « Ce ministère serait mieux inspiré d'utiliser ses moyens financiers à une politique de relance de l'agriculture plutôt qu'à des opérations immobilières à caractère spéculatif », poursuit le commaique L'attentat de Sampiero-Corso s'inscrit dans la stratégie actuelle du mouvement séparatiste, qui observe une trêve de ses actions militaires depuis vingt et un mois, mais qui poursuit ses attentats contre des installations

ENVIRONNEMENT

HIPPISME

Pour financer l'informatique et la publicité des courses

La mise minimum du tiercé passerait de 5 à 6 francs

Malgré des recettes largement supérieures à l'inflation depuis plusieurs années + 10% en 1988. 4,5 % en 1989 - l'institution des courses continue d'être en déficit endémique. Pour tenter de sortir de cette crise financière, elle a décidé d'investir des sommes élevées dans deux domaines qu'elle considère comme indispensables à l'expansion d'une activité moderne : l'informatique et la publicité. Pour assumer des dépenses de l'ordre de 80 millions de francs au total, la mise minimum du tiercé pourrait passer de 5 å 6 F prochainement.

Les banques de données des sociétés de courses de plat et d'obstacles ont été créées en 1979 sur matériel IBM. Elles traitent tout ce qui concerne les services communs techniques et administratifs, à l'exclusion du jeu : origines et performances des chevaux, comptes des propriétaires et des professionne caisse de retraite des salariés, sécurité sociale des jockeys, programmes des

Dirigé par un technicien-maison, M. Jean-Louis Maldant, ingénieur Télécom du stade artisanal, le système se développait rapidement ensuite, assurant des prestations et des performances très honorables. Puis, très sollicité, il arrivait à saturation et devenait obsolète, ce qui est normal dans ce domaine. D'autant qu'il avait à traiter, par exemple, plus de deux millions et demi de mouvements comptables par an et la gestion des minitels. Sur ces entrefaites, en 1988, entrait, recommandé par MM. Alain Le Cerf et Jean Ver-

dier, président de Didot Bottin, un

ingénieur consultant, ancien de cette société, spécialiste en informatique, M. Amanry Lacotte.

Entre le nouveau dans le milieu barde de certitudes techniques, et l'ancien, formé sur le tas, le courant ne passait pas ; chacun avait sa solution pour rénover la banque de données. L'été dernier, les dirigeants étaient saisis du différend. Ils décidaient de demander un audit à la société de couseil Arthur Andersen. Son verdict vient de tomber : coût de l'opération de rénovation : 32 millions de francs, auxquels s'ajouteraient environ 8 millions de frais déjà engagés.

Ces conclusions étaient connues début avril, au moment même où était créée « L'Union parisienne du galop », une nouvelle société de type holding, appelée en principe à traiter ce type de dossiers et à réformer l'économie de la spécialité, Elle a vu le jour après mille tergiversations et sous la forte pression du ministère de l'agriculture. Mais sans que, pour autant, lui soient réellement conférés les moyens d'exercer ses pouvoirs.

Une campagne populaire

Par contre, tout le monde se retrouve d'accord pour donner quitus aux instigateurs de la campagne de publicité du PMU, récemn confiée à l'agence Synergie. D'un budget de 40 millions, soit la moitié de l'enveloppe disponible pour l'année, elle a pour slogan : « Aujourd'hui, au PMU, on joue comme on aime ». Elle vise à la fois une ctientèle de nouveaux joueurs et les connaisseurs, les habitués. Elle s'exprime sous forme de plus de cent trente spots télévisés sur les six chaînes généralistes en avril et mai : des affiches, deux mille six cents

l'utilisation de la symbolique des joueurs exprimant leur joie de gagner en sautant en l'air. Les médias, radios, presse féminine, presse quotidienne et régionale, points de vente PMU, sont également insérés dans la

La dépense devrait être largement rentable et une relance est prévue pour le second semestre, en fonction des respirats.

Boulimie de recettes

Pins que jamais, le PMU est donc au cœur du débat. Mais M. André Cormier, directeur général, veut aller plus loin. Sans attendre la nomination du président du GIE du PMU, appelé à remplacer M. Roger Blot (ce sera très probablement M. Jean Farje, car le ministre des finances l'exige et ne donnera des « sous » aux courses qu'à cette condition), il demande l'autorisation d'augmente la mise minima du tierce de 5 à 6 F. expliquant qu'elle n'a pas évolué depuis 1973. A ce moment-la impossi par le gouvernement Barre, le pes-sage de 3 F à 5 F avait provoqué une réaction de rejet des parieurs et une baisse considérable des enjeux pen-

dant six mois. Le responsable actuel du marketing du PMU, M. Sylvain Lejarre, sondage à l'appui, estime que cette fois-ci la mesure n'aura pas d'effers pervers. Qu'elle est même « souhaitée » par les parieurs qui veulent gagner dayantage... sans se rendre compte qu'ils perdront davantage

Les ministères de tutelle n'ont pes encore été saisis officiellement, Mais à l'agriculture, M. Jacques Bertho-M. Henri Nailet, chargé des courses,

reconnait : « Tôt ou tard, ce tarif devra bouger, mais cela pose à la fois un problème de fond et d'opportunité. Il faut l'étudier sans précipitation n désordre. » Il demande surtout à ses interlocuteurs une démarche cohérente et mitaire, ce qui n'est pas sonvent le cas. Le budget scrait naturel-lement plus facile à convaincre car intéressé à hauteur de 20 % environ au prélèvement direct sur les jeux, Or, d'après les prévisions, dans ce cas de figure la masse augmenterait de 6 % environ. En outre, le Loto n'a jamais angmenté son prix de base de ticket d'un minimum de un franc II pourrait profiter de l'ouverture pour s'y engouffrer. Il en a besoin, comme le PMU, pour amortir ses frais de gestion très élevés eux aussi et autofinancer ses dépenses,

l'affiche du film

kan Pierre Mocky

il source la justice

1.460

188 27

-X* and the same of the

20 30 33

30.60 y ye Vi

1974 July

grand dealers.

And the second

30 30 50 6

 $g_{2m}^{2}=2r-2$

eggs It V

道。72、17年

= 200 W.

2.25 45 77 5

and the second s

25 6 m

Maria de la

len meteralis pera la la la **estrata**

78 x 10 8 x 54 8

P() (**≱%i**

Arms.

· - + \$4 .30

1 1 1 1 1 1

Mais la boulimie de recettes du secteur hippique voudrait s'affirmer encore davantage par la création de cent cinquante épreuves et de ciuquante réupions supplémentaires avec PMU en province. Comme s'il voulait engranger de l'argent au maximum : occuper tous les créneaux libres dans la crainte de l'arrivée des bookmakers britanniques sur le marché des paris en 1991. C'est presque la panique.

Les courses françaises, parmi les plus riches du monde avec les USA et le Japon, ont vraiment un gros appétit. Pourtant, faute de pouvoir résoudre elles-mêmes leurs propres difficultés, elles dépendent de plus en plus de l'Etat, tout en refusant de modifier leur statut d'association à but non lucratif. Pour un tel-chiffre d'affaires - plus de trente trois milliards cette année - est-ce bien rai-

GUY DE LA BROSSE

SPORTS

BASKET-BALL: Coupe d'Europe des clubs champions

Limoges sans défense

Le Cercle Saint-Pierre de Limoges a été largement battu par les Yougoslaves de Split en demi-finale de la Coupe d'Eu-17 avril à Saragosse (Espagne), sur le score de 101 à 83. Split rencontrera, leudi 19 avril, en finale, les Espagnols de Barcelone, vainqueurs des Grecs de Salonique (104 à 83).

> BARAGOSSE correspondance

Entre ses mains, la balle de basket prend des allures de jouet et il

des airs de magicien. Ses bras et ses jambes interminables ne l'empêchent pas de faire preuve d'une redoutable agilité, de jouer avec ses adversaires, de se faufiler entre cux ou de transmettre le ballon par un espace que lui seul a vu s'ouvrir au sein d'une défense.

L'équipe du Cercle Saint-Pierre de Limoges, qui pour la première fois participait au Final Four, réunissant chaque année les quatre formations ayant franchi avec succès les phases qualificatives de la Coupe d'Europe des clubs champions, en a fait les frais des son

devient jongieur. Toni Kukoc, la entrée dans la compétition. Jamais dernière merveille à qui le basket- - les Limougeauds n'ont pu se hisser ball yougoslave a donné le jour, a au niveau des équipiers de Toni Kukoc, plus jeunes, plus doués, plus grands.

> Le Jugoplastika Split, du nom de plus grande firme yougoslave de fabrication de matière plastique dont dépend le club, est le tenant du titre européen. L'an dernier, les Yougoslaves avaient surpris tout le monde, et Toni Kukoc, déjà cham-pion du monde junior avec équipe nationale, avait connu à vingt et un ans sa première consécration chez les seniors. Il aura l'occasion de rééditer l'exploit, jeudi 19 avril, face à Barcelone dans le Palais des sports de Saragosse, alors que Limoges en découdra avec l'Aris Salonique pour la ième place.

Les Limougeauds découvraient certes le Final Four, mais cela ne suffit pas à expliquer leur très médiocre exhibition. Difficile de mettre en avant le manque d'expé-rience des joutes internationales : cette équipe a remporté la Coupe des Coupes en 1988 et rassemble des internationaux comme Stéphane Ostrowski, Valéry Demory et Richard Dacoury, associés à deux des meilleurs Américains évoluant en France, Michael-Brooks et Don Collins. « On s'est présentés en victimes, on s'est battus, avec la peur au ventre, analyse Richard Dacoury qui, malgré une double blessure au coude et au pied, est rentré par deux fois prêter main forte à ses coéquipiers. Nous nous sommes progressivement recroquevillés sur nous-même, au lieu de nous decontracter. C'est une question de mental. »

Exigences. financières

La blessure de Richard Dacoury, un élément essentiel du collectif, a sans doute contribué à perturber la préparation du groupe, obligé de s'entraîner en effectif réduit. La question de l'indisponibilité de l'ailier limongeaud s'est posée jus-qu'au dernier moment, et il n'a pas pu apporter grand-chose à ses équi-

Mais était-il besoin d'ajouter à cet impondérable une polémique entre l'entraîneur limougeaud, Michel Gomez, et les dirigeants du club? Fallait-il laisser éclater le jour même d'une derai-finale européenne les états d'âme d'un président dénonçant les exigences financières de l'entraîneur, et de ce dernier annonçant qu'il allait quitter de façon quasi certaine Limoges en fin de saison?

Le moment et le lieu pour pour-

suivre des négociations tendues n'étaient assurément pas les mieux choisis. Et l'amertume de Michel Gomez, hochant la tête, désabusé. contre démontrant une infériorité de ses joueurs dans tous les domaines, était à double tranchant. « Nous avons réalisé un très, très mauvais match, reconnaissait-il. Certains Joueurs ont totalement oublie le B.A.-. Ba du jeu défensif. Encore une fois, le mental n'a pas suivi à l'approche d'un grand événement. Certains joueurs se sont inhibés, ont eu peur de la compétition. Une minute avant de penetrer sur le terrain, j'al senti qu'ils étalent nerveux. » Les Limougeauds ont un an, avant la prochaine phase finale de la Coupe d'Europe, qui sera organisée à Paris, pour pallier cette faiblesse. Mais ce sera sans doute un nouvel entraîneur qui en recevra la mis-

Les résultats

GILLES VAN KOTE

FOOTBALL Coupe de l'UFFA

L'équipe de la Fiorentina (Italie), s'est qualifiée, merdi 17 avril, en metch retour, pour la finele de la coupe de l'UEFA grâce à un metch noi (0-0) avec le Werder de Brême (RFA).

Open de Nice.

Trois joueurs classés têtés de serie l'Argentin Alberto Mencini, l'Autrichien Horst Skoff et le Français Yannick Nosh, ont été éliminés, mardi 17 avril,

dès le premier tour de l'Open de Nice, comptant pour l'ATP tour et doté de 260 000 dollars. La retour sur la terre battue a été sévère pour le joueur français, éliminé par un géent suisse de dix-neur ans, Marc Rosset (5-7, 6-3, 6-3).

Course de la mer de Chine Le voiller français Corum, un 13,5 mètres dessiné per Philippe Briand et berré per Luc Gélusseau, a remperté, mardi 17 avril, la quinzième édition de la Course de la mer de Chine, disputés entre Hongkong et Manille (650 m C'est la première fois qu'un bateau français gagne cette épreuve reine des

and prochain their New his resignal å varan se sud et era garant, 🐠 Transfer to the care of the and senior Cotactor Ronaud Bartriefe a tric Langions 14, 49-24 09 80 Cortexyl est un antiastical dit psychostimulant: lest donc indiqué dans es asthenies fonctions avec fatigue intellectua

Cemedicament contient du sodium : (à evitor en cas gime hante en sel Demander, conseil & voire phamacien

Contre-indications;

giossesse, aliantement.

SOEKAMI-LEFRANCO INC.

Les Américains ouvrent la cage aux oiseaux

correspondance Les beaux jours sont revenus et, avec eux, le gazouillis des diseaux, mais qu'on entend sur un fond sonore de tiroir-caisse. En effet, après le jardinage, l'observation des oiseaux est, aux Etats-Unis, la plus populaire activité des loisirs. D'après la société Audubon, on compte aujourd'hui plus de vingt et un millions d'Américains prêts à dépenser beaucoup d'argent pour leur distraction favorite. Les plus pauvres se contentent d'acheter des graines, du mouron pour les petits oiseaux. Selon les statistiques offi-

cielles, près de soixante-trois millions d'Américains, un tiers de la population, dépensent plus de 500 millions de dollars par an (3 milliards de francs environ) en graines, laissées dans des récipients de diverses formes protégeant les oiseaux des écureuils ou dans des abris où les oiseaux peuvent se loger, se baigner... En tout cas, les amis des oiseaux ne lésinent pas quand il s'agit du bien-être de leurs petits proté-

L'arrivée du printemps crée une sorte de fièvre chez les

observateurs d'oiseaux, et, par centaines, ils sortent dans les champs et les forêts, et même se déplacent loin pour assister au départ de la migration de certaines espèces connues, comme celle de la fauvette. Ceux-là n'hésitent pas à s'offrir l'équipement le plus perfectionné ; en plus des indispensables jumelles, dont les prix varient entre soixante-dix et cinq cents dollars, les plus riches achètent des machines électroniques, certaines portatives, grâce auxquelles ils peuvent non seulement entendre les oiseaux, mais aussi les voir sur de petits écrans.. Toute une industrie s'est développée, avec des vidéocassettes à des prix attei-

Jusqu'unx pingolus et sux albatros

gnant jusqu'à 125 dollars.

La clientèle s'est élargie ; il n'y a pas seulement que les boyscouts ou des aristocrates excentriques parmi les amis des oiseaux, mais des universitaires. des médecins, des avocats, des commerçants. Aussi, les magazines spécialisés ont plus que trinié leurs ventes, et des ouvrages indispensables, comme les guides ou les répertoires, communément appelés les « bibles de l'observateur », se vendent par centaines de milliers, rapportant quelque 18 millions de doilars à leurs éditeurs. Des gens encore plus aisés peuvent s'inscrire dans des

cours d'omithologie par correspondance, mais, surtout, partir à l'aventure dans des voyages organisés. Chaque année, des milliers d'Américains dépensent quatre milliards de dollars environ dans ces voyages aux Etats-Unis mais aussi à l'étranger. L'Amérique du Nord ne compte en effet qu'un dixième des espèces, et c'est pourquoi des observateurs s'en vont très loin, en Afrique, en Asie ou même dans l'Arctique ou l'Antarctique par exemple, pour observer des espèces plus rares, comme des pingouins ou des albatros..., Ces expéditions coûtent cher, et, finalement, cette distraction favorite représente une grosse affaire commerciale.

L'observation des oiseaux est devenue un big business, mais, jusqu'à nouvel ordre, les chants du rossignol, du pinson, le spectacle des gesis bleus ou du cardinal rouge dans les jardins américains sont gratuits...

HENRI PIERRE

👡 Le Monde 🛎 Jeudi 19 avril 1990 13

CULTURE

CINÉMA

La société Métrobus et le phallus infernal

L'affiche du film fait sourire la justice

La société Métrobus, régie publi-citaire de la KATP, devra faire poser sur deux cent soixante emplacements du métro les affiches annouçant le sortie du dernier film de Jean-Pierre Mocky - Il gele en enfer - et ce, dès le mercredi 18 avril, sous peine de devoir payer 160 000 F par jour de rete-

Le juge des référés du tribunal calmé les inquiétudes de la société Métrobus qui refusait de procéder à-la pose des affiches en s'abritant derrière les conseils du Bureau de groupement professionnel. l'affiche était susceptible de tomber sous le nenal qui réprime l'exposition « d'images contraîres à la

Dans son ordonnance, le maeistrat, Me Marie-Claude Domb, constate tout d'abord que la publicité litigieuse représente « deux très jeunes enfants potelés, largement dévêtus, dotés d'ailes noires, volant avec jubilation (...) L'un porte des bas noirs en signe de féminité tandis que l'autre est pourvu d'un sexe en érection ». Après cet examen attentif, le juge somet que « la représentation d'en-fants joueurs associée à celle, inatsendue, de la virilité précoce et vigoureuse de l'un d'eux, sur-prend »: Et M. Domb ajonte : e Elle peut choquer, mais tout aussi bien prêter à sourire ». Le magistrat conclut : « Cette affiche, en raison des moeurs actuelles, de la diffusion par les médias d'images autrement plus pernicieuses (...), ne paraîs pas devoir heurter serieusement la pudeur de nombreuses per

Recherche de décers. - Jacques Deray recherche pour le tournage de sou prochain film, Netchaiev est de retour, en juillet ou soût, un appartement dominat sur un cimetière parisien et doté d'une vaste

Contacter Renaud Bertrand ou Eric Langlois. Tál: 49-24-09-80.

MUSIQUES

Phil Collins, sérieux et travailleur

Pour son « Serious Tour », le chanteur anglais fait honneur à sa réputation de stakhanoviste de la pop

En Grande-Brezagne, les quolibets sur la banalité de Phil Collins out pris les proportions d'une industrie légère. Sa calvitie, ses chansons, ses bonnes œuvres, ses relations (dont le prince Charles et madame), riet ne trouve grâce aux yent de certains de ses collègues ou de le presse spéciali-

Bien sür, selon l'expression consacrée, il pleure à chandes larmes sur le chemin de la banque, Avec Genesis ou en solo, il a accumulé suffisamou en soio, it à accumille suitisam-ment de disques de platine pour faire concurrence aux mines d'Afrique du Sud. But Seriously, son dernier abum, est momé en tête des hit-pa-rades à travers le monde et il n'a en ancun mal à remplir Bercy quatre soirs de suite. soirs de suite.

Sur soène, même sous des kilo-watts et des kilowatts d'éclairages savants. Phil Collins reste le rocker en pantoulles, le type qui sait jouer de la batterie et du piano, chanter, danser (enfin, presque), et surtout fabriquer des tubes, sans jamais en

ARTS

avoir l'air Vers la fin des deux beurts et quart du spectacle, Collins chante sa reprise de You Can't Hurry Love des Supremes. Outre l'amusement que peut provoquer la compa-raison entre les physiques respectifs de Diana Ross et Phil Collins, on peut y voir l'annonce d'une ambi-tion, la volonté de marcher dans les traces des compositeurs Holland-Dozier-Holland, les anteurs à la chaîne de Tamia Morown.

Collins, travailleur de force, veut écrire des chansons pop à l'usage du plus grand nombre. Il atteint ses objectif à chaque disque, à chaque concert, en prenant la voie moyenne, Ses inclinations le portent vers la soul le jazz rock, qu'il pratique avec un brio tranquille, en prenant soin d'en ôter toutes les aspérités, pas tant par calcul de marketing que parce qu'elles le choquent autant qu'elles choquent son public.

Les Ten Serious Guys Plus One (la choriste) qui l'accompagnent lors de cette tournée le servent parfaitement dans ce projet. Le groupe tourne sans jamais s'emballer, propulsé par le virtuose à tout faire Chester Thompson à la batterie. Entre les chanson Collins fait appel à ses réels talents de comédien pour mettre un peu d'animation (avec, à Bercy, un effort surprenant et louable pour parier en français), introduire un peu d'imprévu, combler le vide que le giganrisme de son succès creuse entre lui et le public

En termes de rentabilité, le spectacle du Serious Tour est une bonne affaire: tous les titres du futur Best of sont joués, presque comme sur le dis-que, le speciacle dure longiemps et la débauche d'éclairage ferait presque cublier qu'il n'y a pas grand-chose à voir, juste un monsieur au travail,

► Jusqu'au 20 avril à Bercy ; le 19 mai à Lyon; le 20 mai à

Goizauskas a grandi au milieu de

vingt-deux chats, a souvent dormi

dans le lardin, allongé sur un mûrier

géant. A dix-sept ans, il publie son

premier album. Depuis, ca Stakha-

nov aux altures de play-boy (daux

mile dessins en 1989, un projet de

dessin animé dont il a signé égale-

ment la musique) dévale et grime

les escaliers du Monde et de la vie

quatre à quatre. Il route dans une

vieitle Porsche rouge, rayonnant

d'anxiété, les poches remplies

d'histoires : « Un dessin réussi,

c'est comme de l'acide sulfunique.

AGENDA

LÉGION D'HONNEUR

Nous terminons la publication des nominations et des promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur (le Monde du 17 avril).

Communication

Sont nommés chevaliers:

M. Robert Darthenay, délégué général de l'association de lizison et d'études postales de la presse;

M= Marie Denoix de Saint-Mare, épouse Beccaria, directrice de mensuels, rédactrices en chef; MM. Christalle, redactrices en chef; MM. Christalle, rédactrices en chef; MM. Christalle sons, reduction et auer; MM, Cara-tophe Izard, producteur d'émissions pour la jeunesse sur une chaîne publi-que de télévision; Christian Lardé-Maurin, dit Christian Lardé, musicion,

Départements et territoires d'outre-mer

Est promis officier : M. Pierro Lagourgue, président du comed régional de la Réunion. Sont nommés chevaliers :

Sont nommes chevaire; architecte en Guyane; Philippe Legrix, secrétaire général de la préfecture de la Guadeloupe; Jean Pelage, ancien commerçant à la Martinique; Frédéric Salmon, maire de la commune de Teisrang-Est (Polynésie (rancaise) Taiarapu-Est (Polynésie française); Mª Hunter Tenuanu, gestionnaire du service de santé des lles-sous-le-Vent (Polynésie française).

Agriculture et forêt

Sont promus officiers:

MM. Robert Leroux, gérant de sociétés agroalimentaires; Bornard de Nomancourt, président-directeur général de société de champagne; Fernand de Saint-Pol, président de coopérative d'utilisation de matériel agricole : Fré-dérie Schiellein, président d'honneur de la Fédération nationale des produc-

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean Benetière, directeur adjoint de l'Office national interprofessionnel des visades, de l'Élevage et de l'aventure; François Boschi, directeur général d'uns union de vignerous; Joseph Camus, président du comité régional de l'institut national des avectlustique d'origine des vins et entre régional de l'institut national des appellations d'origine des vius et eauxde-vie; André Cazak, président de la chambre d'agriculture de l'Aveyron; Roger Francès, ingénieur géaéral du génie rural, des eaux et des forèts à l'inspection générale de l'Office national des forèts; Raymond Gadosd, ingénieur général d'agronomie chargé d'inspection générale au conseil général de l'agronomie générale au conseil général de l'agronomie; locemb Gueranten. ral de l'agronomie; Joseph Guenantea, président de la coopérative des agricul-teurs du Morbihan; Jacques Jactel, inspecteur général de l'agriculture au ministère; Robert Loffroy, ancien agriculteur ; Yves Ménoret, de la commission technique e de la commission technique et scienti-fique de l'Association nationale des industries association industries agroalimentaires; Gérard Tassel, président de l'association fon-

Relations avec le Parlement

Alexandre Thomas, agriculteur.

Sont nonmés chevaliers:

M= Jacqueline Barrotteaux, néa
Ponthien, administrateur an Conseil
économique et social; MM. Yves de
Lestang-Laisne, directeur de service à
l'Assemblée nationale; Claude Martin, chef de division à l'Assemblée
nationale; Pierre Matraja, ancien
efentementire

Solidarité, santé et protection sociale

Sont promus commandeurs: MM. Jules Herbert, chirurgien honoraire des hópitaux d'Aix-les-Bains; Alexandre Minkowski, médecin chef de service honoraire des hópitaux

Sont promus officiers: MM. Michel Béthune, ancien direc-teur général de la Caisse nationale du régime d'assurance vieillessedité-décès des non-salariés de l'industrie et du commerce; Lucien Durapt, médecin honoraire des hôpi-taux de Paris; Jacques Gros, président fondateur de la fédération des universités populaires d'Alsace. Soni nommes chevaliere:

Son nomme chevallers:

Mª Agnès Artiges, pharmacien, inspecieur divisionnaire de la santé, chargée des fonctions de sous-directeur à l'administration centrale; M. Pierre Anerhacher, président d'honneur de l'Association des pharmaciens juifs de France; Mª Jeannine Barbieux, nédecin chaf de Pervice de psychiatrie meoccia chai de service de psyematrie générale à l'hôpital de Nemours; MM. Roger Beressi, médecin; Claudo Bourdieu, praticien hospitalier de chirurgie an centre hospitalier général de Paimpol; Arthur Brunet, directeur honoraire de la caisse de sécurité coriale minima de Valenciannes. sociale minière de Valenciennes; Henry de Buor de Villeneuve, président-fondateur de l'association d'aide aux démanis de Loire-Atlantique ; M= Josette Kon, fonda-trice et présidente d'honneur de l'Association nationale des parents d'enfants déficients auditifs : MM. Lucien Laugier, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien maire de Mostaga-nem; Maurice Laval-Jeantet, praticien italier de radio-diagnostic à l'hôpital Saint-Louis; Marcel Lebeau. ancien chirurgien du centre de santé L'Aide médicale; Alain Leblanc, directeur du département de biologie

médicale au Laboratoire national de la santé : Michel Manciaux, médecin spé cialiste de pédiatrie sociale et de santé publique: Yves Moresu, directeur général du syndicat interhospitalier régional Ile-de-France; Bernard Pertuisci, chef do service honoraire des hôpitaux de Paris ; Mª Sumone Peynopitats de Paris; Nº Simone Per-role, directrice générale de l'associa-tion Olga Spitzer; Mª Simone Pierre-claud, directrice de la Famille adoptive française; MM, Michel Radelet, secrétaire général de la Fédé-ration nationale de la matualité franraine l'alloque de la municipa l'ar-caise; Jean Roye, cofondateur et secrétaire général de l'association spor-tive des handicapés physiques du Nord et de la communanté urbane de Lille; Michel Weiss, dirocteur un centre chirurgical Marie-Lannelougue

Recherche et technologie

Est promu commundeur! M. Etienne Baulieu, professeur des universatés, praticien hospitalier, mem-

Sont promus officiers:

MM. Jean Cojan, agrégé de physique, professeur d'université; 'Yves Grospogent, professeur des universités, chef d'un service de madiologie; André Miquel, professeur au Collège de Fance. de France, Sout nommés chevalters :

Sont nommés chevalters:

MM. Henri Audier, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique, responsable de groupe à l'Ecole polytechnique; Jean Balian, directeur de recherche au Commissariat à l'énergie atomique; Mme Marianne Bastid, épouse Bruguiere, directeur adjoint de l'Ecole normale supérieure; MM. Bernard Décomps, professeur à l'université Paris-XIII, vice-président du Conseil supérieur de la recherche et de la technologie au ministère; Claude Hagège. nologie au ministère ; Claude Hagège, professeur au Collège de Franca, dure-teur d'études à l'École pratique des hautes études ; Pierre Léna, professeur à l'université Paris-VII : Fernand Verger, professeur à l'Ecole normale supé-rieure, conseiller technique au Centre national de la recherche scientifique.

Commerce extérieur

Sont promus officiers:

MM. David Clin, présidentdirecteur général de sociétés; Claude
Collin du Bocage, président d'une
commission des conseillers du commerce extérieur de la France.

Sont nonmés chevaliers : MM. Emmanuel Ameisen, ancien directour général adjoint de société; Jean Bergeron, président-directeur général de société; Gilbert Chartoire, administrateur, directeur géoéral de société; Maurice Perrier, directeur Alnia-Dominique Perrin, président de sociétés; Marc-André Rivet, directeur général de société; Charles Séroude, résident-directeur général de société

Droits des femmes

Est promue officier:

M= Paulette Croses, présidente directrice générale de sociétés. Sont nommées chevaliers:

M= Marie Gilot, artista peintre,
écrivain; Dominique Persky, femme
de lettres, journaliste,

Anciens combattants et victimes de guerre

Sont promus commandeurs: MM. Edouard Chapsal, trésorier énéral de la mutuelle de l'association générale des mutilés de la guerre et Union nationale des mutilés, réformés et anciens combattants réunis; Serge Wourgaft, secrétaire général de la Fédération mondiale des anciens combattants.

Sont promus officiers: MM. Here Bulawko, vice-président MM. Here Bulawko, vice-président mondial et président pour l'Europe de la Fédération mondiale des anciens combattants, résistants et déportés juils; André Frossard, président géné-ral de résistance-fer; Georges Guillot, secrétaire général départemental de l'Association Rhin-et-Danube. Sont nommés chevaliers :

Sont nommes chevaliers:

MM. Jean Bories, membre du
comité national de l'association nationale des anciens combattants de la
Résistance; Salvador Ginesta, membre du bureau national de l'amicale
des anciens déportés et Mauthausen;
Gilbert Le Dily, président départemental de l'Association des Français libres.
Exienne Lombrail, président départemental de la Fédération nationale des
combattants prisonniers de guerre et
combattants d'Algérie. Tunisie et
Maroc; M= Gilberte Martin, épouse Maroc; M= Gilberte Martin, épouse Roussel, trésorière départementale de l'Union nationale des associations de parus.; MM. Michel Poirette, président de l'amicale des anciens combat-tants de la 1st division marocaine 1939-1945; André Puglia, membre du bureau national de l'Union nationale des évadés de guerre : Jacques Vieux-Maire, membre du Conseil national de l'Union nationale des combattants UNC/AFN.

Déportés et internés de la Résistance

Sont promus officiers: MM. René Nicolleau, internérésistant : Michel Proutchenko. Sont nommés chevaliers :

MM. Louis Aublant, internérésistant; Marcel Moreau, interné-résistant; Jacques Pontillon, déporté-résistant; Ma Raymonde Raffin.

Mar Tan Mar Mark at

Semale, Bendie & core

the state of the same of

De detent they by the

This scientify is more as

the a middle particular

M. B. BORNEY SPI B. S. C.

E CAMPANNAM & SHE

101 A of more 25 and

ir li gaptariumine kari.

Mille de tipo des paries -

La disposition de ser y la comitación de la comitación de

A De wie on miles a

The state of the second second

Continue afficien be . P. 175

The British is sampled.

Band Sharen are are

MR 44- 3 (8-24 - 5-

BR FE GRANNE IN

chills champions

and the same

Application of the party of the state of the

the state of the s

the second secon

ene demarche one

THE REAL PROPERTY.

नेया हुट्य क्रिक

in masse members

and the state of t

as the following of

the special of the special of the

Series in the series of the series

Section 160 150 to the same of said

And a foreign safety

of the second second

ביים ביותים ביותים ביותים

are the to harries Come!

Bernebe. de latten a

The state of the s

A DESCRIPTION OF THE PERSON OF

100 Louis to 100 Cg

Martine Land

and the property of the second

GUY DE LA BROSS

en in the state of the state of

CILLES VAL AUT

Water tons to a

Sealing to these

de Jean-Pierre Mocky

de grande instance de Paris, en prenant cette décision, mardi, a vérification de la publicité (le Monde daté 15-16 avril). Selon ce coup de l'article R.38 du Code

sonnes et surtout troubler les plus jeunes et les adolescents. »

case d'escalier.

Carnaval glasnost

Une cinquantaine de pastels et d'aquarelles signés Sergueī sont exposés à la galerie Marie-Thérèse Cochin.

« Montagnes russes, Vanise rouge, Bastille à la coque, Combet de titanes » ... Sous le titre il était une fois à l'Est, pastels et aquarelies de Serguet, dessinateur au Monde sont exposés à la galerie Marie-Thérèse Cochin. Coincidence ? Au sous-sol, on montre de l'art russa contemporain. Les dessins s'enchaînent autour des amours de Marianne et de Mikhail-(Gorbetchev). Voici leurs aventures dans un carneval glasnost : le KGB défile en bes résilles, Margaret T, jupe fendite, s'éclate dans une saile de bal. Un rideau de théâtre en rompe l'oeil figure le visage de Karl Many. Pour ces dignitaires ivres d'un vis de fête, Serguel a trempé se plume dans un loiéidoscope : « Avec la couleur, on privilégie l'abandon qu'on ne peut pas se permettre dans un dessin de presse a. Le trait est donc lyrique,

mouvementé, parce que la terre a

trembié cette année-là. Les couleurs ont l'éclas des fards bon marché, des roses artificialles, das irrésistibles bonbons chimiques qui fort mal au ventre. Dans ces sucraries amères, on retrouve l'esprit de Serguei, cette façon de cha-touiller la réalité avec une candeur cynique, pour la rendre encore plus terrible, ou plus dérisoire : un roi solitaire trône sur une lle désente.

phrygiens forme des vegues roses. Reste co militantismo surréalisto toujours à la limite de l'espoir et de l'angoisse : les murs, les prisons da briques explosent aussi violemment que des bouchons de champagne, les images de l'enfance brûle c'est trop tard. » (gâteaux, moulimettes, cheminées, bateaux) s'agitent, ravivers les souprestidigitateur.

Autour de lui, une mer de bonnets

Issu d'une famille d'artistes de Buenos-Aires, Serguel Victorovitch

LAURENCE BENAIM ▶ Galerie Marie-Thérèse Cochin, 49, rue Quincampoix. Tel : 48-04-94-16. Jusqu'au 28 avril.

Etienne-Martin

Plusieurs des « demeures »

dont le maire est M. André Laignel, secrétaire d'État à la

2,50 m × 2 m), en cours de

coulage à la fonderie Coubertin

installée dans l'espace vert du

Guitare classique

Carlos Molina, les musiciens

soviétiques Nikita Koshkin et

Vladimir Mikulka, le Los Angeles Quartet - qui interprétera une création de Georges Delerue, Concerto pour quatre guitares

seront les invités principaux du

GRAM (Groupe de recherches et

Festival international de musique

classique du Limousin qui se tient

concerts som disséminés dans les

trois départements de la région, la

d'action musicale) et de l'Orchestre symphonique régional

du Limousin pour le premier

jusqu'au 21 avril. Quatorze

plus longtemps

A partir du 2 mai, les grands

appartements et la Galerie des

giaces du château de Versailles

seront ouvertes plus longtemps,

de 9 h, au lieu de 9 h 45, à 19 h au

lieu de 17 h 30. L'appartement du roi reste visible de 9 h à 17 h 30.

Corrèze, la Creuse et la Haute-Vienne.

Tél.: 55-35-51-12.

Versailles

ouvert

en Limousin

dans la vallée de Chevreuse, sera

d'Etienne-Martin sont exposées au Musée Saint-Roch d'Issoudun

(Indre) jusqu'au 6 juin, notemment

la Demeure XVII, le Puits-fontaine,

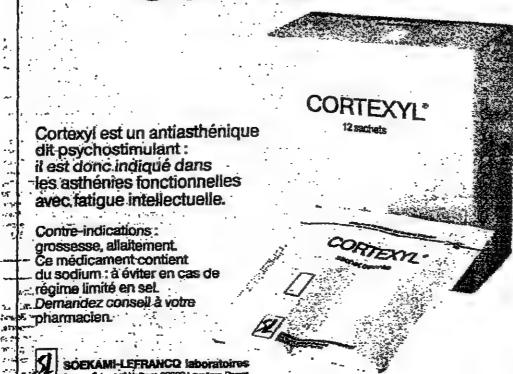
qui vient d'être acquise par la ville,

formation professionnelle. Cette ceuvre monumentale (2,50 m x

à Issoudun

NOTES

POUR RETROUVER VOTRE FORME PHYSIQUE ET INTELLECTUELLE: CORTEXYL



SOEKAMI-LEFRANCQ laboratoires
94 rue Edouard Vallant 92300 Levatiois-Perret

CARNET DU Monde

- Clara MELMAN
et Stephane CORSALETTI

out la joie d'ans

le 16 avril 1990, à Paris.

11, rue Léopoid-Robert.

- Îrêne et Jean-Paul Nathan, icurs enfants et petits-enfants, Guita et Serge Vormes. lears filler et leur petite-fille. sont au regret de faire part du décès de

M** Market BEZBORODKO

survenu le 16 avril 1990, dans se qua-

et rappellent à cette occasion la

Israel, Stani REZBORODEO

Les obséques auront lieu le jeudi 19 avril 1990, à 16 heures, au cimetière de Pantin-Parisien Réunion porte principale,

62, avenue Simon-Bolivar, 75019 Paris.

- Le président-directeur général et le personnel de la société SOFRECOM ont le regret de faire part du décès de M. Jean-Marie BOENNEC,

ingénieur ECP, directeur du départen des services de SOFRECOM ancien directeur de l'Institut national

survenu le 14 avril 1990, dans sa cinaca auront lieu le vendredi

20 avril. à 10 h 30, en l'église Notre-SOFRECOM - M. Delyalkez,

24, avenue du Petit-Pare, 94300 Vincennes, Tél.: 43-98-56-37,

 Jean-Claude Barreau, président du conseil d'administration. Alfred Sauvy, président du conseil scientifique, Gérard Calou.

Et les personnels de l'Institut nationai d'études démographiques, ont la tristesse de faire part du décès. survenu dans sa solxante-dia-huitlème année, le jour de Pâques, de

Jean BOURGEOIS-PICHAT. ancien directeur de l'INED.

Lire page 27

Me Jean Burgard Francine Burgard Marianne Burgard Les familles Holl

ont le chagrin d'annoucer la mort de

M. Jess BURGARD,

survenue dans sa soixante et onzième année, le 15 avril 1990, jour de Pâques.

Une messe sera célébrée le jeudi 19 avril, à 14 heures, en la chapelle Notre-Dame-des-Anges, 102 his, rue de Vaugirard, 75006 Paris (face rue Lit-

L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, 75020 Paris, entrée boulevard de Ménilmontant.

Ni fleurs ni couronnes, Dons à des œuvres caritatives ou de solidarité de toutes tendances. 30, rue Saint-Placide. 75006 Paris.

son fils, Khalil, Nagi et Mounir,

ses petits-fils. M= Hélène Boustany, née El Khoury,

- M. Habib Letayf,

sa sgur,
et l'ensemble des familles Letayf,
Et Khoury,
leurs parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de

M= Young Khaki EL KHOURY, veuve du

docteur Négib LETAYF, survenu à Paris, le 17 avril 1990, dans

L'office religieux aura lieu, le jeudi 19 avril, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-du-Liban, 15, rue d'Ulm, 75005

Les condoléances seront reçues sur le parvis de l'église.

- Toute la famille Héfion

Fabrice.

dans sa quarante-troisième année.

Les obsèques auront lieu au Père-La-chaise (boulevard Ménilmontant), le undi 23 avril à 15 h 45, caveau Vail.

Lyon, upent-de-Colaure M. le cardinal Decourtray. archevêque de Lyon, Monseigneur Marchand, évêque de Valence, M. Robert Fines,

ses enfants, petits-enfants et arrière-pe Le professeur Marcel Levral.

Les enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants du docteur et Mme André Ricard (), Le Père Ravanel, Les Pères et les membres de hâteauneuf et des Foyers de charité

du monde entier, Beaumont, Vial. Mortamet. Beaumoni, vial, mortainea, Les familles Serve, Gaillard et Brosse, neveux et nièces de Marthe Robin, font part du rappel à Dieu du

Père Georges FINET,

fondateur des Foyers de charlié, le Samedi Saint 14 avril 1990. dans sa quatre-vingt-douzième année. La messe de funérailles aura lieu au le jeudi 19 avril 1990, à 15 heures.

(Le Monde du 18 avril) M. Mendel Gourevitch,

et leurs enfants. Sylvie et Antoine. M. Charles Gourevitch, Les familles Gluzman, Kouchniroff. Toute sa famille,

Scs amis, et la société Mon Repos

vous font part du décès de

M" GOUREVITCH, née Ghua Kouchniroff,

leur épouse, mère, grand-mère, parente survenu le dimanche 15 avril 1990, à

M= Gima Gourevite!

a souhaité que soit rappelé le souvenir

Odette

morte en déportation, en 1942, à l'âge de vingt-deux ans.

Les obsèques auront lieu le jeudi 19 avril 1990 à la porte principale du cimetière de Bagneux Parisien, à 9 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

1989 DANS LE MONDE:

L'ANNÉE DE TOUS LES BOULEVERSEMENTS.

L'année 1989

Préface d'André Fontaine

dans Le Monde

Edouard Masurel

Mo Jacuel

André Mangeot. Jean-Pierre et Monique Mangeot, Isabelle et James Hewison. Philippe, Nathalie, Bernard et Moniie Mangeol, Joëlle, Christine et Pierre Esquier,

Georg et Marie-Jeanne Wendel. Emanuel. Olivier. Sebuatlan.

Françoise Mangeot, Dominique et Claude Mangeot, Sophie, Anne, Julie, Lionel et Marguerite-Marie Mercuri, Vanessa, Carole, Catherine Mangeot, Alain Vulbeau, Managerite Lecourtois.

François et Solange Martin, es sœur et beau-frère, Marie-France, André et Danièle Broche, Eric, Valèrie, Guillaume, Vincent Jean-François et Caroline Martin,

Pierre. Dominique et Anne-Lise Martin, Elodie, Antoine, Herve et Florence Mourlan,

ont la douleur de faire part du décès dans la paix de Dieu, le 16 avril 1990,

M Denise MANGEOT,

dans sa soixante-neuvième année La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 19 avril, à 14 heures, en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffetard, Paris (5°). du Père-Lachaise, dans le caveau fami-lial. L'inhumation aura lieu au cimetière

13. rue Scipion.

M. François Perigot,
président du CNPF,
et les membres du conseil exécutif du

MM. Paul Huvelin, François Ceyrac.
Yvon Gattaz, présidents d'honneur du CNPF. Le président de l'Union patronale de

la Charente et les membres du conseil d'administration, M. le président de la Fédération des labricants de tuiles et de briques de France et les membres du conseil d'ad-

M= et MM. les présidents des fédérations professionnelles et des unions

M. le président de l'Institut de l'entreprise et les membres du conseil onemation, M. la président du Centre chrética des patrons et dirigeauts d'entreprise français (CFPC). ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel MAURY-LARIBIERE,

ancies premier vice-président du CNPF, ancien président de la commiss de l'action territoriale du CNPF, président d'honneur

de l'Union patronale de Char président d'honneur de la Fédération des fabricants de tuiles el de briques de France. ancien membre du conseil d'orientation

de l'Institut de l'entreprise. membre du CFPC. officies de la Légion d'ho chevalier de l'ordre national du Mérite.

survenu le mardi 17 avril 1990.

Une messe sera célébrée à sa mémoire le mardi 15 mai 1990, à 8 h 45. en l'église Saint-Pierre de Chail-lot, avenue Marceau, 75016 Paris.

(Le Monde du 18 avril)

- Jacky Sarfati, architecte DPLG, et ses enfants Serah et Yossi.

Alice et David Hassan et leurs enfagts, Denise et Charles Fleifzer et leurs enfa t leurs enfants, Raphael Mellout

ises enfants (Amiens). Henri et Julie Melloul, El Ariana et ses cufatura (Charenton-Ecoles). font part du décès de leur mère, sœur, grand-mère,

SARFATI

survenu le 15 avril 1990.

Conformément à la volonté de la défunte, l'inhumation aura lieu à Jéru-

Cet avis tient lieu de faire-part. 39, rue Marx-Dormoy, 75018 Paris.

CARNET DU MONDE - Q-1746-01

Tarif: la ligne H.T. Toutes rebriques 87 F About a selection 77 F alcat. divers . 90 T

Jean Mittaine. Jean-François et Christine Mittaine. Yves et Anne Mittaine. Anne-Christine et Philippe

Pascale, Agnès, Florent, Marie, Autò-lie, Cécile, Emilie, Sarah, Frédéric, Denise et Jean-Laborde-Milaa. ont la douleur de faire part du décès de

née Devan, survenu le 11 avril 1990, à l'âge de euf ans, à Savigny-le-Temple

SIMONE MITTAINE.

L'incinération a cu lieu dans la

Une messe en son souvenir sera célébree en l'église Notre-Dame-de-l'As-somption (88, rue de l'Assomption, Paris-16-), le mercredi 2 mai, à

Ni fleurs ni couronnes. Elle aurait apprécié des dons à des organis

La famille remercie le personnel hospitalier de La Grange-Institut Gustave-Roussy pour la valeur humaine de son ince et la qualité de ses soins.

Cet avis tient lieu de faire-part. I. avenue Théodore-Rousseau,

- M= Raymond Morcrette, sa mere, Yves, Christine, Ezilda,

s enfants, M. et M= Philippe Jandin, M. et M= Patrick Truchon-Bartis, M. et M. Claude Morcrette,
M. et M. Claude Morcrette,
Walesigk

M. et M. Jean-Pierre Wala M. et M. Alain Morcrette. M^a Chantal Morcrette.

ses frères, aœurs, beaux-frères et belles-

Toute la famille uleur de faire part du décès

Jean-Pierre MORCRETTE, ancien élève de l'Ecole nationale ingénieur, responsable du chantier du Storbaelt à Copenhague,

survenu le mardi 10 avril 1990, dans sa Les obsèques ont été célébrées le ramedi 14 avril en l'église Saint-Pierre-

Saint-Paul d'Epernay. 122, rue de l'Hôpital. \$1200 Epernay. Très touchés par les nombreuses - Anne-Marie, Alain, et Otivier, ont la douleur de faire part du décès, à Paris, dans la nuit du 15 au 16 avril, de

ARE PHILIPE

Cet avis tient lieu de faire-part.

- La famille de

Charles RIQUIER

a la tristesse de faire part de son décès, survenu le 12 avril 1990, à l'âge de ste-cinq ans.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, le 17 avril, à Neuilly-sur-Seino. - Ses enfants. Sophic, Jérôme, Denis et Odile, M. et M* Christian Tallet

M. et M™ Bernard Sainte-Marie et leurs enfants. Philippe et Sabin

ont la douleur de faire part du décès de M. Alain SAINTE-MARIE, maître de conférences à la faculté des lettres de Nice.

La cérémonie a été télébrée dans l'intimité familiale, en l'église de

Latronquière (Lot). - Antoine Vanlaer. son époux. Barthelemy.

son fils.
M. et M= Claude Pezier-Rullier. M. et M™ Roger Vanlacr-Taffin.

ses beaux-parents
Ex toute in familie ont la douleur de faire part du décès de

Catherine VANLAER née Pezier docteur en médecine oneumologue-petratre. Interne des höpitaux de Lille.

suites d'une longue maladie, à l'age de ineme-trois ans La messe de funérailles a eu lieu le mercredi 18 avril en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à La Madeleine (59), d'où son corps a été conduit au

cimetière de l'Est. à Lille, pour y être

décédée à Lîlle le 13 avril 1990, des

Minéricordieux Jésus, donnes-lui le repos éternel. » Cet avis tient lieu de faire-part

59600 Libe 607. avenue de la République 8460 Sainte-Idesbald (Belgique) Loin des Flôts, Dillenslaan 15.

- L'union régionale CFDT de Franche-Comté a la profonde tristesse

Marcel LAITHIER, permanent régional.

survenue le 16 avril 1990 des suites d'un cancer, à l'age de quarante-huit

d'annoncer la disparition de

ans.

La CFDT perd en lui un ami et un responsable de qualité. responsante de quante.
Ses obsèques ont eu lieu à Châtillon-le-Duc, le mercredi 18 avril,
Vos témoignages d'amitié peuvent prendre la forme de dons pour la

CFDT de Franche-Comté, 3, rue Champrond, 25043 Besançon Cedex,

On nous prie d'annoncer le décèt

Bencyjon WASERMAN. survenu le 15 avril 1990, à l'âge de

-vingts ans, à Paris.

On se réunira à la porte principale

du cimetière parisien de Pantin, à Un car sera mis à la disposition des personnes désirant assister aux obsè-ques devant l'hôtel Holidoy Inn, piace de la République, Paris (11°), départ à 15 h 15, retour assuré.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires - Il y a un an.

Isabelle de FOUCAULD, née Cras, dite Saint-Hel

Ses parents et amis se réuniront pour une célébration le vendredi 20 avril à 18 h 45 en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard.

- Le souvenir de droiture et de bonté laissé per

Hemi GARIH, qui nous a quitté, le 19 avril 1979. reste toujours gravé dans le cœur de sa

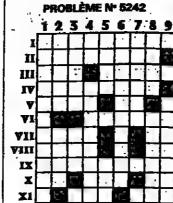
Remerciements - Treburden, Paris, Nantes, Brest. Perpignan, Lannion, Ploubezre,

narqués de sympathie qui ieur ont été moignées lors du décès de M. Yes PENGAM, Me Pengam, née Alice Thomas,

M. et M. Gërard Pengam. M. et M. Alain Fargues, es enfants, Emmanuel et Jean-Baptiste Fargues, s petits-enfan Et toute la famille.

remercient sincèrement toutes les personnes qui par leur présence, offrandes de fleurs, de messes, envois de cartes, se sont associées à leur peine,

MOTS CROISÉS



Horizontalement

Le mouvement perpétuel. ment. – III. Pas imprimé. Est impossible à faire quand il n'y a pas mèche. - IV. Ceux qui veulent rester des hommes. - V. Pas imaginaire. Pour y accéder, il ne faut plus le bac. - VI. Fit des réserves. Vit. Pas dans l'ordre. Dens 'alternative. - VIII. Un pays de cochons. Peut être difficile à d'Italie. - X. Note. Une lie dans un cercle, Symbole, - XI. Une école bouddhiste. Pas pour toutes les oreilles.

Verticalement:

1. Marchands qui vandent des bricoles. - 2. Pas nue. Un pilier. - 3. En Italie. Poisson. - 4. Invitation à faire le grand seut. Ce qui en sort peut être parfait. - 5. En Sicile. Un mot repoussant -6. Les fuchaias, par exemple. - Souvent réclamées à grands cris. — 8. Utiles au laboratoire. Des femmes victimes des coups. - 9. Ne doit pas être mis au pilon.

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 5241 **Horizontalement**

I. Vaccins. - II. Idoine. In ill. Truelles. - IV. Io. Lasses. -V. Cil. Sosie. - VI. Ut. Usnes. -VII. Ara. - VIII. Tri. Bácha. -IX. Eu. Alleux. - X. Usines. Rå. -XI. Rab. Sales.

Verticalement

1. Viticulteur. - 2. Adroit,

Rusa, -, 3. Cou. At. lb. - 4. Clel. Ur. An. - 5. Inlassables --Nelson, Elsa, - 7, Essenca, -8. Isaie. Hure. — 9. Un. Se. Texas.

Sont publiés au Journal officiel des lundi 16, mardi 17 et mercredi 18 avril 1990 :

DES ARRETES Du 12-avril 1990 relatif an Du II avril 1990 modifiant certaines dispositions des arrêtés fixant les caractéristiques des pro-

JOURNAL OFFICIEL

GUY BROUTY

duits pétroliers. AUTOMOBILE

La Renault 19, 16 soupapes : contrat tenu

Dans quinze jours, Renault livrera ses premiers exem-plaires de sa série 19 dotée du moteur à 16 soupapes. Ce modèle, très brillent sens être agressif, arrive sur le marché après une campagne nationale contre la vitesse dont l'apo-théose aura été l'opération « Drapeau blanc », estimable manifestation lancée au cours d'un week-end pascal humide. (Lire nos informations

La Régie — appelée encore ainsi — ne souhaite pas que l'on considère cette version mueclée de sa 19 comme une sportive. Elle a raison dans un sens et tort dans un autre.

Quand un engin mécanique se voit confier, à travers un cehier des charges, diverses missions dont la vitesse est l'un des objectifs, pourquoi se voiler le face quand il lès remplie ? Et pourquoi placer l'accent uniquement ou presque sur le confort de conduite? La 19 à 16 soupapes mérita, à vrai dire, bien des éloges. Y compris pour sa ntation en trois portes et non en cinq, ce que les pères de familie regretteront, mais ce qui assure à la celese une rigidité saluteire.

Le 1 721 cm³, bien connu, est monté donc ici avec quatre soupapes per cylindre (deux pour l'échappement deux pour pour l'échappement deux pour l'admission), il a, pour la distribution, deux arbres à cames placés en tête. Il répond à la demande, se montre peu enclin à s'emballer (coupure à 7 000 tours) et fournit, avec 16,8 mkg de couple (effort de traction) à 4 500 tours, des movens suffisants

La boîte à 5 rapports per-met de jouer sans difficulté avec un souffle que l'on a volontairement limité. Roues indépendantes, roulis étroits, et, il faut bien le dire, confort. « à la française », cette 19, un peu spéciale, apparaît ainsi parée de vertus que la concurrence pourra envier. La tenue de route, plus que les perfor-mances extrêmes (+ de 210 km/h sur route fermée), respecte l'ambition réclamés par les bureaux d'études.

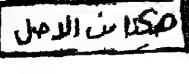
Reste - et là peut-être la concurrence pourra dans certains domaines reprendre l'avantage (surtout du côté japonais) - une politique options qualque peu obsolète. Ne sont pas livrés en série la condamnation centralisée des portières, les lève-glaces électriques, les jantes en alliage, les projecteurs anti-brouillard, le freinage avec ABS (à lui seul... 8 790 F). Mais, dira Renault, elle

NDLR. — La 309 Pengeot à 16 soupapes coûte 117 500 F. Il est vrai avec 20 chevaux de plus au moteur en régime maximum (160 au lieu de 140 sur la Rensult).

n'est vendue que 107 700 F!



BIPS PREVULE Toud 159 Owner TEMPERATURES maxima - MA Figures 10 or to the state of t FRANCE I PARAMETER B TRANSIE ... WALESTINE. PEN.LIE STATE OF IT ALL LLING WITH THE ¥G: Milli im Built-THE WIN. Share. MOH paras en sta . heurs



Illi ouvrage de reference, avec un index detaille

Le cappel indispensable d'un passe encore présent.

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE SITUATION LE 18 AVRIL 1990 A 0 HEURE TU

MOTS CROISÉS

YILI

PROBLEME Nº 5242

Horizontalement

a salutanassi bebithi "

Antigen facto 8 m grange

Authorized & take Grand II IV a

Can't Grow July - IA, Cont de Angles

ing in the printing - V. Pasing

Charles a ground of secondary in the last

Takes in the - Vi Fit des réserve.

S'Pringing - Vill Un pays de

assations Peut être difficile

Afficiation - Committee une vite

A total Une De dans

n' amilia Symbola. - XI, Uo

Action familiations Pas pour tours

Verticalement " Me . ' a tute du verden de

(arthur et al. 1935 mue, the pile,

Carlo tale Poisson - 4 his tain = 3 fg. p in prans sout Cags a w. t je tietre garfat - 5 h The e . Will repoussing a

. Per finitiation par exemple -

To tangement incomes a gang

... S ... S au laboratore.

These for more south mes designations

BASE A TITON DU PROBLÈME Nº 1241

A un forme of Village General

B. J. A. e. v. S. Cames RL-

B. Rat Saint

 $(A_{i,k+1},\ldots,A_{i,k})$

The space of

AUTOMOBILE

La Renault 19, 16 sempapes:

contrat tetta

NAMES OF STREET

Ara - Y Tr. Siche. -

Verticalement

A- 1 messables -

R cause trong - 18 ton Se Texas

JOURNAL OFFICIEL

The state of the s

🐞 १५ - १ हर १ १४४ समिति e de la companya de l

the street of the true on the series

Plant Ha in aufrimgen de po

with an in the market pro-

and the second second

The state of the state of

A Service of Property Con-

The second of th

a de la carriera del carriera de la carriera del carriera de la carriera del carr

and the same of the same of

Market School Branch

Heate & J. W. Limit

134 margin & 1 ma a san as

The second of th

THE REPORT OF THE PARTY OF

A THE REST OF THE

A TOTAL TO THE PARTY OF THE PAR

THE PART OF REAL PROPERTY.

Taxanta, F. Bullion B.

ming & 30 1 1 2 11

100

. . . teut - 2. Adros.

15, 4, 7 - 4 Cd.

GUY BROUTY

Name is it idage, in -

. 0 65 7 15 LBSSS. -

Of the county as ette malaupion

March Prints

Pas impiene be

PROPERTY OF THE PARTY.

Bullion of Britainers & Article

WARENAY.

48-map# #### & 1 age il.

Marie Charles 144

POLC VI III

the same of the same

Mind them bearing the same

The second second

The property of the same

THE PERSON OF THE PERSON NAMED IN

bellet Bereite Ber en te !

de minimum par 12.2 Marie des 12.2 Marie 12.2

4 mm date or and a

BE WALL SE'S T

STATE OF THE PERSON SAL

in the sector because as

THE REAL PROPERTY.

10 10 10 20

PRÉVISIONS POUR LE 20 AVRIL 1990 A 12 HEURES TU

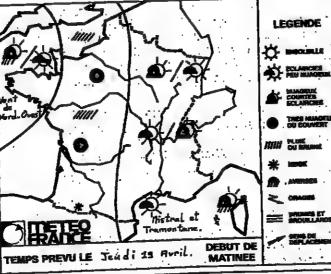
rolution probable du temps sa moins ab France entre le mercredi 18 serii seront per à 0 heure et le jeudi 19 serii à En cou

Le temps resters encore pluvieux je Le temps restate entre participation qui tra-even une nouvelle perturbation qui tra-versez tout le peyé en cours de journée. Après le passage de la persubation, les averses, seront encore, fréquentes sur . l'ouest du paya ainsi qu'en Corse. En Médimeranée, le vent souffiers de nou-100 km/h-Joudi i nuegot, philes, everses et

vent.
La matin, les régions allarit de la Nor-mandie et du Nord aux Pyrénées aeront sous la pluis. Il neigera sur les Pyrénées au-dessus de 300 mètres. Plus à l'est, c'est-à-dire des Ardeinnes et du Nord-Est au Lyonneis et à la Corse, il y aura encore une éclaircles. En Corse, il pourre queiques ecuariaes. El state, déjà y avoir des avorres orageuses. En Brezagna, après le temps couvert et plu-vieux de la nuit, les nuages se faront

errornt pes foin. En cours de journée, les philes gagne-nns lentement vers l'est pour toucher count in région: Champe; Ardenne, le Bourgogne, le Languedoc-Rouseillon, le Lorreine, Rhône-Alpes aloni que la Franché-Comei. En Alsece et en que la Francia-Correi. En Alsace et en Provision Côte-d'Azur, le biel sera mus-gem, Partout ailleurs, soit sur une moitré ouset du pays ainsi qu'en Corre, les via il fauditi tout de même s'attendre à des everses orageuses surtout près de la Menche, dans le Sud-Ouest et en Corse,

comprises entre 0 et 2 degrés sur l'est du pays east près de la Méditamanée où il fara entre 6 et 7 degrés. Plus à l'ouest, les températures à échelomeront entre 3 et 4 degrée du nord du pays à 5 à 7 degrée dans l'Ouest et le Sud-Ouest. Les movimales seront ancore nette-ment inférieures aux normales de saleon



moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heures en hiver.

RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

umes complets de rudio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du semail daté dimanche-landi. Signific · Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u On pout voir u n Ne pas manquer u n u Chef-d'œuvra on classique.

Mercredi 18 avril

20.30 Sport : footbell 20.45 Veriétés : Sacrée soirée. Avec Deniel Guichard, Anémone, Agnès Sora Michaline Presie, Roch Voieine, Eddy Mitchell Dusty Springfield, Marc Lavoine, Les Cherts Paula Abdul, Art Mengo, Pauline Estar. Coupe d'Europe : Gines 22.20 Flash d'information 22.22 Téléfilm : chronique d'un condemné à mort. 23.45 Sport : football. Coope d'Europe : Bayam de Munich-Milan, en dittéré.

22.00 Sport: Footbell.
Coupe d'Europe des clubs champions (deminiale, match retout): Berifica - Mercelle, en direct de Liebonne.
23.50 Journal, Métalo et Bourse. 1.20 Cinéma: Les maîtres de l'univers, 🖽 A 2

20.45 Série : Contre-Jour. La porte d'or, de Michel Vieney, evec Gérard Klein, Leure Killing. Un joure homme pardu.

22.20 Magazine : Fruits de la pession.
De Gérard Holtz. ius iusteru (1902). Sommaire : Le clan Duchesnay ; Bernerd Bau-dien, l'ours des Pyrénées ; Portrait de Serguei Bubks, perchiste ; Portrait de Béstrice Marie, Animi per Giles Schnei 23.30 Magazine : Nomade 0.00 Journal de minuit, jockey. 23.15 informations: 24 hourse sur in 2.

23.30 Mátéo. 23.36 Magazine : Du côté de chez Fred. Spéciel Romaine Brooks. FR 3

20,35 Théâtre : Ivanov. I neatre : rvanov.
Pide d'Anton Tchelnov, traduction d'Antoine
Vitez, mise en scène de Pierre Romans, avec
Didier Sandre, Nada Strancer, Henri Viriojeux,
Bruno Todeschini, Thibault de Montalembert,
Roland Ametutz, Carola Regnier, Christine
Citti, Apnès Jaoul.

Leurenzi de Médica. 23.10 Journal et Météo. 23.35 Magazine : Mille Bravo.

0.05 Musique : Carnet de notes. Dense orientale, de Granados, per le Simple Symphonic Orchestra.

13.35 Feuilleton : Les feux de l'amour.

La clinique de la Forêt-Noire.

15.46 Variétés : La chance sux chansons.

19.55 Divertissement : "Pas folles, les

20.40 Série : Commissaire Moulin. Match, nul, de Gérard Kikoine, svec Yves

14.06 Série : Les enquêtes du commissaire Maigret. Maigret et le marchand de vin, de Jean-Paul Sassy, avec Jean Richard, Pascale Audret. 15.50 Après-midi show.

17.00 Jeu: Des chiffres et des lettres.

17.25 Magazine : Gigs. 18.30 Série : Drôles de dames.

19.25 Jeu: Dessinez, c'est gegné l 19.52 Divertissement : Heu-reux l 20.00 Journal et Météo.

TF 1

14.25 Feuilleton:

15.10 Série : Tribunal.

15.36 Quarté à Auteuil.

18.20 Ckm Dorothée vacances.

17.56 Sárie : Hawail, police d'Etat.

18.55 Feuilleton : Senta-Barbara.

19.25 Jou: La roue de la fortune.

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

23.15 Série : L'houre Simonon.

13,40 Série : Falcon Crest.

A2

0.15 Journal, Météo et Bourse.

17.05 Série : 21 Jump Street.

18.50 Avie de recherche.:

båten i

CANAL PLUS

Pim amiricain de Gary Goddard (1987), Avec Dolph Lundgran, Frank Langelia, Meg Foster,

LA CENO. 20.30 Drôles d'histoires.
20.40 Histoires vraies.
Autopsie d'un orine, téléfilm de Robert Gree
weld, avec Ferah Fewcett, Paul Le Mat.
22.25 Débat : Les femmes battues.

De Jonathen Kaplan, avec Jennier Jason Leigh, Am Julian. 22.10 Série : Le Saint. 20,35 Táléfilm : Husions perdues, 23.00 Documentaire Le glaive et la balance. De Charles Villeneuve. Justice et terrorisme.

LA SEPT 21.05 Téléfilm : La valee du mariage, de Matti 22.00 Film d'animation : Stills.

22.15 Documentaire : L'âge d'or du cinéma (3). De John Edwards 22.45 Documentaire ; Les cousins

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le rythme et la raison. His toire du foit, en France, des champs de luzerne aux Champs-Elysées, 3, Gros rouge et gros

20.30 Tire to lengue. 21.30 Correspondences, Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada, 22.00 Communauté des radios publiques de langue française.

22.40 Nuits magnétiques, Les délices des 0.05 Du jour su lendemain.

0.50 Musique : Code, Bessie Smith.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 3 octobre 1989 lors de Festivel de Leon): Trio pour violon, alto et vio-loncelle en ré majeur op. 10 nº 2, de Pieyel; Sonsta pour clavier en mi bémoi majeur H. Sonsta pour clavier en mi bémol majeur H. XVI/49, de Haydn; Sonate pour clavier en ut mineur op. 35 nº 3, de Dussek; This pour voion, alto et violoncelle en el bémol majeur op. 47 nº 3, de Chembini; Tebleson de la situation de Marie-Antoinette depuis son emprisonnement jusqu'au dernier moment de sa vie, pour plano, de Dussek; Tho pour violon, alto et violoncelle en fa majeur op. 2, nº 3, de Jadin, solo Mary Utiger (violon), Hajo Bases (alto), Nicholes Selo (violoncelle), Andress Stajer (pianoforte).

22.20 Concert du GRML 23.07 Jazz club.

Jeudi 19 avril

FR 3 13.30 Megazine : Regards de femme. 14.03 Megazine : Carré vert. Tradition tautre. 14.30 Questions au gouvernement en direct du Sénat.

17.05 Documentaire : L'enracinement 17.30 Dessins animés. 18.03 Magazine : C'est pas juste. 18.30 Jeu : Ossestions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de la région.

20.30 INC. Firm français d'Henri Vorneull (1971). Avec Jean-Paul Belmondo, Omer Sherif, Robert Hossein. 20.35 Cinéma : Le casse. II

22.45 Journal et Météo. 23.10 Hommage à Greta Garbo. Bandos ennonces de plusieurs de ses films. 23.20 Cinéms : Le roman de Marguerite Gautier. II II II Firn eméricain de George Cukor (1936). Avec Grate Garbo, Robert Taylor, Lionel Barrymore

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: La bâte de guerre. 🖼 Film américain de Kevin Reynolds (1987). Avec George Dzundza, Jason Patric, Steven 15.30 Cinéma :

A deux minutes près. III II Fim français d'Eric Le Hung (1988), Avec Jecques Weber, Charlotte de Turckheim, François-Eric Gendron. 17.25 Cabou cadin.

En clair jusqu'à 20.30 -18.16 Dessins animés : Ça cartoon. 18.30 Top album. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. invité : Jacques Mayol. 20.30 Cinéms : Mes nuits sont plus belles

23.50 Cinéma : Manon 70. E

CANAL +

Nude part

1,9

Nuile part

3,8

2.8

Fureur...

1,1

Fureur...

Good marn

0.5

Nuite part

Film chinois de Jeckie Chan (1980), Avec Jeckie Chan, Yuan Biao, Wei Pei.

Film français de Jean Aurel (1967). Avec Catherine Deneuve, Sami Frey, Jean-Claude

LA 5

Pub

2.7

Journal

3,3

Journal

4,9

(Empere..

10,8

l'Empire.

10.9

l'Empire.

M6

Cathy et Ali

2,1

La fête à.

Cosby Sho

Un enfant

3.2

4,3

3,4

Banda ann

2.8

Deux frère

20.00 Journal et Melass.
20.35 RMC.
20.40 Magazine : Envoyé spécial.
De Paul Nahon et Bernard Benyamin.
Sommaire : Tchernobyl. 4 ans après : Les
tegueurs : Portreit de Mario Varges Lloes.
21.30 Sport : Basket.
Finele de la Coupe d'Europe (sous niserve de la
qualification de Limoges, mardi 17). que vos jours. II II Film français d'Andrzej Zulawati (1988). Avec Sophie Marceau, Jacques Dutronc, Valérie Lagrange.
22.15 Flash d'informations. 22.25 Cinéma : Cinéme : Faux témoin. La danse du lion. 🗷

FR3

Act. région

15.6

19-20 Info

7.8

La classo

13.3

6,8

6.2

Mátáo

Earcha sièci

Audience TV du 17 avril 1990 (BAROMÈTRE & Monde / SUFRESNIELSEN

Pub

6.6

11,2

Journal

14.0

Auto folia

12,1

Débat

10,1

Debat

9.3

Film américain de Cartis Hanson (1986). Avec Steve Guttenberg, Elisabeth McGovern, Isa-23.10 Informations : 24 hourse sur la 2. belle Huppert. 23.25 Météo. 23.30 Megazine : Du côté de chez Fred. Spécial Joen Besz.

FOYERS AYANT REGARDE LA TV

(en %)

49.1

63,3

68.0

HORAIRE

19 h 22

19 b 45

20 h 16

20 h 55

22 h 08

22 h 44

antanée, France antière 1 point ×202 000 foyers

TF1

enza Barbe

20,1

Roue Forsund

23.3

Journal

24,3

us-doués

35,2

33.4

Ciel... merdi

16,3

LA CINQ

13,35 Série : L'homme qui veleit trois millierds. Série : Hondo. 15.25 Série : Shérif, fals-moi peur. 16.35 Dessins animés. 18.50 Journal images.

19.00 Sport : Football. rné des trois matchs de Coupe d'Europe 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Ninja Academy.

De Nico Mastoralds, avec Will Egan, Kelly 22.20 Série: Deux flics à Miami. 23.20 Magazine: Désir. 0.00 Journal de minuit

0.10 Bob Morane (rediff.). 0.40 Les aventures de Michel Vaillent (rediff.).

M 6

13.25 Série : Cosby show (rediff.). 13.55 Feuilleton : Dynastie. 17.15 Informations: M 6 info. 17.25 Série: L'homme de fer. 18.15 Série : L'ami des bêtes. 18.55 Série : Cathy et Aline. 19.25 Série: La fête à la maison. 19.54 Six minutes d'information= 20.00 Série: Cosby show.

0.00 Six minutes d'informations.

20.35 Cinéma: Christine. Film américain de John Carpenter (1983). Avec Keith Gordon, John Stockwell, Alexandra Paul. 22.25 Série: Brigade de nuit. 23.10 Série: Destination danger.

LA SEPT

14.30 Méthode Victor : Anglais. 15.00 Cinéme : Aniki-Bobo. # # Fim portugas de Manoel de Oliveira (1942). 16.15 Cinéma : Les foups. # #

De Rino Lupo.

17.00 Documentaire : Que la lumière soit.

De Célis Lowenstein.

18.00 Documentaire : Charles Sterling, un

chesseur dans la nuit médiévale. De Richard Copans.

18.55 Documentaire: Rodin-fragments.
De Roland Schaer et Robert Cahen.

19.25 Magazine : Imagine.
19.65 Documentaire : Histoire peralièle.
De Philippe Grandrieux.
20.40 Jazz soundies collection.

20.45 Documentaire: Kaltex en Chine.

21.05 Magazine : Mégamix. 22.00 Documentaire : Le salon de musique (Claude Holffer), De Jean Baronnet.

23.00 Documentaire : Foot's Barn travelling theater. De Stéphane Gillet et Carole Hartman.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique.La passage, de Daniel Granier. 21.30 Profile perdus, Pierre-Aimé Touchard.
22.40 Nuits magnétiques. Les délices des mathé

0.05 Dujour au lendemain. 0.50 Musique: Code. Bessie Smith.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 3 mars, salle Playel): Concert (conterte of heart; Concerto pour trayeur; Concertor pour la majour pour la main gauche, de Revel; Bacchus et Ariane; sultas 1 et 2, de Roussel, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, de Hiroyald Iwaski; sol.; Jean-Philippe Collerd (plano). 23.07 L'invité du soir.

Match, rul, de Gérard Kitoine, svec Yvee Réfeir.

22.15 Magazine: Ex libris.
Alleurs et plus loin. Expliques-mol: Maurice Passy (Babiroussa), Marie Jaoul de Poncheville (Sept fammes au Thet), René Finois (Mande Me Basshi): Extérieur livre: Théodore Monod en Mauritanie, per Karel Prokop; Exploration: Henry de Monfreid; Invité: Richard Bohringer. TIMES NUACELL PRINCE ET TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 18-04-1990 Valeurs autremes relevées entre le 17-04-1990 à 6 houres TU et le 18-04-1990 à 6 houres TU A LOS ANGELES FRANCE LUXEMBOURG ... MADRID: BIARRITZ 13 BORDEAUX 12 BOURGES 11 MARRAKECE ___ ÉTRANGER MEXICO. ALGER 21 & AMSTERDAM 10 4 ATHENES 19 12 BANGEOK 39 28 BARCELONE 18 7 BEIGRADE 11 7 BEIGRADE 11 3 1 MILAN...... CAEN_____CHERNOURG__ MOSCOU... CLERUNCINT-PER. NEW-YORK CRENOMES DATE OSIO.... Palma demai... BRUXELES.... PEKINI RIO-DEJANEIRO. LE CAIRE 28 17
COPENBACUE 10 0
DAKAR 25 20 MARSTILE MAR. SINGAPOUR NANCY...... NANTES..... D STOCKHOLK DELHIL PARIS MONTS.... CENÈVE TOKYO: TUNIS....... PERPIGNAN____ IFRI SALEM ST-ETIEN VIENNE STRASBOURG.... # T P Ciel Rusgest 0 Cicil convert D ciel dégage B plute OLSD_C RYCTSG. brume * = temps universel, c'est-à dire pour la France : heure léga

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LE GROUPE CREDIT LYONNAIS EN 1989 RÉSULTAT NET:



Le Conseil d'Administration du Crédit Lyonnais, réuni le 12 Avril 1990 sous la présidence de M. Jean-Yves HABERER, a examiné les comptes de l'exercice 1989; année qui a enregistré l'entrée dans le groupe consolidé de trois importantes acquisitions en Europe: Credito Bergamasco et Crédit Lyonnais Belgium au 1er Juillet 1989 et Woodchester à la fin de 1989.

Progression sensible du bilan et de l'activité du Groupe

Là politique de croissance du groupe et le dynamisme de l'activité commerciale sont reflétés par le bilan consolidé qui s'établit à 1.220 milliards de francs en 1989, au lieu de 1,084 milliards de francs en 1988 (+ 12,5 %).

L'activité d'Intermédiation a poursuivi sa progression: l'encours des prêts à la clientèle est de 575 milliards de francs, au lieu de 505 milliards de francs pour 1988 (+13.9%).

L'activité de crédit-bail a été particulièrement dynamique tant en ce qui concerne le crédit-ball mobilier (+ 44,4 %) qu'immobilier (+ 27,9 %). Les crédits à moyen et long terme aux entreprises continuent de progresser (+ 11,9 %) de même que les crédits à l'habitat (+ 12,6 %). Le Crédit Lyonnals a consolidé sa première place dans le financement de la construction immobilière en accordant plus de 23 milliards de francs de crédits à ce titre, en progression de 27 % par rapport à 1988.

Les ressources de clientèle, comprenant les certificats de dépôt, s'établissent à 464 milliards de francs au lieu de 411 milliards de francs en 1988 (+ 12,8 %).

L'actif du bitan fait apparaître une proportion des opérations en devises (52 %) légèrement supérieure à celle des opérations en francs (48 %).

L'activité sur les marchés des capitaux a été performante : confirmant une fois de plus son premier rang en France pour la direction d'émissions obligataires, le Crédit Lyonnais s'est classé premier ex aequo pour l'euro-franc, second pour l'ECU et quatrième en Europe pour les euro-obligations toutes devises. Le Crédit Lyonnais a dirigé sept introductions en bourse à Paris et en a co-dirigé neuf. L'encours total de capitaux gérés par le groupe pour le compte de tiers atteint 262 milliards de francs (+ 21 %). L'achèvement de la nouvelle salle des marchés à Paris s'est traduit par un développement considérable des opérations de change au comptant, à terme et en options : les ventes d'options de change ont progressé de 150 % en volume.

Les opérations d'ingénierie financière ont continué de se développer avec, notamment, le financement de 59 avions et des trains à grande vitesse en France (12 rames du TGV Atlantique) et en Espagne.

En ce qui concerne l'activité de banque d'investissement, l'année a été marquée par l'augmentation des opérations de rapprochement ou de rachat d'entreprises en France et à l'étranger (99 opérations au lieu de 46 l'an demier). Les interventions en fonds propres ont également progressé : après les 266 prises de participations effectuées en 1989, le portefeuille de participations industrielles, commerciales et immobilières (hors filiales) est estimé à 18 milliards de francs (+ 38 %).

Résultats en forte augmentation

Pour l'ensemble du groupe, le produit d'exploitation est de 33.594 millions de francs, contre 30.171 millions de francs en 1988, en progression de 11,3 %. Les frais généraux et amortissements ont représenté 23.734 millions de francs, au lieu de 21.946 millions de francs en 1988 soit + 8,1 % et à périmètre constant 5,7 % seulement.

Le résultat brut d'exploitation s'établit à 9.860 millions de francs contre 8.225 millions de francs en 1988, soit une augmentation de 20 %. Il faut préciser que pour les filiales au Brésil et en Argentine, la correction monétaire, conformément à l'évolution des règles comptables dans ces pays à forte inflation, a été appliquée également au résultat brut de 1989 et, rétroactivement à celui de 1988.

Le solde des profits exceptionnels est de 227 millions de francs, compte tenu de la prise en compte en 1989 des effets de l'intégration fiscale sur les exercices antérieurs. Ce solde était six fois plus élevé en 1988 (1.398 millions de francs) et avait été affecté en totalité. à un renforcement exceptionnel des provisions.

Malgré l'absence en 1989 d'une contribution exceptionnelle de cette nature, la dotation nette aux provisions d'exploitation a été de 6.280 millions de francs, pratiquement équivalente à la dotation très élevée de 1988 (6.359 millions de francs). Sur ce montant, 3.462 millions de francs ont été consacrés à la couverture des risques sur 69 (7 de plus) pays en difficulté financière, portant le taux de couverture moyen à 56 %. Le Crédit Lyonnais a également procédé à la cession d'une partie de son portefeuille de créances sur ces pays, pour un montant de 3.624 millions de francs et un prix égal

Le résultat net global du groupe Crédit Lyonnais s'établit à 3.447 millions de francs en 1989 contre 2.158 millions de francs en 1988, soit une progression de 60 %. Après déduction des intérêts minoritaires, la part du groupe est de 3.130 millions de francs contre 2.063 millions de francs, en augmentation de 52 %.

Les agences et filiales françaises d'une part, étrangères d'autre part onit contribué à peu près également à l'accroissement de 1.289 millions de francs du résultat net consolidé. En France, le réseau des agences, les sociétés de crédit-bail mobilier et Épargne Collective, société de gestion des fonds communs de placement sont à l'origine de la progression ainsi que le groupe de l'Union des Assurances Fédérales. Sligos et la société de bourse Cholet-Dupont.

A l'étranger, des progressions significatives sont à noter dans les grandes filiales. les agences et les sociétés de leasing. Par ailleurs, Credit Lyonnais Capital Markets à Londres a réduit notablement sa contribution négative (ramenée de 603 millions de francs en 1988 à 217 millions de francs en 1989) grâce aux restructurations énergiques intervenues. Enfin, les filiales récemment acquises ont apporté une contribution positive

Renforcement des fonds propres

Après mise en réserve de 2.706 millions de francs et compte tenu de l'augmentation de capital souscrite par la Caisse des Dépôts et Consignations, les fonds propres atteignent 27.170 millions de francs, contre 22.013 millions de francs en 1988, soit une augmentation de 23,4 %. Avec les éléments assimilés, ils s'élèvent à 38.758 millions de francs, contre 33.785 millions de francs un an plus tôt (+ 14,7 %). Compte tenu de l'entrée en février 1990 d'Altus Finance dans le périmètre de consolidation, ils déplassent désormais 50 milliards de francs.

L'actif net estimé du groupe, déterminé naturellement sans prise en compte des valeurs de fonds de commerce s'établit à 39,9 milliards de francs au lieu de 30,2 milliards de francs à fin 1988 (+ 32 %). Après déduction de la part des intérêts minoritaires dans les fitiales, l'actif net estimé du Crédit Lyonnais s'établit à 37 milliards de francs au lieu de 29.2 milliards de francs (+ 27,4 %). Il représente 1.330 francs par titre, contre 1.113 francs l'année précédente (+ 19,5 %).

Dividende: + 21 %

Le résultat social devient progressivement moins significatif, du fait que la plupart des nouvelles activités spécialisées ou des avancées stratégiques sont localisées dans des filiales ad hoc. Il demeure toutefois la base du dividende. Le résultat brut d'exploitation social s'inscrit à 6.793 millions de francs contre 6.670 millions de francs en 1988, en progression de 1,8 %. La progression serait proche de 5 %, sans la charge du financement de l'acquisition des nouvelles filiales qui trouve sa compensation dans la contribution de ces dernières au résultat consolidé. Le résultat net social atteint 1,118 millions de francs contre 680 millions de francs en 1988 (+ 64,5 %).

Le Conseil propose à l'Assemblée Générale un dividende de 34,5 francs (avoir fiscal inclus) par action ou par certificat d'investissement, en progression de 21 % par rapport à l'an dernier. Pour un cours moyen de 690 francs observé pour les certificats d'investissement, ce niveau de dividende représente un rendement de 5 %.

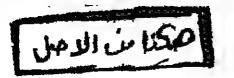
Conformément aux dispositions du contrat d'émission, la rémunération servie aux porteurs de titres participatifs en octobre 1990 sera égale à 107,7 % du TMO qui sera constaté pour la période du 1er Septembre 1989 au 31 Août 1990.

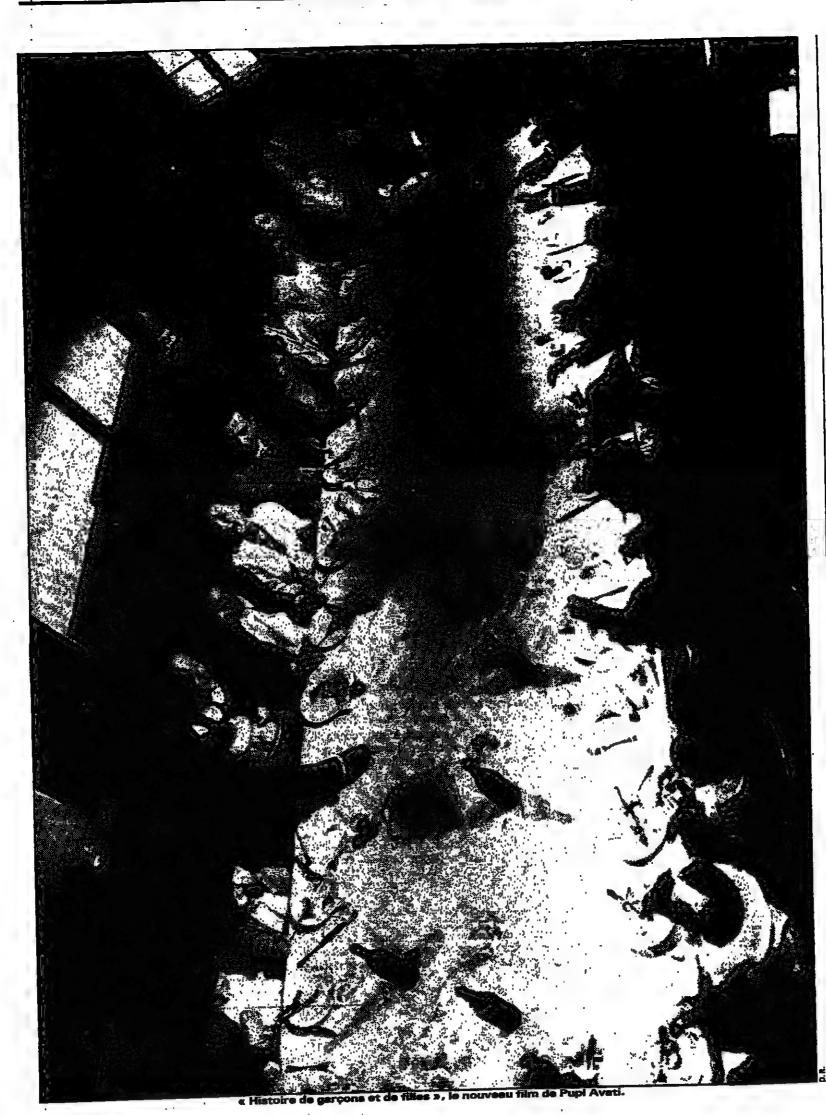
De nouveaux accords, signés avec les partenaires sociaux en 1989, permettent d'associer pleinement le personnel du Crédit Lyonnais à la progression des résultats : les sommes versées au titre de l'intéressement et de la participation passent d'une année à l'autre de 138 à 314 millions de francs (+128 %).

appet decidate 1223-3523 - les colonnes d'e tai l'eté, en la 142 de humement Rich n'y admicis pertraits qu'i the Garbo est reste perp qe lominientes M an recement winder. seine d'ombre.

direction of the least gothe sonttrance whose en lechnicolar ideal, scenarize de e makista tiaken n

CREDIT LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OUI





FILMS EN COULEURS, FILMS EN NOIR ET BLANC

Le cinéma sur tous les tons

couleurs - les coteaux d'un village suisse, où elle se réfugiait l'été, ou la rue de Manhattan qu'elle arpentait furtivement. Rien n'y a fait : de son premier film aux derniers portraits qu'elle permit à Cecil Beaton, Greta Garbo est resté un regard transparent à l'aplomb de pommettes blanches, un visage clair posé sur un vêtement sombre, une silhouette ombrée sur nie terre d'ombre.

Ninotchka cit-elle le même éclat de rire, Margue-rité cerre souffrance mortelle, Greta Garbo ce mys-tèresacré en technicolor? Non, certainement non. Propérévati, scénariste de Salojou les 120 journées de Sodome cinéaste italien méconnu en France à qui l'on

Plusieurs caméras indiscrètes ont bien essayé de doit pourtant plusieurs très grands films, a voulu son dernier quelques images dans des décors saturés de dernier long métrage en noir et blanc. Parce que Histoire de garçons et de filles est le souvenir des années fascistes, des années noires, un incroyable banquet surgi du passé, de la mémoire (lire page 18 l'article et la critique de Danièle Heymann).

Combien de réalisateurs ont refusé de raconter leurs histoires en couleurs, et pourquoi? Jacques Aumont, qui a fait de l'esthétique l'objet de ses recherches en Sorbonne, s'est posé la question. Et si le noir et blanc était le cinéma, tout le cinéma, depuis son matériau de base qu'est la pellicule jusqu'au regard du spectateur ? (lire page 19).

La restauration et la conservation des films en noir et blanc n'en finit pas d'être un casse-tête pour ceux

qui en ont la charge. Au Service des archives du film de Bois-d'Arcy, en raison de la rapidité avec laquelle s'auto-détruisent les pellicules au nitrate d'argent, les « sauveteurs » d'un pan entier de la culture du siècle n'out plus que seize ans pour transférer les 20 millions de mètres de film réalisés sur ce support avant 1954 (lire l'article d'Emmanuel de Roux page 20).

Quelques chefs d'œuvre retrouveront ainsi leur intégrité originelle, comme ces cinq films venus du Musée du film des Pays-Bas à l'affiche de l'auditorium du Louvre (lire page 20 l'encadré de Claude

OLIVIER SCHMITT

SÉLECTION THÉATRE Catherine Hiégel à la grecque



Depuis quelques semaines, une pièce iconociaste d'un Anglais tendance barbare, Steven Berkoff, triomphe au Théâtre national de la Colline. Greek, transposition du mythe d'Œdipe dans l'Angleterre thatchérienne, séduit par la violence de son propos, l'habileté et l'énergie de la mise en scène de Jorge Lavelli, et son interprétation. Au centre d'un quatior d'exception, Catherine Hiégel fait une nouvelle sois la preuve d'un talent incomparable.

SÉLECTION MUSIQUES Vaclay Neumann gardien de la tradition



Fondée il y a presque un siècle, la Philharmonie tchèque est l'un des rares orchestres qui ait su préserver une con-leur et un style personnels. Sa venue à l'Opéra Bastille, les 20 et 21 avril, permettra de mesurer le chemia par-coura par une formation marquée par des chefs tels que Vaclay Talich, Karel Ancerl et, depuis 1968, Vaclay Neumann, qui dirigera le premier des deux concerts.

SÉLECTION ARTS Coupés - collés surréalistes



Un morceau de papier journal, du tissu, et encore un fragment de verre. De la colle, quelques couleurs. Les surréalistes ont utilisé le collage pour marier les matières ou rabibocher les idées. Avec ce Hugnet, la galerie Zebriskie expose quelques uns de ces EMT - traduire : exercices manuels et techniques - signés Ernst, Cornell

DE DIRE OU

EN 1989

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH A THE COMPANY OF THE PARTY OF T THE MILE OF COLUMN THE TANK OF THE RE LE 👣 🌢 🍇 🕬 (Committee) of Author (See The Committee) of

Taxonia in the second of F 46.7 in one proper frames FROM AND INCIDENCE IN COME AND

> Mr. Course Courses a course Maders & the framework down to the contracts

> Mark Chrass, that the properties bemitte

in the binner of strong for the color incomment, that

En (2) Decay of Comp

Count Laborator Cities of 2 (大學 · 10) 图 (10)

ar all the same of the majors of the education and

« HISTOIRE DE GARÇONS ET DE FILLES », NOUVEAU FILM DE PUPI AVATI

Les couleurs de la mémoire



Pupi Avati, injustement méconnu en France malgré plusieurs grands films — Une saison italienne, Regalo di Natale, — a voulu son dernier film en noir et blanc. Mais ses producteurs ont exigé qu'il le tourne en couleurs. Il sort donc en France dans ses deux versions.

L'faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, disait Alfred. Et s'il avait tort? Si son proverbe se révélait caduc, si une porte pouvait être à la fois ouverte et fermée? Contradiction réjouissante: Histoire de garçons et de filles, le dernier film de Pupi Avati, anteur italien iniquement méconnu ici, sort en France en couleurs, et en noir et blanc dans une salle du Quartier latin.

A l'automne dernier, c'est dans cette version qu'il était présenté hors compétition au Festival de Venise, où il recevait un accueil chaleureux. On saluait le charme, l'authenticité, la justesse troublante de ce tableau familial, on glosait surtout sur l'opportunité, la rareté, la beauté de son noir et blanc.

Pupi Avati l'a voulu ainsi. Il raconte une histoire qui lui est proche : le repas de fiançailles campagnardes qu'il décrit est celui de ses parents, les années qu'il évoque sont celles du fascisme, années « noires » s'il en fut... Sa mémoire, décidément, refuse de rêver

cette période en couleurs. Et affermit sa volonté de créateur.

Mais la RAI, coproductrice d'Histoire de garçons et de filles voit les choses tout autrement. Argumente que les télévisions étrangères, lorsqu'elles achèteront le film, préféreront une version « plus moderne ». Exige donc de Pupi Avati qu'il tourne avec une pellicule couleur. Celui-ci s'exécute mais ne verra jamais – même aux rushes – un seul brin d'herbe vert. Le tirage, sur des machines modifiées afin de supprimer les conséquences de cette « trahison » technique, se fait uniquement en noir et blanc. Tout le monde est content.

Jusqu'à ces dernières semaines où l'on prépare la sortie française. Le laboratoire chargé de la duplication des copies s'étonne. La qualité tant vantée du noir et blanc laisse soudain à désirer, s'étouffe dans des gris cotonneux. C'est que nos machines n'ont pas été « prévenues » ni arrangées pour la tâche qu'on leur demande. On a alors l'idée, à titre d'essai, de contrôle presque, de développer un inter négatif couleur du film. Pour les premiers spectateurs de ce « réveil », c'est un enchantement. On alerte Pupi Avati, on l'avertit avec ménagements : « Votre film est encore plus beau en couleurs. » Il est atterré. Refuse de le visionner. Et accepte qu'il sorte ainsi à la condition qu'« au moins les étudiants puissent voir quel film il a voulu faire, dans l'intimité de son cœur ». Cette

histoire ressemble à une fable douce-amère, qui finitbien, ou presque. Elle ressemble à Pupi Avati, homme de timidité et d'audace, caché derrière sa barbe comme derrière un masque. Vingt films en vingt ans, scénariste (anonyme) du film-testament de Pier Paolo Pasolini Salo ou les 120 journées de Sodome, amoureux des poètes « parce qu'ils écrivent pour survivre, sachant que très peu de gens les liront, que peut-être personne ne les publiera », et furieux admirateur de l'Ancien Régime, ou plus précisement de l'étiquette à la cour de Louis XIV. C'est là qu'il aurait aimé vivre, qu'il aurait aimé être page. Du rituel de l'étiquette, il aime tout : « l'absurdité, la folie, la beauté gratuite ».

La première vocation de Pupi Avati est la musique : « J'ai étudié la clarinette, dit-il. Je voulais être musicien, mais je n'en avais pas le talent. C'est la chose la plus douloureuse qui puisse arriver à un homme. Moi, j'ai eu beaucoup de chance, puisque j'ai pu trouver un autre instrument pour m'exprimer : le cinéma. Mais j'éprouve une grande compassion pour les gens qui continuent toute leur vie, obstinément, à croire qu'ils parviendront à exercer convenablement un art, par la seule force de leur volonté. Toutes proportions gardées (rives), mon cas est celui de Salieri face à Mozare

PAS UNE NOTE DE MOZART MAIS TOUT MOZART

» Quand j'al renoncé à être clarinettiste, je suis devenu représentant d'une société de poisson surgelé. J'étais très triste. Un jour, je suis allé voir Huit et demi et ma vie en a été changée. Mais pour cette allégeance profonde à Fellini, j'ai dû payer le prix. Longtemps, on a parlé de moi comme du « jeune cinéaste fellinien d'origine bolognaise. Pupi Avati ». Nous venions de la même terre, son œuvre est devenue la lymphe de la mienne. Ça a été difficile de me libérer, de fonctionner de manière tout à fait autonome. Quand j'ai eu le courage de commencer à raconter ma propre histoire, ce qui m'était arrivé, avant-hier, hier, à moi, à ma mère, le monde est devenu plus vivable, plus praticable. J'ai pu songer à une sorte de réconciliation avec moismème.

Pupi Avati ne peut être taxé de complaisance envers son œuvre: « Quand je revois mes films d'autrefois, dit-il, J'éprouve une sorte d'embarras. Comme lorsqu'on regarde une de ses photos de jeunesse, attendissante certes, mais un peu ridicule, démodée. J'ai commencé dans le cinéma en fréquentant les genres (Jantastique, comédie musicale) comme à l'école de calligraphie on vous apprend à changer d'écriture. »

Certains de ses exercices de style, quoi qu'il en pense, sont des merveilles d'aisance, d'élégance, de grâce à la fois sensuelle et mystique. On a pu en juger au dernier Festival du film ítalien d'Annècy où la quasi-totalité de ses films étaient projetés. Certains titres sont magiques: la Maison des fenêtres qui rient, Tous défunts sauf les morts... et il y a quelques cheis-d'œuvre.

Ainsi, les Etoiles dans le fossé (1979). Au dix-huitième siècle, dans un paysage aquatique de delta, de douceur, un vieux paysan (Carlo delle Piane, l'acteur fétiche d'Avati, nez tordu et présence aiguê) vit seul avec ses grands fils, élevés comme des herbes sauvages. Le fantastique rôde à la porte de leur solide demeure, l'un des garçons parle à un saint, un autre converse avec les fantômes. Un matin de brume et d'espérance vague, un chariot s'embourbe dans le voisinage. Un essieu casse. Et une voyageuse survient (Roberta Paladini, que l'on retrouve dans Histoire de garçons et de filles), belle comme le diable.

Bien sûr, tous les hommes de la maison tombiget amoureux de cette Olimpia si faussement limpide, si généreusement universelle, à la fois sœur, mère, amiget putain. Si universellement généreuse qu'elle éponsé le père et ses fils, tous les cinq. Après la noce, il siè reste plus à la voyageuse qu'à s'éloigner, légère, laissant ses époux endormis dans un sommen éternel et paisible. Car Olimpia, c'était la mort : image d'une transparence ineffable, message à la fois religieux èt dionysiaque, tout est beau dans ce film.

Comme tout est beau dans Nous trois (1984). Encore le dix-huitième siècle, mais à Bologne cette fois. Autour de l'authentique séjour que Mozart fit dans cette ville en 1770. Un Mozart adolescent (interprété par un jeune pianiste d'origine danoise, Christopher Davidson), hôte du vieux comte Pallavicini, et qui, durant une trop courte saison d'insouciance, va tenter d'oublier qu'il est un génie, qu'il est Mozart... Scènes magnifiques, notamment celle où le comte, dans sa vaisselle d'or, mange de la terre. La terre qui bientôt l'engloutira... Pas une note de Mozart dans Nous trois, mais tout Mozart.

Dans son burean, an milieu de diplômes, coupes, trophées innombrables, Pupi Avati a piacé l'agrandissement d'un télégramme lui annonçant que, faute de spectateurs, Nous trois était retiré de l'exploitation en salle. Tourné un peu avant l'Amadeus de Milos Forman, le film était sorti en Italie quelques semaines après... Ainsi donc, même en son pays, Avati a eu du mal à devenir prophète ?

« Beaucoup de mal, confirmo-t-il. La courbe de température de mon œuvre a été très fluctuante. Peu friand de sponsorisation politique, chrétien de sucroû, j'ai longtemps été écarté des bienfaits qui retombaient exclusivement sur le cinéma dit « de gauche ». Aujour-d'hui, ça va beaucoup pileux. On s'est rendu compte qu'il y avait du bon dans ce cinéma-là. Mais pas que du bon. »

Pupi Avati vient de partir pour les Etats-Unis. Pas pour réaliser un grand film hollywoodien, mais « une histoire américaine racontée par un Italien ». L'histoire de son idole, lé grand cornettiste Bix Beiderbeckes most alcoolique en 1931, à vingt-neuf ans.

« J'étais couché avec la grippe, dit Avati, j'avais seize ans. Ma mère m'a rapporté de la bibliothèque de prêt des Frères de Saint-Joseph un petit livre, le Jazz. Des biographies de musiciens. Deux ou trois pages sur Belderbecke. J'ai été bouleversé. De là est née ma première vocation. Je me suis mis à adorer les auteurs américains, le cinéma américain, le jazz américain. Bix m'a ouvert toutes ces partes. Je veux hul payer ma dette, raconter son drame d'amour avec sa famille, allemande, presbytérienne, toute tournée vers la musique classique. Le jazz, comme une transgression. Le désir éperdu de Bix de ne pas trahir les siens, de leur plaire tout de même. Son échec, Sa musique, qui devrait mieux lui survivre, »

Pour Bix, Pupi Avati a trouvé un coproducteur inattendu en la personne du gouverneur de l'Iowa, l'Etat où est ne Beiderbecke. Comme Buffalo Bill. « Ce sera, dit Pupi Avati, mon prémier film. »

DANIÈLE HEYMANN

Atout chœur

Une journée particulière de l'année 1936 dans l'Italie fasciste. Celle du repas de fiançailles de Silvia (Lucrezia Lante della Rovere), fille de paysans et d'Angelo (Davide Becchini), fils de bourgeois, sous la caméra affective et méticuleuse de Pupi Avati. Deux mondes qui n'ont rien en commun, se rencontrent et s'obligent presque timidement à se comprende.

Les Apennins, la montagne, une ferme cos-

Les Apennins, la montagne, une ferme costaude et le rituel du festin qui s'organise. Sans traîner, on lie connaissance avec les uns, les autres. La mère, impériale, belle, roulant ses tortellini sans quitter son lit, les enfants énervés qui affirment entendre les anges, et le curé gourmand qui fait semblant d'y croire, les jeunes, les vieux, les impuissants, les vicieux, qui vont se dévoiler, se révéler au cours du long banquet, autour de l'immense table, ou de la nuit suivants, pleine de portes entrebâilées, de frôlements, d'étreintes esquissées, de baisers volés. En tout, vingt-cinq personnages qu'on va suivre sans jamais les pentre, prouesse tout en souplesse, en sympathie, accomplie par Avati.

Il y a dans cette roborative symphonie mieux que la description attentive de ripsilles anachroniques, tant de justesse, de vitalité, tant de lucide mélancolle. Les gens que nous voyons vivre là, se regarder, se fabriquer un passé, aussi éloignés soient-ils de nous dans l'espace et le temps, nous deviennent proches, familiers,



Davide Becchini et Lucrezia Lante della Rovera.

semblent soudain appartenir à notre famille comme ils appartiennent réellement à celle

A la fin, débarque celui qu'on n'attendait pas, accompagné d'une très jeune femme, sa maîtresse. Qu'a-t-il à craindre, le vieil homme les ? Surtout pas le scandale. Il est malade, il va mourir, il est venu le leur dire. Représentant en funettes, il n'a plus besoin de rien. Alors, il se dépouillé de son bagage de vivant : sa valise d'échantillons... Scène délicieuse et poignants, à l'image de ce film choral, souvent drôle, mais sachant aussi détenrer les secrets enfouis, les souvenirs meurtris, les suaves nostalgies, saos trivialité ni mièvrerie.

Nous avons vu Histoire de garçons et de filles une première fois au Festival de Venise, est noir et blanc. Séduits par la vigueur du partipris, par la valeur documentaire ajoutée. Nous avons revu Histoire de garçons et de filles en couleurs. C'est comme si on avait poussé des persiennes opaques sur un matin d'été. Les noumitures devenaient follement appétissantes, la chair des femmes itellement plus séduisantes. La sensualité, comme tenue en laisse, explosait. Conclusion, le mieux est de voir le film dansparé deux versions. En noir et blanc pour la rigitalité en couleurs, pour le bonheur.

buquoi filmer en noir et biene de la couleur est devenae l'annaisme cinematographique de noir et biene de la couleur est devenae l'annaisigle, par réference au l'annaisigle, par réferenc

Me des cer les reseignants extistions le liente sorie à sans doute tre passisses de le terrainement, par la crise des matilies des landes les annoes de Le terrainement des metaux précieux es l'explicit le lient rendit il y a une douteur d'amilie le lient rendit il y a une douteur d'amilie le lient en le lient en la lient qui utilise des nitraits d'amilie le matilier que la pellicule conieur.

Mass le plus elemnant, dans cette amona disac et de a la a confeur au confeur au confeur au confeur als els valeurs qui leur etanent antella am specialeurs du cinematographi de la masse de trouver que le film a fiche et l'amiere, par exemple, étal induce et l'economitat à la photographi de local, a popularitant exactement à



صكنات الاحل

A COMPANY OF THE PART OF THE PART OF Array 281 Mill May 9 mills Die to graph that the street has been part Bridge Control of the Francisco Contractor

> Market and the second of the s METERS OF STATE OF ST The same of the sa March of the March of the State County of the MATTER TO B 10 TO THE ARE IN THE TOTAL OF THE PARTY STATES And Angelow Street, Color and A PROPERTY OF THE THE PARTY OF The state of the s BOTH STORY OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF STREET The second secon Section 1 and 1 an THE REAL PROPERTY OF THE PARTY PROMOTE TO THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY O All the real of the street of To see the second secon The second second second second Charles and the state of the st Market 1 20 to 1 leave 1 2 leave 1 2

the the sample of the same of

page that the state of the stat

THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVIC

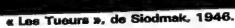
STREET, HEARING

CINÉMA

DES FRÈRES LUMIÈRE A LEOS CARAX

Gloire au noir et blanc







« Vivement dimanche », de François Truffaut, 1983.



« Boy meets girl », de Leos Carax, 1983.

Pourquoi filmer en noir et blanc dès lors que la couleur est devenue l'anne du réalisme cinématographique? Par nostalgie, par référence au film noir, au film fantastique des origines... Mais aussi parce que le noir et blanc reste, dans le fantasme collectif comme dans la tête des cinéphiles, la couleur même du cinéma.

NE des petites révolutions esthétiques du vingtième siècle a sans doute été parachevée, souterrainement, par la crise des matières premières dans les années 70. Le renchérissement considérable des métaux précieux, en l'occurrence de l'argent, rendit il-y a une douzaine d'années la pellicule noir et blanc, qui utilise des nitrates d'argent, aussi chère que la pellicule couleur.

Les premiers affectés, à vrai dire, furent les photographes amateurs, confrontés tout à coup à la quasiimpossibilité de faire tirer à bon marché leurs photos de famille en noir et blanc, et depuis condamnés à la couleur à la chaîne. Le cinéma, lui, avait déjà adopté majoritairement la couleur depuis pas mal de temps (à partir de 1955, on peut considérer que tous les films américains utilisent ce procédé) et la crise économique dont nous parlions n'a sans doute fait que verrouiller définitivement, dans l'imaginaire du public des films, l'association automatique, allant de

soi, entre film et couleur. Mais le plus étonnant, dans cette histoire du noir et blanc et de « la » couleur au cinéma, c'est bien le renversement absolu et rapide - deux décennies y ont suffi - des valeurs qui leur étaient associées. Les premiers spectateurs du cinématographe avaient déjà mille raisons de trouver que le film en noir et blanc, la « vue » Lumière, par exemple, était parfaitement réaliste : il ressemblait à la photographie, que le « Kodak » popularisait exactement à la même date, et

en plus il bougeait. Résultat : dans les comptes rendus de presse des séances historiques du Grand Café, on nous parle de scènes « avec les couleurs de la vie » personne pour se plaindre de n'avoir vu qu'une grisaille, quand la grande affaire des photographes, déjà, et bientôt de Lumière lui-même, était la recherche effrénée de la couleur.

Le noir et blanc est resté longtemps l'aune du réalisme cinématographique, malgré toutes sortes de tentatives pour le dénaturaliser quelque peu : comme dans certains styles du fantastique (ceiui de l'Allemagne des années 20 : le Golem on Nosferatu) ou comme dans le « film noir » (le film de gangsters américain de l'après-guerre, dont le prototype pourrait être les Tueurs, de Siodmak, en 1946).

Où il se vérifie donc, une fois de plus, que les réalismes sont des esthétiques bien fragiles. Pas un cinéaste aujourd'hui - parmi ceux qui prônent et pratiquent le naturalisme, de Rohmer à ses jeunes héritiers comme Jacques Davila - n'imaginerait une seconde de tourner en noir et blanc. Alors évidemment, pour le critique la question n'est plus guère de savoir quel sens a le choix de la couleur (un choix plié, le plus souvent, au style dominant chez les chess opérateurs), mais quel est celui du choix opposé, minoritaire, celui du noir et blanc.

Durant toute une période intermédiaire, et encore jusqu'à la crise du métal argenté, on pouvait penser que ce choix était celui de la pauvreté, quitte à y voir un non-choix. Genèse d'un repas, de Luc Moullet, ou les films de Philippe Garrel, sont des films voulus pauvres, pour des raisons à la fois économiques et idéologiques (pardon pour ce terme obscène). Mais déjà le nom de Garrel indique que, justement, la panvreté est moins une affaire de budget qu'un état d'esprit : tourner en noir et blanc, c'est être pauvre en esprit, c'est vouloir le royaume des cieux (artistiques et éthiques). Le noir et blanc, maintenant, coûte cher et la sainteté n'est pas de mode. Aussi bien les raisons de le préférer ont-elles changé : on peut en voir deux

(qui, au fond, n'en font qu'une) : le désir de se distinguer, la nostalgie du cinéma classique. La « distinotion » censément procurée par l'emploi du noir et blanc est minimale, elle différencie essentiellement du tout-venant télévisuel. Mais ce faisant, elle peut tout de même suffire à signaler une intention artistique. Voir Raging Bull, de Scorsese, voir Elephant Man, de David Lynch, voir Noir et Blanc, de Claire Devers.

Mais le désir plus ou moins nostalgique de retrouver certaines des valeurs visuelles, plastiques, stylistiques de ce continent perdu qu'est le grand cinéma classique, est sensible aussi dans ces films. Il est aussi, et plus nettement peut-être, dans le Secret de Veronika Voss, de Fassbinder, dans Welcome in Vienna, d'Axel Corti, dans A Strange Love Affair (De Knyper et Verstraten). Bref, le noir et blanc est devenu une sorte de signe de reconnaissance vaguement élitiste, une carte d'entrée un peu passe-partout dans le club des amateurs du cinéma classique. Il est devenu la « couleur des vieux films » (c'est encore ainsi que l'utilise Truffaut dans Vivement dimanche. alors qu'il sait qu'il va mourir).

Est devenu? Disons: était devenu. Car tout, très vite, change, a déjà changé. Se distinguer du télévisuel est difficile quand celui-ci, dans des genres entiers (le clip en particulier), récupère et fait circuler, aussi vite et parfois plus vite qu'ils ne sont produits, tous les effets cinématographiques, noir et blanc inclus. De ce point de vue, les films d'un Leos Carax sont déjà des noir et blanc de troisième génération, se référant, via le clip, au noir et blanc des films qui, eux-mêmes, se référaient aux policiers hollywoodiens (et qu'on voie bien que cela n'est pas dit péjorativement : ces films ont un style, certes retors, ils participent d'une esthéti-

Il n'y a pas d'absolu du noir et blanc au cinéma. Les cinéastes se référent toujours à d'autres usages, réels ou virtuels, du noir et blanc de cinéma et pas, par exemple, à la peinture (bien sûr, à peine écrite, cette phrase fait lever en masse les contre-exemples,

mais presque tous sont le fait de peintres venus au cinéma pour qui le noir et blanc est avant tout un monochrome. Et ce monochrome peut aussi bien être bleu, tel celui d'un film comme EX, de Jacques

Plus fondamentalement encore - et c'est peut-être la cles de tout le reste - le noir et blanc en appelle au cinéma hui-même, à la machine cinéma, au dispositif cinéma. Il est et reste, fantasmatiquement, la couleur de ce matériau brut du film qu'est la pellicule : d'ailleurs, si le fondu au blanc remplace parfois le fondu au noir, il n'y a quasiment jamais de fondu au rouge ni au bleu. C'est donc que le noir et blanc est aussi la couleur de l'énonciation cinématographique, la couleur du film lui-même lorsqu'il parle de son « être de film ». Tandis que les couleurs ne peuvent jamais être, en dernière instance, que les couleurs de la nature, les couleurs du monde ou celles de la vie, comme on veut. Un film comme Elle a passé tant d'heures sous les sunlights, de Garrel, joue poétiquement de cette mise à nu du matériau photofilmique en l'occurrence une pellicule périmée, parfois voilée dans un geste très conceptuel, que toute couleur ridi-

Aussi bien, noir et blanc ne sont-ils pas, au cinéma, deux couleurs mais une : celle du tissu filmique, comme ailleurs ils sont la couleur du tissu onirique, sur lequel on peut en couleur broder tout ce qu'on veut. Un film qui n'est pas en couleur est, si on le regarde froidement, un silm en gris. Ce n'est pas un hasard si on ne l'appelle pas ainsi, mais en un seul mot, aussi insécable que Laurel et Hardy : noir et

> JACQUES AUMONT (Professeur d'esthétique

à l'université Sorbonne nouvelle.)

UN FILM DE Patrick GRANDPERRET

GRAND PRIX DE BELFORT 89

PRIX JEAN VIGO 90

Avec la fondation Gan pour le Cinèma

14 JUILLET ODEON

LE SAUVETAGE PÉRILLEUX DES TRÉSORS DU CINÉMA MONDIAL

Les mille et une bobines de Sisyphe

Le Service des archives du film de Bois-d'Arcy tente de sauver les films nitrate du feu et de la décomposition. Il n'a plus que seize ans pour réussir. Demain, très vite, il devra s'occuper de ceux dont les couleurs virent.

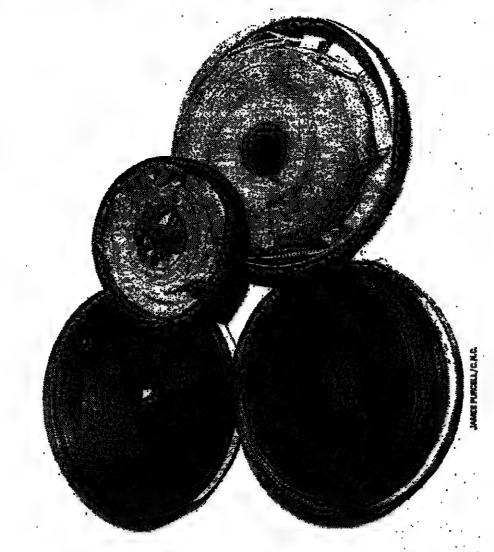
E 3 août 1980, un incendie se déclare dans les entrepôts du Pontel, à Villiers-Saint-Frédéric, près de Rambouillet, où sont stockés une partie des trésors de la Cinémathèque. En quelques minutes, tout disparaît en fumée. On ne saura jamais exactement ce qui a été définitivement perdu. Cette institution à l'indépendance sourcilleuse se faisait, à l'époque, un point d'honneur de ne pas communiquer le catalogue complet de ses collections. Officiellement, seuls des doublons où des chutes de film ont brûlé. Certains estiment les pertes à 15 000 bobines. Et parmi celles-ci de nombreux originaux. Des films projetés avant le sinistre n'ont jamais réapparu, affirment quelques cinéphiles chevronnés. Ils en concluent qu'ils figuraient bel et bien dans les entrepôts du Pon-

Cette catastrophe s'est reproduite l'année suivante à Mexico, à une échelle encore plus impressionnante : toutes les réserves de la cinémathèque de la ville ont flambé en un temps record. Il y a deux ans, celle de Coblence, en RFA, connaît à son tour l'épreuve du feu. A chaque fois, le nitrate est au banc des accusés.

Jusqu'en 1954, tous les films étaient tirés sur ce support qui a l'inconvénient, en vieillissant, de s'embraser subitement à la moindre étincelle et d'être même, sous certaines conditions, auto-inflammable (1 tonne de nitrocellulose brûle en soixante secondes). C'est également un explosif puissant. Il faut donc prendre des précautions extraordinaires pour stocker ces œuvres qui se transforment, avec le temps, en autant de bombes incendiaires. Mais ce support a un autre inconvénient, plus grave encore : il commence à se décomposer dès la fin de sa fabrication.

Cette décomposition est lente ; elle prend environ une cinquantaine d'années. Il n'existe, aujourd'hui, ancun moyen de contrôler ce processus. En outre, le film nitrate libère progressivement des gaz dangerenx qui provoquent la formation d'acides corrosifs. L'image se décolore peu à peu ; ensuite, l'émulsion devient gluante, des boursouflures apparaissent ; le film entier tourne à la confiture, avant de tomber en pondre. Cette pourriture est contagieuse pour les autres bobines stockées à proximité. Elle peut même contaminer les supports acétates récents, théoriquement incorruptibles.

Ce phénomène est connu depuis longtemps. Aussi le Service des archives du film, créé en 1969 sous l'égide du Centre national de la cinématographie (CNC), qui veille sur le patrimoine cinématographique français (son propre fonds, ceux issus du dépôt légal et de la Cinémathèque, mais aussi ceux des maisons de production, de simples collectionneurs ou les dénôts qu'on lui consent), a-t-il entrepris de concentrer à Bois-d'Arcy, près de Rambouillet, des réserves couplées à une batterie de laboratoires. Sa tâche est double : conserver les films dans les meilleures condi-



tions possibles et, surtout, transposer la production antérieure à 1954 sur des supports stables. Un travail urgent : la transposition devra être achevée avant 2004 sous peine de voir disparaître un pan essentiel de la culture du vingtième siècle,

ÉTIQUETER, EMPILER, EFFACER, TRANSPOSER, NETTOYER

A partir du début des années 70, le CNC a fait construire à Bois-d'Arcy, entre les enceintes d'un fort du dix-neuvième siècle, une série de bâtiments qui se partagent entre la boîte à sardines géante et la vespasienne pour collectivités. Dans les premières sont ranpés les films stables ou stabilisés et installés les laboratoires qui permettent de traiter les malades. Les boîtes de couleurs différentes, soigneusement étiquetées, sont empilées dans des armoires compactes, maintenues à température constante et à un taux d'hygrométrie de 50 %. Des machines de plus en plus perfectionnées permettent transpositions et nettoyages. Les couleurs retrouvent leurs teintes d'origine, les rayures sont effacées, les sons débarrassés de leurs parasites.

Les vespasiennes sont autant de cellules - il y en a anjourd'hui deux cent deux, - férocement bétonnées, munics de portes coupe-feu et de trappes pour

atténuer les explosions. La sécurité, qui est ici une obsession, n'empêche pas les accidents. Il y a deux ans, une unité a brûlé. Les 1 500 bobines qu'elle contenait ont disparu dans l'incendie, mais, grace à l'étanchéité du système, le sinistre ne s'est pas étendu. Il y a quelques mois, un dépôt de films inutilisables a flambé. Depuis, ces blockhaus subissent un examen détaillé, les boîtes sont examinées une à une, leur contenu soigneusement trié. Les bobines trop avariées sont éliminées.

« Nous savons, explique Michelle Aubert, la conservatrice du SAF; que trente-deux de ces unités contiennent des matériaux très dégradés. Il s'aeit, en particulier, des dépôts effectués par la Cinémathèque il y a vingt ans. A cette époque, les nitrates étaient déjà défectueux. Ils ne se sont pas arrangés avec le temps. J'ai constaté récemment une détérioration accrue des bobines malades. La contagion gagne. Nous devons done aller vite. »

Bois-d'Arcy est riche de 57 millions de mètres de films en nitrate, soit plus de 200 000 bobines. « Il faut en sauver 20 millions de mètres, estime Christian Phéline, le directeur adjoint du CNC, le reste est constitué de chutes ou de doublons. En quinze ans, 3 millions de mètres ont été transposés. Il faut multiplier

rythme par quatre pour achever notre tache avant la date fatidique de 2004. Mais, pour cela, il nous faui. des moyens et du personnel supplémentaires. » Le budget du SAF a déjà été considérablement augmenté. Il était de 24 millions de francs en 1989; il sera de 29 millions en 1990.

Mais il faut aussi revoir les méthodes de travail. Les films qui arrivent actuellement à Bois-d'Arcy sont répertoriés sommairement au moment de leur enregistrement. Cela donne une liste de titres, qui est informatisée. On procède, par la suite, à un inventaire-vérification des boîtes. Ce travail approfondi est indispensable et révèle souvent des surprises. Le nomdéclaré ne correspond pas toujours au contenu : " confusion entre deux titres identiques ; moitié du film manquant ; œuvres mélangées.

En vérifiant une bobine censée être un documentaire sur le homard de Painlevé, pionnier du cinéma scientifique, on a découvert un burlesque muet de Léonce Perret, intitulé, lui aussi, le Homard. Dans une boîte, qui devait abriter une autre œuvre du même Painlevé - un film de marionnettes animées, intitulé Barbe-Bleue, datant de 1938, - on a trouvé un Barbe-Bleue, de Christian-Jaque, un long mètrage dans une version rare de 1951; il s'agit d'une version allemande où le rôle de Pierre Brasseur est tenu par Hans Albers.

ACQUÉRIR DES MACHINES. ENGAGER DU PERSONNEL

L'inventaire actuel est trop complexe, trop tatilkon : il faut remplir une fiche en quatre-vingts rubriques, souvent inutiles. Les multiples cotations chimiques, par exemple, sont de peu d'intérêt dans le temps, l'état du support évoluant sans cesse. Pour que le nombre de mètres traités augmente (aujourd'hui 250 000 par an ; en 1991, 500 000 ; une vitesse de croisière de 1 million est prévue pour 1992), il faut simplifier les méthodes de travail, acquérir de nouvelles machines, engager du personnel et choisir.

Car cette course de vitesse suppose de véritables choix. La Vulgate d'Henri Langlois, le fondateur de la Cinémathèque française, était : « Gardons tout ! » Anjourd'hui des partis pris s'imposent. D'abord des choix techniques : les films irrécupérables sont éliminés. « Nous ne pouvons pas nous permettre l'acharnement therapeutique », constate Christian Phéline. Sur la table d'un laboratoire gît une masse gélatineuse qui va partir au rebut. C'est tout ce qui reste d'un burlesque américain, *la Flancée de Fatt*y, dont on ne pourra sauver que quelques images.

Comme on ne peut transposer tout le stock d'un coup, il faut décider des priorités. Les plus malades bien sûr, et parmi ceux-ci les incunables de toutes nationalités, c'est-à-dire les films tournés entre 1895 et 1914. Il fant savoir qu'il ne reste plus, toutes cinémathèques confondues, que 10 % de la production américaine de cette époque, 17 % de la production anglaise et à peine plus de la production française. Le reste a disparu. Comme presque toutes les œuvres d'Alfred Machin, un cinéaste niçois, ou celles d'Alice Guy, un pionnier de chez Gaumont, « Heureusement, note Michelle Anber, les collectionneurs nous apportent encore des pièces rares. René Charles, un vérificateur de Bois-d'Arcy, possède trois mille films de toutes durées, récupérés la plupart du temps chez des

Il faut ensuite reconstituer ces vestiges dispersés dans plusieurs boîtes, parfois même dans divers lieux. . Le Festival de Penone, en Italie, permet aux spécialistes d'échanger leurs informations. La primauté est ensuite accordée aux films français. Des appels à toutes les cinémathèques sont lancés pour retrouver, voire pour compléter, un film perdu ou mutilé. Qui retrouvera la Carmen de Jacques Feyder, ou la Pension Jonas, de Pierre Caron, interdite sous Vichy pour « imbécillité »? Le film était, dit-on, particulièrement. nul, mais il est instructif de mesurer les critèresd'« imbécillité » de l'Etat français de 1942.

Autres œnvres à sauver, les documents historiques qui vont de l'inauguration de l'école Lumière par son fondateur à la visite du président Doumerque en Algérie, retrouvée dans une étable. On piste actuellement les films tournés entre les deux guerres à la demande du gouvernement général d'Indochine. Une commission scientifique, dans laquelle figurent représentants des grandes cinémathèques françaises, historiens du cinéma et cinéastes, assiste le conservateur. dans ses choix. Le plus gros de ce travail devrait être. achevé à l'aube du vingt et unième siècle.

Il restera alors à s'atteler à une autre tâche : restaurer les films en couleurs, dont les teintes virent dramatiquement au bout d'une vingtaine d'années 'L' Carrosse d'or, de Renoir, a été rattrapé de justesse. Le .: metteur en scène Martin Scorsese est particulièrement attentif à ce problème. Il devrait donner une conférence de presse sur ce sujet, au cours du Festival de Cannes, le 14 mar prochain. Aujourd'hui, Sisyphe roule son rocher du côté de Bois-d'Arcy.

EMMANUEL DE ROLK

SÉLECTION PAR

4 65 63 61

Mel privees

OUS LES FILMS

(45 "4 34 34

medical hardwards

ta 14 ,45 29 52 41

tamentes du NII

Ez Sifeison Birance Berger

tel Gant Tilan Tilan

benen in 15

State of the state of

4 Cat le Not do not be

thems do ha mitter is \$ 10000 45 come do Contract to the same

Column Sendant Les the deat John Services

and Burton on 1808

e kidson view at the war

PRODUCED ATTENDED

22. 9 (4° 42° 50° 3° 22 (sem Bastille - 40°04 34043 01° 53 - U. 3° C I CLICIODIA a last state

Barra Court Court Thomas Recent

a men preferant in 3de 1/2 12 13 15 45 62 20 40: 16 C Opera dolley. 13 45 61 94 951

and des interior tent the figure and the state of manuel on their let Jacques Davila bulliament i la Son her de debaters Andrew Here parente the country. & | humitur sans ic Spine Hardrana

Lokes, of Time tal arose and design State of the second sec the leading 12 Suppose pourties

Muets antiques

Depuis 1896 et le mythique Néron essayant des poisons sur des esclaves, de Promio, l'Antiquité n'a cessé de hanter l'imagination du cinéma des origines, tant italien que français, héritier du cirque et de l'opéra, inspiré par la peinture, le théâtre et le roman. Production immense que celle du « péplum des origines », terme anachronique auquel il faudrait préférer celui d'antépéplum, voire d'archéopéplum, tant il est vrai qu'entre 1896 et, en gros, 1911, le cinéma balbutie, souvent avec talent, toujours avec channe, mais

Le service culturel du Musée du Louvre a la bonne idée de présenter un mince échantillon des productions italienne et française qui s'étendent de 1907 à 1911, sous la forme de cinq films, venus des collections du Nederlands Filmmuseum d'Amsterdam. Cinq films, muets bien sûr, teintés ou coloriés au pochoir, avec des cartons (en néerlandais), mais sans musique.

surtout rêve lorsqu'il parie d'Antiquité.

Cet ensemble soutient la gageure de réunir quatre grands noms du cinéma muet - les Francais Louis Feuillade et Albert Capellani, les Itaijens Luigi Maggi et Giovanni Pastrone – et de donner un aperçu de la thématique du genre. Cinéastes prompts à chanter des batailles homériques, comme dans la Caduta di Trola (Giovanni Pastrone, 1910), les catastrophes célèbres, comme dans Gli ultimi giorni di Pompei (Luigi

Maggi, 1908) ; à reconter aussi quelque épisode célèbre de l'histoire romaine, comme dans // Ratto delle Sabine (1909); à montrer quelque empereur fou, tel Héliogabale (Louis Feuillade, 1911); à s'attendrir, enfin, sur des amours antiques, fussent-elles serviles, comme dans Amours d'esclaves (Albert Capellani, 1907).

A la regarder de près, cette production, qui s'étend à peine sur un lustre, témoigne de la vitalité du genre chez les Italiens (qui ne cesserons jamais de s'y intéresser) et chez les Français (qui l'abandonneront, le parlant venu). Pour la seule année 1907, on ne repère pas moins de dix films « antiques », trente en 1908, vingt et un en 1909, cinquante en 1910, vingt-six en 1911. Richesse et foisonnement des sujets, vision fantasmatique d'Antiquité rèvée : inlassablement, metteurs en scène et scénaristes bâtissent un monde irréel où se télescopent souvenirs des artistes pompiers, vestiges des romans « sulpiciens », gestuelle de la Scala, mais, tout en même temps, retour inlassable aux mêmes sujets, aux mêmes personnages.

Gli ultimi giorri di Pompei est l'œuvre de Luigi Maggi (1867-1956), véritable Cecil B. DeMille avant la lettre, l'un des premiers grands du

Si la Troie, de Pastrone (1883-1959), n'aura pas beaucoup de descendants (peu de films sur (15 F, tarif réduit). Tel. : 48-20-50-58.

l'Illiade), elle est signée - en fait sous le paeudonyme de Piero Fosco - par le génial créateur de Cabiria (1913), celui qui inventa le travelling, qui rendit jaloux Griffith ku-même, qui créa l'immor-

Quant aux Français, on s'épuiserait à citer les huit cents titres de Feuillade (1874-1925), dont cinq « antiques » pour la seule année de son Héliogabale (précédé d'ailleurs d'un autre Héliogabale, de Calmettes, en 1910). Capellani (1871-1931), le spécialiste de l'adaptation des œuvres littéraires à l'écran, a tâté lui aussi de l'antique, passant avec aisance de Tarquin le Superbe (1908) à Sémiramis (1909).

Quatre cinémins célèbres et un anonyme. pour leur faire pendant, figurent donc dans cet ensemble réuni par le Louvre. On ne sait pas qui est l'auteur de cet Enlèvement des Sabines; sujet pris à l'histoire romaine et que reprendra plusieurs fois le cinéma. Ce film, de 1909, n'est que l'un des nombreux témoins de cette immense production anonyme, signe d'une époque où le cinéma était aussi un travail artisanal réalisé en

Deux heures de réverie garanties donc, sous la pyramide du Louvre, loin, en ces temps de vacances, des austères versions latines.

CLAUDE AZIZA * Jendi 19 avril, anditorium du Louvre, 20 à 30. 20 F

the abstract both descript, least on places were some the junglight of the Mais from cele il son for paragraph & do pr connect supplementaries of the and de .4 millions de francs en 1989; il su é à

Mass if faul aussi revoir les méthodes de moi Les films qui arrecut actuellement à Bois-d'Arra superiorace sommularement au moment de leu cure transmit. Cela d'unac une liste de titres, qui es in manage. On procede, put la suite, à un invention, resention des boiles. Ce travail approloniq indispensable et réveie souvent des surprises le m declare ne correspond pas toujours au comen; constant entre deux titres identiques : moit de fin bedguant ; deutes melangees.

En verifiant une bobine censee eine un donne sare sur le homard de Painlevé, pionnier de ciria scientifique, na a decouver un burlesque met & Lacuce Perret, mittule, las aussi, le Homand, Da par boite, que devait abriter une autre emed meine Painteve - un film de marionnenes minis see Code Burte Birmer Catani de 1938, - 08 a tropia Berte-fi cur de Christian-Jaque, un lorg niene dens une vertain tale de 1991 il s'agil d'ine rein martinative of it take the Profite Brasseur est tem pr Hans Albert

ACOUERIR DES MACHINES. ENGAGER DL PERSONNEL

L'insentaire actuel est temp complexe, impial ion al faul compat une fiche en quatres ingi mis was waters include the multiples cotations disquer, par example vont de peu d'intéret dans Benegie. Tetas du support envisant sans cesse. Pource de nouver de metres traites augmente (aujourille 230 000 par ar ; en 1441, 560 000; une vitene Commente de l'imilian est presue pour 1992), il be succeptifices les exectitudes de travail, acquerir de miwither martines, orgages du personnel et choisie.

Car artir course de vitesse suppose de véridos chorn La Valgate d'Honn Langois, le fondateurété Carberra Feigur française, etait : « Gardini indi-August Fundes partis pro composent. D'abort & charge beginning are the filters interspendles son disin the parties of the weren Bebreiten begen in gett bille Christian Philine Se the rather of the dather attention for the masse galatiness of the proof of the reflect of the souther guesteete d'un buls. Com Marchard Carlo Carlo Carlo Control Carlo where you partigues in the

Comme on he post transport that It sad for comp. I faut des afre des provides Les plus mable bied ber et permi erun et les incunables de lam that comes are a made of the rest forms former entre 1889 et 1954. I. fault sand qu'il pe teste plus, toutes mè medicare contentaces, que la tie la producta the first of passing a production frames is prode a despera a commentario de trota, les caste The table of the second results on the file Cons. we foreign to the transform a figuration. Make Ma Mile And the control of the state of the were seen ust I have have been a father at the the de there was no the standard the Butters. The higher and the major of the first

tidigen. • A

CALL ST CAPE AND

i di aniche des La ficia periopie

1. 18 8 2 1

\$ 14 1 months to make the in sometime dispersion property to the tree person of the date lines Le Febre at the Company on the o permet and spine Marie Centranger seine Gemanne La primaite Best appeared and the transport Des appear The state of the s principal formation of the first on until fa section and a real property of the later be added to the with Arthur the Property of the Control of the William No. The second secon The state of the s En leading bur to the "Flags tranger to an ida"

Andrea or core a tours. In factories have The state of the property of the state of th Sendarrie & it to be property for the property of the sendarries o The state of the s The films to the party of the films to Colored Land of the State of th The state of the s STREET, JOY E STATE AND ADDRESS OF THE PARTY PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH The second of th Meri & Chaff St. Scribt.

THE PERSON AND PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF T The same and the s Compared to the Art of the parties o The second of th County of the party of the part The trade of the late of the l EMMANIEL DE ROLL

TOUS LES FILMS **NOUVEAUX**

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désermais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit in veille de notre supplément Arts-Spectacles.

La mort, la maladie, la vie, le dernier film de Jean-Da-niel Pollet, est à la fois déses-péré et lumineux. Un nou-veau long métrage sous les caméras de notre prince du moyen-métrage impression-niste à qui le dernier Festival d'automne a rendu un juste hommage il y a quel-ques mois. L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

Histoire de garçons et de filles de Pupl Aszti, avec Felica Andri Angiola Baggi. Davide Sacchini, Lina Bernanti, Arma Bornalinto, Massimo Rosatti assimo Bonatti Italien, couleurs et noir et biens (1 h 32).

En couleur ou en noir et

film de ce grand cinéaste italien, encore mai connu en France, à découvrir absolument (Lire page 18 les articles de Danièle Heymann). VO: Ciné Beautourg, hundica-pés, 3: [42-71-52-35]; Reflet Logos: I, handicapés, 5: [43-54-42-34]; Gaurment Ambas-sade, 8: [43-59-19-08]; La Beatille, 11- [43-07-48-60]; Escurial, 13: [47-07-28-04];

Sidewalk Stories de Cherles Lane, avec Charles Lane, Nicole Alysin, Sandye Wilson, Damel Williams, Truta Hoosier, Américain (1 h 30).

Un vagabond adopte une gamine de deux ans aban-donnée à Manhattan, dans ces mêmes rues où le Kid trainait ses guêtres derrière Charlie Chaplin.

pés, 1= (45-08-57-57).

SÉLECTION PARIS

Affaires privées de Mike Figgis, swee Richard Gere, Andy Gerria, Nancy Travis, Laurie Metriali, Richard Bradford, William Baldwis, Américain (1 h 47). in (1 5 47).

VO: Ciné Bembourg, havdicu-pés, dolby, 3 (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, dolby, 8 (48-33-79-38); U.G.C. [46-33-79-38]; U.G.C.; Roconde, dolby, 6: (45-74-94-94); U.G.C. Normandia, dolby, 6: (48-53-16-16). VF: Rat, dolby, 2: (42-36-38-93); U.G.C. Montparasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9: (47-42-56-31); U.G.C. tyen Bastille, dolby, 12: (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13: (45-61-94-95); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Wepler II (ex-images), 18: (45-22-47-94).

Aux sources du Nii de Bob Rafeison, avec Patrick Bergin, lain Glen, Richard E. Grant, James Villers. Américain (2 h 15).

L'an des colosses de la fontaine des quatre ficures de la Piazza Navona de Rome est voilé. C'est le Nil, dont la recherche de la source -le Lac Victoria au cœur de l'Afrique- a tenu les explora-teurs en haleine pendant des siècles, dont John Speke et Richard Burton, en 1865. Bob Rafeison s'est lancé sur leurs traces, préférant le huis-clos très british à la superproduction américain VO: Ciné Bausbourg, handica-pés, doltry, 3° (42-71-52-36); Bretagne, dolby, 6° (42-22-57-97); U.G.C: Denton, 6° (42-25-10-30); U.G.C.

(\$2.25*toyses, handicapés, doity, 9: [45-62-20-40]. VF: U.G.C. Opéra, dolby, 9: [45-74-95-40]: U.G.C. Gobe-lins, 13: (45-61-94-95). Les Coumpagne de Cicéron de Jecques Davie, avec Tonie Marshell, Sabine Haudepin, Jacques Bonnaffé, Michel Gautier, Judith Megre, Carlo Brandt, Francais († h 50).

Français (1 h 50) Comment des intelles font bronzer leurs frustrations et leur fantasmes au soleil des Corbières? Jacques Davila répond brillamment à la question. Son lot de cobayes st parfait : Jacques Bonnaffé, bureaucrate coince, fait-de l'humour sans le savon, Sabine Handepin rève de Lolita, et Tonie Marshall arrose son désespoir-d'un bon petit rose du pays. Les dialogues, toujours buriesqués, révèlent la chausse-trappe dramatique des relations humaines. Les Trois Lucembourg, 6- (46-33-87-77).

Chérie, l'ai rétréci les gosses.

Quand un jardin de banlieue se transforme en décor de voyage au centre de la terre nonstres et une végétation géante, c'est que Juies Verne est passé par la, ou bien qu'un inventeur, et pere de surcroît, s'est trompe de formule. Le film n'est pas tiré de l'une des œuvres de l'écrivain futuriste, mais il ressemble parfois à leurs adaptations cinématographi ques des années cinquante ruissellantes de carton-pâte. Car Joe Johnston a préféré les décors géants aux effets spécianx. Le fantassique près

de chez nous. VO : Le Triomphe, 8: (45-74-93-50].
VF: Le Triomphe, 8 (45-74-93-50]; Pathé Français; 9-(47-70-33-88); Républic Cirièmas, dolby, 11-(48-05-51-33); Denfert, handicapés, 14-(43-21-41-01); Sept Parnessiens, 14-(43-20-32-20); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

Chet Baker, let's get lost de Bruce Weber, suec Chet Baker, Carol Baker, Fien. Américain, noir et blanc (2 h).

Quelque temps ayant son suicide, Chet Baker, fatigué par la drogue, l'alcool et la vie, se souvient de ses fras-ques dans les années cin-quante, lorsqu'il embarquait sès groupies dans une voi-ture décapotable et leur souf-fiait un refrain à l'oreille. Le trompettiste règle quelques comptes aussi, avec le même sourire désabusé et la même voix femmee. VO : 14 Juillet Parnesse, 6-(43-26-58-00).

Conte de printemps de Eric Rohmer, avec Anne Tayssèdic, Hugues Quester, Florence Darel, Eloise Bennett, Sophie Robin. Français (1 h 52).

Après Six comédies et pro-reches, et l'intermède des Quatre aventures de Reineue et Mirabelle, Eric Rohmer continue son exploration des semiments, sons le signe des quatre saisons. Comme touiours le cinéaste transforme une situation apparemment simple en complication cérébrale. Cérébrale et compliquée comme Anne Tessey-dre, prof stagiaire, perdue

confirme son amour pour l'humour noir dans cette dénonciation du divorce, Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Le Saint-Garman-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 5" (42-22-87-23); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, handicapés, 14" (43-35même si cette satyre ressemble à une grosse pâtisserie : délicieuse dans les premières bouchées, un peu lourdingue sur la fin. Les cinéastes, en tout cas, sont décidément bien moralistes ces temps-ci. VO : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Pathé Mari-gnan-Concorde, 8- (43-59handicapés, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14-(43-27-284-50); Gaumont Convention, handicande 92-82). VF: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31): Pathé Montpar-passe, 14- (43-20-12-05).

dans les méandres de la phi-

Crimes et Délits

de Woody Allen, avec Martin Landen, Woody Allen, Anjelica Huston, Mile Farrow, Chare Bloom, Joseph Gleegor.

rai? En onii

de Bergerac

de Jean-Paul Rappenes aves Gérard-Depardiou, Anne Brochet. Vincent Perez, Jacques Weber, Roland Bertin, Philippe Morier-Genous Français (2 h 15).

Oui, parce que Gérard Depardieu, Anne Brochet, Jacques Weber et Vincent Perez sont lumineux. Oni,

parce que l'adaptation de

Jean-Claude Carrière est res-

pectueuse, mais efficace, dégraissée du moindre temps mort. Il fallait le faire, Oui

enfin, parce que Cyrano est un film de cape et d'épée haletant, tourbillonnant, tou-

Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautsfeulle, handicapés, dolby, 6-(46-37-9-38); U.G.C. Montparnasse, dolby, 6- (45-74-94-94); U.G.C. Danton, doby, 6- (42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambasade, handicapés,

7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, handicapés, dolby, 8* (43-59-19-08); U.G.C. Normandie, dolby, 8* (45-63-16-16); Max Linder Panozama, TIOC dolby, 9* (48-24-88-88); Paramount Opéra, dolby, 9* (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12* (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, handicapés, dolby, 13* (45-61-94-95); Miramar, dolby, 14* (43-20-89-52); Mistral, dolby, 14* (45-39-52-43); Kinopanorama; handicapés, dolby, 15* (43-06-50-50); U.G.C.

rama, handicapés, dolby, 15-(43-06-50-50); U.G.C. Convention, dolby, 15- (45-74-93-40); U.G.C. Maillot, 17-

(40-68-00-16): Pat Wepler, 18-(45-22-46-01).

La Guerre

des Rose

de Danny de Vito, avec Michael Douglas, Kathleen Turner, Danny De Vito, Marierme Sagebrecht,

Sean Astin, Heather Fairfield. Amédicain (1 h 57).

Pathé

jours captivant.

Il y a des jours et cles lunes de Claude Lalouch, avec Gérard Larvin, Patrick Chesneis,

Les assassins sont et reste-ront impunis, les amoureux transis resteront transis et les Trente et un jours ont suffi à Claude Lelouch pour réaliser son trente-et-unième film. dans le néant. On savait Woody Allen crnel. Immoler des faits divers, tragedies an quotidien, qui, comme les chansons, selon le cinéaste, VO: Ciné Basubourg, hendica-pés, 3· (42-71-52-38); U.G.C. Odéon, 6· (42-25-10-30); U.G.C. Biarritz, 8· (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11· (43-57-90-81). saisissent la vérité des bommes. Pour les trente ans des Films 13, il fait cadeau aux specialeurs d'un court métrage, Coup de joudre nor-mand, et d'une publicité. Evitez donc de sécher la séance car il fant voir le

tryptique.

Fortan Horizon, bandicapés, dolby, 1 (45-08-57-57); U.G.C. Odéon, dolby, 6 (42-25-10-30); George V, ThV, dolby, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8 (43-59-92-82); ZS-1U-3U); becage v. 170.
dolby. 8: (43-59-92-82);
Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, dolby, 8: (43-87-35-43); U.G.C. Normandie, dolby. 8: (43-87-35-43); U.G.C. Normandie, dolby. 8: (45-83-18-16);
Paramount Opéra, dolby, 9: (47-42-58-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59);
Fervetta, handicapés, 13: (43-33-55-86); Mistral, 14: (43-39-52-43); Pathé Montparnasse, dolby, 14: (43-20-12-06); 14 Julillet Baugreneile, dolby, 15: (45-75-79-79); U.G.C. Convention, dolby, 15: (45-74-93-40); U.G.C. Maillot, handicapés, 17: (40-88-00-16); Pathé Wepler, dolby, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, ThX, dolby, 20: (46-38-10-96).

Jamais, nulle part, à personne de Ferenc Téglasy, avec Andras Kozak, Jolanta Grusznic,

Déporté, en 1950, avec sa famille, dans un village hon-grois qui ne figure même pas sur la carte, un gamin de neuf ans écoute son père, un bloc de dignité, et sa mère, plus désespérée que tenace il se promène et travaille, observe les exilés quelqueobserve les exilés -quelque-fois anti-sémites ou anticommunistes- et choisit son camp. Cela dans une campagne accueillante qui rend encore plus insupportable l'enfer d'une famille vouée an déchirement. VO : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

Où est la maison de mon ami ? de Abbas Kierostami, avec Babak Ahmadpoor, ranies (1 h 25).

Le nouveau cinéma iranien Après Balance maman hors cherche à se faire connaître. du train, Danny deVito,



Macho, buriné, flic, sadique : cela ne lel suffit pas à. Richard Gere, Dans Affaires privées, superbe polar de Mike Figgis, il vou-drait tous les domimer, hommes et femmes. Pour lui, tout passe par le sexe et la violence.

de la campagne. VO : Utopia Champolion. 5 (43-26-84-65) ; 14 Juillet Par nasse, 6- (43-26-58-00). et les Baker Boys

à sortir de l'image tanatique, fous de Dieu, etc. qui colle à l'Iran. Par nécessité, il se

tourne vers le néo-réalisme,

avec des histoires très sim-

ples, très quotidiennes. Ici,

celle d'un écolier qui va

reporter un cahier de classe son copain. Prétexte à se

promener dans la pauvreté

C'est un premier film, et e'est à peine croyable, tant Steve Kloves fait preuve de

maîtrise, d'autorité, et de finesse. Sans sombrer dans le sentimental tire-lari raconte cette joute fratricide entre les frères Bridges. La pomme de la discorde, c'est Michelle Pfeiffer, stupéfiante de beanté. Elle chante, très bien, d'une voix qui habille parfaitement son corps de

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1º (42-33-42-28); U.G.C. Odéon, 8º (42-

L'ALSACE AUX HALLES

16, rec Coquillière, l'

JOHN JAMESON

DROUANT Place Gaillon (2-) Tous les jours

RELAIS BELLMAN 37, rue François-I*, 8

45, rue François-I*, 8

LE PRESBOURG 3, av. de la Grando-Ar

SANTOOR

LUDMILA PAVILLON RUSSE 42-30-60-69

30, rae Marbouf (8-). - Tous les jours Tél.: 42-56-33-18 & 32-65.

10, rue des Capucines, 2 40-15-00-30/40-15-08-08

25-10-30]: U.G.C. Retunde, 6- [45-74-94-94]: U.G.C. Novitte, 9-(45-62-20-40]: La Novitte, 11-(43-07-48-60].

Tette Danielle de Etienne Charillez, avec Yaille Chelton, Catherine Jacob, Isabelle Nanty, Neige Dolsty, Eric Prat, Laurence Février.

Décapant, dérangeant, Talie Danielle confirme tous les espoirs mis dans le couple niernal du cinéma français. les moralistes associés Etienoc Chatther et Florence Quentin, scenariste, dialoguiste de très haute lignée. Gaumont Les Halten, 1" (40-28-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2" (47-42-80-33); Res., 2" (42-35-83-93); U.G.C. Odéon, 6" (42-25-10-30); U.G.C. Montparnasse, 6" (45-74-94-84); Russmant Amban.

74.94-94); Gournort Amban-sade, 5 (43-59-19-08); Soint-Lazere-Pasquier, 8 (43-87-35-43); U.G.C. Bismitz, 8-(45-82-20-40); Les Nation, 12- (43-43-04-67); U.G.C. 1yon Bastifle, 12- (43-43-01-59); Faunette Bis, 13- (43-31-80-74); Gaumont Par-nasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Abésia, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugra-nelle, 15- (45-75-79-79); Gaumont Convention, doby, 15- (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, 17- (40-58-00-16); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(46-38-10-96).

Un |ev d'enfant de Pascal Kané, avec Paul Schmidt, Dominique Lavenar Dominique Lavens Jean Carmet, Laura Morante, Marie Dubois, Marie Mergey. Français (1 h 35).

Comme Tamas, dans Jamais nulle part, à personne, [Lire plus hauts, Arthur apprend la vie dans la tourmente, celle de la seconde guerre mondiale. Intelligent, épanoui, il echoue chez une vicille bigote, apprend l'hypocrisie l'amour, et aussi la culpabi-lité. Le film est franchement acerbe, avec une distribution tout à fait dans le ton. Laura Morante avec son accent italien très loin de l'accent du terroir girondin est l'exception qui confirme la règle. Forum Orient Express, handi-

capés, 1= (42-33-44-20); Pathé Impériel, 2- (47-42-72-52); Pathé Hautafauille, 6-(46-33-79-38).

Le Visiteur

du musée

de Constantin Los

svec Victor Mikh Vadim Lobanov, Vára Maiorova,

La terre est un dépotoir, les humains restés physique-ment normairs caploissat les « débiles aparqués dans des reserves. Ils en sortent pour servir de domestiques, et pour une cerémonie relides militers de bougues : superbe, vraussent. La télévision rappelle ce qu'étant le monde : un amas de futilités Le a visiteur du musée s cherche la solution. Il trafac son desexport Il pleure l'absence de Dieu, de pleu. B s'en va, pour ne nen isouvet, sinon l'aneantissement. Les images sont splendides et funèbes.

VO : Cosmes, 6- (45-46-28-30).

REPRISES

L'Eclipses
de Michelungelo Antonieni,
avec Alain Delan,
litonica Vitti,
Francisco Rabel,
Lilie Brignone,
Louis Seigner,
Rossane Rory,
Raison, 1962, noir et blanc
(2 h 05).

Le cinéma d'Antonioni est une suite de films cultes. Celui-ci en particulier, car e'est le dernier que Monica Vitti ait tourne avec lui. Jeune semme insatessaite, de condition modeste, elle se beurie à ses propres préjugés sociaux.

VO : Reflet Logos II, he pés, 5- (43-54-42-34).

Orfee Negro de Marcel Camus, avec Breno Mello, Marpessa Daven, Lourdes de Oliveira, i.és Garcis. François, 1959 (1 h 45).

Sortis des griffes de cerbère, Orphée et Enrydice s'aument pendant le carnaval de Rio. Les images sont superbes, précises comme un docu-mentaire ; la musique lancinante, un doux fredonnement tenace qui reste pur les lèvres. La Champo - Espace Jacque

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard et Bénédicte Mathieu.

nce municule at Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS

RIVE DROITE

DE NUIT COMME DE JOUR : Choncrontes, poissons, fois gras, fruits de mor toute.

42-36-74-24 l'armée. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons particuliers au l'étage. An 1° &, le premier restaur, irlandais de Paris, dij., diness, spécial, de manon famé et pouseus d'étante, nous dégant, à 95 F nes. Au modoch, KUTTY O'SERAS I «Le veni pah mindens», ambance is les succ av. musiciens. Le plus gr. charx de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat.

Son restaurant, and advesse prestigiouse « LA TABLE des GONCOURT ». Ses raless aux sons illustres : APOLLINAIRE, COLETTE, RAVEL, RENAUDOT et RODIN. Au café DROUANT « MENU » à 200 F Vin et café compris. Accueil josqu'à 6 à 30. Service vontainer. Insqu'2 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatoire. Cuisine françoise traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles aux competues. FILET A L'ESTRAGON. Glassa de poer,

Le restaurant resse du TOUT-PARIS
Diners, sompers dans une mobiance reuse avec LUDMILA et ses chanteurs Ouvert depuis quelques mois, mais déjà coums du Show Bezz, à deux pas des Champa-Dysées, toute la haute gastronomie indicane. Cadre sublime. Mesm à déj.: 120 F et caste. Grande carte des Vins pour se marier avec les « Tandoori ».

Accueil NON-STOP jusqu'à 1 à du matin. Une table gastro, avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parisses se doit de découvir. Plais du terroir, freis de mer. Possesse fins, Languestes et homards du vivier. Terr. déj. d'aff. Messa à 98 F + carte. Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.L. casí samedi midi et dimenche.

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17° (pl. Percire) RIVE GAUCHE RESTAURANT THOUMTEUX 47-05-49-75

47-23-54-42

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de cassoule jusqu'à. 22 à 30. OUVERT TOUS LES JOURS, SALONS CLIMATISÉS.

ALLIGATORS 23, av. du Maine (15)

84-11-27 Owest depuis quelques justs... A dem pas de la Tour Montparante, chas un démar moderne. Goliez sat F/dirm. quécisités intérmes (expansie, piles finicles). Autour de 15h F. Actual jusqu'à 23 hours.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE Plats traditionnels - Vins à découvrit.
Décor : « Bresserie de Luste »
JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille T.Lj. de 11 b 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.



SPECTACLES NOUVEAUX

de Jean Racina mise en scène

Jean-Luc Jeener affûte dans in crypte de Saint-Eustache ses productions qui devraient tra-verser l'été. Ce licencié de lettres et de théologie aborde avec beaucoup de soin, une grande simplicité et une belle constance les grands textes du répertoire. Voici Bajazet, deux ans après Bérénice, quatre ans après Phèdre, interprété par ce qui commence à ressembler à une troupe, une

Crypte Sainte-Agnès (église

mertre, 1«. A partir du 24 antil. Les mandi, mercracii et vendracii à 20 h 45, le jaudi à 19 baures, le samedi à 20 heures, le dimanche à 15 h 30. Tél. : 47-

Les Marionnettes de Thilissi

00-19-31. Durée : 3 heu 85 F et 135 F.

de Rezo Gebriadze, avec le Thélitre ristional de maricumettes de Thélissi de Géorgie : Ketevan Abechide kima Atchia. Hamlet Djidjiachvili, Vano Charachidze, Teimuraz Djavaldischvili, Manura Abrianalze,

Gabriadze, à la tête du Théâtre national de Tbilissi. Un rendez-vous d'extrême qualité pour le retour des vacances pascales.

Théatre Renaud-Barrault, av. Franklin-Roosevelt, 9- A partir du 24 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Metinde mercredi à 15 heures, samedi et dimanche à 15 heures et 17 heures. Tél.; 42-56-60-70. De 60 F à 200 F.

Zazou

LE LAC DES CYGNES

Musique Piotr Ilyitch Tchaikovski

Chorégraphie et mise en scène Rudolf Noureev

d'après Marius Petipa et Lev Ivanov

Décors Ezio Frigerio

Costumes Franca Squarciapino

Eclairages Maurizio Montobbio d'après Vinicio Cheli

Les Etniles, les Premiers Danseurs, le Ballet de l'Opéra de Paris

Orchestre de l'Opéra de Paris

Direction David Colemann / Michel Queval

DU 21 AVRIL AU 13 MAI

Location (14 jours a l'avance) 47 42 53 71

et aux caisses de l'Opera de Paris Carnier

Tarifs : soirée de 45 a 300 F ; matinee de 30 a 200 F

de Jérôme Savary. oe Jerome savary, mise en scène de l'autaur, avec Jacques Akric, Maria de Medeiros, François Borysse, Chris Campion, Sendrine Degraef, Michel Dussarat,

Retour à Paris de l'un des plus tins et plus importants directeurs de théâtre de mariomnettes d'Europe, Rezo

production du directeur de Chaillot servie per une distri-bution qui fait envie. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadém, 16-. A partir du 24 avril. Du mardi su samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.; 47-27-81-15. De 60 F à 130 F.

SÉLECTION

A chacun ses années 50, ici

nat qui, maigré une fin un

1, place Garibaldi de Jean-Claude Penchenat, mise en scène de l'auteur, evec Amauk Lec Françoise Miquel Guillaume Ede, Bennit Vergne, Emmanuel Mass

Sur quelques accords de jazz, une jeune fille, l'excellente Maria de Medeiros, arpente Saint-Germain-des-Prés tan-

dis qu'apparaît une nouvelle

race de noceurs fous, les

tout petit peu longuette, rea sit à transporter son public dans un ailleurs splendide. La maestria de sa mise en scène rappellera aux habitués du

Théâtre de Campagnot, 254, av de la Division-Lectere, 32000 Châterey-Malabry, De mercredi su samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 15 heares, 761, ; 46-61-33-33. Durée : 2 h 30. De 55 F à 100 F.

La Mère coupable

de Pierre Augustin Caron de Beaumarchais. Beaumarchais, miss en scène de Jear-Pierra Vincent, avec Catherine Samie, Jacques Sereya, Christian Blanc, Christian Ferson, Micolas Sibery, Thierry Hancisse, Pierra Viol, Anna Kessler

> Jean-Pierre Vincent s'attaque une nouvelle fois, et une nouvelle fois avec succès, à l'œnvre de Beaumarchais. Après le Mariage de Figuro à Chailliot, cette Mère coupable, les l'ignoble Bégearss.

Comédie-Francaise, place du Théatre-Francais, 1*. Les 18 et 22 avril, 14 heures ; le 23, 20 h 30 (et les 25 et 29 avril, 140-15-00-15, Durée : 2 h 30. De 40 F à 180 F.

Le Banc

d'Alexandre Guelman, misse en scène de Saskis Cohen-Tarrugi, avec Eisaboth Depardies et Jean-Michel Dupuis.

Déconvrir un nouvel auteur est toujours intéressant. Dans le cas de Guelman, cela devient passionnant. Avec une économie formidable de mots, il décrit comme per-sonne les joies et les peines, les vices, les tourments de la société soviétique aujour-d'hui. La mise en soène de Seskia Cohen-Tanugi est verligneous de ryhtme et de passion, l'interprétation d'Elisabeth Depardien at
Jean-Michel Dupuis irréprochable, mieux que cela même,
d'execution.

Studio des Champs-Elysées, 15, av Montaigne, 8. Du mardi au samedi à 20 h 30. Motinde dimanche à 15 hauves. Tél. : 47-20-08-24. Dunis : 1 h 30. De 110 F à 150 F.

La Bonne Ame du Setchouan

mise en scène de Bernard Schel e Bernard Scho wec Andrzej Se evid Gabison, hilippe Faure, leoias Pignon, andrze Baural

Travail exigeant d'un groupe soudé autour d'une œuvre belle du Bertolt Brecht veillissant. Décor froid mais beau de Nicky Rieti, mise en scène rigoureuse, presque au rasoir, de Bernard Sobel, de très bous acteurs parmi lesquels Michèle Oppenot, Myriam Boyer et Sandrine Bonnaire qui, pour ses débuts au théâtre, a choisi le plus diffi-cile. Un double rôle long et complexe qu'elle nous donne Thatm & County and 41, av des Grésillons, 92000 Genne-villiers. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à

mise en scèce de Laurent Terzieff, avec Pascale de Boy Michèle Sinonnet, Retrouvailles avec la familie

Terzieff à l'occasion de la reprise - pour cause de juste et grand succès - de cette pièce de Saunders, ici très bien interprétée.

Théâtre Hébertot, 78 bia, bd dea Britignolles, 17-. Du mardi au samedi à 21 beures. Marti-née dimanche à 15 beures. Tél. : 43-87-23-23. Durée : 1 h 45. De 120 F à 210 F.

mise en scène de Jean-Luc Moraeu, avec Maria Pacome. Marie-France Mignal.

« La » Pacôme magistrale. Elle écrit ses pièces, les joue comme personne, les met aussi un peu en scène même si elle se cache derrière un prête-nom qui a'y peut mais : on ne dirige pas un tel carac-tère. Tant micux i

Saint-Georges, 51, rue Saint-Georges, 91. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimarche à 15 heures. Tél. : 42-81-05-43. Durée : 2 heures. De 100 F à 200 F.

Le Gardien

mise en soine de Georges Wiscon, evec Jacques Dufilho, Pierre-Masia Escource et Jean-Pierre Kullon.

Pinter devait entrevoir ou un Dufilho serait un jour son Gardien. A voir ce monstre des planches faire siens les mors de l'ameur anglais, on croirait qu'il les invente à mesure qu'il parle. C'est rare et magnitique. Cinvre. 55, rue de Clichy, 9. Du marci au jeud à 20 h 45. Tél. : 48-74-47-36. Durés : Zh 30, Da 30 F à 220 F.

de Staven Berkoff, Imise en scène de Jorge Lavelli, avec Fischard Fonten Catherine Hiégel,

Le spectacle comp de poing de la saison. Jorge Lavelli s'em-pare des mots crus, violents, pussionnés de l'enfant terrible des seine britanniques, Sieven des seine britanniques, Steven Berkoff, et signe l'une de ses plus belles mises en scène. Il est aidé par Catherine Hiégel, qui n'en finit pas d'être formidable, et Judith Magre, le sphynx de cette transposition du mythe d'Œdipe dans l'An-gleterre thatchérienne. Treize ans après, les Sex-Pistols et la culture punk font leur entree dans un théâtre national fran-çais. Merci Lavelli.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Meite-Brun, 20 Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-66-43-60. Durée : 2 heures. 80 F et 130 F.

Marc Jolivet vieillit bien. II est au Café de la Gare et on s'en réjouit : il n'a jamais été aussi drôle et aussi fin. Café de la Gare, 41, rue du Temple, 4-, Du mardi au samed à 20 h 30, Tét. : 42-78-52-51, Durée : 1 h 20, De 22 F

de M. Schutz

de Jean-Noël Fernelck, ne Jean-Moet Ferred mise en scène de Gérard Chillead, avec Sonia Vollerea Stéphane Hillel, Gérard Chillaud,

Pluies de molières - onze nominations — pour ce petil, spectacle charmani qui a bien failli s'arrêter avant que la critique na le découvre et ne l'encense. Du comp, ce vaude-ville autour de la découverte Curie est devenu « le » spec-

rins, 8. De mardi au samedi 20 h 30. Matinés samedi 17 heures, dimanche 15 heures, Tál.: 42-85-90-00 Durée : 2 heures. De 60 F à

Paoli-Boswell-Bonaparte

de Francis Aigul, mise en scène de l'auteur, avec Jonathan Oliver, Jean-Paul Nicolaí, Marie-Aone Mativi, Paul Grenier et Bernadutte Journet

Pour ceux qui ne le savaient pas, il y a des gens qui font du théâtre en Corse. Pour preuve, ce fumer passage de Théâtre Point, de Sari d'Orcino, sous la direction de Francis Aiqui qui a écrit pour lui cette pièce. Elle décrit le voyage, au siècle des Lumières, d'un jeune écrivain écossais. Boswell, jusqu'en Corse où il rencontre Pascal Paoli avant de devenir son ami. Bonaparte n'est pas loin qui songe à devenir emporeur. Trois hommes que l'Histoire à rassemblés, trois hommes confrontés à la Révolution. Un spectacle à découvrir, en français, anglais, italien et en corse. Rareié.

Auditorium du Forum des Holles, 5, porte Saint-Eustacha, rue Rembutano, 1-. Les fundi et samedi à 20 heures, 1-dimerache à 15 heures, Tél. : 46-36-13-90, De 50 F à 120 F.

de Misongani Ngama, urles en solves de l'auteur; avec plus de trente acti âgés de 15 à 25 aus.

Reprise à Paris de cette comédie musicale présentée il y a quelques mois dans le cadre du Festival d'automne et créée il y a deux ans à Broadway. Elle connut très vite un succès mattendu pour la force et la jeunesse de ses lyrics, la sombre beauté de sa partition, et l'exceptionnelle perfor-mance d'un casting de chanteurs et danseurs noirs au ser-vice d'une œuvre contre

l'apartheid. Casirio de Parle, 16, rue de Ci-

Venise. Sous le regard d'un enfant, un homme, un géant, commence de révolutionner le monde, notre vision de monde. La Vie de Galilée, promier acto Voniso. Sous le regard d'un public charmé, Roland Bertin fait siens

La Vie de Galilée, premier acte,

les mots de Bertolt Brockt et commence 'de exceptionnella dans une grande mise on scone d'Antoine Vitez.

chy, 9-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Martinée dimanche à 15 heures. Tél. : 49-96-99-99. De 90 F à 240 F.

Noëlle Renaude, Aleis van Crugtan, Pierre Mertens, Normand Chaurette

Toutes les professions du théâtre sont à l'affüt de cette rencontre annuelle avec les dernières pages de quelques uns de nos auteurs les pins prometteurs. Le Canada et la Belgique sont cette fois-ci représentés aux côtés de la

France, Bonne pioche! Théirre National de l'Odéon (petite salle), 1, place Paul-Cloudel, 6. Les lundi et mardi à 18 h 30. Tél. : 43-25-70-32. De 42 F & 62 F.

des miroirs

Le théâtre d'ombres est un genre difficile mais souvent beau que Jean-Pierre Lescot et sa compagnie servent depuis plus de vingt ans. Il nous propose cette fois-ci un voyage vénitien en compagnie d'un gondolier de fantaisie su-delà du réel, là où amour et mort foat la ronde.

Maison des arts, place Salva-dor Altende, 94000 Crétell. Le 24 avril. 20 h 30 (et les 25 et 26 avril) Tél. : 49-80-18-88. 75 F et 110 F.

de Joan-Claude Brisville mise et scène de Jean-Pierre Miquel, avec Claude Rich, Caude Brassar, Serge Krabowsia et Lausent Roy.

Talleyrand-Rich (nomine aux ; molieres pour le meilleur ; acteur de l'annee) au bras de Fouché-Brasacur ; une rescontre au sommet qui propulse ce spectacle bien fait aux som-mets des hit-parades de l'année théatrale.

Montpernanse, 31, rue de la Gant, 14. Du mardi su semani à 21 heures, le samedi à 18 heures, Marinde Granchi à 15 h 30. Tét. : 43-22-77-74. Durie : 1 h 40. De 90 F à 230 F.

La Via de Gaillée

mise en soine d'Antoine Vitez, avec François Bes Dominique Rozan, Jacques Serrya, Roband Borón, Clauda Martine

Un très grand spectacle (voir

· · Établie par :

DECOUVERTES JELA SEMAINE

SÉLECTION PARIS

nd 18 avril STATE OF P TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

TO KREE

IND AM

an injurace

호텔 다 2525

225 5 3 27

dean color des

State of Turk, at

19 20 pp / /L. 744 All A visits

in de la companya de

 $\{\xi \cong (c_k), c_k\}$

i izate mancai ce 112 ini - 12 is 195 : 195 :

Control Chat

to be designed to

Se Pierre Here.

Selle Colore ! Part of the state of the April of Third

February Pompidou

A Comment

na la pria tan **nin po**

Dvorek

la Philharmony Con-ley pent-ère plus all a cte autrefont present kullelik Vacier Francis Katel Awet in 4 De nombreus · 3 deciders suga Mahier I montreus cal

Ci .. avitl A goog mi Begramme du 21,

第字章

Section of Later Property of the Control of the Con

Strevinsky



The Comment of the State of the

des cursurs

Altern per Courte Farme Marting

PATER DESCRIPTION

of referre Petros."

12-14-5019-00-2020

10.000

1711 1711 1711 178

Supplied Application

The plan and the states of filler of the state of the states.

The second section of the section of

La Sentinelle

des miroks

As Jake Parts (#25)

CIT A PROPERTY &

. - represent

10 mg 10 mg

The second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section section in the section is a section section in the section section in the section section is a section section section section in the section secti

4.15 3.2783

be made the acts good for the former SANC Cross of the second SANC Cros

Le Souper

1 4114 2002

0.4 (77.2)

TO PLOUGH

man and Cutter Super Service Services

an Mary 1994

Game the on years of colors of Tampane 18 To mark to served a 755 To 18, 15, 84 ST Taylor 15 To 18, 25

de M Schutz

per hand traffice Garatters rains Connect - admen L'Innation Mallet

Committee of the second of the March 19 Sept. 1974 Sept. ay an in the state of the April 1996 of the Control of the State of the Control of the State of the Control of the Control

Lewist Arrest and teach \$6.9 Br. Metriebe anteren & Al denien demeinte e Shore of full 4

Park Sycandi. in the same of the de telepote felica

Designate the Bellevil

De ? genebel gemei Arraffitter . Herbe agget, beget fin what Martin Arrest Mit tier.

Application of

de deser d'accès francès. de vices trans dicate are l'acte fam aren l'acte fam acte freschi gastronia de Productiona. A Balling de Carlo

the special services and the services are services as the services are services are services as the services are services are services as the services are services as the services are services are services as the services are services are services as the services are services a And the state of the agilla, emiliana en la compania de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania d god specific in a few to La Via de Galiet Bridge Park Commence Spenje Aurilia Appendix of the second of the

Plant of the state Manufact and Approximate the Control of the Control The state of the s ALCOHOL SE MARINE

a stire the later at exists Sinks Mr. Mary of Minasters

DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

KV 364 et KV 297 bis, transcription pour deux p de Jacques Drillon

Connu des lecteurs du Monde de la musique et du Nauvel observateur pour des articles qui laissent rarement indifférent, Jacques Drillon est aussi musicien. Et cette fois-ci, il va s'exposer au jugement des autres, de ses confrères comme des pianistes. Il a transcrit pour deux pianos deux symphonies concertantes de Mozart. De l'avis de Georges Pludermacher, ces transcriptions sont remarquables. Il se

trompe rarement. La 21. Salle Gaveau, 17 heures. Tél. : 49-53-05-07. Emis Em

Roman Sket pour piano McDowell Sonate pour piano e

Griffes

Hanson Quatuar à cardes

One savons nous de la musi que américaine de la fin et de la première moitié de ce iècle ? Rien ou à peu près.

Si celle de Ives, de Ruggles (mort en 1971, il a composé la majeure partie de sa musi-que avant 1940) commence tont juste à être connue de ce côté ci de l'Atlantique, si le Concerto pour piano et orchestre de MacDowell est parfois joue, si son nom est souvent cité comme celui du premier grand compositeur américain (on devrait peut-être donner sa Suite indienne), qui a pa entendre an concert les ocuvres de Griffes, Porter, Hanson ? De ce dernier, on sait juste qu'il a été un chef d'orchestre Américain fixe à Paris, piamiste, compositeur lui-même, Noël Lee était le musicien qui pouvait avoir l'idée d'exbumer cette musique. Le concert le plus intéressant de

Le 23: Théâtre Grévin, 20 h 30, Tél. : 42-46-84-47.



Peu à peu, les compositeurs perdent tout pouvoir sur ieurs œuvres. Steckhausen connaît cette chance incule de voir les sienes partir soules à la rochorcho du public. La 23 avril, à 20 h 30, le des voix solistes da sea Stimi

SÉLECTION PARIS

Mercredi 18 avril

Haendel Concerto grosso op. 3 a-2 Apolion et Daphné Nancy Argenta (sopran Stephen Varcos (bessa) The Academy of Ancies

Bach, Haendel : un répertoire dans lequel Christopher Hogwood est plus convaincant que dans les symphories de Mozart ou de Beethoven qu'il dirige au disque avec une raideur, un manque d'imagination musicale consternants (les instruments d'époque, les effectifs, les tempos ne sont pas tout). Cela pour dire que les suites de Bach ou les concertos grossos de Haendel ont moins besoin d'être dirigés que les oeuvres symphoni-ques qui les ont suivies...

Chimier. This constant de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 50 F à 195 F. Jeedi 19

Xəsakis HP Platz Pièce noire

Tabachnik Concerto pour pieno et orchestre Pierre-Laurent Aimard (pia

Plus connu comme chef d'orchestre que comme composi-teur le Suisse Michel Tabachnik était des débuts de l'Ensemble InterContemporain, au côté de Pierre Boulez dont il fut l'élève. Il revient diriger cet orchestre dans un programme d'oeuvies rarement données de Xenakis, Platz...et Tabachnik, Soliste : Pierre-Lau-

rent Aimard. Centre Georges-Pompidou, 20 h 30 (+ le 20). Tél. : 42-74-42-19. De 60 F à 75 F.

Vendredi 20 Franck Jean Boyer, Bernard Foccroule (orgues).

inégale, l'œuvre pour orgue de César Franck se partage-entre des pièces à l'inspiration noble et à l'écriture sévère (les Trois Chorals) et des « sorties de messe » au charme bien fané mais à l'allure toujours grandiose. Qui mieux que Jean Boyer, cet organiste savant qui joue aussi bien Brahms que Couperin, et Bernard Foccroule, microrète d'élection de Jean-Sébastien Bach dont il réalise actuellement une intégrale qui fera date pour Ricercar (distribution Adda).

Marie-Claire Alain et Jacques Taddei peuvent mener à bien cette entreprise? Basilique Sainte-Clothilde, 20 h 30. De 70 F à 120 F. Le 21 à 20 h 30 Marie-Claire Alain, Jacques Taddel, Franch (Intégrale, seconde pertie).

Svetlanov Aurore sur les champe Rimski-Korsakov

Antar, suite symphonique Moussorgski

Aurore sur les champs d'Evgeni Svetianov ne nous dit rien qui vaille ; le peu que nons connaissons de sa musique est d'un manque d'originalité, d'un style rés-liste-socialiste effrayant dans sa candeur. En revanche quel chef l Précis, virtuose élégant dans sa gestique, ins pire... et cocasse lorsqu'il accroche son petit ventilateur à pile sur son pupitre! Salle Pleyel, 20 h 30. Tel. : 45-63-88-73. De 65 f à

Dvorak Ouverture Cerneval op. 92

Brahms Symphonie nº 2 Orchestre philhermonique

Orchestre au glorieux passé, la Philharmonie tchèque n'est peut-être plus ce qu'elle a été autrefois lorsque Rafael Kubelik. Vaciav Talich puis Karel Anceri la dirigeavent. De nombreux disques, actuellement réédités par Supraphon (distribués en France par Vogue), en temoignent quand ceux enregistrés par Vaclav Neumann il y a quelques années (intégrale des symphonies de Mahler) montrent cet orchestre sous un jour moins heu-reux : cordes acides, vents enrhumés. Qu'en est-il aujourd'hui ? Réponse les 20 et 21 avril. A noter que le programme du 21, entièrement consacré à de la musique tchèque, montrera la formation sous son meilleur

Opéra de la Bantille. 20 heures. Tél. : 40-01-16-16. De 50 F à 190 F.

Samedi 21 Webern Six Pièces pour orchestr

Concerto pour violante et archeutre Stravinsky Petrouchia Orchestre philharmo

Schumann, une oeuvre sublime mais passablement divagnante, à l'épure solidement architecturée de Webern et au flamboyant et opulent Petrouchka de Stravinsky.

Martinu

Dvorak Symphonie m « Nouveeu M

tille n'est ni manvaise, ni excellente. Elle est précise, dans la fosse ou sur le pla-

Opéra de la Bastille, 20 heures. Tél. : 40-01-16-16. De 50 F à 190 F. Lundi 23 Stockhausen Stimmung Gaby Ortmann-Rodens

Marcil 24

Mozart

Un beau et curieux pro-gramme qui associe le Concerto pour violoncelle de

Salle Playel, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73. De 65 F à

Sanetana La Flancée vondue, ouvertui

L'acoustique de l'Opéra Bas-

raison d'un rapport son direct/son réfléchi trop en faveur du premier (il est assez curicux de noter que l'acoustique reste à peu près semblable quelque soit le placement de l'orchestre teau - preuve qu'elle a été bien étudiée). Contacté comme expert, Pierre Boulez avait préconisé une configuration du type de celle de Bayreuth, c'est-à-dire une fosse plongeant profondé-ment sous la scène. Or, pour les Troyens, l'Orchestre à été disposé comme à Garnier : étalé à plat. Quelques mois de rodages devraient amélio-rer les choses.

soprano), Helgs Hamm-Albrecht (mezzo-sopreno), Celso Antunes (ténor), Heribert Fecider (besse Wolfgang Fromme (tén direction). Voir notre photo légendée ci-

dessus.

Chanier. Thiarra marical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 50 F à 195 F.

Martine . Partita pour cordes

Beethoven

Créé à Prague par la Philharmonie tcheque, sous la direc-tion de Vaclav Talich, la Partita pour orchestre à cordes de Bolenday Muritum a été écrite à Paris, en décembre 1931. Elle n'est quasiment jamais donnée en concert en France. Le centenaire de la naissance du compositeur nous vaut cette programmation. Une interrogation : cette oeuvre est-

elle suffisamment bonne pour être programmée régulièrement ou l'Ensemble orchestral ne la joue-t-elle que pour célébrer cet anni-

A noter l'interprétation par Tatiana Nikolaeva du Vingi-Deuxième Concerto pour piano de Mozart. Elle risque

d'être étonnée par la justesse et l'homogénéité toute relatives des cordes de l'EOP et la fragilité souvent détonnante du pupitre de cors. Salle Pleyel. 20 h 30. Tél. 45-63-88-73. De 50 F 170 F.

RÉGIONS

Clermont-Ferrand Le Voyage à Reims, ouverture

Pagarini Concertos pour violon at orchestre irs 1 et 2 ap. 6 Jean Jacques I Les violonistes ne jouent

plus guère les concertos de Paganini, ne les enregistrent

pas davantage : les maisons de disques oublient de réédi-ter les trésors qui dorment ter les trésors qui dorment au fond de leurs archives (EMI ne devrait pas oublier les versions légendaires du Premier Concerto par Michael Rabin et Leonid Kogan), à l'exception notable de Deutsche Grammophon qui vient de publier sur disque compact les interprétations d'Accardo et le formidable disque de Shmuel Ashkenazi enrevistré à Berlin dable disque de Shmuel Ashkenazi enregistré à Berlin à la fin des années 60 (avant que ce violoniste ne devienne le premier violon du Quatuor Vermeer, l'un des plus beaux ensembles qui se produlsent aujourd'hui). Jean-Jacques Kantorow se paie le luxe de jouer d'hu). Jean-Jacques Kanto-row se paie le luxe de jouer-les deux premiers concertos au même programme. Imagi-nerait-on un pianiste enfiler à la suite les Etudes de Liszt et celles de Chopin ? Qu'il

les enregistre! Le 24. Maison des congrès et de la culture, 20 h 30. Tél. : 73-92-39-11. De 70 F à 90 F.

JAZZ

iris Le Loso Plus personne n'a droit à

l'erreur : Eric Le Lann, trompettiste, trente ans dépassés de peu une carrière luxueuse et discrète, s'impose comme le musicien à entendre : parce qu'il suit où il en est, parce qu'il a des idées sur le jazz, parce qu'il a les moyens de les produire. Le 22. Marchal's, 21 heures. Tél.: 45-63-21-22.

Claire-Lise Vincent Les textes sont en français, drôles et bien troussés. Le trio roule. Claire-Lise Vin-

cent a du talent.

Le 23. Frac Montpernasse, 17 heures. Tél. : 49-54-30-00.

Laurent de Wilde Eddie Henderson Ricardo Dei Fra Georges Brown

Pianiste élégant, fin, norma-lien installé à New-York, Laurent de Wilde permet à Paris de renvoyer l'ascen-seur. On peut aller écouter Tony Williams on Phil Woods au New Moraing et finir la soirée au Petit Opportun. Soirée clubs de

ROCK

Phil Collins

L'Andy Capp du rock, le petit dégarni promu au rang de superstar propose ses multiples talents (compositeur, chanteur, batteur demandez, vous serez servis)

à un public qui ne sera ni Oscar, on la salsa du Venecotan, ou la saisa du vene-zuela, avec choc pétrolier, buildings, jeunes filles en fleur et bagues en or. Un soupçon de machisme, un jeu délié, des musiciens heudéçu, ni surpris. Las 18, 18 et 20. Pales onci-sports de Paris-Bercy, 20 heures. Tél. : 43-48-12-21. Location Frac, Virgin Megastore. 160 F. reux et convaincants. Si la saisa est un peu passée de mode, c'est tant mieux, on peut en retrouver l'authenti-cité sud-américaine.

House of love

Très britannique, très élégant, austère avec un brin de charme, sentimental (qui, à part Laurent Voulzy, oserait intituler une chanson The Beatles and The Stones?), Guy Chadwick, le maître de House of Love, est violent quand même (avec son groupe, il reprend I Wanna Be Your Dog, des Stooges). House of Love se visite ce

Le 20. Elysée-Montmartre, 18 a 30. ao F.

Rory McLood

Il est seul sur scène avec une guitare et queiques ustensiles musicaux rapportés de ses voyages autour du monde. C'est un Anglais errant, qui se verrait bien en Woodie Guthrie de la fin du siècle. Il en a déjà la force, l'humour et la sincérité.

Le 23. New Morning. 20 heures. Tél. : 45-23-

MUSIQUES DU MONDE

Djerdjera

Si des trois sœurs kabyles, il n'en reste qu'une, c'est Djura. L'émigration, les crises d'identité, le malaise des femmes, elles les ont chantes depuis dix ans avec parfois un sérieux un peu trop militant, au détriment de la qualité musicale. DANSE

Djura, seule en scène, joue anjourd'hui plus librement d'une voix claire et précise dans une salle sympathique

où le contact direct avec la musique est permis.

Lea 18, 19, 20, 21, 22 et 24, 22 heures ; le 23, 20 h 30, L'Espace européen, Tél. ; 42-93-69-68. De 100 F à 120 F.

De Bahia, Brésil. De sa

région natale, il a gardé le goût des raçines africaines,

est arrivé en France pour animer un carnaval parisien en février dernier. Il s'y

quelques bons musiciens, tous, ou presque, bahianais. Ce Brésilien très africain,

ami et comparse du percus-sioniste sénégalais

sioniste sénégalais Mamour-Ba est une bonne

Le 19. New Morning, 21 is 30.

tes 20 et 21. New Morning, 21 h 30. Tét. : 45-23-51-41.

Oscar D'Lson

MINNE.

Aercredl 18 Kirov de Leningrad

Le retour du Kirov à Paris s'achève sur la meilleure de ses productions. Une Guselle raffinée, poétique, émouvante. Mezentsevz. Tchentgoût des racines africaines, des percussions sourdes et complexes, celui des danses de l'intérieur des terres, des sambas urbaines mitigées et des guitares & dix cordes, l'i est arrivé en E-cordes, l'i chikova, Aioupova, Ivanova et Assylmouratova alternent dans le rôle-titre.

Palais des Congrès (du 18 au 21, 20 h 30 ; le 22, 15 heures). Tél. : 48-78-75-00. De 100 F à 300 F.

Jeredi 19 **Ballet Jass** de Montréal

Joie de danser, jeunesse, vitalité : un succès qui ne se dément pas depuis dix-sept aos. Ils présentent à Paris un nouveau programme : des chorégraphies de Richard Levi, Brian McDonald, Mauricio Wainrot et Robert North, sur des musiques de Pat Metheny, Jelly Roll Morton, Janis Joplin, Gershwin,

Paco de Lucia. Théatre des Champs-Elysées (les 19, 20, 21, 23 et 24,

20 h 30 : le 22, 16 heures). Tél : 47-20-36-37. De 60 f A

Vendredi 20 **Carolyn Carlson**

> La danseuse reste fascinante. la chorégraphe est inégale, L'an dernier, elle méditait sur la face obscure des êtres, ce fut Dark, fort ennuyeux. Sera-t-elle mieux inspirée par la lumière intérieure (et extérieure, car elle nous annonce un travail important sur les éclairages)? Un film s'intègrera à sa choré-

Theitre de la Ville fles 20, 21 et 24, 20 h 45; le 22, 17 heures). Tél. : 42-74-22-77. De 85 F à 145 F.

La sélection « Musiques » a été réalisée par Alaist Lompech. - Jazz > : Francis Marmes < Rock = : Thomas Sotinel « Musiques du monde » : Véronique Mortalgae.

Sylvie de Nassac.

Le Theatre de la Vache Cruelle presente : LA GRANDE IMPRECATION DEVANT LES MURS TANKRED DORST DE LA VILLE

ARCHAOS A LA VILLETTE PROLONGATION JUSQU'AU 6 MAI LOCATION: 48787500

15 RUE MALTE BRUN 75020 F

(A LA GRECQUE)

ou Theatre du Chaudron

Cartoucherie de Vincennes

NOMINATIONS MOLIERES 90 MEILLEUR SPECTACLE MEILLEUR METTEUR EN SCENE MEILLEURE COMEDIENNE SECOND ROLE

43 66 43 60

EN RAISON DU SUCCES PROLONGATION JUSQU'AU 13 MAI

STEVEN BERKOFF JORGE LAVELLI RICHARD FONTANA, CATHERINE HIEGEL, JUDITH MAGRE, ANDRE WEBER

SELECTION PARIS

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-Spectacles.

Cerfs-volunts d'artistes

Voir notre photo légendée ci-contre.

Grande Halle de la Villette, 211, av. Jean-Jaurès, Paris. 19. Tél: 42-49-77-22. Tous les jours sauf lundi, de 12 h à 19 h. Jugnu's au 80 kim on E

Andrea Appiani

Sait-on que ce peintre italien néo-classique devint, après l'arrivée de Bonaparte à Milan, le peintre officiel de l'empereur? Et qu'il est l'au-teur d'un grand cycle de fresques commémoratives à la gloire de Napoléon conservées

au ratus toyal de Minini Institut culturel italien à Peris, hôtel de Galliffet, 50, rue de Varenne, Paris, 7-, Tél : 42-22-12-78. Tous les jours souf dimarche de 10 h à 13 h et de 15 h 30 à 19 h, samedi de 10 h à 13 h. Jusqu'au 27 avril.

Art précolombien du

L'art des civilisations maya et aztèque, mais aussi olmèque, toltèque et mixtèque, présenté avec tout le décorum requis dans ce genre de grande rétrospective. Les pièces venues du Musée ethnographique de Mexico, en particulier, sont souvent splendides.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Charchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris, 8-. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 30 juillet, 33 F.

Jean Bazaine

Un hommage en quatre-vingtdeux toiles : presque une pour chaque année de la vie de Jean Bazaine, dont l'œuvre de peintre, commencée avec la guerre. s'inscrit dans la tradition abstraite de ce qu'on a appelé « l'école de Paris », glorieuse dans les années cinquante, balayée depuis par la peintun new-yorkaise. A revoir.

new-yorkase. A reveal.

Grand Palais, galaries nationales, sv. Winston-Churchill, pl.

Fixanhower, Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 mai, 25 F.

Bionnalo de Sao Paulo, le pavilion français

Catherine Millet a été chargée de jouer l'ambassadrice de l'art français dans cette loin--Alain Jacquet Jay Chiat/Edouard Merino, Antonio Semeraro- peut nous paraître bizarre. Il a, en tout ils ont décerné leur Grand Prix à notre pavillon.

Centre national des Arts plas ques, 11, rue Berryer, Paris, 8-, Tél : 45-63-90-55. Yous les jours sauf mardi de 11 h à 18 h. Jusqu'au 7 mai. 10 F.

Herbert Brandi, **Ernst Caramelle** Fromy West

ESPACES 1901

20.21.22 Avril 1990

AMIENS

Le Plus grand Salon

associatif de l'Initiative

culturelle et économique

du nord de la France

Colloque: L'Europe et la logique cut

Salon : Enfance, Humour, Nouvelle

Citoyenneté, Archéologie, Livres et Cultures

Cle Office Cultural

JAmen - 3, place Dennity - 80037

22,52,50,59

Cédez

du Monde, Multimédia. • 270 exposants •

hade · les Réseau cultures.

AMIENS

du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, offre leur première grande exposition pari-

House d'Art resdants de la Ville Monée d'Art resolute de la Ville de Paris, 12, av. de New York, Paris, 16. Tál: 47-23-61-27. Tous les jours mont landi de 10 h à 17 h 30, mercredi jusqu'au 20 h 30. Visit. comment. grat. les jeuch à 15 h, Jusqu'au 22 anil, 15 F.

Si à quatre-vingt-dix ans, Domela s'est depuis longtemps libéré de la géométrie stricte des constructions du Stijl, il court toujours après les lignes ondulées et les rythr nées. Voir à l'Institut Neerlan dais le choix de peintures et de reliefs récents qui accompagnent la présentation de son œuvre gravé.

lestitut néertandais, 121, rue de Lille, Paris, 7-. Tél : 47-05-85-99. Tous les jours sauf lundi de 13 h à 18 h. Jusqu'au 29 avril.

Pour avoir été censuré, pour n'avoir pas exposé à l'étranger avant que ne tombe le rideau de fer, pour n'avoir pas émi-gré, Pavel Filonov, l'un des protagonistes de l'avant-garde russe des années vingt, est resté à la porte de l'histoire de l'art moderne. Et son œuvre, dont nous découvrons à peu près en même temps que les Soviétiques, l'étrange complexité, de devoir être lue, passée au peigne fin, longuement analysée, avant de trouver sa juste place.

Centre Gaorges Prompadou, grande galerie, 5º étage, place Georges-Pompadou, Paris, 4º, Tél : 42-77-12-33. Tous les jours sauf quardi de 12 h à 22 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 30 avril.

Tony Gamier

un grand Lyonnais qui, dans sa bonne ville, lança les bases de l'architecture moderne en France. A ceux qui ne le sau-raient pas ou l'auraient oublié, l'exposition du CCI le rappelle à travers une rétrospective complète, réunissant aussi des dessins et des esquisses inédits. D'où émerge une image com-plexe de l'architecte naviguant entre le classicisme et la modernité, le rêve et la réalité, l'utopie sociale et le béton

Centre Georges Pompidou, Galerie du Cci, place Georges-Pompidou, Paris, 4- Tél: 42-77-12-33. Tours les jours aux mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 21 mai.

Chantre des banlieues, reporter et poète humaniste des années cinquante. Doisneau, le plus illustre photographe fran-çais vivant, révèle une part ignorée de son immense acti-Fidète à ses principes d'explorignorée de son immense acti-nations. l'ARC, tête chercheuse vité : les prises de vue effec-

tuées entre 1943 et 1945 dans les laboratoires, le jardin des plantes et le pare zoologique du Museum d'histoire naturelle, où ces inédits sont

aujourd'hui exposés. Museum d'histoire naturelle. half de la bibliothèque centrale, jardin des Plantes, 57, rue Cuvier, Paris, 54. Tél : 40-79-30-00. Tous les jours sauf mard de 10 h à 17 h, dimandre de 10 h à 18 h. Jusqu'eu de 10 h à 18 h. Jusqu'au 25 juin. 25 F.

Les Trésors du Musée Niepce

créé en 1972 par la ville de Chalon-sur-Saône pour honorer son illustre fils, le musée Niepce ressemble un peu à un grenier plein de trésors cachés. où l'on pent découvrir en antité des clichés de pionniers comme de photographes d'anjourd'hui, les uns célèbres, les autres ignorés. L'exposition de Paris en propose deux cents.

Palais de Tokyo, 13, av. du Pri-sident-Wilson, Paris, 16-. Tél :

47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 13 mai: 25 F (compre-nant l'ensemble des exposi-

Maurice Marinet peintre et verrier

On connaissait le verrier, le meilleur en France de l'entredeux guerre, qui modelait à chaud et en force le bloc de verre, et le métamorphosait en coupes et en vases poly-chromes. On découvre ici le eintre qui exposa au Salon d'Antonne avec les Fauves. dès 1905, avant de flirter avec

Musée de l'Orangerie, place de la Concorde, jurdin des Tuliories, Paris, 1-. Tél : 42-97-48-16. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 21 mai. 23 F, dim. : 12 F.

Mile et Postionnistes ges dans les

Un hommage des deux musées de Pontoise (Tavet et

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, place Georges-Pompidou, Paris, 4- Tál : 42-77-12-33. Tous les jours sauf merdi de 12 h à 22 h, samedi, dimanche de 10 h à 22 h, Jusqu'au 21 evril. Le tableau multiple du Moyen Age au XXe siècle

Picasso) aux artistes beiges

qui, regroupés autour d'Octave

Maus, invitèrent plus d'une fois à Bruxelles les impression-

nistes et néo-impressionnistes

de Paris, avec lesquels ils

crayres, environ quatre-vingt.

proviennent de collections pri-

ecs de Belgique. L'exposition

ira ensuite au musée des

Music Piesavo de Pontoise

4, rue Lemercier - 17, rue du Cristeau, Pontrise, 95000. Téi : 30-38-02-40. Tous les jours sauf mardi, et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Un accrochage des Picabia de Suzanne Romain, une amie de l'artiste. Les œuvres des années 1937 à 1944 sont

deroutantes, comme tout ce

qu'a pu faire le peintre, un

Beaux-Arts de Charleroi.

Francis Picabia

Du Moyen-Age, qui en a fixé le principe, à aujourd'hui, le Musée du Louvre propose soixante tableaux multiples. Si cette tentative pour établir un nont entre l'art ancien et l'art moderne est ratée, on peut toujours aller se consoler à la galerie Bellier, où sont aussi exposés des polyptyques, et des paravents, signés par les peintres de Pont-Aven et les Nabis. En attendant deux autres volets réunissant des œuvres abstraites et figuratives modernes, voire très contem-

poraines. Musée du Louvre, kell Myso léon, entrée par la pyratinde, Paris, 1º. Tél : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 21 h 45. Visites conf. les hard et mercred à 19 h 45, les hand et mercred à 19 h 45, les vendredi à 15 h 30. Jusqu'au 23 juillet. 25 F, possibilité de

Soliman le Magnifique

Le Grand Ture est au Grand Palais. Et avec lui une partie des trésons du Palais de Topkapi ; pièces d'orfèvrerie, tex-

calligraphies, documents témoignant de l'art et de la re ottomans à son apogée. Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemencanu, av. Gal-Eleachouser, Paris, 9. Tél : 42-83-84-10. Tous les jours sant marti de 10 h à 20 h, marcradi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 14-mai. 33 F.

Après leur tour-

née triomphale

an Japon, cont.

quarante cerfe-

volunts d'artistes

envahissent le

ciei parisien. Des

couvres de Tin-

Smith ou Sam

Francis seront

lancées sur le

Parvis de la Défense, les 21 et 22 avril, de

12 houres à 18 houres et

feront une escale de doux mois à la

Grando Halle de la Villette.

Doniel Sparri

Depuis trente ans, Daniel Sporri cultive le Ready mode à tendance sociologique. Ni peintre, ni sculpteur, appe-ions-le piutôt collectionneur gourmand de reliefs de table. avec lesquels il s'est forgé la réputation de père incontesté du Eat ast. Centre Georges Pompidos, gale-

ries contemporaines, Minari, place Georges Pompidou, Paris, 4. Tell: 42-77-12-33. Tous les jours souf march de 12 h à 22 h, samedi, dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h. Junqu'au 6 mai.

Les irréguliers

De Pierre Alechinsky à Robert Willems, one centaine d'ouvres néalisées en Belgique depuis la fin du siècle dernier, notamment de dadaistes, de surréalistes et de gens de Cobra, qui se sont amusés à faire décaper les mots dans le domaine des images, et vice-

Cantre Waterone-Bruncelor a Paris, Segment 125-127, rue Seint-Martin, Paris, 4v. Tél : 42-71-26-16. Tous les jours sauf jandi de 11 h à 19 h. Jusqu'au 31 andt. 20 F.

Kees van Dangen

Ce Français d'origine hollan-daise ne fut jamais tenu en daise ne fut jamais tenu en odeur de samtete. Autour de 1910, en monva ses sojets obscènes et, ptos tard, qu'il cédait à la faculité en ne peignant plus qu'è des mondanités. Et on faillit l'oublier, Oublier la fougae, la hardiesse de la palette comme l'audace des causages du faux viai fauve

Nusse d'Art moderne de la Ville Marse d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Milann, Paris, 16, Tét; 47-23-81-27. Fous les jours sand lundi t jours fécisé de 10 h à 17 h 40, mercradi jusqu'à 20 h 30, jusqu'au 17 juin,

Ce brillant représentant de la photographie hollandaise est un ludgue, Ses archinegures a archimboldesques » respi-rent l'alusion, le vertige pictoral. l'affolement de la perspective et le renversement d'échelle.

Studio 666, 6, rue Meltre-Al-hert, Parie, 54, T64 : 43-54-59-29, Tour les jours sauf direache 4t land de 14 h à 191t Jesqu'ee 12 mai.

La colle rapproche les réalités lointaines disloquées à coups de ciseaux. Ces bricolages mattendus, amusants on grincants: sont signés Max Ernst, Georges, Hugnét, Roland Pen-rose, Joseph Cornell et quel-

Gelerie Zabrition, 37, rue Onir-campool, Paris, 4: Tdl: 42-72-35-47. Young les jours sauf dimenche et lundi de 11 h à 19 h. Jusqu'er 5 mei. . 4

Oyvind Fahiström

De cet excellent imagier mort prématurément, à Stockholm. Lebon présente en particulier The Little general, une mise en sous forme de flipper, du monde politique et de la guerre, barbotant dans une piscine. Une pièce qu'on n'a va qu'une scule fois à Paris. l'année de sa création, en 1967, au Musée des arts déco-

Galerie Baudoin Lebon, 34, rue-des Archives, Paris, 4-, Tél : 42-72-09-10. Tous les jours asuf che de 10 h à 19 h. Jus-

Hoblargau

Fiction ou mystification? Après la période anglaise, le second album de ce génie nconnu, inystériens découvert; retrace son passage du pictorialisme au moder- DECOMENSATE

STREET EN CONTROL

STREET

A Coburn, Steichen,

Steichen, Stieglitz, Zielke, Kertesz et

Galerie Michéle Chémette, 24, rue Beaubourg, Paris, 3-168: 42-78-05-62. Tous les jours sauf dimende et land de 14 h à 15 h. Jungs'au 28 avril. Michelangelo

Pistoletto ···

Des œuvres des années soixante dix sur le thème du miroir, pour rappeler com-ment l'artiste s'est joué de l'espace et du visiteur. Et des curves nouvelles, pour mon-trer, cette fois à travers l'esque ses préoccupations, au lond, n'ont pas tellement

Calarie Durand-Dessert, 3, rue des Haudrichtes, Paris, 3. Tel : 42-77-63-60. Tous les jours soul dimanche et lundi de 14 h à 19 h, semedi de 11 h à 19 h. Josepi ne 12 mei.

Antoni Taples

Autour de deux ozivres monues, une suite de penttures de 1989. On y-retrouve les lacérations, les encroute ments, les couleurs ocres et brunes et les eroix chêres au plus illustre des peintres cata-

Gelerie-Lalong, 13-14, rue de Téliéran, Paris, 8-, Tél: 45-63-13-19. Tour les jours sauf dimanche de 9 5 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h, samedi de 14 h à 18 h, Jacqu'au 21 avril.

REGIONS

Gove Une douzaine de neintares des dessins rares prérés par le Prado, des estampes à tode, on presque, de l'univers tamelora-chique du peantre espagnol.

points, des lignes, des foines fermées puis ouvertes d'îne oeuvre ngoureuse forgée à par-tir des années 60, sur le modèle des premiers maines d'Abstraction-Création.

2 20 20 3 h 1 2 32 38

L'exposition est consacrée aux

De ses premiers travaux ascébiques dans l'esprit de Sup-port/Surface, à ses récents assemblages, ludiques et baro-ques, l'itinéraire d'un artiste français souvent troo discret recherche, ironie et élégance.

Photo tchaque Ce traisième volet d'une retrospective consacrée à la création photographique en Tchécoslovaquie depuis 1920 temoigne de la vitalité des auteurs contemporains, de

Galbrie Robert-Dolenseur, Cestre culturel André-Matrack, 1, place de l'Hôtel de Ville, 54500, 76L: 83-57-52-24, Jusqu'ac 29-swil.

Villeneuve-d'Asco Fernand Léger

Des toiles, mais adsi des gouaches, des dessins, des esquisses de décors et des films. Tout l'ocuvre de l'er-nand Léger fait l'objet de cette rétrospective très conséquente organisée par le musée del Vilseenve d'Asco, on les collections permanentes sont riches.
Out hel ensemble diseasers de l'artiste . 187, 20

Musée d'Ast Moderité 9, alée de Musée, 59650, (fél., 20-05-42-48. De 10 heures, al 18 heures. Fermé le hibrité, lusqu'au 17 juin. 10: 90 , 29ys,

La selection g Arts »
a été établie par :
Genevière Bregrette,
Sélection & Photo »
Patrick Rogers

Mort it: Hampy

Une rétrospective bienvenue en Arles, pays de corrides CII ADES, pays Espece Van-Gogh. De 10 hourse 4s 14 hours, 11 à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures, le samedi jusqu'à 21 h 30. Fermé le dimanche : Jus-qu'au 5 juin.

des Capucins, 59400, Tél.; 27-81-78-66 (musée de Cambrai, De 10 houres à 12 houtes et de la loures à 18 houres, Fermé le land et le marie 12. Selle de la Mariatention, 3,

Ce représentant de la jeune ce representant ue la jeune sculpture flirte avec les meu-bles, pratique l'hybridation, mele volentiers acier, pièces de mécano, pluigles et photo.

op nectaro, paragas; c. paoro, pon sans especialism. non sans supplishation.

Ecole regionale dus Beans Arts, 45; ros du Jus de Paume. Tél.: 28-68-75-80. Et 930, avenue Rosendall. Tél.: 28-63-72-93. De 10 Haures à 12 hours et de 4. houres à 12 hours et de 4. houres à 12 hours et de 4.

Philippe Favor

gravures de Philippe Favier. Des petites choses debuis 1981, de très petites choses roeme, allapt du formar tim-bre-poste aux dimensions d'une boite à sardines qui ne manouent ni de qualité, ni de charme. On peut aussi découvrir les peintures récentes de ce jeune imagier au musée de

Amenel de Gravelines, Tél.: 28-23-08-13. De 14 heures à 17 heures. Fermé le mardi, Jor-qu'au 4 juin.Musée des Banu-Arts de Carcassonno. Tél.: 58-77-71-27, Jusqu'as 4 juin.

Nantes Daniel Dezenza

Music des Beaux-Arts, 10, rot Georges-Clémenceau, 44000. Georges-Clémenceau, 44000. Tél.: .40-74-53-24: Jusqu'au 6

Vandoeuvre-

Saudek à Tono Stano et Tom Drahos.

MSOLITE Virus Chinois

g sant touthan a jetuse. bi Mel en train de detregate organications cyalion deponsables du ministère th security fublique ont de ce Aunt yeart Q, det Western of the Ta Course god jeurpija; 2 gtencine

Mon to China Dally, a he bullete des bases de to at bonitals canada mortants dogates a Lee PH CHINCISMS INIT PECON of put tokistift combiffe un es ordinateurs du

onto informatique d una de patin dont te Das oth seeds a do and apring une metales हरू अधि अधा है। महित्ती के

If Pas de plan Marchel

garage services has

10 mg 3 50 4 01 84 3

Maria Care Store

Charles a labour

Salva sale is

AND THE PROPERTY OF

Apr Chara

the said said and

provide the second

SECRET US ON THE PARTY

Artist les . Were

BEX 17:375 13:468

SENSTITUTE . 168 18152 3124 Str. 10 42 48

tain misse

White has been a facilities to be the facilities

gergfeit for mit ethele

a newsper plant of

2000 6 10 1 1 1 A

Attended to

THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND PARTY.

Tracks short at the mount

שיים עד דעני שנים פי ובבי

103

THE MEMORIAL AND AND AGREEMENT OF

Apply the commendant

the les entirent sing du

Classificación com currentes

the up to the consideration of

get labourer in bacte

tade, en outre traine les

am songeant dishord a

espourfaire produire le

Publis avec lour Torme

higande batade pour la

Ham plus processions au

parties Ent. Con.

gram de brod: 3 minios

ses programmen à

promise to the same of

gatinus bons coulter

CHE TOUR THE ST

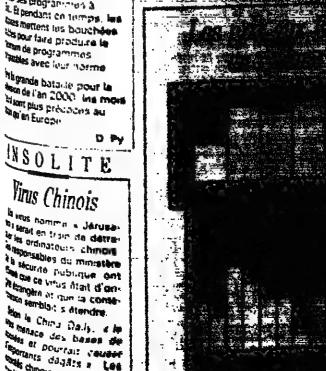
grayes to a new risks

and the state of the gieren ein amant deren THE STREET and and the contraction Expression a five (C) apper 36 20 / 1/3 *** * 173 \$13 Jame 61 Themale A STATE OF THE STA \$25 No effects per till ente

median was an of the midensal on there are har hardeling BERTH SULLE COLUMN BERTH व्यक्तिका एवं के अधिकार प्रदेश mate de l'adulti- et l'aligne 🔻 mamarau porte interviewe MATERIAL OF THE CARE mine und de merchanigheites magardo idenda. Simesare de l'Usaro TTTTLE ICS

emministrations a deviales THE LINE OF REPORTS Personal Control of the State **数数的**对对 Line Mary Decident in the Life of the FARENCIA CONTRA

> for payer in print I like the payer March In Control of the Section 2012



4 - 4-5 -

CARTE BLANCHE 25-27 Avril a 21 h

Reservations —

43 64 77 18 et 3 FNAC

KRUGIER-DITESHEIM ART CONTEMPORAIN ZAO WOU-KI PEINTURES ET ENCRES RÉCENTES 26 avril au 26 mai 1990

Vernissage jeudi 26 avril 1990 de 18 h a 20 h

29-31, GRAND-RUE 1204 GENEVE TEL. (41-22) 25-57-19 FAX (41-22) 28-57-12

GROUPE VOCAL DE FRANCE JEUDI 26 AVRIL 1990 20h30 AUDITORIUM S'EUSTACHE

FNAC - AGENCES

THEATRE MUSICAL DE PARIS POULENC - BRAHMS RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS GROUPE VOCAL DE FRANCE 40.27.08.80







4.44

Hapada afizitea (j. j. j.

Ludes governo iges de egle : R. J.,

31 34 18 1. ma les

E. Branger.

Simple () is a simple of the contract of th

Months of that maximum the is time on Floric 11 and the Protection tolling, Partie 16: 14: 47:23 81 87 Them the para most kind

of the bear of the a

GALERIES

bied Reele fer fin 6, rie.

and the second

Backett - China Cont.

🏚 room gare in the

Constitution of the second of

Trees of a

A PROPERTY OF PROP

Sale de la Management. Il des Capaces 59400 ll : 51 15 56 (muse de Da De 10 hours à 18 hours le 14 hours à 18 hours le le land 6 le march et

Dunkerque

1. 7.0° 1.7.00 %;

· Programme Charles

THE RESIDENCE SERVICES

of Their Masses

A September 1

I am mourse as knot

55 6E 15-63 E 550 a

Name and Tel 2982

in guarde festigation

ing it at the

100 CONTRACT

Remarks on Comment in the Car To the 14 second theory of Second in Carlo

100

A Committee of the second

Par Bruder

建成本化。

27 Pas de plair Marshall pour l'Est 27 Mort de démographa Jean Bourganis Pichat

28 L'exploitation de la forêt guyanaise 30 Coup de jeune pour le casino d'Enghien 34 Marchés financiers 35 Bourse de Paris

BILLET

Images d'Europe

Avril à Himeji... Sur les bords de la mer Harima, à 50 kilomètres à l'ouest de Kobe-Toshiba, démarre ce mois-ci la fabrication des écrans plats indispensables pour la télévision heute définition (TVHD).

Avril à Paris... le gouvernement français décide de doper le . programme européen de TVHD, télévision de l'an 2000 (un marché estimé à 50 milliards de dollars au bas moti en poussant Thomson à s'associer à Philips afin d'accélérer les recherches figurement, notamment, à l'industrialisation des précieux. écrans et des indispensables circuits Intégrés de la lucarne du

Certes, le programme Eurêka, qui organise, avec Bruxelles, les activités de ce secteur, entre en juin dans sa deuxième phase : quelque 3,5 milliards de francs vont être injectés pour soutenir l'effort des industriels du Vieux Continent, avec en tête Philips, Thomson, Bosh et Nokia. Il existe également depuis le 16 mars un Groupement suropéen d'intérêt économique (GEIE) pour promouvoir la TVHD européenne et surtout la production de programmes utilisant la norme européenne.

Mais tous ces efforts semblent manquer de dynamisme et du punch nécessaire pour regagner le retard pris sur les Japonais. -Le mois demier, on a même vu le ministre de l'Industrie français mettre la main au porte-moinnaie pour que la TVHD européenne puisse faire une démonstration lors de la grande fête du 125 anniversaire de l'Union télécommunications à Genève, le 13 mai.

Aujourd'hui, c'est le gouvernement qui promet à Thomson une enveloppe supplémentaire pour financer sa recherche sur cinq ans - une procédure budgétaire inédite, à condition que la firme : française coopère mieux avec son rival neerlandais (avec lequel il est vrai elle s'est alliée pour conquérir le futur marché américain).

Dans cette affaire comme dans d'autres, les entreprises du Vieux Continent, tellement habituées à être concurrentes, ont du mai à considérer qu'elle doivent s'unir pour contrer l'offensive japonaise. La partie allemande, en outre, traîne les pieds en songeant d'abord à diffuser ses programmes à l'Est... Et pendant ce temps, les Japonais mettent les bouchées doubles pour faire produire le maximum de programmes compatibles avec leur norme.

Dans la grande bataille pour la télévision de l'an 2000, les mois d'avril sont plus précoces au Japon qu'en Europe.

INSOLITE

D. Py.

Virus Chinois

Un virus nommé « Jérusalem » serait en train de détraquer les ordinateurs chinois. Des responsables du miniculm de la sécurité publique ont affirmé que ce virus était d'origine étrangère et que la contamination semblait s'étendre.

Selon le China Daily, « le virus menace des bases de données et pourrait causer d'importants dégâts ». Les sutorités chinoises ont recommandé une révision compiète de tous les ordinateurs du

Un centre informatique d'une université de Pékin dont le nom n'a pas été révélé a dû être fermé après une manifestaion du virus sur la moitié de

La politique de recentrage de la CFAO

M. François Pinault vend La Ruche méridionale à Casino

La CFAO vient de céder augroupe succursaliste Casino ses intérêts dans la distribution, regroupés dans La Ruche méridionale, pour 3 milliards de francs, M. François Pinault, le nouveau patron de la CFAO, poursuit ainsi le « recentrage » annoncé il y a un mois, il y a un peu plus d'un an, la CFAO avait acheté, fort cher, La Ruche méridionale après une bataille boursière menée contre le groupe

Après La Chapelle-Darbiay, La Ruche méridionale, M. François Pinault mêne rondement ses affaires. Il y a quinze jours, il vendait, avec un joli bénéfice, le vieux groupe papetier français à des Scandinaves. Devenu président de la CFAO (Compagnie française de l'Afrique occidentale) le 16 mars dernier (le Monde daté 18-19 mars), il considérait qu'elle avait « des métiers trop nombreux »; il se donnait « trais ou quatre mais » pour décider d'éventuelles cessions. Il iui aura fallu trois ou quatre semaines. Et la rencontre de M. Antoine Guichard, associé-gérant de Casino, tout aussi déterminé à renforcer un ensemble commercial déjà fort important. Pour 3 milliards de francs, Casino acquiert 99,36 % du capital de La Ruche méridionale (LRM), mais en deux temps pour res-pecter les impératifs de la COB : la

CFAO était en effet propriétaire en propre de 50,73 % du capital de LRM, non cotés, vendus des mardi, et de 48,63 % d'actions cotées, qui changeront de mains jeudi 19 avril, Casino s'est bien sûr engagê â acheter en même temps, au prix de 2 800 francs l'action, les 0,64 % qui sont dans le public.

La Ruche méridionale, affaire avenaise née en 1907, ses 13 hypermar-chés Mammouth devenus L'Univers, ses 13 supermarchés, ses 147 magasins de proximiné et ses 11 cafétérias étaient tombés dans l'escarcelle de la CFAO en mars 1989, après deux mois de bataille boursière. Le groupe Rallye, de Nantes, avait en effet lancé une OPA jugée inamicale par le groupe familial, les Guignard. Ceux-ci avaient appelé au secours la CFAO, qui avait payé fort cher (1,575 mil-hard de francs) cette victore.

Un projet ешторе́си

Puis la CPAO, en novembre der-Puis la CPAO, en novembre der-nier, avait regroupé dans LRM toute son activité grande distribution: ses 5 hypermarchés et ses 65 supermar-chés Sodim, situés dans le Sud-Est, et le groupe Cantelaube (35 supermar-chés, 139 magasins de proximité et 10 grandes surfaces de gros cash and carry). En tout, un chiffre d'affaires de 8,3 milliards de francs en 1989, et un bénéfice net de 40 millions de un bénéfice net de 40 millions de

C'est tout cela qui vient grossir l'empire de Casino, qui reste basé à Saint-Etienne, mais couvre pen à peu chés, 122 supermarchés, 2 558 petits magasins, 245 unités de restauration rapide (Quick et Free Time) et 16 restaurants Hippopotamus. Huit usines, une filiale américaine. Pour le tout un volume d'activité de près de 54 milliards de francs en 1989, un chiffre d'affaires bors taxes de 35 mil-liards, un bénéfice net de 565 millions. Le rachat de La Ruche méridio nale, c'est pour Casino un changement de chiffre d'affaires appréciable, un accroissement potable de débouchés pour les usines, et l'en-trée en force dans le Sud-Ouest. Mais c'est aussi, depuis son alliance euro péenne avec le britannique Argyll et le néerlandais Ahold (le Monde du le juillet), une amélioration de taille et de position dans un projet euro-péen en perpétuelle évolution, et en

Selon toute vraisemblance, les 18 hypermarchés L'Univers (enseigne-phare du grand projet Univers-Sud des Guignard et de la CFAO aujour-d'hui tombé aux oubliettes) devraient, tôt ou tard, devenir des Géant Casino. Quant aux supermarches supérettes et autres magasins de proximité, tout comme dans les structures d'approvisionnement, il peut y avoir un peu de restructuration dans l'air, en raison de doubles emplois. Casino ne cesse depuis des années. dans son propre parc comme dans celui de ses acquisitions, de procéder à de telles rationalisations

face de partenaires très actifs.

Après plusieurs mois de conflit

Un accord entre l'Etat et la CGE se dessine sur Framatome

Le premier ministre et le ministre de l'industrie espèrent parvenir, dans les jours qui viennent, à un accord sur le difficile dossier de la société Framatome, le constructeur français de chaudières nucléaires. Le pouvoir serait partagé entre l'actionnaire privé, la CGE, et l'Etat.

M. Pierre Suard, PDG de la Com-pagnie générale d'électricité (CGE), veut sortir de l'impasse dans laquelle il estime être vis-à-vis de Framatome, cette entreprise fabriquant des chaudières nucléaires et qui représente une pièce centrale de la filière atomique française. Propriétaire de 40 % du capital de Framatome, il se heurte à la volonté d'indépendance du PDG, M. Jean Claude Lény, qui pense que la CGE veut, avant tout, mettre la main sur ses milliards de francs de trésorerie, L'Etat, actionnaire au travers du CEA (Commissariat à l'énergie atomique, 35 %) et de l'EDF (10 %) était partagé sur le dos-

du pouvoir

Le ministère de l'industrie estimant que Framatome, comme toutes les entreprises, a besoin d'un véritable actionnaire, avait prepare un accord à l'automne dernier qui donnait la direction industrielle de l'entreprise à la CGE. M. Lény s'était plaint et l'Elysée avait rejeté l'accord

comme faisant la part trop belle au groupe prive. Pour débloquer la situation.

M. Suard avait annoncé il y a deux semaines, qu'il allait racheter avant la fin avril les 12 % détenus par l'en-treprise de TP Dumez (le, salaries de Framatome detiennent les derniers 3 %). Majoritaire avec 52 %, il aurait ainsi le pouvoir, laissant-il entendre. Mais la manœuvre était en fait clairement un appel à la discussion. Les pouvoirs publics ont donc du priceder à un réexamen du dossier, constater qu'il n'y avant pas d'alter-native et engager un dialogue avec la CGE qui semble devoir deboucher sur le compromis suivant :

- une société holding scrait croce qui regrouperant les parts de tout le monde sant celles des salaries. Cette société détiendrait donc 47 % de Fra-matome et serait elle même detenue à parité (50/50) par la CGE et par l'État (représentes par le CEA et l'EDF, EDF qui malgre son desir de se rettrer devrait pour l'instant res-ter). Il faudra donc que l'Erat rachète simplement 3,5 % des actions à la CGE pour passer des 45 % actuels à 48,5 %, moitié des 47 %;

- la stratégie nucléaire relèverant du CEA:

- les diversifications actuelles engagées par M. Lény dans la mécanique ou les connecteurs, seraient maintenues : - les décisions de gestion courantes relèveront de la

 les décisions « stratégiques » seront prises conjointement.

Rien n'est encore bouclé. Les aspects juridiques d'un tel partage du pouvoir n'étant pas les plus sumples à préciser dans le détail. Il reste aussi à savoir si M. Lény peut accepter un tel compromis. Le PDG pourrait être sacrifié s'il faisnit preuve de trop d'intransigeance. Matignon et le ministère de l'industrie restent pru-dents, même si le compromis semble en bonne voie. Qu'il soit obtenu de bon cœur par les différentes parties prenantes est une autre affaire.

Prestation de services ou trafic de main d'oeuvre

La délicate circulation des travailleurs portugais

L'inspection française du travail et les entreprises portusouris. Et ce, en dépit de l'arrêt rendu, le 27 mars, par la Cour de justice des communautés européennes, sensé clarifier les conditions dans lesquelles des entreprises portugaises ont la possibilité de venir exécuter des missions en France en emmenant leurs salariés (le Monde du

29 mars).

Vous avez le droit de venir travailler librement en France à condition d'en payer le prix ! Tel est, en substance, le message délivré par le juge suprême de la communauté euronéenne aux sociétés portugaises de prestation de services en BTP. Un tel droit était jusqu'à présent dénié par le gouvernement français qui, par l'intermédiaire de l'Office des migrations internationales (OMI), souhaitait conserver son droit de regard a priori,

sur le soi national (1). En contrepartie, les entreprises portugaises vont gaises de travaux publics n'ont dévoir se plier, durant le temps de du pays d'accueil plus contraignante

Si la sentence de la Cour de justice de Luxembourg semble à première vue très claire, la réalité qu'elle recouyra demeure, elle, beaucoun moins limpide. La frontière entre la prestation de service de BTP et la seule mise à disposition de travailleurs, réprinée par la législation sur les tra-fics de main d'oeuvre, apparaît notamment bien ténne

Un prestataire de service employé en sous-traitance sur un chantier de batiment doit, selon M. Philippe Levaux, président de la Fédération nationale des travaux publics (FNTP), arriver avec « non seulement ses hommes, mais aussi ses matériels et matériaux ». C'est là où, scion lui, le bât blesse car comment qualifier une société portugaise venant travailler en France avec ses travailleurs et utilisant, de fait, la logistique fournie par une filiale française ou par l'entreportugais embauchant des travailleurs dans le seul but d'effectuer une misd'abord à un bureau de recrutement?

Pour leur défense, les entrepreneurs portugais répliquent que lorsqu'il s'agit de « tirer sur les prix », les sociétés de BTP françaises sont beaucoup moins regardantes sur les conditions d'emploi et de travail des salariés lusitaniens. Le président de la FNTP reconnaît d'ailleurs que les entreprises nationales de BTP sont « très discrètes » sur leurs éventuels recours à des sous-traitants étrangers, « partie intégrante, solon lui, de leur savoir-faire ». M. Levanx dénonce, en revanche, « les montages destinés à

omener de la main d'oeuvre à un coût faussant la concurrence ». « Le prix de revient d'une mission de BTP est trois fois moindre lors-qu'elle est confiée à un sous-traitant portugais », reconnaît M. Manuel Alvès, président du groupe SEPI, numero deux français pour la réalisation d'espaces verts. Les travailleurs sont, en effet, rétribués au siège social

prise nationale qui lui a confié des portugais de leur entreprise, et selon travanx ? De même, un sous-traitant les barèmes de salaires locaux, soit les barèmes de salaires locaux, soit 50 000 à 60 000 escudos mensuels

Le risque de trafic de main d'ocu

vre sous couvert de prestation de service est, en tout cas, apparu très récl à la Cour de justice européenne qui a posé le principe scion lequel les Etats membres « dotvent pouvoir vérifier » qu'il n'y a pas dénaturation d'activité Privée d'un contrôle a priori, l'administration française réfléchit des lors aux moyens de faire appliquer la législation sociale dans un secteur où le déficit de personnel est patent et où les bras qui se proposent sont accueillis... à bras ouvert. V. DEVILLECHABROLLE

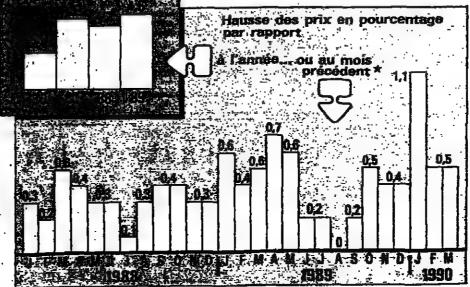
(1) Les ressortissants de la Communaut éenne bénéficient certes, en principe, de la liberté de circulation des travailleurs. telle qu'elle est définie dans les articles 59 et 60 du Traité de Rome. Cette liberté est tou tefois restreinte, pour une période transdoire. pour les salariés grecs, espagnols et portugais, suscepubles de perturber le marché de l'empiot du pays d'accueil.

A partir du 17 avril Hausse de 1,5 % des tarifs d'EDF

Les prix de vente de l'électricité vont augmenter de 1,5 % a annoncé Electricité de France. La date d'application de cette mesure a été annoncée le mardi 17 avril lors de la parution de l'arrêté au Journal Offi-

La dernière augmentation remonte au 20 décembre deroier. « Cette hausse, associée au développement des ventes et aux gains de productivité que l'entreprise s'est engagée à réaliser, est un élément essentuel pour viser un retour à l'équilibre financier », précise EDF dont le déficit s'élève en 1989 à 4 milliards de francs. - (AFP.)

Les prix aux Etats-Unis ont augmenté de 8,5 % en rythme annuel au premier trimestre



*après correction des variations saisonnières

ont augmenté de 0,5 % en mars aux Etats-Unis, une hausse inattendue qui porte le taux d'inflation au premier trimestre de 1990 à 8,5 % en rythme annuel. le chiffre le plus élevé depuis

1982. L'an dernier, les prix avaient progressé de 4,6 %. Le département du travail, qui a publié ces statistiques mardi 17 avril, attribue le mauvais chiffre de mars - après 1,1 % en janvier et 0,5 % en février - à

une forte augmentation des prix de l'habillement et des coûts de la construction, qui ont plus que compensé la baisse des prix de l'énargie (- 0,8 %) et la hausse modérée des prix alimentaires (+ 0,4 %).

sur les 5 continents, 6000 **ANCIENS ELEVES** ont compris que les affaires sont devenues internationales et les marchés mondianx. UNE PRESENCE MONDIALE

Dans 45 pays

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION Phiblissement Libre d'Enstrignament Superiour 8. zue de Loto - 75116 Poris - Téléphone : (1) 45 53 60 00

FINANCIERS DES

Nouvelle Emission 18 Avril 1990

Kreditanstalt für Wiederaufbau

Frankfurt am Main, République Fédérale d'Allemagne

ECU 200.000.000 Emprunt obligataire 101/8% 1990/1995

Prix d'émission: Intérêt: Prix de Remboursement:

Cotation en Bourse:

101/44 par an payable annuellement à terme échu le 18 Avril

au pair le 18 Avril 1995 Frankfurt am Main, Luxembourg

Deutsche Bank Aktiengesellschaft

Paribas Capital Markets Group

Commerzbank

Crédit Lyonnais SA & Co. (Deutschland) oHG

Credit Suisse First Boston

Dresdner Bank

Swiss Bank Corporation

Investment Banking

UBS Phillips & Drew

Westdeutsche Landesbank

Girozentrale

Securities Limited

Amro Handelsbank Aktiengesellschaft

Bank Brussel Lambert N.V.

Bank of Tokyo **Capital Markets Group**

Banque Nationale de Paris S.A. & Co. (Deutschland) oHG

Crédit Commercial de France

Daiwa Europe (Deutschland) GmbH

Generale Bank

iBJ International Limited Salomon Brothers AG

J.P. Morgan Securities Ltd.

Deutsche Girozentrale

Nomura International

Shearson Lehman Hutton International

S.G. Warburg Securities

911

Bayerische Vereinsbank

DG Bank

Hessische Landesbank Girozentrale -

BHF-Bank

Deutsche Kommunalbank

Deutsche Genossenschaftsbank

Girozentrale

Südwestdeutsche Landesbank

Norddeutsche Landesbank

Cet emprunt ayant été souscrit, AVENIR HAVAS MEDIA le présent avis est publié à titre d'information seulement RÉSULTAT NET PART DU GROUPE : 176,1 MF DIVIDENDE PROPOSE: 4,40 F, soit + 27 %

Z

Le conseil d'administration d'Avenir Havas Media. réuni le 10 avril 1990 sous la présidence de Monsieur Philippe Santini, a exami

4

Des comptes pro forma 1989 ont été arrêt des activités pour l'armée pleine, p référence pour les projections 1990.

UN CHIFFRE D'AFFAIRES PROCHE DE 6 MILLIARDS DE FRANCS

Le chiffre d'affaires consolidé de 5 991 millions de france est

éparti sur cinq activités : affichage 42 %, presse gratuite et distrib reblicitaire 28 %, régie de presse et édition d'hebdomadaires régie

Toutes les activités out comm des progressions aignificarieures à 10 % par rapport à l'exercice 1988. Il fant souligner sion de l'activité de presse gratuite et de distribution publi

UN RÉSULTAT NET PART DU GROUPE DE 176,1 MILLIONS DE F

Le résultat net consolidé part du groupe est de 176,1 millions de res, en progression de 25 % à 30 % par rapport au résultat 1988, mstimé selon le périmètre 1989.

Ce résultat comprend un amortis nt le résultat du

UN DIVIDENDE EN PROGRESSION DE 27 %

Le conseil d'administration propose à l'assemblée générale des actionnaires convoquée le 12 juin 1990 de distribuer un dividende aet par action de 4,40 francs, soit 6,60 francs avoir fiscal inclus. Cette proposition de dividende marque une progression de 27 % par rapport su divi dende distribué au titre de l'exercice précédent.

Un demi-dividende sera versé aux actio

	1988	. 1989 P	ro formir	
Nombre total d'actions après fractionnement (après division du nominal per S le 17/04/1990)	666615	172	7 is 🤼	
Résultat act part du groupe Résultat act par action Dividende par action	79,8 MF 11,97 F 3,46 F	260,8 MF 15,15 F 4,40 F	+ 26,6 % + 27,2 %	

UNE DIVISION PAR 5 DU NOMINAL DE L'ACTION, LE 17 AVRIL 1990

La division du nominal par cinq, de 50 F à 10 F, annoncée précédemment prend effet le 17 avril 1990, portent le nombre d'actions de la société de 3 443 423 à 17 217 115.



CONVOCATION D'ASSEMBLEE

L'Assemblée Générale Ordinaire du Credito Italiano se tiendra le 26 avril 1990 à 15 heures auprès du Siège Social à Gênes, Piazza De Ferrari (entree Via Dante, 1). pour statuer sur le suivant

Ordre du jour

1) Rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires aux comptes: approbation du bilan au 31/12/89 et décisions relatives.

2) Nomination des Administrateurs après détermination de leur nombre.

3) Rémunérations diverses, dont à l'art. 29 des Sta-

Au cas où l'Assemblée ne pourrait se tenir le 26 avril. faute de quorum, les actionnaires seraient convoqués de nouveau le 24 mai 1990 au même endroit et à la même heure.

Peuvent assister à l'Assemblée les titulaires d'actions ordinaires avec droit de vote qui, tout en étant déjà inscrits dans le Registre des actionnaires, aient effectué, au moins cinq jours avant la date établie pour l'As-semblée, le dépôt de leurs actions auprès de n'importe quelle agence du Credito Italiano, ou bien auprès de la Monte Titoli S.p.A.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Compagnie d'investissements français immobiliers COGIFI

Le coaseil d'administration, réuni le 11 avril 1990, a arrêté le bilan et le compte de résultat de l'exercice clos le 31 décembre 1989.

Les comptes de l'exercice font appa-raître, après dotation de 13 358 000 F aux comptes d'amortissements et de provisions, un résultat conrant d'exploitation de 87 320 000 F contre 81 518 000 F, en augmentation de 7,1 %.

Le bénéfice set de l'exercice, qui emegistre les plus-values sur cessions d'actif, d'un momant de 33 119 000 F s'établit à 120 793 000 F.

L'ensemble des recettes constimées par les loyers, les produits accessoires et les produits financiers, se sont éle-vées à 125 972 000 F.

Les ventes régularisées ont porté sur 132 appartements répartis oans six résidences et sur 3 locaux commer-ciaux. Elles on représenté un montant de 53 632 000 F. de 53 632 000 F.

Parallèlement, le société à acquis un étage de bureaux entièrement loué, d'une surface de 2 060 m² dans l'immeuble Tour Franklin, situé à Paris-La-Défense.

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 14 juin 1990, de distribuer un dividende de 26,60 F par action contre 25,20 F, l'année précédente.

Le conseil a par ailleurs décidé, dans le cadre de la politique de recentrage de sou patrimoine sur l'agglomératou parisienne, de mottre en vente par appartement la Tour Mont Blanc à Gresoble, qui comprend 224 appartenoble, qui comprend 224 apparte-

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

45-55-91-82, paste 4330



Paluel - Marmont S.A.

Le 9 avril, le conseil de surveillance de P.-M. S.A., présidé par M. J.P. Brunet, a examiné les comptes que lui présentait le directoire pour l'exercice 1989.

Deux faits saillants ont été mis en évidence par M. Roger Paluel-Marmont, président du directoire :

L'accroissement des capitanx propres consolidés de 355 MF à 438 MF qui trouve son origine dans l'exercice au 31 décembre 1989 des droits attachés aux OBSA pour 57 MF et dans l'imputation du résultat de l'année précédente aux réserves et au report à nouveau.

L'acantescement du contrôle direct de le Cia I chon poeté de 31 64 à

- Le renforcement du contrôle direct de la Cie Lebon porté de 31 % à Après la dotation aux amortissements des écarts d'acquisition de 5,2 MF, le résultat consolidé atteint 26,9 MF, niveau satisfaitant pour une phase de transition. Les comptes sociaux font apparaître un résultat aet de 16 MF.

Il sera proposé à l'assemblée générale un dividende global de 16,5 F dont 5,50 F d'avoir fiscal. Compte tent de l'augmentation du nombre d'actions, la masse globale du dividende distribué est en augmentation de plus de 37 %.

Le conseil de surveillance a nommé M. Bernard Anberger men



C.E.E. MÉDITERRANÉENNE

G. BURGEL, M. DRAIN, L. DAVY, M. DACHARRY, Ch. GACHELIN, R. LHÉNAFF, J. LIEUTAUD) D. RIVIÈRE, M. SIVIGNON, et A. VIGARIÈ

C.E.E ... ? Un vol. 13.5 × 24 312 pages 147 F

C.D.U. et SEDES réunis



LA MAISON **AUX ESCALIERS**

« Avec La Maison aux escaliers. Ruth Rendell célèbre aujourd'hui les noces de Henry James et de Patricia Highsmith. Leur premier enfant est un petit chef-d'œuvre. »

Michel Grisolia - l'Express

Un vol. 312 pages,

Calmann-Lévy

Address to the transfer tagat a greater of the Auradical to the manifest grades about the 1993 dieter und history Market and Co.

200

A Street or other

THE REPORT OF

SPALENIA SEEL

a en la record on de temend. Parent lies whelfe

L'affaire

th Société génerale

in monetimes points

franc le ministre

Industric, M. Roger there course cette

male may be Mara al APPROPRIATE COUNTY OF AN parties of the principal of the same The property of the same Participation of the TREES. व्यक्ति स्वयं विश्वस्था । स्वयं व Albeite beieft in which is the state of the state Extende la gament et et era

Se remire a clarent aparente del contra ser ser ser des actions de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la Cartana e RVR est ica the leanance tangane. CAUSONS CON ME. 188 Maglement neutre .. 114 Ale la conservation de la afreit des entreprises et Pett, et M. Beregistes La ber your, so chaises des

teme 1989, l'attaire de la BMAL - I that tout casse. M. Mile preveys affictes de 12 cesta fortaan tells obtain out as property of the control of the contr

de los controles de la controles de los controles de la contro of the certain curves from FOUL & F inites, comme les avancurs on in Chiese thes de faisant perdre leur interpress 13 juin 196 cari deven depend to the state of the Signature of the second state of the second dicentuari la frag-SECTION PROPERTY. gener took continue des induces, actions designed as a sendant plus d'une a Prospe Mile hal beaucoup de Poisqu'elles étaient

Eq Ball. bie. et car Unn so fonds pri

fille en perdre ton the de complex.

ÉCONOMIE

AVESTR HAVAS MEDIA MESURYAT NET MANT DU GROUPE : 176,1 MF SEDE PROPOSE : 4,40 F, soit + 27%

SOCIÉTÉS

And the importance of Minimum is to the Control of Chinal in 10 and 10 a printer fan genere fage, in filt bief er telement jeneme.

THE STREET PROCESS OF STREET and the definition property is a superior of france of the control the grant of passes grants to the contribution publication and

TAT SHY PART OF GROUT OF 178,1 MILLONS DEL the Burganist of Section 1987.

The state of the second of the Fill impatigiber rage far gibe, a be bei bei be bei be beimt gut f Monte, der Damen bie Eine in Geben ber de

WE SEVERALL THE PROJECT SHOW DE 27 % And the state of t The desired and the second section of the second section of the and the same agreement to the second of the land of

1485 1989 Pro form





MI DITERRANEENKE



LA MAISON AUX ESCALIERS

Avec to Market and area And Randell 1 COLOR HOTEL PARTY OF THE Maria Maria tentimet sen petit Meeting of policy of Explicit

Calmann-Levy

ETRANGER

Le rapport annuel de la commission économique des Nations-Unies pour l'Europe

Un nouveau plan Marshall pour les pays de l'Est n'est pas approprié

« Les perspectives à court terme Les perspectives à court terme tableut sur une aggravation de la récession dans les pays d'Europe de l'Est en 1990 et, au mient, sous croissance faible en Union sortétique... Il est de plus en plus rulent que les coûts de la transition vers l'économie de marché ont été sousestimés. » Le rapport ananel pour estimés. » Le rapport ananel pour 1989-1990 de la commission économique des Nations unies pour l'Enrope, rendu public le 17 avril, ne risque pas de pécher par optimisme. Il souligne qu'an dernier trimestre de 1989 la production a diminué dans pressure tous pour tous les dans presque tous, voire tous les sept pays d'Europe orientale. A l'ex-ception de l'URSS et de la Rouma-nie – pour laquelle il n'existe pas de statistiques économiques fiables, statistiques economiques nathes, – la croissance des pays de l'Est a été limitée à 0,5 % en moyenne en 1989, ce qui en fait « probablement la pire performance économique depuis la période d'immédiate après

vers le marché). Pour éviter que le premier objectif n'empêche la mise en œuvre de tout changement de estiment que les pays occidentaux peuvent apporter une aide pré-cieuse. Reste à en définir les modali-

Les sommes proposées jusqu'à

présent par les vingt-quatre pays donnteurs sont faibles au regard des 65,4 milliards de dollars (en dollars courants, soit 380 milliards de francs) apportés par les Enn Unis aux pays d'Europe occidentale dans l'immédiat après gnerre, dans le cadre de plan Marshall. Cependant, sonligne le reproct, rien ne promys souligne le rapport, rien ne prouve que l'Europe de l'Est soit pour l'instant en mesure d'absorber des montants substantiels. Il ne fant pas oublier que la dette extérieure de la région (URSS comprise) a angmenté de 90 milliards de dollars entre

Une mise en gurde

Une répétition de ce « plan Marshall » ne pourrait être utile aujour-d'hui que si ses priorités étaient inversées par rapport au programme de la fin des années 40. Dans le cas des pays de l'Est, les dons devraient être minimes tandis que les sommes consacrées à l'assistance technique devraient occuper la première place. Lorsque cette assistance est évo-quée, il s'agit généralement de livraisons de bante technologie ou de for-mation des cadres. Or, selon les économistes de l'ONU, cette assistance devrait porter en priorité sur la constitution d'une infrastructure financière, juridique et institution-nelle, ainsi que sur l'élaboration de dispositifs statistiques fiables, afin de préparer véritablement l'entrée en visueur du marché igueur du marché.

'Si le rapport reconnaît que cer-

tains pays, comme la Pologne et la Hongrie, avancent rapidement sur la voie du marché, il redoute que leur manque de préparation à ces chanprocess structurels ne leur nuise gravement. Ainsi, l'ouverture des industries nationales aux capitaux étrangers, en l'absence de légistations antitrust, peut se révêler dangerense car « c'est une erreur de croire que toutes les entreprises de marché ont besoin d'une économie de marché concurrentielle dans laquelle opèrer ». « Tant qu'elles ont des garanties sur la propriété de leurs actifs et sur le rapatriement de leurs profits, les entreprises étrangères, comme les sportifs, sont heureuses de jouer selon les règles en vigueur. Si les marchés ne sont pas concurren-tiels, on ne peut présumer que les activités des entreprises étrangères contribueront automatiquement à valliser les ressources de manière plus

La mise en garde de l'ONU est claire. Face à l'enthousiasme des nouveaux dirigeants d'Europe de l'Est et à l'empressement des entre-prises et des gouvernements occi-dentaux devant ce nouveau gisement de croissance, les économistes de l'organisation internationale appellent à la prudence et à la effexion. Aux pays en transition de définir le rythme précis des rélormes et leurs secteurs prioritaires, aux gouvernements occidentaux de rélléchir à la manière la plus efficace de transférer des ressources financières,

La restructuration du capitalisme français

De même Elf, dirigé par un ex-fonctionnaire barbu, hier encore stigmatisé par la droite, entre au capital de la très privée Compa-gnie générale des eaux, etc. Chaque jour sonne une noce et une

Le compromis n'est pas scellé. reste partiel et fragile. Mais il. amorce, pour l'instant encore air. com par coup, une dépolitisation. un recentrage politique, qui auto risent à leur tour une restructura-tion du capitalisme français sans exclusive, c'est-à-dire mélant les eaux publiques et privées.

Cet accord entre la gauche et les patrons aurait pu être conclu il y a deux aus, des la réélection de M. Mitterrand. Parmi les chels d'entreprise, nombreux étaient ceux, en éffet, qui n'avaient guère apprécié les excès de MM. Chirac et Balladur dans la « restauration » de la mainmise RPR sur les rouages de l'économie française. Oubliés du partage, UDF, barristes ou plus généralement neutres, ils avaient salué la conversion de la gauche en faveur des entreprises et de la rigueur, et M. Bérégovoy pouvait, à leur yeux, se classer parmi les excellents ministres des finances.

L'affaire de la Société générale

A l'automne 1988, l'affaire de la Générale avait tout cassé. M. Mit-terrand, qui dUT souffrir beau-coup des affronts de la cohabitation, inspira cette opération de vengeance inutile et infructueuse. Pour casser l'actionnariat placé par M. Balladur dans la banque privatisée, jugé trop proche du RPR, M. Bérégovoy s'était transformé en ouvrier du « dénoyau-tage ». Or cette tentative était cruiale car elle voulait enrôler sous la bannière gouvernementale certains investisseurs institutionnels très riches comme les assureurs nationalisés ou la Caisse des dépôts, leur faisant perdre leur

traditionnelle neutralité. Forcant chacun à choisir son camp, l'affaire accentuait la frac-ture entre le public et le privé, que les nationalisations puis les privatisations, menées trop comme des combats politiques, avaient déjà creusée. Pendant plus d'une année, les séquelles furent nombreuses : pour beaucoup de patrons privés, les entreprises publiques, puisqu'elles étaient soumises aux injonctions politi-

ques, n'étaient pas fiables. On connaît la suite : le ministre centriste de l'industrie, M. Roger Fauroux, s'éleva contre cette dérive. Il faillit en perdre 30n poste, mais l'échec du complot, mené en amateur, fit qu'il gagna.

M. Bérégovoy ruina son bon crédit dans « l'establishment » et ses espoirs de « premier ministra-ble ». Il lui a fallu une longue année de franc fort pour le ren-

Anjourd'hui, tont le monde a oublié l'affaire de la Générale. La nomination des PDG des nationalisés, l'été dernier, sur des critères non-politiques, sauf quelques rares exceptions, y fut pour bean-coup. Les patrons surent démontrer que le capital public n'était pas forcement socialiste et qu'ils savaient être indépendants. M. Peyrelevade, le président de l'UAP s'est distingué dans cette tâche, et on lui a confié très souvent un rôle discret « d'arran-

Úa « ni-ni » pragmatique

L'assouplissement du « ni-ni » a constitué un deuxième chapitre de compromis. Assez curiensement, d'ailleurs, car il ne faut pas oublier que le « ni privatisation ni nationalisation » fixé par le candidat Mitterrand dans sa Let-tre aux Français se voulait une règle de paix. Le ni-ni le plaçait politiquement au centre. L'élec-tion passée, le ministère des finances prépara même, dans cet esprit d'ouverture, un projet de loi de « respiration du secteur public » qui est reste - secrèto-ment - dans les tiroirs, mais qui prévoyait l'entrée des capitaux privés à hauteur de 33 % dans les sociétés nationalisées (juste en dessous de la minorité de blo-

Est-ce l'échec sur la Générale ? La fin de la quête d'un accord politique avec les centristes de M. Méhaignerie ? Une dégradation des rapports avec le premier ministre ? L'insistance de M. Fauroux à réciamer des crédits budgé-taires. considérée à l'Elysée comme une manœvre de privatisa tion? En tout cas, la position prosidentielle s'est crispée au cours de l'hiver 1988 et la règle a été interprétée de façon rigide. Le 13 juin 1989, M. Bérégovoy énoncait devant le Hant Conseil du secteur public un : « non aux pri-vatisations partielles » ... Moins d'un an plus tard, l'accord Renault-Volvo la démenti : le groupe suédois a pris 25 % du capital de l'entreprise symbole de toutes les nationalisations.

En fait, la règle était impraticable, et elle dut être rapidement tournée. Pour financer leurs nom-breuses acquisitions, aux États-Unis notamment, les crédits budgétaires ne suffisant pas, les entreprises publiques durent lever des fonds privés. Ce financement « mixte » est autorisé, il est vrai, depuis 1983 et la loi Delors sur l'épargne ; M. Rocard n'a rien

apporté de neuf. Mais la boulimie des groupes aliait forcer à faire une part toujours plus grande aux marchés. Et ce qui devait arriver arriva : le financement mixte déboucha sur un actionnaries

Sur ce sujet, Renault a servi de révélateur. Mais l'évolution a été générale : aujourd'hui, plus aucune société nationalisée n'est détenue directement à 100 % par Etat . De facto, la règle a été celle de privatisations partielles. Comme, dans le même temps, le rachat d'UTA par Air-France montrait ou une nationalisation importante était désormais possible (alors qu'elles avaient été exclues pendant tout le premier sentennat en debors de la liste de 1982), la sestion sonvernementale expansif mais dilué, augmenté de ses acquisitions françaises et étrangères, mais détenu à moins

Le débat se porte maintenant sur la CGE, et ce n'est pas un hasard, cette entreprise occupant un place centrale dans le capitalisme français. La CGE vit des commandes publiques du nucléaire, des chantiers navals ou du téléphone et a de tout temps entretenu des rapports très étroits avec l'Etat. Elle a été présidée par M. Ambroise Roux, le « parrain » du patronat dans les années 70 . Elle a été privatisée par M. Balladur - un ancien dirigeant de ce groupe - dans des conditions testées par les socialistes. C'est elle qui était en réalité visée derrière la Société générale, an cours de l'hiver 1988. Cette compagnie a symbolisé avant 1981 le capitalisme « mixte » à la mode de droite – fonds publics, profits privés - puis a connu une nationaliestion e sauction » en 1982 et. en 1987, une privatisation erestauration ». Bref, la CGE a toujours représenté la citadelle à conquérir.

MM. Rocard et Fauroux devraient réussir à obtenir un compromis entre les intérêts publics et les intérêts privés dans Framatome. Appelé en renfort à l'automne, M. Peyrelevade proposa un donnant-donnant en mèlant la filiale Générale occidentale, propriétaire du magazine. l'Express, et le nucléaire. M. Snard refasa. M. Fauroux tenta une première fois sa chance sur le seul voiet Framatome. Ce fut M. Mitterrand qui refusa. Anjourd'hui, même si un accord est en vue, l'issue du dossier reste incertaine puisque s'y opposent deux extrêmes, réticents l'un comme l'autre, au principe rocardien du mélange des genres . Qu'un compromis soit trouvé ou non, éclairera sur le caractère plus ou moins achevé du processus de fisme français. Mais il est indubitahlement engagé.

ERIC LE BOUCHER Prochain article:

II. TROIS MODELES EN CONCURRENCE

REPÈRES

Hausse

ETATS-UNIS

de la production industrielle en mars La production industrielle améri-

caine a progressé de 0,7 % au mois de mars, après 0,8 % en février (chiffre révisé en hausse), a annoncé mardi 17 février la Réserve fédérale, C'est la deuxième augmentation mensuelle consécutive, alors que l'année avait mai commencé avec une baisse de la production industriella de 1,1 % en janvier.

L'industrie, secteur le plus touché ces demiers mois par le ralentissement de la croissance américaine, donne donc des signes encourageants de reprise, tandis que les analystes tablaient sur une progression très modérée de 0,1 % à 0,3 %. Le bon chiffre de mars s'expăque à la fois par un redressement sensible dans l'industrie automobile et par une hausse très vive de la production das services publics,

JAPON

Forte augmentation de la masse monétaire

La masse monétaire du Japon a augmenté de 11,6 % en glissement annuel en mars, contre 11,8 % en février, a indiqué la Banque centrale mardi 17 avril. En mars, pour le quatrième mois consécutif, l'augmentation de cet agrégat a été supérieure à 10 %. et la Banque du Japon prévoit qu'elle s'élèvers en moyenne à 11 % au moins entre avril et juin. L'institut d'émission a expliqué la haussa de la croissance de la masse monétaire par la dérégulation financière at la progression des teux d'intérêt.

li a toutefois ajouté que ce fort taux de croissance ne signifiait pas nécessairement une augmentation de l'inflation car il reflétait un changement dans les actifs financiers.

DÉMOGRAPHIE

Ancien directeur de l'INED

Jean Bourgeois-Pichat est mort

Le démographe Jean Bourgeois Pichat, président du Comité international de recherche sur les études en démographie(CICRED) et ancien directeur de l'Institut national d'études démographiques(INED) de 1962 à 1971, est mort, dimanche 15 avril, à Paris, à l'âge de soixante-dix-sept ans,

Jean Bourgeois-Pichat faisait partie de la première génération de l'Institut national d'études démographiques (CICRED), Polytechni cien, officier d'artillerie, il était entré à la Fondation pour l'étude des problèmes humains créée par Alexis Carrel avec l'appui du maréchal Pétain, et lorsque le gouverne-ment du général de Gaulle tire l'INED de ce grandiose projet teinté d'un cugénisme suspect, il fit, selon ses propres termes, partie de ces « chercheurs qui essayaient d'y voir clair dans la démographie de la France », et qu'Alfred Sauvy sut « récupérer » (le Monde du 31 octobre 1978).

Chef du département chargé de l'observation de la situation démographique de la France à l'INED, il

fut l'un des premiers à saisir la nouveauté du haby boom de l'après-guerre ; il y discerna un nouveau comportement des couples, et non un simple « rattrapage » après le retour des mobili-sés, ou un changment dans le calendrier des naissances, comme le pensaient certains de ses collè-

A la division de la population des Nations unies, où il fut admi-nistrateur de 1953 à 1962, puis à partir de 1972, au CICRED, ce « club » des institutions démogra-phiques nationales, c'est l'évolution mondiale qu'il sut observer. Il a d'abord contribué à en forger les outils d'étude ; son ingeniosité a su trouver les méthodes permettant de tirer des statistiques justes de données approximatives ou incomplètes qu'on pouvait recueillir dans les pays en voie de développement, Mais s'appliquant à classer les pays selon les phases de leur évolution, il a contribué aussi à populariser la notion de « transition démographique », ce passage de la période de mortalité et de natalité fortes à celle de mortalité et de natalité faibles aujourd'hui familier à tous les observateurs.

G. H.

ta L'emploi des cadres « à son plus hant airean » en mars. - Avec 10 000 offres d'emploi, le marché de l'emploi des cadres a enregistré une hausse de 14 % en mars par rapport à la même période en 1989, selon l'Association pour l'emploi des cadres (APEC).

Cette a relance après deux mois de pause » place le marché « à son plus haut niveau » et stabilise la tendance annuelle à 12 %, scion l'APEC. En cumul sur les douze derniers mois, plus de 98 000 emplois ont été proposés. D Les syndicats de l'ANPE appellent à la grève du 26 avril. - L'in-tersyndicale (CFDT-CGT-FO) de l'Agence nationale pour l'emploi appelle le personnel à s'associer à grève générale organisée le 26 avril dans la fonction publique et à « prendre toutes les initiatives visant au blocage général des données informatiques ne nuisant pas aux chômeurs ».

Les syndicats, qui s'opposent au projet de réforme du personnel, doivent rencontrer la direction de l'ANPE le jeudi 19 avril.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LA CAISSE AUTONOME DE REFINANCEMENT LANCE DEUX EMPRUNTS OBLIGATAIRES A TAUX FIXE

■ La Caisse Autonome de Refinancement, filiale à 100% de la Caisse des dépôts et consignations, est spécialisée dans la mobilisation de créances à moyen et long

■ La CAR gérait, au 31 décembre 1989, un encours de créances de près de 18 milliards de francs dont 77% garantis par l'État français.

■ La CAR s'est vu accorder pour ses émissions anténeures la note Aaa par Moody's Investors Service et AAA par S & P ADEF.

400.000.000 F CAR 8,50% septembre 1998

a Durée 8 ans et 126 jours

- a Taux nominal 8,50%
- e Taux actuated bruit 9,83% a Nominal 5000 F ■ Pris de souscriotion : 4906 F
- dont pre d'émission : 4627,70 F PREMETS COURS 278,30 F Assendation: le 4 mai 1990 & Pempirary CAR 8,50%

septembre 1998

- Amonssement normal au par en totalté le 5 septembre 1998 Jouissance: § septembre 1989
- a Durée 11 ans et 307 jours m Taux nominal 10.50% n Taux Actuated brut 10,09%

a Nominal 5000 F

a Processousciption 5025 F a Assimilation to 5 mars 1991 A Temprint CAR IQ50%

1.100.000.000 F

CAR 10,50% mars 2002

- mars 2002 Amortissement normal au pair
- en totalté le 5 mars 2002
- Jouksance 2 mai 1990

Réglement : 2 max 1990

Lieux de souscription - Banques, Casses d'Epargne Étureul, Poste et Tresor Public

Une note d'information VISA COB n° 90-135 du 1104 PMP ut être obtenue sara livas put demunde - BALO du la 04 1990



LA QUALITÉ D'UNE GRANDE SIGNATURE

CAESE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

OUTRE-MER

Les paradoxes d'un département forestier qui importe du bois

L'exploitation à haut risque de la forêt guyanaise

Le département de la Guyane se débat dans une situation paradoxale. Doté d'un massif forestier d'une surface presque double de celui de la métropole, il importe encore du bois! Tous les grands projets de développement ont échoué, et l'on s'oriente aujourd'hui vers une exploitation raisonnée de la bande côtière, dans le souci de conserver le massif intérieur à peu près vierge, en réserve pour l'avenir.

CAYENNE

de notre envoyé spécial

La tronçonneuse qui vrombit dans une gerbe de sciure, les fibres du tronc qui craquent comme des allumettes, et voici un nouveau géant de la forêt qui s'abat dans un bruit de catastrophe, au milieu d'une pluie de feuilles. Il ne faut pas plus de trois minutes au bûcheron brésilien pour abattre un grignou 3,45 mètres de circonférence. En dix minutes, la souche à contreforts et le houppier sont séparés du tronc, et une grame de 6 mètres cubes est bientôt halée par un engin tout ter-rain le long de l'étroite piste fores-

Les ouvriers du chantier forestier de Degrad Seramaca, en Guyane française, sont tous d'origine étrangère – Surinamiens, Brésiliens ou Haîtiens. Comme en métropole, où on ne trouve pratiquement plus que des bûcherons yougoslaves ou maro-cains. Mais les similitudes s'arrêtent cams, Mars es saminudes s'arrecent là. « C'est plus facile ici qu'en Haute-Savoie, affirme en s'épon-geant le front Claude Barthod, un solide Jurassien installé depuis neuf ans en Guyane. Pas de ravin ni d'éboulis casse-gueule. Pas de neige. On travaille douze mois sur douze. » Seule contrainte : le poids du bois qui est gorgé d'eau. Il pèse jusqu'à 1,3 tonne au mêtre cube, ce qui le rend parfois plus lourd que l'eau. Il faut donc prévoir des câbles d'acier de fort calibre pour débarder les

cette forêt guyanaise. D'abord, il faut tracer des pistes en terrain vierge pour atteindre le bois exploitable. Or le « gros bois » qui vant le détour est plutôt rare en zone équa-toriale : une moyenne de trois arbres à l'hectare, ce qui représe et 15 mètres cubes de bois d'œuvre bien moins que dans nos futaies tempérées, exploitées depuis des siècles. Pour comprendre le faible ren-dement de ce département d'Améri-

que, il suffit d'afficher le bilan : les

4.5 millions d'hectares de la forêt métropolitaine produisent quelque 14 millions de mètres cubes de bois, tandis que les 7,5 millions d'hec-tares de la forêt guyanaise – très partiellement exploitée, certes - en fournissent à peine plus de 100 000. Paradoxalement, c'est la richesse de la végétation équatoriale qui entrave la production de bois. Dans la forêt guyanaise, on compte plus de cinq cents espèces de palmiers, qui demeurent inutilisables par les scieurs. Sur les quelque quatre cents

essences d'arbres répertoriées, on en

pour une boune commercialisation. Aussi les forestiers guyanais se concentrent-ils sur quelques essences bien connues comme l'angélique (36 %) ou le grignon et le gonfolo (31 %). Le reste se partage entre les bois durs comme l'amarame ou le wapa, réputé imputrescible, ou au contraire le bois tendre comme le mapa, utilisé pour le coffrage. Et les ébenistes du faubourg Saint-Antoine

apprécient toujours le « satiné

rubané » pour leurs placages pré-

Mais le marché du bois a des exi-gences que les négociants gnyanais oat parfois ignorées, à leurs dépeas. C'est ainsi qu'ils ont perdu récem-ment une part du marché aptillais ment une part du marché antillais en exportant du grignon blanc mal séché, qui s'est ensuite vrillé ou fendu. Ils avaient oublié que les planches fraîchement débitées doivent être gardées au moins huit mois « sur bagnettes » avant d'être proposées à la vente. A cette erreur technique s'est ajouté un élément nouveau en 1988 : l'ouverture par la Compagnie générale maritime d'une ligne reliant Belem (Brésil) aux Anti-lles. Les négociants brésiliens se sont engouffrés dans cette brèche en mondant aussitôt la Martinique et la Guadeloupe de sciages proposés à des prix défiant toute concurrence.

De sorte que le marché autillais, qui absorbait 33 % des sciages guyanais en 1987, est tombé à 26 % en 1988. Ces déboires, cependant, font figure de péches véniels au regard des mésaventures passées. Chacun, en Guyane, garde en mémoire l'échec retentissant du « plan vert », lancé en 1975 par Olivier Stirn, alors ministre des DOM-TOM, plan visant à faire exploiter la sylve equatoriale par les chômeurs de l'Hexagone ! En 1981, il a fallu abandonner un autre grand projet : la plantation de pins et d'eucalyptus pour l'approvisionnement d'usines

de pâte à papier. On s'est aperçu en effet que les sols latéritiques se prétaient fort mai à la croissance supposée rapide de ces arbres d'importation. En 1986, les deux grandes usines de déroulage et de contreplaqué installées à Saint-Laurent-du-Maroni ont fait faillite. Quant à l'Office national des forêts, qui gère le patrimoine forestier et délivre les permis d'exploitation, il ne couvrait cette année la que 10 % de ses frais... A une décennie de projets gran-

dioses et irréalisables a succèdé que période d'ajustement des objectifs et de restructuration », comme le dit le directeur de l'agriculture et de la forêt, M. Ménard. On a construit 70 kilomètres de « pénétrantes » en deux ans, ce qui a permis d'ouvrir à l'exploitation 180000 hectares en 1988 (15000). 180 000 hectares en 1988 (150 000 en 1987) et a fait passer le volume du bois sorti de forêt au-dessus de la barre des 100 000 mètres cubes, soit une augmentation de 20% en deux ans. En outre, la quasi-totalité des grumes produites est aujourd'hui transformée sur place, grâce à l'émergence – laborieuse – d'une réelle industrie du sciage,

Un programme d'intervention

Avec un chiffre d'affaires d'environ 100 millions de francs, l'industrie du bois s'est hissée au deuxième rang des activités économiques du département, derrière la pêche (et juste avant l'or). Mais si la Guyane est aujourd'hui autosuffisante en bois d'œuvre et en sciages, elle importe encore du contreplaqué, des meubles, diverses menuiseries et le papier. Une aberration économique pour un département qui possède le plus important massif forestier fran-

L'Office national des forêts a engagé en 1989 un programme d'in-tervention fondé sur de nouvelles

méthodes sylvicoles. En liaison avec le Centre technique forestier tropical et l'Institut national de de les agents de l'ONF vont seffencer de suivre les romals annu seffencer les agents de l'ONF vont s'affaiter de suivre les parcelles livrées d'hen-ploitation forestière. Au lies de disser la forêt se reconstituer spont ment, sans intervention he se proposent de pratiquer des diair cies selectives dans les zones de repousse afin de limiter l'extension des espèces non recherchées et de favoriser la croissance des tiges d'avenir. On en arriverait à pne véritable sylviculture, proche de la gestion des massifs tempérés.

La possibilité d'une telle sylviculture est étayée par une constatation. Autour de Saint-Laurent-du-Maroni, dans nae zone où la forêt a été surexploitée pendant des années, on a délimité des « placettes » d'observation, qui font apparaître une importante reconstitution du massif fores-tier. De 200 mètres cubes à l'hectare en 1955, la production de bois est passée à 400 mètres cubes en 1989, soit un doublement de la biomasse en trente-cinq ans. On peut donc envisager une forêt secondaire de production, à l'instar de ce qui se pratique en climat tempéré.

« Si ce mode d'intervention est généralisable, on peut espérer limiter l'exploitation de la forêt guyanaise à la zone côtière, explique Jacques Valeix, le tenace directeur régional de l'ONF. Cela permettrait d'abandonner la « cueillette », c'est-à-dire l'exploitation minière de la forêt primaire. » Mais il faut patienter encore quelques années pour savoir si la chose est possible, et rentable. La sylve tropicale a beau pousser plus vite que la forêt gauloise, la croissance d'un arbre reste une lon-

ROGER CANS

Le grand chantier de Petit-Saut

Le 15 mai 1987 était lancée une expérience originale : une centrale thermique à bois. L'usine GEB (Guyane Energie bois), Implantée près de Cayenne, devait fournir près de 7 mégawatts à partir de bois déchiqueté en plaquettes et porté à 850 o dans un gazogène géant. Le procédé, expérimenté au Canada et au Brésil, semblait prometteur, pourvu que l'approvisionnement suive. Car, en marche normale, le gazogène devait absorber 10 tonnes de bois à l'heure, ce qui suppose de grandes quantités en stock. Le procédé est abandonné aujourd'hui car, dit-on, le pilote expérimental canadien n'a pas marché. « Pour nous, c'est plutôt un

soulagement, avoue Jacques Valeix, le directeur régional de l'Office des forêts. Les déchets de scierie n'étant pas suffisants, il aurait fallu couper du € petit bois » pour approvisionner le gazogène, c'est-à-dire compromettre la régénération de la forêt. »

En réalité, l'arrêt de mort de la centrale à bois a pratiquement été signé lorsque a été prise la décision de construire le berrage hydroélectrique de Petit-Saut, sur le fleuve Sinnamary. Cet équipement, conçu pour fournir une puissance de 111 mégawatts, prendra le relais des trois centrales diesel actuellement en fonctionnement. En attendant la mise en service de PetitSaut, prévue pour 1994, la région de Kourou va être approvisionnée par les turbines à gaz d'une centrale inaugurée cette année.

Les 42 kilomètres de route d'ac-

cès au site de Petit-Saut ont été construits en deux ans. Le chantier du barrage proprement dit a démarré en juillet 1989. On y prépare activement les terrassements d'un ouvrage de béton compacté qui mesurera 750 m de long et 44 m de haut. La retenue d'eau qui alimentera les turbines contiendra 3,5 milliards de mètres cubes, Le lac ainsi créé noiera quelque 300 kilomètres carrés de forêt

Afin de préserver l'environnement touristique de l'île

Le conseil régional de Guadeloupe refuse l'implantation d'une raffinerie de pétrole

plantation dans l'archipel d'une raffinerie de pétrole d'une capacité de 15 000 banils de brut par jour, le conseil régional de la Guadeloupe s'est prononcé, à l'unanimité moins deux ebetantions, contre la poursuite des études engagées par la société Black Diamond Petroleum Company, un groupe d'investisseurs américains, mais aussi anglais et mexicains, représenté notamment par l'ancien ministre français de la coopération, M. Michel Aurillec.

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

Créée l'an dernier « dans le but de gèrer le projet de construction d'une raffinerie jusqu'à sa phase termi-nale », Black Diamond Petroleum rationerie jusqu a su pruse terrainale », Black Diamond Petroleum
(BDP), qui est enregistrée dans les
îles Vierges britanniques et possède
des bureaux à Charlotte (Caroline du
Nord, Etats-Unis) et Paris, avait
reteau trois sites dans les Caralbes:
l'île de Grand- Bahama (Bahamas),
le site de Pont-à-Pierre (Trinité-etTobago), et la Gusdeloupe. Son projet repose sur « l'utilisation des surplus de pétrole brut lourd (mexicain
et vénézuélien) à forte teneur en soufre et relativement peu coûteux »
pour produire de l'essence sans
plound et du carburant aéronautique
à destination du marché des EtatsUnis.

Unis.

Selon le dossier de présentation du projet, la modernisation en cours des raffineries américaines et les nouvelles normes environnementales de ce pays (le Monde du 6 avril) « contribuent à rendre la construction d'une raffinerie complète impossible d'un point de vue pratique aux Étais-Unis ». BDP, qui « n'est pas une compagnie pérolière mais un groupe de financiers », sclou le préfet de la Gnadeloupe M. Jean-Paul Proust, a donc présenté au gouvernement français et aux assemblées locales « une demande d'étude sur l'implantation éventuelle d'une raffinerie ».

Une concession de 220 hectares la

Une concession de 220 hectares, la créations d'installations portuaires pouvant accueillir des pétroliers de 250 000 tonnes, la construction d'une centrale électrique de 100 mégawatts, un approvisionne-ment en eau (8 millions de litres d'eau douce par jour et 10 000 mètres cubes d'eau de mer),

Appelé à donner son avis l'intervention de la Banque euro- récemment l'importance de ses de financements à l'explortation constituaient la contrepartie à la création de 3 000 emplois pendant les trois ans de durée de construction de la raffinerie, qui créerait 650 emplois directs selon ses promo-teurs. Pour M. Aurillac, de la firme teurs. Pour M. Aurulac, de la trime Vovan & Associates, conseil juridi-que de BDP pour l'Europe, cette raf-finerie contribuerait également à « réequilibrer la balance commerciale de la Guadeloupe en la portant de 9 % à 78 % de couverture », faisant ainsi de l'archipel « une puissance économique des Caraïbes ».

Si le conseil général doit encore se prononcer dans les prochains jours, l'argamentation de M. Aurillac et des oteurs du projet a été mardi de pen d'effets sur les élus régionaux; soucieux de la protection d'un envisoucient de la protection d'un envi-ronnement qui constitue, selon enz, « le fonds de commerce de l'activité touristique », longtemps décriée, au nom de la « dignité », par des partis de gauche et des mouvements indé-pendantistes qui n'ont découvert que

Ainsi, aux côtés d'associations écologistes jusqu'alors inexistantes on très discrètes, M. Luc Reinette, leader amnistié de l'ex-Alliance révolutionnaire caraîbe, n'a pas été le der-nier à s'émouvoir de ce projet en prenant la tête d'un comité faisant du tourisme un élément déterminant de son opposition. De Paris, M. Antoine Wacchter, député européen et leader des Verts, avait adressé, hindi 9 avril, une lettre au premier ministre dans laquelle il affirmait que la construction de cette raffinerie relève d'une « économie d'enclaves industrielles » qui consiste

à « exporter dans des zones complai-santes » les industries polluantes. Mais avec 41 raffineries en service et une position de carrefour entre les gisements pétroliers du Venezuela et le marché des Etats-Unis, les îles des Caraïbes semblent, pour la phipart, d'abord en quête de création d'em-



En vente chez votre marchand de journaux

"COMDEX/EUROPE à Paris? Oui, cela nous promet des rapprochements culturels tout à fait intéressants..."



Pour la première fois en Europe, la micro-informatique du monde entier!

Qu'ils soient distributeurs ou utilisateurs, les spécialistes, l'auront compris: le COMDEX/Europe c'est l'alliance du Sicob avec le Salon n° 1 de la micro

La dimension de l'événement COMDEX/Europe? Plus de 30.000 m² regroupant Hardware, Software et

Plus que jamais, salon d'envergure européenne et à vocation internationale, le Sicob devient donc Grand

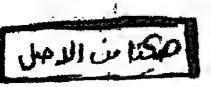
Et, il est fort probable que les contacts et les échanges dépasseront largement le cadre touristique : les personnalités du soft aux USA qui vont se déplacer, ne viendront certainement pas avec des objectifs gastronomiques dans leurs attachés-cases...





3616 SICOB.

du 23 au 28 Avril 1990 Paris-Nord Villepinte





et guyanaise

de Guadeloupe refuse d'une raffinerie de pétrole

Tond TELLS.



Black-jack et roulette anglaise

Coup de jeune pour le casino d'Enghien

Depuis le 1" mars, le casino d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise) a ouvert huit tables supplémentaires de black-jack et douze de roulette anglaise. Une bouffée d'oxygène pour l'établissement, presque moribond en 1986. De son côté, la nouvelle équipe municipale entend redynamiser

Une fin d'après-midi de semaine, à Enghien-les-Bains, Les commerces s'animent, des bouétroites de la ville. Au casino, l'activité commence mollement. Les yeux rives aux tapis verts. la mine sérieuse, les premiers clients se colent en grappe autour des quelques tables ouvertes. Patrons, retraités fortunes, commercants en goguette ou simples salariés ? Peu importe. Les mises varient mais la passion

Depuis un mois, ils sont de plus en plus nombreux à venir tenter le hasard. Meilleur jour, le vendredi enregistre 1 000 entrées, contre 600 avant l'arrivée des nouveaux jeux. Le ministère de l'intérieur vient d'autoriser l'exploitation, à compter du 1º mars, de huit tables supplémentaires de black-jack (qui s'ajoutent aux quatre installées en 1986) et douze tables de roulette anglaise. Une bonne aubaine pour les flambeurs parisiens! Une légis-lation de 1913 interdisait les jeux de boules à moins de 100 km de la capitale... sous couvert de protection des « masses laborieuses ».

Pas de machines 2 5005

Bien décidée à saisir sa chance elle-aussi, la Société d'exploitation des eaux et thermes d'Enghien (SEETE) – gestionnaire du casino, des thermes, du restaurant, du Grand Hôtel, et d'un théâtre – est prise d'une fièvre de travaux. Plus de 100 millions de francs d'investissements, deux cents embauches... La direction, chapeautée par le groupe Lucien Bar-rière (1) depuis fin 1988, mise gros. Son calcul ne doit toutefois rien au hasard : l'activité du casino devrait être multipliée par deux en

Saumon, ivoire, et marron : la nouvelle décoration du casino se veut chie mais discrète. Version années folles, le style-fétiche du sources? En apparence seulement. Car la grande nouveauté, c'est l'introduction massive de la vidéo et de l'informatique. Pour la télésurveillance bien sûr, mais aussi pour la gestion et le contrôle des salles.

Chaque table est désormais équi-pée de son propre ordinateur. La comptabilité et la détection d'éventuelles anomalies en sont facilitées. Les joueurs méthodiques y trouvent leur compte, un petit panneau indiquant les derniers numéros

RIEN DE TEL QU'UN CASINO

POUR LE BLANCHIMENT DES FAÇADES.

C'est le black-jack qui nous a sauvè : quatre tables ont été autori-sées en février 1987, »

Entre-temps, la SEETE avait été reprise par un groupe anglo-sud-africain avant de tomber dans le giron de Lucien Barrière. Le grand ent du renouveau n'éparene

remise en forme, les e fugues santé ». Il est même question de créer un centre de recherche sur le soufre, et un centre anti-tabac, en liaison avec les médecins du cru et la ville.

La nouvelle équipe municipale pilotée par trois adjoints de l'ancienne majorité - ne peut qu'approuver ces orientations. « Nous avons été élus pour donner une image plus dynamique de la ville, plus ouverte, plus culturelle aussi ». lance le jeune maire, Philippe Sueur. Sa première décision importante sera la réalisation d'un « espace de rencontre », sur le site de l'actuel centre culturel François-Villon. Le programme de 4 500 mètres carrés prévoit notamment un grand auditorium, utilisable tant pour des concerts ou des congrès que pour le Festival de cinéma que concocte la municipalité. Le concours d'architecture se termine ces jours-ci; quels que soient les résultats, le style sera « contemporain ».

Peu ctendue, dépourvue d'activités économiques à l'exception de deux cents commerçants, dotée d'une population vicillissante (10 000 habitants). Enghien-les-Bains ne peut guère imaginer de grands projets. « Une ville achesée », résume le maire, qui insiste sur sa dépendance à l'égard du casino. En 1989, ce dernier aura fourni au budget municipal 15 millions de francs. Presque autant que les recettes de la fiscalité locale.

HÊLÊNE GIRAUD

(1) Le groupe Lucien Barrière possède aussi les casinos de Cannes. Deauville. Dinard, La Baule, Saint-Malo, Trouville

(2) Le chiffre d'affaires est la diffé rence entre le produit brut des jeux et les tanes perçues par l'État et les collectivités locales (36 % au total). Les exercices comptables courent de novembre à

(3) L'introduction des machines à

Menaces sur le parc et la maison de Daudet à Draveil

L'héritage du Petit Chose

Les amoureux d'Alphonse Daudet qui, traditionnellement, pendant les fêtes pascales, prennent la route du célèbre moulin, planté en plein pays arlésien, auront cette année un beau sujet de méditation : pourra-t-on sauver de la convoitise des promoteurs immobiliers l'ancien domaine des envirous de Paris où vécut l'auteur du

Entre Seine et Sénart, dans le quartier de Champrosay à Draveil (Essonne), voici donc cette grosse bâtisse bourgeoise, dominant un parc de près de 4 hectares, où le brillant causeur s'établit en 1886.

L'été, il y reçoit ses amis ; les félibres (Roumanille, Aubanel, Mistral et Paul Arène), mais aussi Monet, Zola, Cézanne, Leconte de Lisle, Sully Prudhomme, François Coppée, Maurice Barrès et Pierre Loti. Bref, le Parnasse de l'époque. Le plus assidu sera le cher Edmond de Goncourt, qui mourra en 1896 dans cette maison.

Ce bord de Seine traverse l'œuvre de Dandet. L'église a inspiré la Petite Paroisse. Ses jardins, ses riches propriétés, apparaissent dans Robert Helmont. Et, à propos des Paysans de Paris des Contes du lundi, on peut lire : « A Champrosay, ces gens-là étaient très heu-

A Fabandoa

Aujourd'hui, ce domaine appartient à une institution qui l'utilise en partie pour loger des médecins et des infirmiers stagiaires. N'ayant plus l'utilité des bâtiments et ne disposant pas des moyens nécessaires à la rénovation et à la modernisation de l'établissement de soins, cette institution a décide de se séparer de la propriété.

Le parc, lui, est depuis une quin-zaine d'années laissé à l'abandon. Un parterre de jeunes marronniers sauvages tapisse le sol, où se faufilent quelques sentiers sauvages. L'aspect de désolation des lieux est encore accentué par la tempête qui a souffle récemment sur l'île-de-France: arbres abattus, branches cassées et troncs brisés. Soudain. au milieu des buissons et des « isba », en ruine, que Daudet

avait fait édifier dans ce qui était alors un magnifique parc boisé. .".

-:-

C'est dans ce parc qu'un projer de construction de trente-neuf pavillons de « grand standing » a vu le jour. Ce sera, en toute modestie, le Domaine de Daudet. Cette initiative, même si elle sembie aujourd'hui marquer le pas, a suscité une violente réaction de PAssociation de défense de Cham-prosay, qui affirme ; « Il y a quesques années. Champrosay était un site privilégié par son environnement : malheureusement, sur trois pares, deux ont été livrés aux promoteurs. Il reste encore un parc; ceiul de la propriété d'Alphonse. Daudet. Ce domaine, dans son intègralité, fait partie d'un passé littéraire, non seulement draveillois, mais national. Il serait sacrilège de gommer ce passé pour de basses questions d'argent. »

Culture et immobiliet

L'association demande le rachat de la totalité du domaine par le conseil général de l'Essonne. Et. lance: « Pourquoi la municipalité ne fait-elle pas jouer son droit de préemption ? »

En fait, la municipalité affirme anjourd'hui que « le conseil général s'est engagé à prendre en charge la maison de Daudet et 4 380 mètres carrès autour du bâtiment » pour en faire un centre culturel. Mais, précise-t-elle, « cette acquisition traine, malgre nos pressantes sollicitations ». Les tractations entre le propriétaire et le département sont ardues. « Trois millions », réclame l'institution médicale, « deux millions », répond le conseil général.

Va-t-on donc « diviser » cette propriété en deux parties, côté cour la culture, côté jardin l'immobilier, et briser ainsi l'ensemble harmonieux que forme le vieux domaine du maître de Fontvieille ? Le parc disparaîtrait au moment même où l'Agence des espaces verts de l'Ile-de-France se bat pour créer une longue coulée verte le long de la Seine. Dans ces conditions, ce n'est plus le souvenir de Daudet oue Champrosay conserverait, mais celui de Tartarin.

JEAN PERRIN

Croupiers, cartiers, changeurs, caissiers. physionomistes, secrétaires aux entrées... il a failu recruter une centaine de professionnels. Impossible. La SEETE a donc monté une école maison, et, pour faire la soudure, fait appel à un

contingent de Britanniqu Dans le palmarés des casinos français. Enghien est passe de la deuxième place en 1988, derrière Divonne-les-Bains (Ain), à la septième place en 1989, avec un produit brut des jeux de 107 millions de francs (2). Maigré une progression de 20 %, l'établissement n'a pu suivre ses challengers, stimulés par l'introduction des machines à

«Le casino arrive à l'âge adulte ». juge le directeur finan-cier, Jean-Jacques Fiessé. Puis il se souvient des années difficiles. « Le 1986, touchant un plancher de 55 millions de francs. Nous n'avions alors que le chemin de fer : un jeu vieillissant, où l'on ne s'amuse guère, réservé à des joueurs sortunes. De surcroit, l'ouverture aux jemmes des cercles de Jeu pari-siens, début 1986, nous a pris 30 % avait home! Debut 1987, nous étions à la limite du dépôt de bilan.

Les dix ans du FIAPAD

Hôtel pour jeunes à la Défense

Il y en a dans les toilettes des garcons mais aussi, parce que ici on est moderne et intelligent, dans les toilettes des filles. Aux distributeurs. les préservatifs se vendent aux tarifs du métro, trois pour 10 F. Un petit détail, certes, mais qui prouve bien que le FIAPAD n'est pas un hôtel comme les autres. Dans la galerie mezzanine, les télés sont branchées sur les clips de Mô. Le FlAPAD est comme la musique : jeune et international.

Créé il y a dix ans à l'initiative du ministère de la jeunesse et des sports, le Foyer international d'acqueil de Paris la Défense recoit « de préférence » des scolaires et des uni ersitaires, presque jamais d'individuels ou de personnes âgées. De l'hôtel il a la marquise, les hôtesses d'accueil, le tableau de cles : de l'au berge de jeunesse, il a le statut et les prix. Le FIAPAD est une association loi 1901 qui propose, suivant la pension compléte pour des prix

p Précisions. - A la suite de l'article « Beaubourg-en-Brie », paru dans le Monde du 5 avril. M. Gilbert Lézénès, architecte, nous prie de préciser qu'il a conçu et réalisé avec MM. Jean Nouvel et Pierre Soria le centre culturel de Combsla-Ville. D'autre part, l'Union des syndicats de copropriété de la region parisienne (8. rue Curie, Rueil-Malmaison, tél. : 47-32-45-67 et 47-32-00-44) nous indique qu'elle apporte elle aussi une assistance aux copropriétaires, comme le font d'autres associations citées dans l'article « La copropriété en gestion directe ». paru dans le Monde du 4 avril. L'une d'entre elles, l'Association nationale des syndicats coopératifs de copropriété. 2 change d'adresse : 30, rue Custine, 75018 Page

variant entre 176 et 201 F. Depuis cinq ans. le FIAPAD tourne à pri de 80 % de sa capacité. Dans ses 425 lits, il accueille une majorité d'étrangers (57 % des nuitées) dont la plunart viennent des proches pays européens : Grande-Bretagne, RFA,

Dès son ouverture, le centre a aussi pris l'habitude de recevoir des jeunes étudiants des pays de l'Est : Sovictiques. Tchécoslovaques... « Depuis quelque temps pourtant, nous observons un reflux de cette clientèle, note Anne Ramaroson, à la direction du FIAPAD, sans de parce que nous traitions avec LVJ (Lousies Vacances Jeunesse) + - une association qui faisait le trait d'union avec tous les organismes avec les derniers événements. « a un mais, le FLAPAD traitera directement avec ses anciens clients.

La présence de salles de classe et de conférences, au sous-sol, perm d'organiser des « classes de découverte », des séjours d'étudiants américains, des sessions « Connaissance de la France » : le Paris révolutionnaire, ou encore les grands chantiers de Paris, pour des groupes de vingt à vingt-cmq personnes. L'été, le centre s'ouvre également aux familles provinciales en visite à Paris.

Comme une vingtaine d'autres centres de Paris et de la région pari-sienne, le FIAPAD est membre de l'UCRIF (Union des centres de rencontres internationales de France). Il compte, avec ses 120 000 nuitées annuelles (année 1989), parmi les plus importants de l'association. . Au départ, notre implantation à la Défense a sans doute été un obstacle. explique Anne Ramaroson. Il y a dix ans. les gens avaient encore peur du RER. Aujourd'hur, la visite de Paris passe presque toujours par le quartier. L'Arche est desormais un

ARIANE CHEMIN

«salons de la Pergola», à l'étage des salles de jeu. Le Duc d'Enghien, célèbre restaurant de la place, et le Grand Hôtel, ont redoré leur blason. Le théâtre lui-même, seul équipement dont le déficit est jugé acceptable, se lance dans une politique de création audacieuse. Mot d'ordre : priorité au haut de gamme et aux synergies loisirs-santé-hébergement. L'heure de gloire des thermes, qui firent la réputation d'Enghien,

aucune activité de la SEETE. Les

séminaires se multiplient dans les

MUNICIPAL

E I

ne devrait pas tarder. Grace à une première vague de travaux, l'acti-vité de la grosse bâtisse blanche de 935, qui fait face au lac, a été remise à flot. Les efforts vont maintenant s'organiser autour de deux axes : multiplier la clientèle classique de curistes (une augmen-1990), développer les séjours de l'ancienne municipalité.

INITIATIVES

Le cercle des savoirs reconnus

Bénédicte apprend le français à Kadi qui apprend le mandin-gue et les histoires de griots à Hélène qui apprend à cuisiner la sherba avec Baya aux côtés d'une dizaine de personnes dont Hocine qui apprend la soudure à Jean qui anime un groupe santé auquel appartient Bénédicte qui apprend... Derrière ce curieux inventaire à la Prévers, une cinquantaine d'« échangistes » un peu partineur, et sur la seule base de la gratuité, ils font partie du « réseau de formation réciproque » de Belleville-Ménilmon

Un tissu social très riche

Tout le monde sait quelque chose et checun peut transmettre son savoir, tal est le principe des réseaux de ce type, nés à Evry il y a quelque dix ans, à l'initiative de Claire et Marc Heber-Suffrin (1). Fonctionnant de personne à personne ou au sein de groupes de manière très souple, les échanges de savoirs ont essaimé dans toute la France et intéressent aujourd'hui plusieurs milliers de personnes.

A Ballavilla, après un démar-

rage assez lent, le projet a véritablement pris corps avec la création, début 1989, d'una association de guartier. « Dans ce onzième multi-culturel et pluri-ethnique, le tissu social est très riche, commente Dominique Perret, permanente du mouvement national des réseaux et promotrice de l'association parisienne. Mais on se côtoia sans forcément sa rencontrer. C'est pourquoi il y a un vrai besoin de la part des habitants, qu'ils soient d'origine trançaise ou étrangère, de casser leur isplement et d'emtrer en relation les uns avec les BUTTES, 3

Du retraité tout ce qu'il y a de plus e blanc-bec », comme on dit par ici, à la jeune femme machrébine, de l'ouvrier soudeur au médecin gynécologue, André, Mirnouna, Hocina, Jean, Adélie. Thérèse et les autres ont d'ores et déib franchi le pas et participent à ces trocs de sevoirs qui constituent la seule monnaie d'échange en service dans le réseau. Comment v sont-ils venus ? « Le recrutement est essentiellement affaire de bouche à oreille », explique Hélène Jimenez, présidente de l'association, elle-même entrés dans la ronde par l'intermédiaire de son fils. Commercants et travailleurs sociaux sont aussi d'efficaces agents de liai-

Mais le plus irrésistible tamtam demeure sans doute celui de Dominique Perret, pivot du noyau de Belleville, qui e fait du réseau » en toute occasion et en tout lieu. Dherbia, rencontrée par hasard dans une file d'attente à la mairie, ne serait certainement jamais venue d'elle-même au groupe santé : elle a pu, à deux mois d'une importante opération cardiaqua, y « démêler le fouillis de ses émotions » ; quant à Kadi, il est probable qu'elle aurait entamé une nouvelle décennie de vie en France comme les quinze demières années écoulées, c'est-à-dire sans apprendre le français, car elle n'osait

son et font circuler l'informa-

pas after vers une institution. Démarche intellectuelle pour certains - comme Jean, qui cherche, « par-delà les discours ronronnants sur l'importance des brassages culturels, à rencontrer véritablement les autres », - le réseau est pour la plupart de ses membres (dont une forte proportion de femmes) un puissent moyen de socialisation et d'insertion. « Moi ? Mais je ne sais rien ! » : il faudra beaucoup de temps et de tact pour les aider à dépas-

ser ce premier sentiment d'im-

propres savoirs.

Ceux qui n'ont jamais reçu, ni de l'école ni de leur environnement, une quelconque renconnaissance découvrent alors qu'ils ont, eux aussi, des expériences de vie riches et intéressantes à communiquer. « il n'y a pas de « petits » savoirs, insiste Dominique Perret, c'est ce qu'il y a de plus difficile à faire passer, tent il est peu orthodoxe de considérer sur un plan d'égalité les connaiset tout ce qui relève d'une mémoire, de coutumes et savoir-faire, que l'on possède sans en avoir clairement conscience. 3

Et il est des séances de cuisine qui, par-delà la convivislité, sont de véritables séminaires de langue, d'économie domestique et de civilisation. Sans parler de l'accession à une certaine indépendance que représente pour Baya, Mimouna ou Kadi, le fait d'avoir réussi à négocier avec leur mari le droit de sortir pour se rendre à leur » réunion. « Avoir une attente vis-à-vis

de gens à qui justement on ne mande jamais rien transforme du tout au tout les rapports entre les individus, témoigne Hélène Jimenez, qui a personnellement pendant plusieurs années eu en charge la secteur social d'une grande entreprise. Cele leur permet de sortir du statut d'assisté et, valorisés, ils peuvent à leur tour exprimer leurs manques at oser penser qu'il est possible d'y remédier. » « Ce qu'on transmet, on le sait mieux a, résume avec simplicité Hocine, jeune érien qui apprend la soudure à Jean, un médecin.

Il v a énormément d'offres et de demandes actuallement en suspens ; requise au niveau de la coordination régionale des réseaux, Dominique Perret manque de temps pour affectuer mise en relation des intéressés et suivi des échanges. C'est

pourquoi l'association cherche à faire prendre en charge le financement de postes permanents sur le quartier même. « Une équipe d'éducateurs de rue compte sur nous pour travailler avec ces adolescents paumés qui ne se savent pas porteurs de ressources, précise-t-elle. Et puis nous voudrions prospecter du côté de la communauté asiatique, entièrement fermée sur elle-même, et téanimer aussi un véritable téseau enfants, plus en prise sur le quartier. »

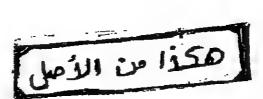
Les enfants anssi

Mis habituellement en situation de compétition, les enfants comprennent très vite ce que signifient les échanges de savoirs. Dans deux ateliers bleus, fonctionnant une fois par semaine après le temps scolaire dans les écoles primaires du boulevard de Belleville, ils font l'expérience de la solidarité. petits et grands s'apportant mutuellement les connaissances les plus variées, qu'elles concernent le ramadan ou le principe de la division, l'art de lacer ses chaussures ou celui de parler turc.

« Qu'est-ce que ça veut dire e chaleuraux > ? interroge un grand de dix ans, tandis qu'idriss reconte la Tunisie. Et le petit, très fier de pouvoir enseigner son ainé : « Chaleureux, c'est quand les gens sont gentils. J Dit avec des mots d'enfant, c'est aussi ça, l'esprit réseau. Utopie ? Et pourtant il semble bien que quelque part du côté de Babel-ville, certains s'emploient, très concrètement, à sauver i honneur de la

CAROLINE HELFTER

(1) Cf. Appels aux intelligences, de Claire et Marc Heber-Suffrin, éditions Matrice, 1988. Sièse du mouvement :





NRC HANDELSBLAD LE SOIR Se Monde Suddeutsche Zeitung serritar bella sera EL PAIS De Standaard ATHE INDEPENDENT

PERKIN ELMER

PERKIN-ELMER est un des leader dans la fabrication d'équipements pour l'industrie des semiconducteurs. Vin de reniorcer notre secteur européen de Litographie par faisceau, d'électrons, nous recherchons:

Un Technicien de Maintenance

pour la maintanance d'équipements électroniques complexes en Europe. Le candidet, de niveau BTS ou équivalent, aura une expérience d'au moins deux ans dans ce domaine. La connaissance de la technologie du vide et une bonne divise en mecanique seraient un plus. La pratique de l'anglais est indispensable. Ce technicien autura un stage de formation en Allemagne et en Californie.

Une Secretaire Trilingue

Rapportant à la Direction européenne, vous êtes tritingue Anglais, Allemand, Français.

Line expérience commerciale, une connaissance de l'import/export et le aens de la communication sont nécessaires pour ce poste performant basé à Lyon. Pour ces deux postes à pourvoir, nous offrons un salaire compétitif, d'excellentes conditions de travail et des avantages sociaux intéressants. Veuitlez adresser votre candidature à Monsieur GARCON à l'adresse suivante:

> PEIKIN ELMER Division Semiconducteurs 3, rue Hermann Frenkel, 69007 LYON

PERKIN ELMER



Cross-border Corporate Finance Mergers & Acquisitions

HAMBROS is one of the leading traditional Merchant Banks in the City of London. Over the last three years HAMBROS has successfully established a European M & A Department and is now seeking to add to its

The successful candidate, in his or her mid to late 20s, is likely to be a graduate with both a successful academic record and a strong financial background, and at least, one year's expenence in either the corporate development department of an expanding European company or having had relevant experience within a leading

Self-motivation and high standards of professionalism are essential, as is the ability to work within Prospects for progression are excellent. Remuneration package open to negotiation.

Please write with full personal and career details to A.R.B., 15 rue d'Astorg 75008 PARIS (FRANCE)

nternational



DIRECTOR EASTERN EUROPE AREA (Brussels based)

The International Wool Secretariat (IWS) is a world-wide wool textile marketing organisation. Its principal activities are international promotion of wool products at the consumer level, product development and technical services to industry and quality control of Woolmark-labelled

IWS is financed by wool producers in the Southern Hemisphere. It has offices in over 30 countries, including in Eastern Europe. We are looking for a senior executive to direct the operations of the Eastern Europe Area Office of the IWS.

merchandise.

... Based in Brussels, you will be responsible for developing and implementing policies in Eastern Europe and the U.S.S.R. aimed at increasing the consumption of wool throughout the area. You will be directing a multinational team of marketing and technical specialists and you will be able to call upon a wide range of internal and consultancy services to assist you.

> · Aged over 40, you will have had extensive first-hand experience of working in Eastern Europe and, in . particular, in the Soviet market, preferably gained in the commercial or technical fields. Experience in textiles would be desirable.

** ***

You must have first-class knowledge of English and familiarity with Russian Proficiency in French, German or Italian would be an additional

You will be professionaly qualified in one of the following disciplines: commerce, business management, law or the sciences. In addition, you will have well developed negotiating and organisational skills, an innovative nature and be able to provide . effective leadership to highly professional and motivated staff.

Extensive travel, in Europe and world-wide, will be necessary.

This is a senior management position within a well-established, dynamic, international organisation. Consequently, a salary commensurate with the responsibilities of the position plus additional benefits will be offered.

Applications, giving full personal and career details in English, together with a photograph, should be sent, marked "Confidential", to : International Wool Secretariat Attention: Finance and Administration Manager, Eastern Europe Area, Centre International Rogier, 18ème étage, boîte 329, B-1210 Brussels (Belgium). Applications will be treated in the strictest



Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.





"UNE GRANDE POINTURE".

Leader dans le commerce associé, 500 points de vente

cherche son MANAGER

Il aura les épaules larges et sera sensible aux produits liés à l'habillement de la personne.

De formation supérieure, il aura une bonne expérience du terrain Nous cherchons un homme d'idées et d'organisation, capable de s'impliquer jusqu'au moindre détail

Basé à Paris il dirigera l'équipe du siège (50 personnes), exercera sa mission en tandem avec le PD.G. et sera en prise directe avec le Conseil d'Administration

Le réel niveau de responsabilité de la fonction, la notoriété et l'ambition de l'entreprise, sauront vous convaincre

Lettre manuscrite CV et photo au journal. Réf. 7121.

CASH-BUREAU: MORILER
DE BUREAU ET DISCOUNT.
PROK IMBATTABLE: MATERELS LIVRÉS ET MONTÉS.
CATALOGUE 48 PAGES BUR
DEMANDE 600 m D'EXPOSTION. 24. r. Davques.
93500 Partin. Sortie porte
de la Villette.
Tél.: 48-43-09-71.
Dion tél.: 80-51-35-52.
Mernelle tél.: 91-43-23-43.

Matériel

YOUS ÊTES UNE JEUNE

Ecrivez-nous avec CV ou dischance-nous: institut Gustave Rousey, direction du personnel, nue Camille-Desmoulns, 94805 Villeudi Cedes. Tél.: 45-59-48-23.

COMPTABLE BTS EXPÉRIENCE CONFIRMÉI

automobiles [ventes

moins de 5 C.V.) TURBO DIESEL

Vacances

L'AGENDA

Tourisme A LOUER JUILLET loggia, fèce à la mer, 100 mètres de la mer.

VACANCES D'ÉTÉ

HAUT DOUBS (900 m att.)
3 h de Paris par TGV, appiment Jeurease et Sports,
yves et Lissne accusifient
vos erfants dans ancierne
rene XVIP, confort, rénov.
au mèsu des forèts et playrages. Accusit limité à
14 entits, cues saine et équilibrés, chère 2 ou 3 avec
adb, voc. Accivités avec
moniteur : poneys, tennis,
jeux, piñg-pong, initiat.
échecs, peinture s/bots,
fabrication du pein, découvers environn.
Tart et compris
1 900 F/surraine par enft.
Tét. : (16) 87-38-12-81.
Le Crèt-l'Aghees.
Le Longoville
26850 MONTBENOIT.

DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples 110 £ per sem. Rens.: 172 New Kent Roed LONDON SE 14YT-G8 12-44-1-703-41-75

10 Mintel. 4412 u desperate a l'estre

ME LAWRE A

Culture

ct immobilier en tet ven demande le redu

to to the de domaine park

Bernett de l'Estone B

Rath Park

. The spale of the at defining the state of

in Service Party and area

Les celents seul

arre maker e Der ein fant im bereit.

7101144-die

mille Burth et Parie

E. E. Steiner & berefend ...

with Paris day a decision

Berten berten fe daten bei

Capped and Liver T

me il a proper

MARKET BE LESS NEWS

DEMANDES D'EMPLOIS

JURISTE

27 ans, Maître en droit + 3° cycle droit des affaires. Paris-I

Souhaite rejoindre service juridique ou cabinet (contrats, études de dossiers, contentieux, conseils...) Tél.: (1) 43-57-88-58

SCIENCES PO, TRILINGUE

Banquière ayant épuisé les charmes de la profession, cherche à en changer

Mon souhait: Négocier, vendre, convaincre.

Les chasseurs jugent mon cas désespéré... et vous ? Ecrire sous nº 8874 le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs:

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

COMMERCIAL. - Parfaitement bilingue anglais bonne connaissance espagnol – Bien introduit sur zone Sud-Est asiatique (Hongkong, Thailande, etc.) – Très bonne expérience comptable/audit, administrative acquise aux Etats-Unis.

RECHERCHE: toute forme de collaboration en vue de développement réseaux commerciaux aux bureaux de vente, implantation pour PME/PMI (Section BCO/JV

DIRECTEUR DOMAINE INDUSTRIEL (groupe multi national) et services (filiale PME-PMI) spécialisé gestion et finances - maîtrisant les activités de conseil en entreprise et en restructuration - connaissant les circuits administratifs et informatiques.

RECHERCHE: poste évolutif dans société dynamique et performante (Section BCO/GR/MFG 1500).

INGÉNIEUR DE PROJET - ENSIA - 47 ans - Expérience approfondie de l'ingénierie. Application : industries agro-alimentaires et diverses - domaines d'intervention technico-commercial, direction de projet impliquant gestion totale dont notamment: contrôles coûts, plannings achats et marchés, chantier... - pratique courante de l'anglais, espagnol, portugais - mobile - disponibilité (Section BCO/JV 1501).

DIRECTEUR USINE - 52 ans - Ingénieur A.M. gestion - anglais - italien - expérience management et redresse-ments dans entreprises 300 à 500 personnes (automobile et industrie de pointe) - Forte capacité d'analyse et de proposition – gestionnaire – connaissance des hommes.

SOUHAITE: s'investir dans poste de direction d'entreprise souhaitant réellement évoluer - mobilité : à moins de deux heures de Paris environ (Section BCO/HP 1502).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER: 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40. poste 27.

CADRE SUP. BANQUE ET INDUSTRIE FORT POTENTIEL

17 ANS D'EXPERIENCE Se propose de mettre à votre disposition l'ensemble de ses

qualités et de ses compétences : bon relationnel, autorité de compétence, dynamique, rigoureux, organisé, méthodique et créatif, fortement motivé, pratique de l'inspection et de la négociation de haut niveau.

QUE LUI PROPOSEZ-VOUS ? Tél.: 43-65-78-46

Jeune fermine interprète len-que insternelle tchèque, pér-lent couramment français, espegnol, notions italien, allemand, anguis, charche emploi en particulier dans emploi en particulier dans entreprises désirant nouer relations commerciales, priscipalement avec Tchécoslovaquie. Tél. : 47-06-38-30, à par-tir de 20 h. Répondeur dans le journée.

DIRCOM traductions arabe. Tél. : (16) 54-22-37-90 15 ans exp. communicar par l'événegent. Suddiscation : concept Spécification : conception et organisation, — Conventions, congrès, — Jour, événementielles. Recherche poste intégré dans entraprise, faut. toutes propoettions, ierre André Fax : 43-27-84-17

F. 40 ans, rech. poste fice

Le Monde

19", COLONEL-FABIEN, BEAU 2 P., 46 m², 3" és., su grande cour, clair, bel kmm, Bien situé, cave, digicode, 740 000 F. 48-04-35-35,

20° arrdt

92

popanaton, gd 2 p., etiis., paine, w.-e. séparé, chauff, nuive, jubisa charges, bei jiron, pysék, fügicode, gardier, cave. 849 000 F. 43-27-85-83.

Neully (porte Maillot) 2 p. refait par arch, cheminée, s.d.b., uis. équipée, 5° se acc

CLAMART GARE

Province

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements'

achats

appa	irtements ve	ntes
1" arrdt FORUM HALLES 3 PCES	14° arrat SAINT-JACQUES	RUE DES ROSES. EXCEPTIONNEL. 3 P., entr., cuis., sal, de bains, wc., cave. Px : 619 000 F CREDIT. 48-04-08-60.

2ª arrdt METRO SOURSE Gd studio, cuis., tt oft. gardien, digicode, cleir. Px: 579 000 F CREDIT. 43-70-04-61.

5° arrdt NOTRE-DAME 3 P.

DUPLEX + TERRASSE CHARME, 3 250 000 F. PLURINGMO 45-48-25-01. JARD. PLANTES. Except., beeu 2 p., cuis. équipée, bairs, w.-c. séparé, belle rénovation. Faibles charges. A saistr. 710 000 F. 43-27-81-10.

NOTRE DAME RUE GALANDE GD STUDIO BON ETAT 1 280 000 F FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70 MAUBERT, Frédéric Sauton studio cft, 4ª ét, soleil 730 000 F François Faure 45-49-22-70

CARDINAL-LEMO 38 m² env., refait nf, de bns, 1 210 000 F 3615 IMMOB T4L: 43-87-85-76

6° arrdt CHERCHE-MIDI 4/5 P. VUE DÉGAGÉE 4 500 000 P

Très beau LIV, + 2 CHB. PLURIMIMO 45-48-25-01. PRÈS LUXEMBOURG 3 P. DUPLEX + GD BALCON LIVING + 2 CHBRES APPARTEMENT ORIGINAL PLIRIBISMO 48-48-25-01. M° ST-PLACEDE pierre de 1 BELLE CHAMBRE s/rue. B° ét., sans oft, gardien, digicade, interphone. 219 000 F. 48-04-85-85.

STSULPICE mini studio de chame 2 tenátrus, 680 000 f FRANÇOIS FALIRE 45-49-22-70

ANGLE RASPAE, VALISPARD Imm. pierre de L. 5° ét., asc., baix., 5 p. + 2 services 4 800 000 F. FRANCOIS FALRE 45-48-22-70

7° arrdt RUE OUDINOT 790 000 F RUE ROUSSELET

L, pd 2 p., of RUE OUDINOT imm. pierre de t., 4 P earv. soleil, vue à retrach

FRANÇOIS FAURB 46-49-22-70 8º arrdt

PLACE BEAUVAU RUE MIRONESNIL me de taille imm, atam u 2 p. tt oft 54 m Notaire 45-63-71-81

CHAMPS-ELYSÉES PRÈS 100 % PROFESSIONNEL ETAGE MM. ANCIEN, 150 m² TRAVALIX A PRÉVOIR. SIGESTRA : 43-59-00-33.

10° arrdt Mª CHATEAU-D'EAU. Bel ant à seine, 2 p., gde cuie., dohe, w.-C., cave, chauff, indiv. Bon

état, urgt cae départ. 389 000 f. 43-27-81-10. 11° arrdt

RUE OBERKAMPF
EXCEPTIONNEL 2 P.
Itr., cult., sel. de beins,
.-c., cave. Px: 569 000 F
CRÉDIT. 48-04-08-60.

PRÈS NATION EXCEPTIONNEL 2 PCES w.-c., cave. Px: 559 000 f CREDIT. 48-04-08-60. VOLTABLE

STUDIO 295 000 F ntinover, 2º ét., boo (mmes BIEN STTUÉ, CRÉDIT. Tél. 1 48-04-35-35 NATION PRÈS nmeuble ravalé, 8EAU STUDIO, coin cuis., 17 cft, 1° ét., clair, 389 000 F crédit. 43-70-04-84,

12° arrdt

MÉTRO DAUMESNIL, BEAU 2 PRÉCES, SUR RUE, cuis., entrie. s. de bains, w.-c. SOLER. 745 000 F orédit possible. 48-04-84-48. LEDRU-ROLLIN Benu 2 p. entr., 36j., cheminée, 1 chtre, cuis. andragés. 9 dé-bains, parait état. Imm. pierre de T, digiocide. 820 000 F à dibattre. Tél.: 48-04-35-35.

13° arrdt BUTTES-AUX-CAILLES 3 P 75 m² env. a6- dbla sal. de bns, balcon, 1 680 000 F

SAINT-JACQUES imm. pierre de tail. 3 p., ascens., impecceble. 2 130 000 F. 48-66-01-00.

19º arrdt **BUTTES-CHAUMONT** Mº PLAISANCE, superbe, cierr Belle façade. STUDIO a: rue, cuis., tout confor 330 000 F CRÉDIT POSS BLE, 48-04-84-48. calme, petits traveux. 849 000 F, 43-27-95-83, PROCHE CANAL. Super 4 poss, refeit of, pourse caractère, cheminde, tr c 929 000 F crédit possible 48-04-84-48. DENFERT bel anc. 4º ét., asc., vue dégagée, 3/4 P, è rafraichir, très bon plan, 90 m'environ. 2 980 000 F Tél.: 43-36-18-36 M. COLONEL-FASIEN

MONTPARNASSE gd stand., demier ét., vue Paris, 2/3 P., entrée, cuis., bns, w.-c., 70 m², belcon, Px 1 930 000 F Tél. : 43-35-18-36 SINON-BOUVAR pole. Imm ravalé. COQUET 2 P., cuis., t cft, calme. 419 000 F crédi possib. 48-04-84-48, PROXIMITÉ CANAL flo tt cit, idéel investiss it, bon rapport local i. total poss. 368 00 42-71-87-24. **EXPERTISE** GRATUITE 19° COLONEL-FABIEN BEAU DUPLEX intr., a9, cuis. eménagé siris, 1 chira, rangement 835 000 F. 48-04-35-35,

RASPAIL 65 m², contort, d charme partice 43-22-88-40 15° arrdt

Etude Duvernet, 45-41-11-00.

SÉGUR LIMITE 74. Imm. pierre telle, 3-4 p., ascena, Prix : 4 150 000 F. Tál. : 45-66-01-00, BEAU 2 P. 545 000 F Ensciellé, parfeit étet, bien situé entre BUTTES et CANAL Créd 48-04-35-35. RUE DE VAUGRARIO PRES BUTTES CHALMONT, EXCEPTIONNEL, 2 P., cuis., sul, osu, w.-a., 2º ét. s/rue et cour. Px 523 000 F CREDIT. 48-04-08-60. EXCEPTIONNEL Plerre de tail, 6º ét., anc., STUDIO TT CFT, Px 599 000 F. CRÉDIT, 48-04-08-60

ARCADIE RÉSIDENCE SERVICES by studio, 37 m² + belo. m² 8° 6°. 990., 1 080 000 F. Tél. : 47-42-80-22. RUE ST-BLAISE, imm. bourgeois, BEAU 2 P., cais TOUT CONFORT, ascens 565 000 P. CREDIT POSSIBLE 48-04-85-85. OLIVIER DE SERRES (près).
Bon imm, 3º, sec.,
vue dégagée, liv. cible, cula, 3 chibres, 2 bains, refait aud. 3 000 000 ff.
42-88-64-01. GAMBETTA, près Mª, gd 2 p., suis., tt eft, s/rue et cour., Prit 598 000 F CRÉDIT. 43-70-01-64.

CHARLES MICHELS St-Chartos, bel irres, pierra d 6º 4c., vrat 3 P. culs, beine refa Px: 1 280 000 F. Françoi Foure 45-48-22-70 Hauts-de-Seine LEVALLOIS. Mª Amerole-France, BEAU 2 PCES, cuis., erode, a. de bains, w.-a., pla-card. 856 000 P CREDIT POSSIBLE 48-04-85-86. MONTPARNASSE Rue Antoine Bourdelle Loft verrière refait neuf x 980 000 F. François Feu 45-49-22-70

LEVALLOIS. De quertier e 16° arrdt VILLA MONTMORENCY reviseance MAISON solel ficapt., 5 chbres, garage JARDIN 500 m² soviron EICHER 43-59-98-69

17° arrat Beau studio, ooin culs., 12 cft, pourres au plafond 3° ét., s/jard, 545 000 l' orédit. 43-70-04-64,

FAITES ESTIMER

GRATUITEMENT

VOTRE APPART.

TÉL: 45-41-11-00.

RÉSIDENCE DAMRÉMONT

2 p., tt cft, s. de beins, .-c., & ét., asc., clair, dbi

565 000 F. 42-71-87-24.

18- RUE CHAMPIONNET

2 P. 59 m² 875 000 F

MARX-DORMOY. Exception-nel, 4" ét., bel immeuble, gd belcon, entr., séj., 1 chbre, cuis., sel. de beins, tiresting. Poss. 3 p., cava, digloods, conclerge, 48-04-35-35.

18"- RUE MARC-SEGUEL 3" ét., avec ascens., double sijour, cuis., sal. de bairu, draming, petit bai-con, cave, gardien, 44 m². 656 000 F CREDIT. 48-04-35-35.

MARCHÉ LOLIVE EXCEPTIONNEL, Imm. pierra

pe s/ne, chime, tri. d'esu, pe s/ne, chir. A réno-135 000 F CRÉDIT. 48-04-35-35.

Sei, double, 3 chbres, bein, tt confort, très od balcon. 1 590 000 F. 48-42-12-23. 18° arrdt MOULIN DE LA GALETTE AV. JUNOT et NORVINS AV. JUNOT et MORVI de superbe imm. bourg 4º ét., asc., vue aur F 58 m² env., ct. Px 2 700 000 F. Exclusi 8.L 38-88-82-37

Côte d'Azur, Nice, proximint Promenade des Anglais, exceptionnel : demier étage, vue mer paneramique, duplex de 95 et 120 m², prodes terrames prandes terresses, practs tions lucususes, LES NOU VEAUX CONSTRUCTEUR 93-18-05-18

93-18-Up-16

OUBS FRONTIÈRE SURSSE
(12 km de Ponterfier).
Au pied des pistes
(1 150 m d'altitude)

tippt dans chiller (stand.) F2

1 p. princ + kinch. équip.
1 chembre + piscard,
w.-c. et s.-de-b. Bal. 39 m²,
cews, local ski.
3orde sur les pistes.
Trie bon ensoleilement.
Prin: 315 000 F
T61.: 84-02-00-88.
ou (16-1) 64-02-00-88.

SÈTE (34) — PLEIN SUD

SETE (34) — PLEIN SUD Vue imprenable sur mer et marina, possibilité anneau béraeu devent récidence. Plage 100 m avec sco. direct Stud. csb. 4 couchages Terrasse couv. beles ouvrantes — Tout confort. Troisième et demier étage. Tous commerces sur place. Prés: 250 000 finance. (16-1) 46-44-30-61 - le soir (16-1) 46-45-21-60 (p. 412) Côte d'Azur-Nice, proxi-mité promenade des Angleis, exceptionnel, demier étage, vue passora-nique, duplex de 95 m² et 120 m², grande terresse, prestations incueuses. LES BOUNDEME CONSTRUCTURE.

18°, 50 m MARRE 18°, pierre de 1. BEAU 2 PCES, curs... sal. d'esu, 2 caves, concierge, diglecote, 42 m², 680 000 P 8 débettre, 48-04-35-35. . SIMPLON. EXCEPTION. L. 6* éc., ascens., irren. récent balcon, thie adjour, selle de bains, dressing. 575 000 F CREDIT. 48-04-36-36. RENNES (35) Studio équipé, s.d.b., résid. sur jardin, pkg and Près clof judicisire. Tél. : (16) 96-78-41-33. TEL : (16) 96-38-57-66 h. repose. | TEL : (1) 45-27-12-19

Pour paraître dans cette rubrique

« SÉLECTION IMMOBILIÈRE »

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

non meublées demandes

PAIE COMPTANT CHEZ NOTAIRE PARTEMENT à PAI Avec ou sans confort. ML ROGER 48-04-08-60. URGENT je recharche STUDIO Du 2 PCES PARIS RIVE DROTTE PAREMENT COMP-TANT, J.-P. CARRIERE bres bureau 42-71-12-00, HITERIATIONAL SERVICE reck. pr BANQUES, STÉ MULTINAT. et DIPLO MATES GDS APPTS d URGENT ACH.
COMPTANT APPARTEMENT OF PAVILLON, mains
à minover. Mès MORIEUX,
tél.; 43-70-18-00. stand. 5-6-7 P. Tel. : 42-80-20-42

RECHERCHE
POUR PIED-A-TERRE
STUDIO OU 2 PIECES.
PAIEMENT COMPTANT.
M. DESBOIS 42-71-87-24 PARTIC PARTS of VILAS PARTIC PARTS of VILAS PARTS-OUEST T&L; (1) 48-62-78-89 **PLURIMM8**

récialiste RIVE GAUCHI 45-48-25-01 Recharche 1 à 3 p. PARIS préfère 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, 12-, ev. ou sama travx. Pale opt chaz nozára, 48-73-48-07 même soir,

UNION FONCIERE EUROPÉENNE 227, BD RASPAIL 76014 PARIS

RECHERCHE
POUR SA CLENTELE
D'INSTITUTIONNELS
D'INVESTISSEURS
ET DE PARTICULIERS
STUDIOS, APPARTS
ET MAISONE
PARTS ET SA BANGLELE pavillons U.F.E. 42-79-03-18

PART. à perticulier achè STUDIO rénové ou rouf ce tre STRASBOURG Tél.: 35-84-89-64

locations non meublées offres

Paris ALMA-MARCEAU (Procine) beau 7 P. 282 m², 4 dc., park., 35 710 f ch comp., 6, r. Jean-Goujon. Vis. sur R.-V. 43-69-69-70

FACE ESPLANADE DES INVALIDES 3 p., 94 m², 2º tr., park., 13 664 F ch. comp. 90, bd de-latour-Maubourg. Vis. our r.-v. au 46-61-01-93. MARAIS 1 p. 30 m

3615 LOCAT Td.: 43-87-86-76 ACHÈTE

Loue entre 4 et 5 mois, gd studio 33 th¹, clair, enso-iaild, entbrement couple, design, période comprise : entre 15 evril et fin sept. La période peut être améné-geable. Pt.: 4 000 F c.z. 45-43-15-92 (répondeur). COMPTANT IMMEUBLES OCCUPÉS OU VIDES. BRUNET, 45-41-11-00.

Ventes

Locations

36 m² de burieux ou acti-vints + parkings, disponible introductament, 5 m² de porte de Pantin, 2 600 m² per mois + reprise beil

per mois + reprise bai Tél.: 48-38-10-82 (de 10 h à 17 h)

CIDES

Région parisienne Blum airoport Ch.-de Gautie I louer dans imm. neur I duples T2 + 1 studio, tour confort, park, privé. Tél. le soir 60-03-47-18.

94 VINCENNES 2 p. 34 m env. en duplex, culs. équi. S.d.B., 3 200 F ch. comp. 3615.LOCAT. Tál: 43-87-86-76

locations meublées demandes

Paris BARBARA FRELING 4, 16, 6 PLACE VENDO 40-20-96-00

acherche pour se clientà nuttinationale et interneti als APPTS DE PRESTIK Ides ou meublés. URGEN PARIS RESIDENTIEL. RÉSIDENCE CITY JRGENT rech. pour o pents étrangers d'imp

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE DAME NOS CENTRES

D'AFFARES

* AV. CHAMPS-ELYSEES

★ AY. YICTOR HUGO * ETOILE, IEMA, 15 Ventes ★ PASSY-TROCADÉRO Burz équipés, 1/2 j., secrét téléph., services, télex, fax Eurosignal.
DOMECLIATION :
180 à 390 F/m.
FTITUTION DE SOCIÉTÉS

h Paris Grect, aut. aud MONTARGIS (45)-EMBASSY SERVICE 8, av. de Massine, 76008 PARIS rach. APPARTS DE ns, wc, chi cont., been gran énegoable et aplandid

MASTER GROUP 47, rue VANEAU 75007 Paris rech pour cadres mu-tinationales et banques, apperts vides ou meublés, du mudo au 77, de sand 42-22-24-68/42-22-14-81

GRISS-HAUSSMANN cherche pour sté intern, stu-dice, 3 P., villes vides ou meublée, Paris ou benlieue Tél. : 45-22-56-44

COUPLE FONCTIONNAMES charcheurs CNRS/adminie trateur, rêve de loue 100 m² à Parie Tél. : 43-77-95-95

SURESNES CENTRE mais, sur 270 m², séj. 2 géas chiras, et cft, 2 ger, post, 240 m² hebit...por jus siné 2 100 000 F LM, 30-46-29-09

propriétés Bolssy le Repos. 100 km de Paris-Est, valide de Peris Morio, 5 500 m², clos arboré. Maison négrate Z P + 2 cal. 820 000 F Tét. ; 25-81-40-39

BOISSY-ST-LÉGER face RER, pert. vd ansemble hambiller sur 2 000 m², 5 MF 42-36-89-34 après midi

terrains? AD; EN-PROVENCE termin arbord, befile vise, 42 000 F possib, constr. 400 m² à 7 km du sentra. 1 860 000 F Tál.: (16) 42-21-26-18 le soir prés.

Vends terrpin peastruccible, nur leuteur, yiebilies face au Plo Saint-Loup la Seiter-Mathieu-de-Triviera (15 km de Montpellier). Proche de tous commerces, écoles, terrain de aporte. 1440 m., 310 800 FTPC. Tél. i (18) 39-69-17-55.

immeubles!

particuliers HOTEL PARTICULIER 16° arrondissernest, 700 m² divinibles, Tél. 130-82-01-26.

villas 🗀

IMMOBILIER **D'ENTREPRISE**

bureaux bureaux!

VOTHE BIRDE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM estitution de société narches et tous ser man, téléphonique 43-55-17-50.

PARTIR DE 50 F HT/moi otre ADRESSE COMMERCIAL ARIS 1*, 8*, 9*, 12*, 18*, 18*, LOCATION DE BUREAUX CRIEADOM 42-67-08-88 DOMECHIATION X. TELECOPIE, TELE AGECO, 42-94-95-28 DIRECT PROPRIÉTAIRE

SIÈGE SOCIAL x équipée ts servic démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES HPS-ELYSÉES 47-23-56-47 NATION 43-41-81-81 13-, PORTE D'IVRY, burx 220 m² env., 4 peris se-co pes de rep., 1 100 F HT/m²/AN

3615 BURCOM TG.: 43-87-89-29. 3°, CORVISART, 400 m² de brx, façade merbre, si seprice 1 800 FHT/m²/AN **3615 BURCOM** Tél. : 43-87-89-29.

de commerce:

CA 1,045 Cède Ecole de Comme CIDES 47-23-82-10. Tel. 180-57-85-00

individuelles 85 CERGY ST-CHRIST.

** REFL tradition: 5 Pr-+
** region: 120 m² + 2 gar,
ardin: 300 m². 1 180 000 F
UFFI 45-22-02-44

33202

REPRODUCTION INTERDITE

SAISIR 1 SNO:SSEMENT

Of pandances attenuess.
Px tot. 580 000 F
Long crédit possible ... ,
(16) 38-85-22-82, 24 h/24 Vds maison Reims rénea.

18, 130 m² hab.,
vérande + effeur 58 m².
jardin 150 m².
cuis. int., inte qualité.
Libre de suite 800 000 F.
TR. t 26-05-72-83. SNOISSEMENT

VENDS CAUSE DÉCÈS VENDS CAUSE DÉCÈS

1 h Paris direct aut, sud

5 Met Montr Arrists Best

Gde ville ta commerces, gare

SNCF direct Paris, s'non véde

table parc clos 1,5 hs cesis de tranquièré, ancienne demeure

pierre, tuite parys, sél, nutique, cheminée, cuis., 4 p., beins,

w.-c., s. de jeure,

spiendide granier

priminagestie 120 m²,

grange, gar, gare, ANDISSEMENT grange, gar., cave. Px tot. | 680 000 F;

long crédit personnelleé, 16) 38 45-22-92, 24 h/24, (; ST-MANDE/BOLS HARRY PROPERTY AND STARTS Maleon rdc + 2º dt., récept. BO m² + 15 chbres, ploin de Ger, 13 000 000 F. Tél. : 46-33-25-46 MONDISSEMENT

BOURG-LA-RENE/ LAKANAL, triss boile resison de caractère sur 867 m² de terr., 175 m² habit., récept., + 7 ch. bon éter., 4 890 000 F. EFIMO : 46-90-45-96. LOC BYTER 47.46-4 126 ma 58 478 SUFIAM 44-45-1 E LETTERAL 1767 975

ST-TROPEZ SOFIAM - 44-M VUE MER

VUE MER

Prox. pluge a/3 000 m²,
bette villa, gd living,
6 chbree, 3 beins, pleche,
Ag. H. DE LABARRE (83) La GONDISSEMENT

il part.

700

. Uperk

LEST 06.90

Tél. : 94-43-60-90 MAROLLES-EN-BRIE SAGGEL 47-43 VAL-DE-MARNE Villa 7 pilcos sur 900 m terrain, r.-c. stj. dbie cathé-drain; chaminés, 2 chbres, adbre, bue, squipse, to.-c., buendarie 1° st. 2 chbres, s.d.bre ?cops

MONDISSEMENT LCC INTER - 47-44-16-48 1.12 **ESMILS!**

Le Chesney 40 to Stransume SGI CNP - 47-42-17-61 Montigny-in-Bridge 3 male due Empire SGI CNP - 30-44-01-12

Varasilles 35 that, raise the Man Confident CIGIMO - 45-24-40-40

LES LOCATION LES BE L'AGE L'IMMOBI

Monde est le premier quodides se la partie de 642 000 d'entre est de 375 000, sou 58 %, habité our tous renseigner

••• Le Monde • Jeudi 19 avril 1990 33

focations non mouble demands

THE TOTAL SERVICE EMBASSY SERVICE

MASTER GROUP

MAROLLES-EHRE

mmeubles ACHETE COMPTANT EMMEUBLES

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux bureaux DOMICILIATIONS Central .

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS

DES INSTITUTIONNELS

Type Surface of Financiable Layer frost + Type Commercialisatory Prov. / charges Commercialisatory Prov. / charges Prov.	Loyer brut + Prov./sharges
PARIS	
## APRIONDISSEMENT 7- ARRONDISSEMENT 3- piloses, parts, 2- 0, but de la Tour-Mindourg 11-24 4- piloses, parts, 2- 0, but de la Tour-Mindourg 7- or 7- deage 7- or 7- deage	
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	
7° ARRONDISSEMENT 3 pileose, park, 20 (CRP - 46-61-01-93 + 2.220	6.170
3 pièces, parte, 94 or, 2 despe 82 (287 - 48-61-01-82	+ 817
## Pickons, parking SGI/GNP -48-61-01-83 + 2.230 # pickons, parking 78 m², 9 drags 78 m², 9 drags	
8° ARRONDISSEMENT 78 m², 9° dage Rédit et las Grades Countries 9 to 200 (CH - 40-16-28-70 to 200 to	5.444 + 707
8* ARRONDISSEMENT 7 pikinise, park. 222 mt. 4* drage 8 ARRONDISSEMENT 9 ARRONDISSEMENT 2270 8 Arrony 8 Arrony 8 Arrony 12 and do Providence 9 Ar	+ 70
7 pilicies, part. 22 m², or drags 9° ARRONDISSEMENT 4/5 pose, prom. seep nichs 207 m², 2° drags 11° ARRONDISSEMENT 5. ms. May-Larkhovs 22.770 20 m², 2° drags 11° ARRONDISSEMENT 5. ms. May-Larkhovs 207 m², 2° drags 11° ARRONDISSEMENT 5. ms. May-Larkhovs 207 m², 2° drags 11° ARRONDISSEMENT 5. ms. May-Larkhovs 207 m², 2° drags 11° ARRONDISSEMENT 5. ms. May-Larkhovs 207 m², 2° drags 11° ARRONDISSEMENT 5. ms. May-Larkhovs 207 m², 2° drags 12° drags 5. ms. May-Larkhovs 207 m², 2° drags 5. ms. May-Larkhovs 207 m², 2° drags 5. ms. May-Larkhovs 208 m², 1 ms. de la Ryunkhilayse parks = 280 F/m. 49 m², 1 ms. de la Ryunkhilayse parks = 280 F/m. 49 m², 1 ms. de la Ryunkhilayse parks = 280 F/m. 49 m², 1 ms. de la Ryunkhilayse parks = 280 F/m. 50 m², 1 ms. de	
22 m², 4-dags S6I/CNP - 43-59-88-70 + 3.510 92 - HAUTS-DE-SEINE Autony parking = 200 F/m. 4/5 pose. pose, usego micine 22.770 A m², 1-r dage S0FIAM - 48-86-28-51 3 m², 2-dage 51, no date factorial parking = 220 F/m. 46 m², 1-r dage S0FIAM - 48-86-28-51 3 piboses parking 220 F/m. 66 m², 1-r dage S0FIAM - 48-86-28-51 3 piboses 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 51, no da in Rejublication 55 m², 3-r dage 57 m², 1-r dage 5	+ 500
9" ARRONDISSEMENT 4/5 poss., poss., usega minim 207 m², 2º dauge 11° ARRONDISSEMENT 11° ARRONDISSEMENT Studio metablés 22 m², a sign data 11° ARRONDISSEMENT 22 m², a sign data 11° ARRONDISSEMENT 25 m², a sign data 11° ARRONDISSEMENT 25 m², a sign data 15° ARRONDISSEMENT 25 pièces metablés 25 m², a sign data 15° ARRONDISSEMENT 2 pièces metablés 25 m², a sign data 27 m², 2º dauge 280 f/m. 29 pièces metablés 25 m², a sign data 27 m², a sign data 28 m², a sign data 29 poss, sign, 07/00 15 m², sign data 3 pièces, 28 m², a sign data 3 pièces, 28 m², a sign data 48 m², a sign data 48 m², a sign data 48 m², a sign data 49 m², a sign data 40 m², a sig	
4/5 pose, pose, usage mints 207 m², 2º drage perting 207 m², 2º drage perting 200 f/m. 207 m², 2º drage pert	1.860
3, no size-carriers 207 m², 2² dage 11° ARRONDISSEMENT Studio meublé 28 m², s/ardin 29 pièces manichées 45 m², s² dage 11° ARRONDISSEMENT Studio meublé 28 m², s/ardin 29 pièces parking = 280 F/m. 50 m², 1º dage 20 F/m. 50 pièces parking = 280 F/	+ 360
3 piloces 20 m², 2º dage 20 m², 1º dage 20 m², 2º	
11° ARRONDISSEMENT	ı
11° ARRONDISSEMENT Studio meublé 28 m², s/jardin Home Plazza 40-09-40-00 SoFIAM - 46-68-26-51 Spièces, 2 park. 103 m², 1-écage SoFIAM - 46-68-26-51 2 pièces SoFIAM - 46-68-26-51 Studio SoFIAM - 46-68-26-51 Sofiam - 47-45-19-97 Sofiam - 47-45-19-97 Sofiam - 47-45-19-97 Sofiam - 47-45-19-97 Sofiam - 48-68-26-51 Sofiam - 48-68-26-61 So	
Studio matublé Home Piazza Nation 5.500 4 pièces parking = 280 F/m. 12, nv. de in Providence 7200 48 m², rde-ch. 158 bir, no de Paris LOC RITER - 47-48-18 12, nv. de in Providence 7200 4780 48 m², rde-ch. 158 bir, no de Paris LOC RITER - 47-48-18 12, nv. de in Providence 7200 4 pièces 7200 4 pièces 7200 4 pièces 7200 72	
28 m², s/jardin Home Pissza 40-09-40-00 + 825 SoFIAM - 48-88-28-51 12, six, do is Providence + 780 12, six, do is Providence +	3.400
2 pièces meublése 45 m², s'jardin 15° ARRONDISSEMENT 2 pièces 2 3/25, rue Leteller 2 pièces 5 m², r-do-ch. 3 pièces, perking = 600 f/m., imm. neur 91 m², r² étage 11.000 2 pièces 5 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 2 pièces 5 m², r-do-ch. 3 pièces, perking = 600 f/m., imm. neur 91 m², r² étage 1 1.000 2 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 3 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 4 pièces 67 m², 2° étage 2 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 2 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 3 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 3 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 4 pièces 67 m², 2° étage 5 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 2 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 3 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 4 pièces 67 m², 2° étage 5 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 2 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 3 pièces, 2 perk. 103 m², 1° étage 4 pièces 67 m², 2° étage 5 pièces, 2 perk. 100 m² perk-10-trand 2 pièces, perking 3 pièces, perking 4 pièces, perking 5 m², 2° étage 5 pièces, 2 perk. 100 m² perk-10-trand 2 pièces, perking 10/12, allé de la Toloon-10/12, allé de la	1
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	
15" ARRONDISSEMENT 2 pièces	6.270 + 1.671
15" ARRONDISSEMENT 2 pièces	
2 pièces 23/25, rue Letelier 4.901 50 m², rcio-ch. 23/25, rue Sr-Charles 2.764 4.501 4.501 4.501 5.56 5.60 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.300 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.300 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.300 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.300 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.456 5.300 5.456 5.4	
2 pièces, parking = 126, rue St-Charles SOFIAM - 46-66-26-51 Studio SOFIAM - 46-66-26-51 Sofiam - 46-66-26-51 Studio SOFIAM - 46-66-26-51 Sofia	6.270 + 1.071
3 pièces, parking = 600 F/m., imm. neuf 73 m², 5° ét. 4/5 pièces, park. = 800 F/m., imm. neuf 91 m², 7° étage 128, rue St-Charles SOFIAM - 48-86-28-51 5tudio 35 m², 1de-ch. 4, rue Pierre-Durand + 359 4 pièces	
Studio S	
73 m², 5° ét. 4/5 pièces, perk. = 800 F/m., imm. neur 91 m², 7° étage 16° ARRONDISSEMENT Studio 33 m², 4° étage 48, rue Reffet SAGGEL - 47-42-44-44 2 pièces, perking 48 m², 2° étage 4 pièces Boutogne 5 AGGEL - 47-42-44-44 5 AGGEL - 47-42-44-	2.300 Or + 820
4/5 pièces, perk. = 800 F/m., imm. neut 91 m², 7° étage	
800 F/m., imm. neuf 91 m², 7º étage 4 pièces 88 m², 2º étage 4, rue Pierre-Durand 5AGGEL - 42-86-81-06 5AGGE	3,900
91 m², 7° étage 88 m², 2° étage 4, rue Pierre-Durand 5AGGEL - 42-86-61-05 16° ARRONDISSEMENT 5AGGEL - 42-86-61-05 5AGGEL - 42-86-61-05 3 pièces, parting 48, rue Reffet 5AGGEL - 47-42-44-44 4 pièces, parting 5AGGEL - 47-42-44-4	+ 408
SAGGEL - 42-86-61-06 SAGGEL - 42-86-61-06 3 pièces, parking Joinville 4/12, rue Halifax SAGGEL - 47-42-44-44 556 47 m², 3° étage LOC INTER - 47-45-19-97 SAGGEL - 40-16-28-88 SAGGEL - 40-42-88-81 SAGGEL - 42-86-61-06 3 pièces, parking 75 m², 3° étage kmmeuble neuf SAGGEL - 47-42-44-44 SAGGEL - 47-42-44-44 496 kmmeuble neuf SAGGEL - 47-42-44-44 Joinville 4/12, rue Halifax SAGGEL - 47-42-44-44 SAGGEL - 47-42-44	
16° ARRONDISSEMENT Studio Studio 48, rue Reffet 2.885 47 m², 3° étage 24, rue des Abondences LOC INTER - 47-45-19-97 2 pièces, parking 46 m², 2° étage 4/12, rue Haiffax SAGGEL - 47-42-44-4 4 pièces, parking 93 m², 8° étage 4/12, rue Haiffax SAGGEL - 47-42-44-4 556 4 pièces, parking 93 m², 8° étage 4/12, rue Haiffax SAGGEL - 47-42-44-4 558 579 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570	4.860
Studio 48, rue Raffet 2.865 47 m², 3º étaga 24, rue des Abondances 49 pièces, parking 45 m², 2º étage 60/62, av. HMartin : 5.730 5.730 60/62, av. HMartin : 5.730 5.730 7.2º étage 60/62, av. HMartin :	+ 671
2 pièces, parking 60/62; av. HMartin : 5.730	
2 pièces, parking 60/62, av. RMartin : 6.730	7.000
46 m², 2- étage GCI - 40-16-28-68 T- 1-200 Spièces Soulogne S.150 Manuable neur SAGGEL - 47-42-44-4	+ 734
And the contract of the contra	8.500
19" ARRUNDISSEMEN!	+ 877
4 pièces 72, bd de La Villette 4.975 3 pièces Boulogne 8.370 Immeuble neur \$AGGEL - 47-42-44-4-4-83 mt 1 fét. LOC INTER - 47-45-19-97 + .976 73 m², 1 fétape 24, rue des Abondances + 757	
83 m², 1= át. LOC INTER - 47-45-19-97 + . 976. 73 m², 1= étage 24, rue des Abondances + 757 LOC INTER - 47-45-19-97 2 pièces, parking Nogent-sur-Marne	3.276
57 m², rde-ch. 2 bis, rue Hoche	+ 426
A present Bourg-st-reams	
3 pieces, park 40 hd St. Amine + 662 perking # 250 F/m #	4.872
74 m², 2 etage 40, 50 St-Matter 20 17 m. SOF JAM - 45-45-41	+ 862
3 pièces Bourg-le-Reine 5.400	1
1 008 S4 m², 2° étage 3, rue de l'onsensy	
94 m², rde-ch. 3, sale dat spines perking = 250 F/m. SOFIAM - 48-48-44-10 95 VAL-D'OISE	0
3 poes, disp. 06.90 Versailles 5.910 4 pièces Bourg-le-Raine 6.300 Pavil, 4 pièces Cergy	8.862 + 367
or ma to de 35 his ma du Mari-Galillari + 850 77 m², 1e étage 3, rue de Fontanay + 500 Duplest, 105 m² 1, allée de l'Albetras	
Park. 360 F CIGMO - 48-24-50-00 parking = 250 F/m. SOFIAM - 46-46-44-10 jard. 423 m², park. SGI/CNP - 34-42-30-4	

Le Monde

CHAQUE MERCREDI



LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est in par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

















La Deutsche Bank prend position en RDA

dans sa tentative de racheter son homologue est-allemand. la Deutsche Bank, premier groupe ban-caire quest-allemand, se devait d'aller à l'Est prudemment, Mardi 17 avril, la DB, qui est la plus impor-tante institution financière outre-Rhin, a annoncé un accord de jointventure avec la Deutsche Kreditbank de RDA. Cette banque, qui dispose d'un quasi-monopole en RDA, a été crèée au début du mois d'avril pour reprendre les activités commerciales de la Staatsbank, la Banque centrale est-allemande.

Officiellement, il ne s'agit pas d'un rachat mais d'un accord de partenariat en vue de créer une filiale commune. Mais, dans la balance, le partenaire est-allemand

Après les difficultés d'Allianz, le apportera son résean de succursales géant ouest-allemand de l'assurance. « dans une proportion qui n'est pas « dans une proportion qui n'est pas encore arrêtée ». En réalité, il semble que la Deutsche Bank rachètera une centaine de guichets sur les 170 que compte la Deutsche Kredithank. Cette opération devrait lui permettre de développer plus rapidement que ses concurrents son activité sur le territoire est-allemand, sans même attendre les textes législatifs qui autoriseront les banques étrangères à exercer en RDA.

Malgré les sureffectifs et les 260 milliards de marks-est de créances sur des établissements industriels nationalisés et peu productifs, les grandes curreprises est-allemandes continuent ainsi à être l'objet d'un fort intérêt de la part de leurs homologues de l'Ouest.

La Banque Pallas lance une OPE sur Frandev

La Banque Pallas, gestionnaire de la société d'investissement à capital fixe Frandey, a laucé sur cette même Frandev une offre publique d'échange (OPE). Le but de cette OPE est de remédier à la décate de 30 % observée entre le cours de Bourse et la valeur liquidative de Frandev, jugée pénalisante pour les actionnaires, explique t-on à la Banque Pallas.

En scindant le porteseuille de Frandev en deux avec d'un côté les vaient le montage trop complexe.

valeurs côtées en Bourse et de l'autre les valeurs d'investissements à moyen et à long terme, la Banque Pallas compte réduire la décote. Elle souhaite en outre acquérir la majorité du capital à l'issue de l'OPE. Le Conseil des Bourses de valeur n'a pas encore fait connaître sa décision, qui sera rendue publique le mercredi 25 avril. Certains actionnaires minoritaires ont cependant fait savoir qu'ils trou-

En collaboration avec la banque américaine Wasserstein Perella

Paribas crée un fonds « mezzanine »

américaine Wasserstein Perella. spécialisée dans les fusions et acquisitions, out annouce, mardi 17 avril, la création d'un fonds spécialisé dans les financements « mezzanine » en Europe. D'un montant de 300 millions d'écus (2,1 milliards de francs), cet instrument permettra d'intervenir dans des opérations de financement qui font jouer un effet de levier. L'em-

Paribas et la banque d'affaires actifs. En cas de faillite, l'apporteur de fonds « mezzanine » est remboursé après les autres créanciers, mais en contrepartie son risque est mieux rémunéré que celui des autres apporteurs de capitaux.

Ce fonds qui sera géré conjointement par Paribas et Wasserstein Perella a une vocation européenne. Des banques comme la Commerzbank et Amro qui participent au fonds devraient également lui subordonnée non gagée sur des apporter des affaires.

La mise en œuvre de l'accord avec Renault

Volvo ouvre un bureau européen à Paris

corps. Le groupe suédois a annonce,mardi 17 avril. qu'il procédait à une réforme de ses structures qui conduit à la création d'un bureau européen à Paris chargé des liens avec Renault, mais aussi avec la Commission européenne. Il sera présidé par M. Amaury Daniel de Seze, actuel PDG de Volvo-France. D'autre part, les filiales à l'étranger seront scindées entre leurs quatre différentes activités (autos. camions, moteurs marins et finances) qui seront chacune ratta-

L'accord Renault-Volvo prend chées aux maisons mères suédoises. Renault pourra prendre 45 % de Volvo Trucks, qui regroupera ainsi toute l'activité poids lourds du groupe.

De son côté, Renault a annoncé que le secrétaire du comité stratégique commun mis en place par les deux partenaires serait M. Jean-Christophe de Bouteiller, polytechnicien, ancien collaborateur de M. Madelin, ministre de l'industrie entre 1986 et 1988, et actuellement rattaché à M. Schweitzer, directeur général adjoint.

EN BREF

D Eurotennel demande une rallonge de 20 milliards de francs. -Le consortium Eurotunnel, concessionnaire du tunnel sous la Manche, demande aux 208 établissements membres de son syndicat bancaire une rallonge de 20 milliards de francs pour achever l'oisvrage. Le devis initial ne devait pas dépasser 60 milliards, mais les aléas techniques, l'inflation et surtout l'augmentation des prix de l'industrie du bâtiment et des travaux publics ont renchéri considérablement l'addition. Le premier des trois tunnels que comportera l'ouvrage sera percè totalement d'ici à la fin de l'année. La mise en service est prévue pour le 15 juin

O Une nouvelle usine Sony aux Etats-Unis. - Le japonais Sony a décidé d'implanter une unité de production d'écrans de télévision couleur près de Pittsburgh dans un site abandonné il y a deux ans par le constructeur automobile Volkswagen. L'Etat de Pennsylvanie va louer l'emplacement à Sony et lui fournira une aide à l'installation de 23.5 millions de dollars (134 millions de francs) sous forme de prêts ou de crédits formation. L'ouverture de cette usine devrait permettre la création de 1 000 emplois en trois ans, alors que la fermeture de Volkswagen avait provoqué la perte de 2,500 emplois. Sony a (AFP.)

déjà installé cinq usines aux Etats-Unis. - (AFP)

Rover et Honda paraphent leur accord. ~ L'accord conclu, l'an dernier, entre Honda et le constructeur automobile britannique Rover a été paraphé mardi 17 avril, plus de trois mois après la date prévue. Honda va prendre 20 % du capital des activités de construction et de vente des automobiles Rover, et Rover Group, filiale de British Aerospace (BA) prendra 20 % de l'usine de Honda située en Grande-Bretagne, à Swindon, L'accord évalue Rover à 520 millions de livres (5 milliards de francs). Le retard est dû à la polémique née sur la privatisation de Rover, vendu en août 1988 à BA pour seulement 150 millions de livres. La Commission européenne, qui 2 examiné le dossier, devrait bientôt indiquer si ce prix trop faible constitue une

Shell International Marine rachète quatre pétroliers au groupe Onassis. — Shell International Marine, filiale du groupe Royal Dotch Shell, a annoncé le 17 avril le rachat de quatre pétroliers au groupe Onassis. Le montant de la transaction n'a pas été précisé. Les quatre navires cédés par le groupe grec ont chacun un tonnage com-pris entre 265 000 et 275 000 tonnes. Ils ont été construits entre 1972 et 1977. -

NEW-YORK, 17 ami T Légère

hausse

Wall Street a rebondi mardi au cours de la dernière heure, après avoir évolué en baisse durant l'es-sentiel de la séance à la suite de la remontée des taux d'intérêt à long terme aux Etats-Unis.

L'indice Dow Jones a clôturé à 2.765.99 en hausse de 2.93 points. Quelque 128 millions d'actions out été échangées. Le nombre des baisses a dépassé celui des hausses dans un rapport de 4 à 3 : 834 con-tre 656 ; 498 titres restaient inchangés. Les valeurs vedettes ont mené la reprise, au détriment du reste du marché, relèvent des analystes.

La bausse de 0.5% des prix de détail en mars, plus forte que prévu, a pesé sur Wall Street, les opérateurs remarquant que l'indice, hors alimention et énergie, a pro-gressé de 0,7%. Par ailleurs, la pro-duction industrielle américaine a augmenté de 0.7% en mars, en rai-son notamment de la nette reprise du secteur automobile. La oublica tion de ces deux indices rend improbable na assouplissement de sa politique de crédit par la Réserve fédérale, dont l'objectif est d'éviter toute surchauffe de l'économie américaine en main des taux d'intérêt élevés.

VALENTS	Cours de 16 avril	Carers de 17 avril
Alcon	647/B	843/4
ALL	417/8	42
20000	78 1/4	273/4
Du Pout de Managest	277/8	433
Fastran Kodak	29 40 1/2	377
Foon	45 5/8	五 7/8 l
Ford	40 3/4	47 1/B
Geograf Bectric	66 3/4	66 7/8
General Monors	48 1/4	45 7/8
Goodyear	25 1/4	35 1/8
LL	1103/4	111
LT.T	54 1/2	541/4
Mobi Ci	807/8	61 1/8
Pier	56 1/8	第3/4
Schenzenge	50 1/4 ED E/8	58 5/8
UM. Com. on Allects	428 5/8	158
Unice Carbida	20 3/8	203/8
HEX	141/2	34.5/8
Marie Pres	763/4	78 5/8
Xents (200)	55	E5 1/4

LONDRES, 17 avril Baisse

Après avoir évolué irrégulièrement dans une marge étroite. les cours des valeurs ont terminé en baisse mardi au Stock Exchange, dans le sillage de l'ouverture faible de Wall Street. L'indice Footsie d cent principales valeurs a cédé 7.6 points à 2214,5,

Au lendemain du long week-end pascal, le marché s'est montré très calme. A 16 h 00 locales, quelque 233.5 millions de titres avaient été échangés contre 304.7 millions icudi à la même heure.

Le repli du sterling et les derniers chilfres de l'inflation out pesé sur la tendance. De nombreux secteurs se sont affaiblis, notamment les magasins, les assurances et les ciées après les prévisions d'une baisse du bénéfice de la banque Midland et l'annonce des difficultés du groupe britannique de services financiers B and C. Les fonds d'Etat se sont repliés de plus d'un demi-point par endroits, déprimés par la baisse du sterling et les craintes d'un relèvement des toux d'intérêt en Allemagne de l'Ouest. Les mines d'or se sont effritées avec le repli des cours du métal.

PARIS, 17 and T Bonne tenue

Le tendence était à la hausse à Le tendence était à le hausse à Paris après le week-end pascet, dans un marché relativement actif. A la mi-eliance, les cours avaient gagné 0,62 %, et l'indice CAC avait progressé de 15,7 points (0,74 %). Sur le marché du règlement mensual, on comptait 109 valeurs en hausse (de 1,41 % en moyenne), 77 valeurs en baisse (de 1,04 % en moyenne) et 23 inchangées. Dans les valeurs étangères, 37 s'insort-valeur de hausse, 35 en baisse et 5 inchangées. Le lingot d'or progresseit également de 100 F à 68 300 F.

68 300 F.

Michelin est trits demandé avec 318 000 titres échangée et 2,82 % de husse. La plus forte hausse a été celle d'intertechnique (5,85 %) à 1 610 F. Custre valeurs ont attaint leurs cours les plus hauts de l'année : Imétal, Schneider, Merlin Gérin et Hachette. Le cotation de le CFAO est auspendue et reprendre le 19 avril. Casino est le plus forte beisee du jour (4,94 %) tandis que Demart a touché son plus bes cours de l'année à 3 420 F.

TOKYO, 18 ani T Forte hausse

La Bourse de Tokyo était en forte hausse mercredi grâce aux achots effectués par les investimeurs institutionnels qui selon leur propre expression commencent à vpoir le bout du tunnel. L'indice Nikkei a terminé la journée sur sur une hausse de 2,8% soit 787,46 yen à 29.249.06 yen.

Les achats sur arbitrage ont sou tenu la tendance, indiquaient les courtiers, qui ont apprécié que le dollar ne puisse pas se maintenir au dessus du niveau de 160 yen. Quelques investisseurs ont acheté des titres électriques ou de grosses firmes electriques ou de grosses firmes alors qu'ils commençalent à baisser, ons-ils indiqué. Le volume des échanges a été estimé à quelque 450 millions d'actions contre 423,5 millions mardi.

VALEURS	Cours du 17 avril	Court do 18 arcil
di	990	1 000
idjestos	1 710	1 430
Berk	2 550	2 590
ands Mators	1780	9 190
makishi theory	930	942
cay Corp	8 270 2 310	2 360

DIPLUMES DE LANGUES

à vocation professionnelle Un atout majeur pour votre avenir. Accessibles à tous. partout, grâce à

LANGUES & AFFAIRES Enseignements individualisés à distance, chez vous.

POUR REUSSIR EN LIBERTE! Doc. et tests gratuits à

LANGUES & AFFAIRES Service 4964. BP 95 92303 Paris-Levallois. Tel.: (1) 42,70.81.83 +

FAITS ET RÉSULTATS

de 39,7 % en 1989. – Le groupe Cascorama (grandes surfaces spé-cialisées dans l'outillage et le bri-colage) a réalisé en 1989 un bénéfice net (part du groupe) de 145,6 millious de francs contre 104,3 millious en 1988. Il sera proposé à l'assemblée générale des action-naires du le juin un dividende net de 21,60 francs par action (32,40 francs avoir fiscal compris). Castorama procedera à une attribution d'actions gratuites courant juin après mise en paiement du divi-dende : l'action gratuite pour 10 avec jouissance au ler janvier

o SGR: résultat net de 3,2 millimets de francs. - La Société générale de Belgique (SGB, groupe Suez) a annopce mardi à Bruxelles un résultat net consolidé de 20,1 milliards de FB (3.2 milliards de francs) en 1989.

Ces chiffres sont issus des nou-velles règles d'évaluation établies sur la base des regles européen Les comptes annuels de 1988 qui également été recalculés révêlent un résultat négatif de 900 millions de francs beiges (144 millions de francs, contre une perte initiale de 2,4 milliards de francs belges). L'essentiel des pertes enregistrées en 1988 était imputable aux assainissements et restructurations décidées par le premier holding

D Legrand : hansse des résultats en 1989 . - Le bénéfice net part du groupe Legrand (constructions electriques) a atteint en 1989, 620 millions de francs contre 595 millious en 1988.Le chiffre d'affaires de Legrand est également en hausse de 55% pour la même période à 8,7 milhards de francs contre 5,6 milliards. Le groupe à d'autre part annoncé sa prise de contrôle de Molveno, spécialiste italien de matériel électrique basse tension, qui a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 180 millions de francs avec un effectif de 320

□ Thomson- CSF: résultat en baisse de 11%, chiffre d'affaires en hausse - La société Thomson-CSF (électronique et systèmes de désense) a dégagé en 1989 un resultat net part du groupe de 2,634 milliards de francs, en baisse de 11% par rapport aux 2,9 mil-liards réalisés en 1988. Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 33,7 milliards de francs contre 33.5 milliards en 1988. A périmètre comparable, sa progression ressort a 8%. Le résultat d'exploitation s'inscrit en hausse de 24% à 1,739 milliard contre 1,404 milliard en

La baisse du resultat net est notamment due aux résultats en diminution d'Altus Finance qui a earegistré un bénéfice de 1,2 milliard de F contre 1,7 milliard au cours de l'exercice précédent.

はないというない

2

Second marché (selection)							
VALEURS	Cours préc.	Decrier cours	VALEURS	Cours prés.	Dorntor course		
Assault & Associas		435	Loca investmentalit	📑	305		
April		124 20 4	Locate		-		
IAC		216 20	Matra Communication .		200		
& Dougdy & Asec	****	576	Markey, White		224		
Becque Tarmend	192	191	Miss	220	222		
TICH		855	Harata Calmas		1310 .		
Boires	****	395	(Gretti-Logabez	240	****		
Baisag (Lyon)	****	210	Con. Grat. Fig		200		
Cibies de Lyce	****	3277	Plant		F12		
Calbanca	****	890	Presbourg (C to & Fis)				
Card	****	382	Présence Assurance		445		
CALMELCUI	****	1470	Publicat Filosophi		770		
CDILE	****	2290 ·	Real		738		
C. Equip. Elect	****	360	Ricer & Associat		375 10		
CEGEP	****	290	Robbes Albert Ecu (Ly.)		212		
CFP1	4494	279			244		
Circum of Colgry	****	700	St-Honord Managers	····	880		
CHIM	****	830 298 30	SCEPM	****	365		
Codenor	****		Sagin				
Command	****		Silection (ex. fl.yor)				
Cockers	****	1078	SEP		402.20		
Contra	****	456	Seribo		53E		
Debu	****	195	S.H.T.Good		302		
Despire		678	Socialog		****		
Designary	****	990	Sapa	218	218		
Seits	****	462	Septe	1	246		
Dollas	****	175	Tournador Hold. (Lyon)		330		
Editions Balliand	****	32230 d	TF1		349		
	****		وماسل	J I	173		
Page	****	209 900	ticion Financ, de Fr.		540		
German	****	415			176		
	****	226	Violet Cle		1106		
Ganograph	****	1000	Year Saint-Laurent	11111	1100		
LCC	****	220	1	OLD S	INTEREST		
ide .	****	329 80 d	LA BOURSE	SUK N	III EL		
linos	****	148		TAP	57		
LMS.	****	1250	ZA_15				
112		300	-34J-12	LEM	ONDE		
Legd inn de paris	****	431					

Marché des options négociables le 17 avril 1990

Nombre de contrat	1: 25 044				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT	
VALEURS	CTCACCOC.	Juin dernier	Sept. dernier	Juin dernier	Sept.
Boxygnes CGE EK-Agaftesian Eurotamusi SA-PLC Euro-Disseyiand SC Havas Lafargo-Cappie Michalia Middi Perinas Permod-Ricard Pougant SA Ricard-Poulous CI Salat-Gobale Source Perrins Source Pirrins Source Pirrins Source Pirrins	560 560 560 560 500 1800 350 140 1200 600 1250 726 440 600 1506 560 446	88 91 106 9 9 9 49 94 17 153 34 80 225 45 70 202	91 91 114 	2,58 2 2,20 3 79 1,98 3 21,80 25 — 1 8 9 14 8	3,60
Thumsee-CSF	:149	16,50	18,50	4 .	-

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcențage du 17 avril 1990

Nombre de contrat	s: 36 692.	1 1		
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COURS	Jain 90	Septem	nbre 90	Décembre 90
Dernier Précédent	102,06 102,28		182,06 183 182,26 183	
	Option	s sur notions	rel	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIC	INS DE VENTE
TAIN DESIRACION	Juin 90	Sept. 90	Juin 90	Sept. 90
102	0,91		0,86	1,60

INDICES

		1		
Dollar : 5	,64 F	2 .		
Le dollar était : baisse en Europe le	-	1 10		•
dans l'attente de l	a problica	rice, dens		
CELES EDÉCCRICE	A Tokyo	la devise		
dans l'attente de l' l'appès-midi, des st cistes américaines américaine progre nouvests, franchis	mait cop	andans de		
I RESIDENCE AND INSTITUTE	004 1	THE PRESE		
L'amnouve, mardi. 0,5 % des prix de	Cane I	entre de		
Units on many n's	DOS. THU	mount de	ŀ	
réection particule A Paris, le billet	TE PARE JOS	marchés.		
3,64 france contro veille à la cotation	5,6465	francs is		
FRANCFORT				
Dollar (es DAS)	17 mil	18 pm] 14785		
TOKYO	17 avril	18 mml		
Dollar (ca year)	159,83	128,87	-	
	ONÉT/	ARRE		

(effets privés)

CHANGES

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 29-12-89) 12 avril 17 avril Valeurs étrangères 33,30 94,40 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 560,41 553,67

Indice CAC 40 . 2116,66 2126,34 NEW-YORK (Indica Dow Jones) 16 avril 17 avril Industrielles 2763,96 2765,77 LONDRES (Indice climencial Teneral) 12 avril 17 avril Industrielles 1741 1736,30 Mines d'or ... 248,90 256,60 Fonds d'État ... 76,31 75,88 TOKYO

17 avril 18 avril

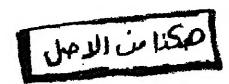
1

(SBF, base 1000: 31-12-87)

Nikkei Dowless ... 28 461,69 29 249,66 : Indice général . . 2 128,57 2 167,96 : LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COOKS DO JOUR		COCHES DO 100		CHRON-TOK MINOR		UBI	A MUIS	SIX MOIS	
	+ bas	+ hout	Rep. +	00 dép	Rep. +	on ap	Rep. +	Ou dep.		
SE-IL	5.6300 4.8128	5,6400	+ 68	+ 36	+ 136	+ 155	+ 396	+ 450		
Ye (HV) .	3,5260	3,5254		+ %	+ 143	+ 175	+ 411	+ 472		
Plack	3,3582 2,9831	3,3497 2,9457	+ 45	+ 4	+ 8	+ 114	+ 22	+ 274 + 219		
FB(100)	3.7814	16240	- 61	+ 32	- 116 + 26 - 179	+ 58	- 161 + 134	+ 219		
L(1 000)	4,5707 9,1594	4,57£1 3,2637	- 45 - 46	- 57 - 360	- 179 - 365	- 130 - 735	- 566 - 2361	- 429 - 2200		
	T	XUX	DES	EUR	OMO	NNAI	S :			

	INON				
SE-IL 2 You 6	1/4 8 1/2 1/8 7 1/4	8 5/16 7 3/16	8 7/16 8 5/16 7 5/16 7 3/16	8 7/16 8 1/2 7 5/16 7 1/2	8 5/1 7 5/1
SE-IL 2 You 7 Flucia 7 Flucia 8 F.B. (190) . 9 F.S 9	3/4 8 3/8 3/4 10 1/4 3/6 2 5/8	1 7 7/3	3/8 8 3/8 10 1/8 10 9 3/8 9 3/16	8 7/16 8 1/2 7 5/16 7 1/2 8 1/8 8 1/2 8 1/2 8 5/8 10 1/4 18 1/16 9 5/16 9 1/8	\$7 \$5 \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$
L(1 000) - L(1	1/2	9 14 II 1/2	9 3/8 9 3/16 12 11 5/8 15 1/16 15 1/16	17 1/9 117	9 IJ
F 5 3	3/16 15 1/1 3/4 18	9 13/16 9 13/16	9 15/16 9 7/8	15 3/16 15 7/16	



- V4 a-				
	MARCH	ÉS FINAN	CIERS	••• Le Monde • Jeudi 19 avril 1990 3
BOURSE DU 17	AVRIL		1	Cours relevés à 17 h 38
Company VALGURS Cours Premier Cours # +-	Règ	lement mensi	uel	Compan- saion VALEURS Court Preside Defeat +-
1750 CALE 5% ± 3785 SUSS 2750 - 0.40 Company VALES 1255 CALE 17. 1240 1275 1275 1275 1275 1275 1275 1275 1275	bacer come come 4 - smor	ALEURS Cours Premier Cours Cours	% Company VALEURS Cours Premier Donier cours	127 Be Bees 125 80 125 80 125 80 - 9 08
2750 CALE. 95 & 2755 2760 -0.40 1057 1058 1057 1058 -1.22 Campus VALE 1058 C.C.F. T.F. 1240 1225 1255 +1.21 mation VALE 1058 C.C.F. T.F. 1240 1225 1255 +1.21 mation VALE 1255 C.C.F. T.F. 1240 1225 1225 +1.21 mation VALE 1225 C.C.F. T.F. 1240 1225 1220 -0.00 1220 C.C.F. T.F. 1240 1220 -0.00 1220 C.C.F. T.F. 1240 1220 -0.00 C.T. Igan. 1240 1240 1220 -0.00 C.T. Igan. 1240 1240 1240 -0.00 C.T. Igan. 1240 C	k 303 306 32350 + 677 580 Res	grand † 4080 4110 4180 4 grand 109 † 2088 2080 2105 † grain lod 597 506 586 –	171 1020 Sanoi 1080 578 585 171 1020 Sanoi 1078 1030 1086 1097 1090 1086 1097 1090 1086 1097	+ 0 86 225 Su Pani-Ham. 218 80 218 10 218 10 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
570 ALSPIR 280 981 575 0 80 219 Dée, P.A.I. 2570 Agint, Priounit 2410 2420 2430 +- 0 43 215 Dée, R. S. 600 Annuclet-Reyk 580 401 605 +- 0 17 4200 Desis, Feb. 1020 Ast. Entrept. ± 1002 1080 1094 1 71 4200 Desis, Feb. 446 Au. Dannack ± 520 528 530 1 52 860 Denuc ±	us-Est 315 317 70 315 840 Lot 576 686 580 + 089 506 km	midest 841 949 855 +	185 SCREG *	- 0.38 526 Gén. Bergen
250 Att Nid-Amer. 270 270 281 - 333 2290 East Gall 230 EASP ± 340 10 346 263 + 3.79 520 East Gall 230 Nid-Equipment 325 325 10 330 + 164 330 East Gall 250 Section ± 346 E. S. Dan 255 633F .C.L ± 427 10 439 80 428 + 0.21 620 El-Aquita	886 886 596 + 2.22 400 88 886. \$ 1020 1035 + 1 47 370 88 886. \$ 1020 1035 - 1 94 4810 88 884 886 887 - 1 95 210 88	E. Wandel ± 448 90 453 447 30 4 stra ± 389 90 396 400 4 stin-Garin ± 5560 5580 5760 4	175 1400 S.F.Lik 1415 1435 1420 0 0 0 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	+ 9 36 83 GdShatespolinin 54 20 84 30 84 30 + 2 03 - 0 36 83 Harmony 50 10 48 60 48 - 2 20 - 9 82 270 Harmony 50 10 48 60 48 - 2 20 - 9 82 270 Harmony 50 10 252 60 252 60 + 0 44 - 0 38 62 98gabh 58 90 64 85 80 - 3 57
E70 Solitori Tech. 825 822 813 - 6.76 465 - Ceri STO Solitori Tech. 827 890 548 + 0.15 225 Spell St. 570 Solitori St. 590 591 690 691 690 795 596	1300 1300	chaffe 150 50 154 152 4 6 (Ca) 1299 1294 1314 4	0 95 265 Sigos ± 1080 1070 1078 1 175 Societé Génée. 812 612 612 6140 140 140 175 1	- 0 15 1040 Hostint Als 1000 1002 1002 + 0 20 - 0 33 112 Horizonta
S10 Siz ± S20 S24 S49 + 1.72 459 Emp S.A. S20 S.I.P. ± 955 365 365 365 S20 S.I.S. ± 953 577 865 + 0.30 1879 S20 S.I.S. ± 953 577 865 + 0.30 1879 S20 Sanguan ± 820 1029 1029 S20 Sanguan ± 820 678 675 974 1220 Empending the second control of the se	5. ★ - 681 884 681 425 346 mg 2279 2290 2296 + 970 776 34	M.SM. 4 187 187 40 189 4 minorit 132 136 136 4 min. Minorit 2112 2140 2180 4	6 40 900 Sedante x 725 727 730 107 90 Segand etyl 705 101 90	- 157 182 Mic Doubl's . 180 184 50 184 50 + 250 + 0 94 69 Automatic 90 10 76 76 30 - 4 74
286 Box-Marshe x 1820	1 (1 1415 1448 1410 - 935 445 86 1 (1 1770 1788 1835 + 367 800 Co 1180 1800 1810 - 2 68 1460 Co	mi-Ent \$. 192 192 194 476 196 196 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	104 790 Spie-Bulgeol. # 845 835 856	- 0 14
1 4000 1 1000 1000 1 1 1 1 1 1 1 1 1	which 1400 1390 1390 - 0.71 386 06 1 195 196 194 - 0.51 4790 On 197 - 480 481 47950 - 0.10 650 Pm	益化7余5480 5490 5540 4 rbss 677 678 667 4	- 0.20 825 Symbolido ½ 836 533 533 534 540 5	~ 9 29 1020 Master 1216 1214 1210 - 9 49 + 1 67 175 North Hydro 163 167 60 167 60 + 2 76
615 CEGLD	ng 514 \$12 512 - 0 29 170 Per nng 1589 1576 1580 - 0 57 636 Per nng 1288 1240 1255 - 1 03 1220 Per	mod-Ricards 1315 1315 1318 4	186 296 [Haffant Fin] . 414 411 411 0.023 0.00 (HAP, may 824 825 625 625 6.035 415 U.F.BLook \$47 475 0.475 0.00 (U.F. \$110 U.C. \$110 1141 1150 0.011 870 U.C. \$110 1141 878 698	- 0 52 1850 Parcelles 1856 1834 1834 - 1 13 - 0 72 225 Filip Nords 138 238 20 226 20 4 1 13 + 0 16 126 Pales 119 122 122 + 3 36 + 0 31 107 Parcel Dome 96 60 82 90 12 90 - 2 62 - 1 53 330 Quinle 306 310 310 + 1 64 + 5 27 Rendication 34 60 32 40 32 20 - 4 05
530 Cataland 510 500 500 154 780 Graph C	64 . 340 830 860 + 1 19 425 Pa 10	netic Orne, ± 440 440 448 4 int ± 584 599 606 4 inshall Sc. ± 1146 1142 1150 4	138 970 ULS. ± 960 965 970 185 240 ULS. ± 222 222 222 0 44 966 Uchel ± 895 890 900	+ 1 04 430 Royal Datch 422 426 426 + 0 71 50 Ro Teta Zec 50 85 50 80 50 80 - 0 10 + 0 56 12 50 Sast. & Seatch
695 C.S.P. 570 S77 S71 + 0.18 365 Stechator 1110 Chargours S.A. 1191 1196 1197 + 0.50 1400 Hana &	Sac 1156 1166 1160 + 043 580 Pri + 423 426 436 + 307 4040 Pri 1719 1744 1741 + 128 645 Re	intempor: 628 624 618 irrediler: 4200 4200 4305 +- diotechn. r. 705 706 687	855 Valle 1 886 590 700 1 59 366 Valleure 2 425 428 422 2 50 375 Ve Besquit 395 397 397 2 55 1829 Zodiec 1400 1405 1410 6 28 1110 EF-Gabon 2 1150 1115 1110	- 0.71 290 Schlusberger 283 286 286 + 1.77 - 380 43 Shelf transp
1490 Chapte Space & 1890 1890 1662 + 2.84 1000 Hutchinson 570 Cale Médiane & 777 718 720 + 0.42 318 Indical + 166 CMR. Fackag. 184 181 50 182 50 -0.82 76 Indical + 168 168	1120 1105 1096 - 223 3230 Pe 338 340 358 + 592 445 R- Phinix 96 10 96 20 83 95 - 224 320 Re 2	Poulenc CP (4 467 470 471 4 bur financ, 391 395 396 4 chatte (Le) 107 100 50 96 70 -	- 121 153 Assection	- 170 45 Tolslesies 4475 45 40 45 50 + 168 + 321 206 T.D.F 234 228 225 - 2 56 + 172 207 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
476 CPR (Prc-R-); 465-20 465 473 + 1 68 506 interbeils 765 Cole 2 - 945 846 838 - 0 71 506 interbeils 316 Cpt Enlarge; 398 396 - 2 01 1500 interbeils 1030 Conex, Mod. 2 1099 1008 - 0 00 1020 Litebur	1075 1115 1107 + 2 94 1290 See	Repér, Ryl . 4750 4700 4750 de 1331 190 20 191	- 4.82 540 Assgold 519 518 519 224 50	+ 3.46 586 Valifieds 317 80 323 90 + 1 89 + 3.46 586 Valifieds 513 510 510 - 0.52 + 0.68 335 Volve 360 348 344 - 1 71 + 1 26 340 West Deep 213 10 213 10 213 10 + 0.47
380 Concept S.A 414 415 415 + 9.24 11770 Limit 5; 1290 Cold, Forcier † 1394 1394 1399 + 9.21 2720 List, Bello 406 C. F. Internet, † 400 409 486 1 - 102 340 Listerge C	ng . 12895 12895 12890 - 121 1530 9- 24966 434 80 435 425 90 - 2 14 2180 Se	Louis \$ 1550 1550 1646 -	0 15 92 Suffeisions	
Margane % %du Margane Cours	Ptant (sélection) Denier VALEURS Cours Denier cours	VALEURS Cours Demier pole.	SICAV (sollection) VALEURS Emission Rechet VALEUR Frank incl. Rechet VALEUR	RS Emission Rechet VALEURS Emission Rechet not
Obligations Charge 2000 23	300 - Magnest S.A	Material S.A 265	A.A.A	34 52 34 11 Phontont of terms 74514 43 7436 70 117008 45 117008 45 Phontont J 8841 03 5929 17
5.00 % 78/83 118 50 7.832 Calental 2 pt 10.00 % 78/83 90 36 7*891 Cagli 10.00 % 79/84 901 10 8.008 Campton 7	185 Mori Dictori	Étrangères	AGF. Actions (an-CP) 1217 08 1187 40 Feerider	
16 % july 22 100 70 1 13 677 Court, Lyon-Allon 15 14 60 % Give 12 103 an 2 200 Courte East 12	230 Origin-Denoise 2400 2410 A	EG	A.G.F. Interfaceds	
12,20 % est. 94 106 96 8 394 Cold Qia. Ind 2. Universit (Col 11 % (iii 108 70 1 458) Cold Qia. Ind	100 100	meiten Bonde 361 367 ded 838 860	AGE. Sácasiá	inst
OAT 9.80 % 1967 101 90 3 390 Deleterio S.A 20 OAT 9.80 % 1968 100 45 2 067 Deleter Visiper 43	904 Patiente 270 8 900 Patiente 510 8 900 Patiente 510 8	neque Cramente	Address cant turns . 5907 77 5865 97 Interpr	11625-25 111778 13 Sellonori Globel 279 57 296 894 a 574 52 557 79 Sellonori Manigaco PL 241 98 231 62
CHE Spect just 22	000 Plan-Haldingt	hyderecoposition 92 24 omerchest 989 876	Americ C.L.C	246 24 242 80 Seffanodi P.M.E
CRI pos. 52 102 20 3 846 Encho-Bango 13 13 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	1750 1750	e Seest (pert.) oer Chronical	Ann H.P.1. 112 69 107 58 Laffon-Formonia Ann H.P.1. 112 69 107 58 Laffon-Formonia Ann Volume PER 140 90 134 51 Laffon-Immobili Bred Amstriguing 2853 28 2646 34 Laffon-Japon .	
CHT 9% 86	905 Rospinnet File 480 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	ines	Capitacis	138 82 130 62 Scor-Americanous 1536 35 1534 054 1538 054 178 94 SFL ft. at At. 715 29 694 464 136 51 368 64 342 36 Scor 5000 447 49 436 51
Cate 8% jour. 25 49 50 65 Feet 2000 219 Feet 2	55 Safin-Alcen 2829 In 19775 Bags 238 50 Ki	100 100	Canden Finte	u 1949 25 1949 25 Sheen
VALUE STATE Cours Denier Fenguesia	515 Section 118 174 176 177	### 307 307 107	Convenience	is 24040 97 2390 92 S.H.L
Actions France (a) 28	160 SEP. 96	21 20 76	Decent-France	artic 568 41 551 85+ Solai Investissement 571 45 545 54 729 82 708 58+ Stratign Actions 1222 12 1175 12 205 14 195 94 Stratign Rendement 1190 54 2153 07
Agnetin (Stat. Fin.)	125 Sight Plant. Hhydral	olinco	Drough-Sifection	men. 458.85 438.04 Techno-Gen 6352.84 8064.76 5890.15 5680.15 Themos 639.74 534.404
Adhi	80 Solicons	ipam 9 30 ann Grup 41 41 50 ann Grup 128	Sound Moultain	00065 67 0005 67 + Trinor Plus 1051 50 1053 59 4 11088 93 4 11088 93 4 11088 93 4 11088 93 4 11088 93 4 11088 93 4 11088 93 4 11088 93 4 11088 93 7 1088 95
Beauti Hypoth. Est	106 Sprin Sail 476 St. 132 Soudury Auseg 500 Til. 132 Soudury Auseg 500 Til. 130 Soudury Auseg 525 Til. 13	ensect	Epercia	Arthine . 129 59 125 22 U.A.P. Actions Finance 614 04 551 85 185 186 11.A.P. Actions wheet 622 50 667 63 19
Bindiciner	100 Semi 4810 W. Taltologer 4810 W. M. Taltologer 4810 W. Taltologer 4810	fagone-Lits 1435 Fest Rand 17 05 18 90	Eperges-Capital	1257 95 1224 19 U.A.P. Alto 158 54 153 77 U.A.P. Invention 450 42 463 05 U.A.P. Invention 173 97 103 85
Cilicon-Locales	106 Tour Elleri 319 106 Uller S.M.D 982 189 Ugine A. Chat. Guerg 365	Hors-cote	S80 76 585 21 Hatio-Paternoise S80 76	8 \$3266 86 \$3265 89 Unimer
Company Shell	72 Vinipin:	nope bydro Energis . 315 1130 1130 167 157 50 herboury \$4.1 578	Epergue Premilies	962 20 862 50 Uhi-Régions 2365 37 Z287 59 9 C 1237 59 1225 72 Univer
Cote des changes	Marché libre de l'or	agenhat	Epungue-Unio 1390 76 1340 49 + Hormani	124 St 123 S7 Univers-Obligations 1628 S5 1575 2262 73 2229 29 Valores
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS DES BILLETS 17/4 Achaix Vante	MORNALES COURS COURS G ET DEVISES pric. 17/4	achet	Eurodyn	6 148 71 146 51 Valuel
Extra Unit (\$1)	Or fin (as fingst)	icin insolate 240 Icolos 925	Francis Assair 257 35 258 94 Outcion	8146 71 5824 54 17055 16 125 14 126 0
Chira Bus (100 ft)	Piles intins (20 tr)	ocohin Embellage . 1882	Figure India: Scie	SIND SON FINANCIÈRE
This place 100 ft 100 ft	Files de 5 dollars	is a compare do Mitendo 431 1900 190	Female Prince	607 47 667 45 5 272 95 265 07 Renseignements :
Tender 100 part 5 293 6 200 5 5 550 7 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Or Leadnes		t - *: droit détaché - d : demandé - +	

				n		
d T	8	9CO	nd		AR	10
		- mere:		arché	(selection	
- Jacon		-	Chainty.	VALEURS	Care	\
24.26.5		1.	431	- 34 Indiana	5%	11
1. 17		***	1877	Marin Marin		MM
ALC: N			207	SPACE SPACE	II.	1
1		•	111	Section 1 Section	10	1
Mr. July	Charles !		(A): 1977	PARTY PARTY		M 89
A LINE	13 -		78. 78.	THE PERSON		
14.4		1-	73	Street & Address		100
1.00		·	18.5	larger la		
2 12	A Section 1		- 604	arte		# 1
PERMIT			ETE MIC	M ARCH		8 a s
1181	2			Topics Topics	218	*
1 . J. 11	Name and Address of the Party o		170	Last Although		英田田
idi jeral	A rest Mile		## 413 224	day francisco rin r da		III
1			raic pac	- M S S S S S S S.	ļ."	18
			1 175 W . 44 . 175 M .	14 BOURS	E SUR N	
1		-	9.35	70-	5 TAP LEM	(加
1000	Marchi de	s opti	ons new	ociables le	17	7 4
3	Home &	AND .	1,44			
4	WALES.	The .	De la	No. 1 ACRAT.	0211072 153	E.
4				-,	OCT DE	
: 1	Name of Street		100	116	. 19 13	
W. 18	The Complete of the Complete o					
	-		ing of	112.4	1.90	i
	\$12.5	17	gging 1913 Lagher ha Chair has	-	31,88	-
				-	, <u>1</u>	
£			**************************************		14	j:
100			ide in		- 1	:
				AP 18 64	4	i .
<i>H</i> 1			MA	TIF		<u>.</u>
		40 th -	MA	TIF n postertige 6		199
		10 th -	MA	TIF n postertage (ES	
		to the	MA	TIF	ES No	
Selection of the select		10 12	MA	TIF Description THE ANC Not the Ance of	ES 26	
itanimateria de la compania de la c			MA	TIF Description 102.06 102.26	ES No.	
and the state of t			MA	TIF Description De	ES 26	
the state of the s		Mark Mark	MA Continue a 181 de 182 de 182 de	TIF Description 1. HEANC State of the Stat	ES 26	
The state of the s			MA Contract 181 de 182	TIF Description 102.06 102.26 In the lateral	1.86	
The state of the s		Mige	MA Contrar a 181 de 182	TIF	URSES	
The second secon	CH		MA Contrar a 181 de 182	TIF	URSES	
			MA Contrar a 181 de 182	TIF	URSES	
			MA Contrar a 181 de 182	TIF	URSES	
			MA Contrar a 181 de 182	TIF	URSES	
			MA Contrar a 181 de 182	TIF	URSES INSTANCE IN THE PROPERTY	
			MA Contrar a 181 de 182	TIF	URSES 1005 P. 1005	
			MA Contrar a 181 de 182	ICES BOTH NOT THE PROPERTY OF THE PARTY OF T	URSES	
			MA Contrar a 181 de 182	ICES BOTH NOT THE PROPERTY OF THE PARTY OF T	URSES	
			IND S	TIF Description of the post of	URSES INC. 18 AUG. 18	
			IND S	TIF Description of the post of	URSES INC. 18 AUG. 18	
			IND S	ICES BOTH STATE OF THE STATE OF	URSES INC. 18 AUG. 18	
			IND S	ICES BOTH STATE OF THE STATE OF	URSES INC. 18 AUG. 18	
			MA Continue of the Continue of	ICES BOTH STATE OF THE STATE OF	URSES INC. 18 AUG. 18	
			MA CONTRACTOR OF THE PARTY OF T	ICES BOTH STATE OF THE STATE OF	URSES INC. 18 AUG. 18	
			MA Continue of the Continue of	ICES BOTH STATE OF THE STATE OF	URSES DE DES DE	
			MA Continue of the Continue of	ICES BOTH STATE OF THE PARTY O	URSES INC. 18 AUG. 18	
			MA Continue of the Continue of	ICES BOTH STATE OF THE PARTY O	URSES DE DES DE	
			MA COMMAND IN COMMAND	ICES BOTH	URSES DE DES DE	

()

Le Monde

La lutte contre le blanchiment de l'argent de la drogue

Les Etats-Unis tentent de geler plusieurs centaines de comptes bancaires

justice a pris mardi 17 avril une série de mesures destinées à lutter contre le trafic de drogue et le blanchiment de l'argent sale. Des demandes de sel des comptes bancaires ont été déposées dans plus de vingt trois Etats des Etats- Unis dans le but d'immobiliser plus de 400 millions de dollars de revenus issus de la vente de drogue colombienne. Les juges fédéraux de Miami, Atlanta et New York ont

à plus de 173 banques de produire les comptes de 750 personnes.

Selon le Financial Times de mercredi, les établissements concernés par cette opération comptent parmi les plus prestigieux : Bank of New York, Morgan Guaranty Trust, Bar-clays International, Chemical Bank, Manufacturers Hanover Trust...

Chaque fois que les juges auront la preuve que les fonds ou les biens

été acquis avec les bénéfices du crack ou de la cocaïne, ils auront le droit de les saisir. Cette opération a été grandement facilitée par les documents saisis dans les banques pana-méennes par les agents fédéraux américains à la suite de la chute du général Noriega.

Lire, page 11, notre enquête : « La culture de l'héroine et de la kalacini-

Vingt-quatre vies épargnées pendant le week-end pascal

Résultats modestes pour l'opération « Drapeau blanc »

Vingt-quatre vies épargnées, deux cents soixante dix sept blessés évités et cinquante quatre accicents en moins par rapport à la movenne des cinq derniers week-ends de Pâques : tel est le bilan qu'annoncent les promoteurs de l'opération « Drapeau blanc » organisée du 12 au 17 avril pour sensibiliser les automobilistes à la nécessité de respecter le code de la route.

Ce résultat semble modeste, notamment par rapport à celui qui avait été obtenu lors de la première édition de cet exercice médiatique, du 27 octobre an 2 novembre 1988. Les promoteurs avaient cru pouvoir estimer à cent quarante-neuf le nombre des vies « sauvées » par « Drapeau blanc » pendant ce week-end et au cours des deux mois suivants.

De nombreux spécialistes de la sécurité routière jugent qu'un tel battage audiovisuel peut avoir des effets bénéfiques, mais non quantifiables. Ils estiment qu'il y a peu de chances de pouvoir diminuer l'hécatombe routière par de tels moyens et qu'en l'absence. d'une détermination gouvernementale forte, le comportement aggressif des Français au volant continuera de placer les routes de France parmi les plus meurtrières du monde.

SUR LE VIF

IS, m'sieur le ministre de la santé, t'es malade ou quoi ? Comment peux-tu t'opposer au dépistage des bébés abandonnés par des mères séropositives sous prétexte de discrimination ? Enfin, ça va pas, la tête | Si, sans être vraiment contaminés - ça, faut un bout de temps pour le savoir, - ils portent en eux des traces du virus, on doit absolument le détecter au plus vite. Question de vie ou de mort. Pour eux. Pas pour ceux qui les approchent, bien sûr. Pas question de les vacciner. Tests sanguins régufiers. Soins particuliers.

Enfin et surtout, tu fous en l'air la chance de ces petits; qu'ils soient atteints ou qu'ils ne le soient pas, de trouver une famille d'accueil. T'as pas lu, l'autre jour dans le Monde, ce papier sur Anthony, l'enfant qui ne souriait jamais parce qu'à l'hosto on ne s'en approchait que gamé et masqué, jusqu'à ce qu'un couple décide, en toute connaissance de cause, de l'adopter. Alors la, terminé, dans le doute il n'y aura plus personne pour courir le risque de s'attacher à un gamin dont on peut penser qu'il sera mort d'ici trois, Quatre ans.

Un peu plus de pragmatisme et un peu moins d'angélisme, au

De sérieuses failles dans la protec-

tion des centrales nucléaires contre ia

malveillance ont été relevées dans un

rapport rédigé en 1988 par le com-

missaire Jacques Doucet, détaché par le ministère de l'intérieur à EDF,

affirme le Canard enchaîné dans son

Le commissaire Doucet était, pré-

cise-t-on à EDF, chargé à l'époque

d'une mission de conseil auprès de la

direction pour « identifier les points

faibles de la sécurité sur le terrain et

nés. Cette étude, ajoute EDF, « a été

prise en compte pour remédier aux

lacunes et perfectionner le dispositif ».

enchaîné, explique qu'une équipe

étrangère au personnel de la centrale,

chargée d'effectuer un « test de péné-

Népal : le fatur gouvernement. - A l'issue d'un entretien de

deux heures avec le roi, le premier

ministre désigné, M. Krishna Pra-

sad Bhattarai, qui est président en

exercice du Congrès népalais, a annonce, mardi 17 avril, qu'il

Son rapport, révèle le Canard

biliser » les responsables concer

édition du 18 avril.

EN BREF

Selon « le Canard enchaîné »

seraient mal protégées contre la malveillance

Les centrales nucléaires françaises

nom du Ciel I C'est bien joli de prévoir une loi punissant de peine d'amende ou de prison ceux qui refusent un job, une assurance ou un logement à une personne atteinte du sida, malheureusement ca ne suffit pas. Faut quand même regarder les choses en face. Le side, ca fait peur. C'est stupide, d'accord, c'est une réaction déplorable primitive, condamnable, mais bon, c'est comme ca.

CLAUDE SARRAUTE

Toi je sais pas, mais moi, je l'avoue, si un de mes copeins au journal avait chopé cette salope rie, avant de me verser une rasade de whisky dans son verre, j'irais en douce le rince aux toilettes. Je pourrais pas m'en empecher, ce serait plus fort que moi. Ce qu'il faut me dire et me répéter, c'est que l'exclusion favorise le dévelop pement de l'épidémie en pous sant les gens à risque à entre dans la clandestinité. Tout plutôt qu'une prise de sang révélatrice qui fora de vous un pestiféré !

Dans le cas particulier, au lieu de me culpabiliser en me bran-dissant les droits de l'homme au nez, tu ferais mieux de m'expliquer. en quoi consistent mes devoirs envers la société. Et me suggérer qu'en l'occurrence cha-

tration ». a pu atteindre sans encom-

bre la salle de commande d'ime cen-

trale alors qu'elle n'y était pas autori-

sée. Il précise que si cinq cents gendarmes sont, en théorie, chargés

de protéger les sites nucléaires d'EDF

avec le personnel de sécurité de la

compagnie of de sociétés de gardien-nage, deux gendamnes seulement par centrale s'acquittent effectivement de

cette tâche en se contentant de tour-

ner en voiture dans un rayon de

des individus connus des fichiers du

terrorisme et du grand banditisme s

ont été « débusqués » parmi les sous-

traitants employés notamment lors

des arrêts de tranche, et révèle que

trois attentats - un à Dampierre

(Loiret) et deux dans la vallée du

Rhône - ont eu lieu en 1987 contre

dans un coûteux programme de réduction des émissions de CO2

tant que les recherches n'auraient

pas abouti à une conclusion nette. Les délégués européens, notam-ment les ministres de l'environne-

ment allemand, français et néerlan-

dais, se sont an contraire

prononcés pour une action immé-

D Les nouveaux adhérents de la

France unie. - M. Albert Pen, séna-

teur (apparenté socialiste) et maire de Saint-Pierre-et-Miquelon, a

annoncé, mardi 17 avril, son adhé-

de M. Jean-Pierre Soisson. Pour sa

part, M. Jean-Marie Daiflet, député (UDC) de la Manche, qui

vient lui aussi d'adhérer à

la France unie, exige un vote au

sein du groupe centriste de l'As-

semblée nationale afin que ses

amis tranchent sur son mainties

dans ce groupe ou son exclusion.

M. Dailly préférerait rester me bre de l'UDC. Le groupe centri

s'est reuni, mardi, mais il n'a pa

La mort du journaliste Pau

Lorenzi. - Ancien collaborateur de

Var-Matin, de Cité-Soir et de l'Au-

rore, Paul Lorenzi est décédé le

17 avril à Toulon (Var) à l'âge de

quatre-vingt-six ans. Journaliste en

novembre 1942 à l'Office français

d'information (OFI); qui devait

l'Agence France-presse (AFP), il

flotte française en rade de Toulon.

Cette information lui avait valu,

demande des Allemands. Paul

Lorenzi était également l'auteur

d'un livre humoristique sur la voi-

ture et ainsi que de plusieurs-

d'être arrêté et longuement inter

roge par la police francisse.

onner naissance à la Libération à

avait annoncé le sabordage de la

sion au mouvement la France unie

liate. - (AFP, AP.)

des lignes à haute tension.

etres. Il affirme,en outre,que

1 and 1 and 1 and 1 and 1 2,00 à 2 hran, à 2 professe Allen in Joy's at the see ger des grant a la mette BEE W. Mitteria 17 January prinkey targe of aprilled he 82 3 P. 213 1/13 87 87 87 88 April a grait a ite iper piece. gives at notice the inteof faceration of mapper to

signiel raste in fait dur

Erander aufmit a ben A 44 Mit mintegret geranttent 84 Premie annonandement Se de 107A". est une wite Tout comme out antiques im grung Allermajne um. tali presence des troupers Tia bien vita posas prireninvoquera pas rapido. Ceprécedent du statut spe-

15 DICONSTANCE

glos sent experter densides. daitrise sul ins eveneto st enter que le sens des ties des parlementerres ens ne regie la question Pasant a l'improviste des daires dans les ranga des secones en Europe, d faut age la construction de se atmopéen de l'OTAN dont lesscoup parie naguère mais en le jour. Ment à s'interragor nur de au labbeita cutte I. Entobe Bitate Unis II est normal.

apparent Silver a magnetic West carton out of the B

Billeriat an assetting

party of the same Shearten de CTAN et à manufacto Adamagne designate attentiques. Total populari que la terratolità ESTURCA MIT INTO A MAR ERECU 61 (LT 04 .150 000 an senetiques que y sont ---gers a un depa ti dame 😘 gin les deut dapit siat : truff m landes, no variett sine mir perfer ife la iferentent - weite lieben auf ber ber Continues de Mora fore series. philalemagne was pour. empirens pertitant fem Zuffe agt accède que sude's want found grapacte de à armitima que à

NER durationsent l'Affe cugne à l'Ouest supérisée mint une raturnite du pagent mar qui berrie cerriste a 🍇 12 feffendiemen tiger paete lessare de la una minatione des Michelique et du ferthiere. Repère de la construction

da, qu'apparaissent des paces puisque les intérêts since he coincident per

fill continental mais non gelf Ou u ou soit both propertie au can fembe

de l'OTAN ?

FREE ALTS. C. VA ! H AN produced and the la place Secretarian of the fight

immas pour se deferre Pagengants qui no seraient

giest ans Entobeeus F Wells he to gargarisent empts et qu'ils sont capelegacer sur la voie d'une t commune on alliance the plus on Hapendarios The Unit Lo chamin same Marie M Bush is sail Mine M. Gerbalchev. qui men sur un eyatome

in Box informations page 3 : 4200 4.50 F

Héroïne frelatée à Marseille : six morts

de notre correspondant régional

Après le décès de six jeunes toxicomanes en trois semaines, la brigade des stupéfiants de Marseille a acquis la conviction que cette série noire n'était pas due au hasard, mais à la mise sur le marché d'héroine frelatée par un ou plusieurs revendeurs locaux. Ce phénomène, qui n'est récent, tend à s'aggraver, comme l'illustrent les statistiques officielles concernant la mortalité due à la consommation de droque. Ainsi, en un an. le nombre de décès de toxicomanes dans la cité phocéenne a plus que doublé, passant de vingt et un en 1988 à quarantequatre en 1989.

Le recours à des produits de coupage de l'héroīne - de qualité, par ailleurs, de plus en plus médiocre - est devenu de plus en plus systématique. Soit

SECTION

● Amnistie : < Droit à l'oubli, oubli

■ Patrimoine : « Les pièges du

musée total », par Jacques Vis-

tel • « Bonheurs », par Albert

Avant les élections du 20 mai en

Victimes de la libéralisation écono-

mique4

des mesures d'austérité Restructuration

Pour prévenir de nouveaux La CFAO vend la Ruche méridionale

Le RPR et l'UDF sont décidés à la L'Etat et la CGE devraient parvenir à

Un entretien

avec M. Brucan

Les Vietnamiens

d'Europe de l'Est

en Côte-d'Ivoire

constitutionnelle

Le statut de la

Publicité

Polynésie française

faire échouer 9

Le Sénat adopte un projet renfor-

Comment rester autonome face aux

chaînes de la RFA 10

SECTION B

à la TV est-allemande

cent l'autonomie de l'Assemblée

Suspension

La réforma

L'ESSENTIEL

Le concert

de Phil Collins

les nevs producteurs de droque. Soit sur les lieux de consommation, à l'initiative de dealers, improvisant des mélanges pour financer leurs propres besoins ou tenter d'accroître leurs bénéfices. Les additifs employés vont du banai sucre giace aux produits médicamenteux les plus divers, voire à des enduits utilisés dans l'industrie du bâtiment. Il y a quelques années, de l'héroine contenant de la strychnine avait même fait son apparition en France, en provenance d'Extrême-Orient. Selon les spécialistes, le danger de certains de ces additifs est accru par leur consommation sous forme d'injection intraveineuse, mais il provient, aussi,

drogue elle-même. En l'absence d'échantillon de poudre consommée par les victimes, les analyses effectuées par le laboratoire de la police

SECTION C

ARTS • SPECTACLES

Les couleurs de la mémoire : « His-

toire de garçons et de filles », le

nouveau film de Pupi Avati . Des

frères Lumière à Leos Carax, gloire

au noir et blanc . Le sauvetage périlleux des trésors du cinéma

mondial . La sélection cinéma,

théâtre, musique, arts ... 17 à 24

SECTION D

dans la distribution

Le capital

de Framatome

lle-de-France

de leur incompatibilité avec la

pas encore permis d'identifier la ou les substances en cause. Cependant, selon le parquet qui n'a toujours pas ouvert d'information judiciaire - la présence de poisons, tels que cyanure ou strychnine, a d'ores et Quoi qu'il en soit, une vérita-

scientifique de Marseille n'ont

ble course de vitesse a été engagée par les policiers pour remonter jusqu'aux fournisseurs de cette héroine frelatée dont les ravages ne sont nullement enrayés. Depuis le 1e avril, le bataillon des marins-pompiers de Marseille a été appelé à vingt et une reprises pour des cas d'overdose - dont cinq fois pour le seul week-end pascal alors que le nombre des interventions pour ce motif n'est, habituellement, que de deux à trois par semaine.

GUY PORTE

La préparation du budget 1991

Rencontre entre le groupe socialiste et le gouvernement

Un stakhanovista de la pop ... 13 Louis Mermaz et Claude Estier, respectivement présidents de groupe à l'Assemblée nationale et au Sénat, Alain Richard, rapporteur général du budget, l'ensemble des présidents de commission, dont M. Dominique Strauss-Kahn, président de la commission des finances, et de plusieurs députés, dont MM. Jean Auroux et Jean Le Garrec - devait être reçue à Matignon, mercredi 18 avril, afin d'examiner la préparation du budget

> Cette rencontre, à Jaquelle devaient participer le premier ministre, le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, et le ministre délégué chargé du budget, M. Michel Charasse, a lieu juste avant l'envoi des lettres de cadrages budgétaires qui défi-nissent les grandes masses de la loi de finances pour 1991. Reçu mardi 17 avril par M. Michel Rocard pour préparer cette réunion, M. Louis Mermaz a indiqué que le groupe et le gouvernement étaient d'accord sur la réduction du déficit budgétaire, la baisse du taux majoré de la TVA, la taxation des plus-values mobilières à long terme

Une délégation du groupe socia- des entreprises, et les grandes prioliste - composée de MM. Pierre rités pour 1991 : éducation, Mauroy, premier secrétaire du PS, recherche. lossement, environnement, justice et formation profes-

> A propos de la taxe d'habitation, M. Mermaz a précisé que le premier ministre s'était engage à commander de nouvelles simulations, qui devront être rendues publiques avant le 30 juin. Le groupe socialiste a de son côté proposé une « ouverture » au gouvernement en demandant que l'abattement sur le revenu imposable retenu pour le calcul du montant de la taxe - 10 000 francs dans la première simulation - soit élevé à 15 000 francs. Le groupe socialiste souhaite en effet que les personnes qui étaient jusqu'alors exonérées de taxe d'habitation le restent après la mise en œuvre de la

BOURSE DE PARIS Matinée du 18 avril

Baisse sensible

Renversement de tendance à la Bourse de Paris, mercredi matin reculait de 0.81 % en milieu de

BROCANTE

 $\mathbf{M}_{\mathsf{USPED}}\mathbf{O}_{\mathsf{RSW}}$ DI SAMEDI DI

matinée après une ouverture à + 0,11 %. Casino qui était en baisse la veille enregistrait la plus forte hausse à + 3,22 %. Étaient forte hausse 2 + 3,72 %. Etalent également en progression CCMC (+ 2,65 %), Viabanque (+ 2,63 %), Codetel (+ 2,61 %). Notons, cependant, les replis d'Eurotunnel (- 2,87 %), Ecco (- 2,84 %), Thomson CSF (- 2,61 %), Michelin (- 2,57 %) et Sagem (- 2,32 %).

AU DIMANCHE 22 AVRIL

La culture de l'héroine Météorologie15 Mots croisés 14 et de la kalachnikov Radio-Télévision 15 Dans la «Triangle d'or» - Laos, La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Birmania. Thailande - et le « Croissant d'or » - Afghanistan, Iran, Nouvelle mise

au PMU ? L'enjeu minimum pour le tiercé passerait de 5 F à 6 F 12 a été tiré à 513 677 exemplaires.

Services

● Coup de jeune pour la casino d'Enghien ● Menaces sur la maison

Daudet à Draveil e Les dix ans du FIAPAD à la Défense30

un accord sur le partage du pouvoir

chez le constructeur français de

centrales nucléaires

Abonnements 8 Annonces classées ... 31 à 33 Automobile 14

Le manéro du « Monde» daté 18 avril 1990

Après la Norrelle Crision, les Horreaux l'Italosoph auec la Norrelle Mode, voici...

Les Houveaux Métrages, la plus forte teneur de Mode, de qualité, de nouveauté dans chaque mêtre de tissa. ils sont des miliers et des miliers de

mètres, les Mouveoux Métroges, tous differents. La Mode par les Nouveaux Métroges : des prix totalement "revas et corrigés"

depuis 30 F le mêtre.

preterait serment jeudi et que son cabinet compterait onze ministres (quatre membres de son parti, dont lui-même, trois représentants du Front uni de la gauche, deux représentants du roi et deux indépen-

dants). - (AFP.) D Premier vol de l'Aéroflot entre l'Arabie Saoudite et l'URSS. -Pour la première fois, un appareil de la compagnie atrienne soviéti-que Aéroflot a effectué dimanche 15 avril une liaison entre l'URSS et l'Arabie Saoudite pour prendre livraison d'exemplaires du Coran offerts par le roi Fahd d'Arabie Saoudite aux musulmans d'URSS. 'appareil a embarqué à Djeddah (côte onest) entre 20 000 et 30 000 exemplaires du Coran des-tinés à la ville de Kazan, en Russie soviétique. Un million d'exem-plaires du Coran doivent être livrés par l'Arabie Saoudite aux musulmans d'URSS et l'Aéroflot effectuera vingt-neuf vols entre Dieddah et plusieurs villes des abliques musulmanes d'URSS.

- (AFP) □ Le réchauffement de la planète oppose les Ents-Unis et l'Europe. — Des l'ouverture, mardi 17 avril à Washington, de la conférence internationale sur le réchauffement de la planète, un fossé est apparu entre les positions américaines et européennes des dix-huit pays représentés. Le président améri-cain George Bush, rappelant que son pays avait décidé de dépenser cette année l milliard de dollars pour la recherche sur le « changement climatique global », a estimé que l'on ne devait pas se lancer pièces de théâtre.